NOMB. 1.

THE
# QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, JUNE 21, 1764.

LA
# GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 21 JUIN, 1764.

## The PRINTERS to the PUBLICK.

*AS every kind of knowledge is not only entertaining and inſtructive to individuals, but a benefit to the community, there is great reaſon to hope, that a* NEWS-PAPER, *properly conducted, and written with* ACCURACY, FREEDOM, *and* IMPARTIALITY, *cannot fail of meeting with univerſal encouragement; eſpecially as it is allowed by all, that* ſuch *a paper is at preſent much wanted in this colony.*

*Every one expects, and expects with reaſon, that when the attention of the publick is ſollicited, the principles ſhould be laid down, on which the claim to puplick favour is founded.*

*Our deſign therefore is to publiſh in* Engliſh *and* French, *under the title of THE QUEBEC GAZETTE, a view of foreign affairs, and political tranſactions; from which a judgment may be formed of the intereſts and connections of the ſeveral powers of* Europe: *We ſhall alſo take particular care to collect the tranſactions, and occurrences of our mother-country, and to introduce every remarkable event, uncommon debate, extraordinary performance, and intereſting turn of affairs, that ſhall be thought to merit the notice of the reader as matter of entertainment, or that can be of ſervice to the publick as inhabitants of an* Engliſh *colony.*

*With regard to the* MATERIAL OCCURRENCES *of the* American Colonies, *and* Weſt-Indian Iſlands, *we may venture to affirm, that from the extenſive correſpondence eſtabliſhed for this purpoſe in each of them, many intereſting* TRUTHS *will be laid before the publick, with all becoming impartiality and candour.*

*The rigour of winter preventing the arrival of ſhips from* Europe, *and in a great meaſure interrupting the ordinary intercourſe with the ſouthren provinces, during that ſeaſon, it will be neceſſary, in a paper deſigned for general peruſal, and publick utility, to provide ſome things of general entertainment, independent of foreign intelligence; we ſhall, therefore, on ſuch occaſions, preſent our readers with ſuch* Originals, *both in* Proſe *and* Verſe, *as will pleaſe the* FANCY, *and inſtruct the* JUDGMENT. *And here we beg leave to obſerve, that we ſhall have nothing ſo much at heart, as the ſupport of* VIRTUE *and* MORALITY, *and the noble cauſe of* LIBERTY: *The refined amuſements of* LITERATURE, *and the pleaſing veins of well pointed* WIT, *ſhall alſo be conſidered as neceſſary to this collection; interſperſed with other choſen pieces, and curious eſſays, extracted from the moſt celebrated authors: So that blending* PHILOSOPHY, CIVIL POLITICKS, HISTORY, *&c. the youth of both ſexes will be improved, and perſons of all ranks agreeably and uſefully entertained.——Upon the whole, we will labour to attain to all the exactneſs that ſo much variety will permit; and give as much variety as will conſiſt with a reaſonable exactneſs. And as this part of our project cannot be carried into execution without the correſpondence of the* INGENIOUS, *we ſhall take all opportunities of acknowledging our obligations, to thoſe who ſhall take the trouble of furniſhing any matter which ſhall tend to entertainment, or inſtruction.*

*As many diſappointments may accrue to ſuch ſubſcribers as reſide in the remote parts of the country, by want of care in thoſe to be employed in diſtributing our papers; we pray ſuch gentlemen as may hereafter ſubſcribe, as alſo thoſe who have already ſubſcribed to this undertaking, to point out to us (in writing) their proper addreſs, and the particular conveyances by which they would chuſe to have their papers ſent.*

*Advertiſements, the uſe of which is ſo well known to every body, by their effects on the ſale of lands, and goods, will be inſerted with particular care, and at reaſonable prices. And as our papers will not only circulate through the ſeveral capitals, and other cities and towns of the* Britiſh *colonies in* America, *and through the Iſlands in the* Weſt-Indies, *but alſo through the trading ports of* Great-Britain, *and* Ireland, *by which means, thoſe who advertiſe therein, cannot fail of a very extenſive correſpondence.*

*This is a ſketch of the plan on which we propoſe to eſtabliſh this paper, and as ſuch an undertaking muſt in its infancy be attended with a heavy expence, we flatter ourſelves that it will meet ſuch farther encouragement as the execution thereof may deſerve.*

*We take this earlieſt opportunity of acknowledging the favours we have received from the* GENTLEMEN *of this city, who have generouſly ſubſcribed to our paper, and whoſe example will, we hope, influence a number ſufficient to enable us to carry on our undertaking with a proſpect of ſucceſs.*

*Our intentions to pleaſe the* Whole, *without offence to any* Individual, *will be better evinced by our practice, than by writing volumes on this ſubject. This one thing we beg may be believed, That* PARTY PREJUDICE, *or* PRIVATE SCANDAL, *will never find a place in this* PAPER.

## *Les* IMPRIMEURS *au PUBLIC.*

COMME tout genre de ſcience ne ſert pas ſeulment à inſtruire, et à amuſer le lecteur particulier, mais doit auſſy conduire au bien du Public, il y a lieu d'eſpérer, qu'une Gazette ſoigneuſement compilée, ecrite avec choix des matiéres, ſans partialité, et avec une liberté convenable, ne manquera pas d'etre encouragée, comme tout le monde ſent combien un imprimé de cette nature eſt néceſſaire dans cette colonie.

Chaqu' un s' attend, et ce avec raiſon, que celuy qui ſollicite l'attention du Public, expoſera les raiſons ſur leſquelles il fonde ſes prétentions à ſon ſuffrage.

Notre deſſein eſt donc, de publier en *Anglois*, et en *Francois*, ſous le titre de LA GAZETTE DE QUEBEC, un recueil d'affaires étrangeres, et de tranſactions politiques, à fin qu' on puiſſe ſe former un idée des differens intérets, et des connexions réciproques, des puiſſances de l'*Europe*. Nous aurons auſſy un ſoin particulier, de cueillir les tranſactions, et les occurrences de la mere patrie, faiſans attention à chaqu' évenement rémarquable, à chaque débat intereſſant, et à tout ouvrage

extraordinaire, ainſy qu' aux tours que prendront les affaires, autant qu' on les jugera dignes de l'attention du lecteur comme matiére d'amuſement, ou qu' elles puiſſent être utiles au Public en qualité d'habitans d'une colonie *Angloiſe*.

A l'egard des occurrences matérielles des provinces, et des iſles de l'*Amérique*, nous oſons affirmer, que par le moyen d'une correſpondance établie en chaqu' un de ces lieux, le Public ſera inſtruit de pluſieurs vérités intéreſſantes, avec impartialité, et avec une franchiſe convenable.

Comme la rigeur des Hivers ſuſpend l'arrivée des navires en cet, pendant cette ſaiſon, et interrompt en quelque façon, le commerce ordinaire avec les provinces voiſines, au Sud de nous, il ſera neceſſaire, dans une Papier deſtiné à la lecture et à l'utilité du public, de trouver de quoy l'entretenir, ſans le ſecours des nouvelles des pais étrangers, à cette fin, quand de telles occaſions l'exigeront, nous préſenterons au lecteur, des piéces originalles en vers et en proſe, qui plairont à l'imagination, au meme tems qu'elles inſtruiront le jugement; qu'il nous ſoit icy permis d'obſerver, que nous n'aurons rien tant à cœur, que le ſoutien de la vérité, de la morale, et de la cauſe noble de la liberté; on conſidérera les amuſements raffinées de la litérature, et les ſaillies d'eſprit, comme neceſſaires à cette collection, entreſemmées d'autres piéces choiſies, et d'eſſays curieux, tirés des plus célébres auteurs; en mêlant ainſy la Pliloſophie, et la Politique, avec l'Hiſtoire, *&c.* la jeuneſſe des deux ſexes profitéra, tandis que les perſonnes de tous rangs pouront s'amuſer agréablement, et utilement: En fin, nous travaillerons à obſerver toute l'exactitude que la grande variété des ſujets nous permettra, au meme tems que nous tâcherons de regaller nos lecteurs de toute la variété qui poura conſiſter avec une exactitude raiſonnable; et comme cette partie de notre projet ne peut etre miſe en exécution ſans la correſpondence des perſonnes ingenieuſes, nous ſaiſirons toutes les occaſions de temoigner notre reconnoiſſance, des obligations que nous devrons, à ceux qui voudront ſe donner la peine de nous fournir matiere d'agrement ou d'inſtruction.

Comme les perſonnes qui demeurent au loin dans la campagne, pouroient etre fruſtrées de leur attente, par le defaut d'attention de ceux qui ſe chargéront de la diſtribution de nos Gazettes, nous prions ces Meſſieurs qui ſouſcriront cy apres à notre liſte, auſſy bien que ceux qui ont déja ſouſcrit, de nous faire parvenir (par ecrit) leurs addreſſes, et les voyes par leſquelles ils ſouhaiteront qu'on leur faſſe tenir leurs Gazettes.

Les avertiſſements dont chaqu'un connoit ſi bien l'utilité, par l'expérience de l'effet qu'ils font à la vente des biens fonds, et des marchandiſes, ſeront inſerés avec un ſoin particulier, à un prix raiſonnable, et comme nos Gazettes ſe diſperſeront non ſeulement dans les capitalles et autres villes, tant des provinces, que des iſles de l'*Amérique* appartenantes à l'*Angleterre*, mais auſſy dans les villes maritimes de la *Grande Bretagne*, et d'*Irlande*, au moyen de quoy ceux qui feront inſérer des avertiſſements dans cette Gazette, ne pouront manquer de bien étendre leur correſpondance.

Cecy eſt un abrégé du plan que nous nous propoſons de ſuivre dans la publication de cette Gazette, et comme cette entrepriſe nous cauſera de gros fraix au commencement, nous eſpérons qu'on nous encouragera à proportion que l'execution de ce projet poura meriter.

Nous ſaiſiſſons cette premiere occaſion de temoigner notre reconnoiſſance, des faveurs que nous avons reçu des Meſſieurs de cette ville, qui ont généreuſment ſouſcrit à notre liſte, et dont nous eſpérons que l'example ſervira à nous procurer un nombre de ſouſcriptions ſuffiſant pour nous mettre en état de pourſuivre notre entrepriſe avec apparence de ſuccés.

Notre réſolution de contenter le Public en général, ſans offenſer aucun particulier, ſe manifeſtéra mieux par l'épreuve de notre conduite, qu'en écrivant des volumes à ce ſujet. Nous prions ſeulement qu'on ſoit aſſuré, que ni le préjugé de la partialité, ni le ſcandal particulier, ne trouveront place dans notre Gazette.

R I G A, *March* 13.

REPARATIONS are making here, as alſo at Revel and other towns in Livonia, for the reception of the Empreſs our Sovereign, who will arrive here ſome time in May next, and ſpend three or four weeks in the province. The deſign of this journey is to look into the ſtate of the country, ſuch as the finances, commerce, the adminiſtration of juſtice, and other objects worthy of the attention of Sovereigns.

*Peterſburgh, March* 16. The Empreſs propoſes, in the ſpring, to go to Revel and Riga, and alſo to viſit the Duke of Courland at Mittau.

*Rome, March* 17. We are already making preparations for the reception of the Duke of York, brother to the King of Great-Britain, who is expected here in a few days.

*Hermanſtadt (in Tranſylvania) March* 8. Tranquility is now quite reſtored in the diſtricts of the Sicules, who are deſtined for the militia that are to guard the frontiers. The inhabitants of the villages of the Czick and the Haromzick, who at firſt would not enliſt in the militia, now come in crowds to be enrolled, and are admitted. One of the two regiments of infantry of three thouſand men is already formed, being all inhabitants of the Sicules countries, and the other will ſoon be compleated. The regiment of huſſars is already partly raiſed, and what concerns the two regiments for the confines of Walachia, has been ſucceſsfully ſettled.

It is true, there was a neceſſity for handling roughly ſome villages of the Czick; their bruti ſh and ungouvernable inhabitants could not be reduced without ſhedding of blood: But ſome foreign Gazettes have inſerted things not only with great exaggeration, but even with notorious falſities.

*Dantzick, March* 20. We have not yet received advice of any Ruſſian troops re-entering Courland; but the Empreſs having declared about two months ago, that ſhe would look upon as enemies, and diſturbers of the publick tranquility, all perſons who might go as Deputies to the Court of Warſaw in order to ſtickle for the intereſt of Prince Charles of Saxony, we doubt not, ſince his party preſiſts in giving umbrage to Duke Biron, that her imperial Majeſty will ſoon give orders for a body of troops to enter Courland, if ſhe has not already done it.

*Vienna, March* 21. The prelate of the convent of Moeleck preſented 6000 ducates to the Arch-duke Joſeph when he paſſed in his way to Francfort. At Ens, where the Court laid the ſecond night, the States preſented that Prince with 15,000 ducats. The kingdom of Hungary have granted to his Royal Highneſs, for his journey, a free gift of 500,000 florins. The reſt of the Imperial States and towns through which he paſſes, are obliged to contribute in proportion to their ability.

*Florence, March* 24. The Government of Naples have ſeized five ſhips, loaden with corn, deſtined for this State; and at preſent there are armed

*De* R I G A, *le* 13 *Mars.*

ON fait des préparations icy, ainſy qu' à Rével, et dans les autres villes de la Livonie, pour la reception de l'Impératrice notre Souveraine, qui doit arriver icy dans le cours du mois de May prochain, et paſſer trois ou quatre ſemaines dans cette province. L'intention de ce voyage eſt d'examiner l'état du pays, comme les finances, le commerce, l'adminiſtration de la juſtice, et les autres objets dignes de l'attention des Souverains.

*Peterſbourg, le* 16 *Mars.* L'Impératrice ſe propoſe au printems d'aller à Rével et à Riga, et de viſiter le Duc de Courlande à Mittau.

*Rome, le* 17 *Mars.* Nous faiſons déja des préparations pour la reception du Duc de York, frere du Roy de la Grande Bretagne, qu'on attend icy en peu de jours.

*D'Hermanſtadt (dans la Tranſilvanie) le* 8 *Mars.* La tranquilité ayant été rétablie dans les diſtricts des ſicules, qui ſont deſtinés à la milice qui doit garder les frontieres. Les habitans des villages de Czick et d'Haromzick, qui n'ont pas voulu s'enroller dans la milice au commencement, viennent à préſent en foule pour y être enrollés, et admis. Un des deux regiments d'infanterie de trois mil hommes eſt déja formé d'habitans du pays des Sicules, et l'autre ſera bien tot complet. Le régiment d'huſſars eſt déja levé en partie, et ce qui concerne les deux régiments pour les frontieres de la Walachie, a été ajuſté avec ſuccés.

Il eſt vray qu'il y a eu néceſſité de traiter rudement quelques villages du Czick; ſes habitans brutaux et mutins ne pouvans être reduits ſans repandre du ſang: Mais quelques gazettes étrangeres ont inſéré les choſes non ſeulement avec exaggération, mais avec des fauſſetés manifeſtes.

*De Danzick, le* 20 *Mars.* Nous n'avons pas encore reçu d'avis de la rentrée des troupes de la Ruſſie dans la Courlande; mais comme l'Impératrice a déclaré il y a environ deux mois, qu'elle regardera comme ennemis, et perturbateurs de la tranquilité publique, toutes les perſonnes qu'iroient en qualité de députés à Warſaw pour ſoutenir l'intérêt du Prince Charles de Saxe, nous ne doutons pas, comme ſon parti perſiſte à donner de l'ombrage au Duc de Biron, que ſa Majeſté Impérialle ne donne bien tot des ordres à un corps de ſes troupes d'entrer en Courlande, s'elle ne l'a déja fait.

*De Vienne, le* 21 *Mars.* Le prelat du couvent de Moelec a préſenté à l'Archi Duc Joſeph quand il paſſa par cette ville en allant à Francfort, 6000 ducats. A Ens, ou la cour coucha la ſeconde nuit, les états préſenterent à ce Prince 15,000 ducats. Le royaume d'Hongrie a accordé à ſon Alteſſe Royalle, pour ſon voyage, un don gratuit de 500,000 florins. Les autres états et villes impérialles par leſquelles il paſſe, ſont obligés de contribuer à proportion de leurs moyens.

*Florence, le* 24 *Mars.* Le gouvernement de Naples a ſaiſi cinq navires chargés de bled deſtinés pour ce port; et il y a à preſent des vaiſſeaux armés Ne-

Neapolitan veſſels cruizing in the channel of Piombino, to intercept any veſſels with corn for whatever port they are deſtined.

The Republick of Lucca has been deprived of conſiderable quantities of corn, which has been intercepted by the Genoeſe, inſomuch that they are likewiſe under great diſtreſs. Nobody can foreſee how this general calamity will end, or how it will be poſſible to find a ſufficient ſupply of corn till the harveſt, for ſo many States that are in want of it.

*Utrecht, April* 4. Our letters from Italy import, that two Dutch ſhips, one laden with corn and the other with fiſh, were loſt in ſight of the port of Naples in the beginning of laſt month: At the ſame time two other Dutch veſſels laden with corn were loſt near Civita-Vecchia. Theſe letters ſay, that the Pope has ordered publick prayers, for fifteen days ſucceſſively, to obtain of heaven a ceſſation of the dearth that prevails all over his dominions; that on the 10th, 11th, and 12th of March, he cauſed bread to be diſtributed to the poor in the country, and to other people, who, by the continual rains were hindered from working; and that his Holineſs has iſſued an ordinance, enacting the penalty of the gallows on any perſon that ſhall ſteal or forcibly ſeize bread or flour in town or on the roads.

L O N D O N, *March* 10.

It is ſaid that a ſcheme of taxation of our American Colonies has for ſome time been in agitation, that it had been previouſly debated in the parliament, whether they had power to lay a tax on colonies which had no repreſentative in parliament, and determined in the affirmative. That on the 9th of March Mr.—made a long harrangue on the melancholy ſtate of the nation, overloaded with heavy Taxes and a Debt of 147 millions, 25 millions of which had ariſen in the four laſt years. That by a computation which he laid before the houſe, £. 360,000 ſterling per annum was expended on North-America, and therefore it was but reaſonable they ſhould ſupport the troops ſent out for their defence, and all the other expences of the nation on that account: To raiſe this ſum he propoſed that the Drawbacks on re-exportation of particular goods ſhould be diſcontinued, that a duty ſhould be laid on Eaſt-India goods, a duty of £.7 ſterling per ton, on all wines from Madeira, the Weſtern and Canary iſles, a duty of 3*d.* per gallon, on foreign molaſſes, of 10*ſ.* per hundred on ſugars, a high duty on coffee, cocoa, &c. and that rum ſhould be wholly prohibited; the wines, of Spain, Portugal, &c. ſhould be firſt landed in England, before it might be ſent to America. [which ſeems to make it liable to a double duty] Beſides this, an internal tax was propoſed, a ſtamp duty, &c. but many members warmly oppoſing it, this was deferred till next ſeſſion; but it was feared that the tax upon foreign goods would paſs into a law this Seſſion. That theſe colonies are under great diſadvantages in not having ſufficient intereſt in parliament; from the want of which, the Weſt-Indians have been able to carry any point againſt them—and their Intereſts are almoſt totally diſregarded.

That Mr. Jackſon, agent for Connecticut, (a member of the houſe) exerted himſelf nobly, and that it was chiefly owing to him that the ſtamp act did not take place, likewiſe that Mr. Allen, of Philadelphia, was indefatigable in remonſtrating to many of the members, with whom he was acquainted, on the illegality of an internal tax, and had conſiderable influence in preventing it.

*April* 10. Yeſterday morning ſeveral thouſand journeymen Silk Weavers went in proceſſion from Spital-fields, and waited on his Majeſty at the Queen's palace in St. James's Park, with a petition, repreſenting the miſerable condition themſelves and families are reduced to, by the clandeſtine importation of French ſilks. They waited before the Court yard, and two Gentlemen, belonging to the ſaid manufactory, had the honour to be introduced to his Majeſty's preſence and preſent their petition, which his Majeſty received in the moſt gracious manner, and gave for anſwer, That he would ſend immediate orders to put an entire ſtop to the importation of French ſilks; that an affair of ſuch conſequence to the kingdom ſhould be properly laid before his Parliament, and that they might depend on his care and protection.

Prince Jablonowſky, Waywood or Palatine of Braclau in Poland, died the 16th ult.

The King of Sardinia has nominated the Baron de Viry his Miniſter to the States of Holland, in the room of the Count de Marmora.

From ſome private Letters received by the Royal George, it is reported, that upwards of three thouſand Europeans are now in the ſervice of Coſſim Aly Cawn, among whom many French officers, who had formerly the chief direction of the artillery at Pondicherry, have found their account to engage, chiefly owing to the very great encouragement given by that Tyrant to European engineers.

It is ſaid ſhould a certain great perſonage be inveſted with the command of the Eaſt-India Company's forces in Aſia, his appointments will be ten thouſand pounds per annum; but all lacks of rupees, preſents, or other advantages uſually termed perquiſites of office, are to be deemed as the ſacred and inviolable property of the Company, and accounted for accordingly.

The report of a certain great leader having reſigned his employment, with a view, as it was ſaid, to reconcile all differences, we are informed, is entirely without foundation.

*April* 11. They write from Franckfort, that when the Emperor and the King of the Romans made their publick entry into that city, the latter wore a diamond button in his hat, ſaid to be worth near 500,000l. ſterling.

Of the regiments of dragoons newly raiſed at Hanover, one bears the name of the Queen's regiment, the other that of the regiment of the Prince of Wales.

They write from Gran in Hungary, that as workmen were digging to make ſome repairs of the Archbiſhop's palace, they diſcovered an iron cheſt containing ingots of ſilver that weighed thirty quintals.

By letters from Paris we learn, that in the Council of Commerce, held on the 26th paſt, nothing more was done, than receiving and reading the report of the Comptroller-General concerning the exportation of corn. The conſideration of this intereſting affair was put off till the 30th: In this interval the Members of the Council were to have private conferences among themſelves on this ſubject: For which purpoſe, a copy of the Comptroller-General's memoral was ſent to each.

On the 22d ult. the Parliament of Rouen iſſued an arret, enjoining all Jeſuits within their juriſdiction to depart the kingdom of France within the ſpace of one month, unleſs they could prove their having abandoned the Society before the 12th of February 1762, or their having taken the oaths preſcribed before the 22d of March 1764, even if they ſhould offer to take

politains qui croiſſent dans le canal de Piombino, pour intercepter tous navires chargés de bled pour quel port qu'ils ſoient deſtinés.

La république de Luques a été privée d'une quantité conſidérable de grain, qui fut intercepté par les Genois, de façon qu'ils ſont auſſy dans une grande extrémité. Perſonne ne peut prévoir où cette calamité générale finira, ni ou on poura trouver une quantité ſuffiſante de bled pour fournir juſqu' à la recolte à tant d'états qui en ont beſoin.

*D'Utrecht, le 4 Avril.* Nos lettres d'Italie diſent, que deux navires Hollandois, dont l'un étoit chargé de bled et l'autre de poiſſon, ſe ſont perdus à la vûe du port de Naples dans le commencement du mois paſſé: Et que au meme tems deux autres navires Hollandois chargés de bled ſe ſont perdus aupres de Civita Vecchia. Ces lettres ajoutent, que le Pape a ordonné des prières publiques, pendant quinze jours conſécutivement, pour obtenir du ciel la ceſſation de la diſette qui domine par tout dans ſes états; que le 10, le 11, et le 12 de Mars il avoit fait diſtribuer du pain aux pauvres du pays, et autres, que les pluies continuelles ont empêché de travailler; Et ſa Sainteté a fait un ordonnance par laquelle tous ceux qui voleront, ou qui prendront par force du pain ou de la farine, dans la ville ou dans les chemins, ſeront punis de la potence.

*De* L O N D R E S, *le* 10 *Mars.*

Le projet de la taxation de nos colonies de l'Amérique eſt depuis quelque tems ſur le tapis, on a par avance diſputé dans le Parlement le droit de taxer des colonies qui n'y avoient pas de répreſentatives, ce qui fut determiné dans l'affirmative. Le 9 Monſieur ——— fit un long diſcours ſur le triſt état de la nation, chargée de taxes onéreuſes, et d'une dette de 147 millions, 25 deſquels ont été contractés les quatre dernieres années; il dit que par une computation qu'il préſenta au Parlement, 360000l. ſterling par an, de cet argent ont été depencés au continent de l'Amerique Septentrionalle, et qu'il eſt raiſonnable que les habitans ſupportent les troupes envoyées pour leur défence, et tous les fraix que la nation a fait à ce compte: Pour lever cette ſomme il propoſa, que les droits qu'on retire ſur quelque marchandiſes r'embarqués ſeront deſormais diſcontinués, que les marchandiſes des Indes orientalles payeront un certain droit, que les vins de Madeire, des iſles Azores, et des Canaries payeront à l'Amérique un droit de 7*l.* ſterling par tonneau, que les Cyrops étrangers payeront un droit de 3*d.* par gallon, les ſucres étrangers 10*s.* par cent, un gros droit ſur le caffé et ſur le cacao étrangers, et qu'on faſſe tout à fait prohiber le rataffia venant des pays étrangers; de faire décharger en Angleterre les vins de Portugal et d'Eſpagne avant de les envoyer à l'Amérique (qui paroit les aſſujetir à payer un droit double.) Outre cela il propoſa une taxe interne, et un droit ſur le papier timbré, &c. mais pluſieurs membres l'ayant vivement oppoſé, cela a été différé à la prochaine ſéance du parlement; mais on craint que les droits ſur les marchandiſes étrangers ſeront impoſés cette ſéance. Les colonies ont le deſavantage de n'avoir pas un intérêt ſuffiſant dans le Parlement, au moyen de quoy les habitans des iſles ont gagnées leur points ſur eux, et leur intérêts ſont preſqu' entierement negligés.

Monſieur Jackſon agent de la colonie de Connecticut (membre de Parlement) s'eſt noblément comporté à cette occaſion, et c'eſt à luy qu'on eſt redévable de ce que l'acte pour la papier timbré n'a pas eu lieu; le ſieur Allen de la Philadelphie a auſſy été indéfatigable à faire des rémonſtrances aux membres qu'il connoiſſoit ſur l'illegalité d'une taxe interne, et il a eu beaucoup de part à l'empêcher.

*Le* 10 *Avril.* Hier au matin pluſieurs mil garçons ouvriers de la manufacture des ſoyes marcherent en proceſſion de Spital-fields, au palais de la Reine, dans le parcle St. James, avec un placet repréſentant l'état miſerable au quel ils ſont réduits avec leur familles, par l'entrée clandeſtine de ſoyes Françoiſes; ils attendirent devant la cour, et deux meſſieurs de cette manufacture eurent l'honneur d'être introduits à la préſence de ſa Majeſté, et de luy remettre leur placet, qui fut reçu par ſa Majeſté de la maniere la plus gracieuſe; ils eurent pour reponſe, quil donneroit immédiatement des ordres d'arrêter entiérement l'importation des ſoyes Françoiſes; qu'une affaire de cette conſéquence au royaume ſera duément repréſenté à ſon Parlement, et qu'ils pouront s'aſſurer des ſes ſoins et de ſa protection.

Le Prince Joblonowſky Waywood ou Palatin de Breclau, mourut le 16 du paſſé.

Le roy de Sardaigne a nommé le Baron de Viry ſon miniſtre aux états d'Hollande, dans la place du comte de Marmora.

Par des lettres particulieres qu'on a reçu par le Royal George on fait courir le bruit, qu'il y a plus de trois mil Européans au ſervice du Coſſim Aly Cawn, au nombre des quels pluſieurs officiers François, de ceux qui avoient autre fois la principale direction de l'artillerie de Pondicherry, trouvent leur compte a s'y engager par l'encouragement que ce tyran donne aux ingéniéurs d'Europe.

L'on dit que ſi un certain grand perſonnage eſt revêtu du commandement des troupes de la compagnie des Indes dans l'Aſie, ſes appointements ſeront dix mil livres ſterling par an, mais que tous les lacres des rupées, preſents, et autres avantages compris ſous le nom d'emoluments d'office, ſeront eſtimés ſacrés, et appartenans inviolablement à la compagnie, et qu'on en rendra compte en conſéquence.

Nous apprennons que le bruit qui a couru qu'un certain chef avoit reſigné ſon emploi, a ce qu'on diſoit, pour reconcilier les differends, eſt ſans fondement.

*Le* 11 *Avril.* On ecrit de Franckfort, que lorſque l'Empereur et le Roy des Romains firent leur entrée publique dans la ville, le dernier porta à ſon chapeau un bouton de diamand, eſtimé à ce qu'on dit 500,000l. ſterling.

Des régiments de dragons dernierément levés à Hanovre, l'un porte le nom du régiment de la Reine, et l'autre celuy du régiment du Prince de Galles.

On ecrit de Gran en Hongrie, qu'en creuſant pour faire des réparations au pallais de l'Archevêque, on trouva un coffre de fer contenant des lingots d'argent qui pezent trente quintaux.

Par des lettres de Paris, nous apprennons, que au conſeil de commerce, tenu le 26 du paſſé, rien n'a été fait, que de récevoir et de lire la rapport du Controlleur Général au ſujet du tranſport du bled. On a remis la conſideration de cette affaire importante au 30: Dans cet interval les mem bres du conſeil devoient tenir des conférences particulieres entre eux à ce ſujet: Pour cette fin on a envoyé à chaqu'un une copie du mémorial du Controlleur Général.

Le Parlement de Rouen a porté un arret le 22 du paſſé, ordonnant à tous les Jeſuites de ſa juriſdiction de quitter le royaume de France dans l'eſpace d'un mois, à moins qu'ils puiſſent prouver qu'ils ont abandonné cette ſociété avant le 12 Fevrier 1762, ou qu'ils ont fait les ſerments preſcrits avant le 22

them now. In case of old age or infirmity, application shall be made to the Clerk of the Parliament.

PHILADELPHIA, May 3.

*Extract of a Letter from Stanton, in Augusta County, Virginia, March 30, 1764.*

" The people of these parts are very much alarmed at some late incursions of the Indians in the western parts of this county. On the 20th inst. a number of them came to the house of one David Cloyd (a wealthy Planter, living on some of the waters of James River, nót far from Looney's Ferry) and killed one of his sons, tomahawked his wife, plundered his house, and took away above seven hundred pounds in cash, besides sundry valuable effects. Mrs. Cloyd, notwithstanding she is an antient woman, and was very much hacked and mangled, is recovered, and says, the number of Indians was ten. Mr. Cloyd, and one of his sons, were then in this town, it being court time, and most of the family from home. It is remarkable that this house is a good way within the settlements, and yet the Enemy found means to convey themselves undiscovered: But it is said that some other families are missing, which it is supposed they carried off in their return.

" *P. S.* Just as I had finished writing this account, there came advice, that a party of white men pursued and came up with some of the Indians, killed one of them, and recovered one hundred and fifty pounds of the cash, all the heavy baggage, and four Negroes, whom they had prisoners."

By letters from Carlisle, received since our last, we learn, that the troops which went to escort a quantity of provisions to Fort Pitt, were returned, having accomplished the service, without seeing an Indian, either going or coming back: That the garrison of that place were all in good health, and high spirits, being well provided with all necessaries, and not under any apprehensions from the Savages: But that on the 21st ult. in the afternoon, one John M'Lelland, who had formerly lived at Juniata, and being then there, discovered a party of Indians, which he reckoned to be not less than 30, and saw two or three of them lay down their budgets, designing, as he apprehended, to pursue him, upon which he made the best of his way off, and escaped: And that the other men out in these parts, who saw the tracks of the Enemy, supposed them to be about 40 and seemed to be directing their course towards Carlisle.—That upon this information Col. Armstrong ordered Capt. Lindsay, with a strong party, to range in the vallies, and endeavour to fall in with the Indians, while other parties were employed in ranging along the foot of the mountains; so that it was thought scarcely probable the Savages could get among the inhabitants, without meeting with our men: But that many of the people, however, near the foot of the mountain, had moved lower down; and that the distress and confusion this party occasioned on the frontiers, at this season, was very great, as they were about putting in their Spring crops.

*New-York, May 7.* On Monday last the whole body of New-Jersey provincials, raised for the present Expedition against the Indians, arrived here on board several vessels, and the same day sailed for Albany.

de Mars, 1764, meme quand ils voudroient les faire à present. En cas de vieillesse ou d'infirmité application sera faite au greffier du Parlement.

De la PHILADELPHIE, le 3 May.

*Extrait d'une lettre de Stanton dans le pays d'Augusta dans la Virginie, du 30 Mars, 1764.*

Les habitans de ce pays sont bien alarmés par les incursions que les Sauvages ont fait dans les parties de l'Oueſt de ce comté. Il en vint un nombre le 20 de ce mois, à la maison d'un riche habitant nommé David Cloyd, demeurant pres d'une des branches de la riviere de James, à une petite distance du passage de Loony, ou ils tuerent un de ses fils, donnerent des coups d'hache à sa femme, pilerent sa maison, et prirent sept cens livres en argent, outre des effets d'un prix considérable. Madame Cloyd, quoique ancienne, et qu'elle a été mal traitée et haché, en révient, et dit que les Sauvages etoient dix en nombre. Mr. Cloyd, et un de ses fils, etoient en cette ville, comme la cour tenoit séance, et presque toute la famille etoit absente quand ce malheur arriva. Il est bien rémarquable que cette maison a plusieurs autres habitations au dehors d'elle, et que l'ennemi a trouvé le moyen d'y arriver sans etre découvert. Mais on dit que d'autres familles manquent, qu'on suppose enlevées à leur tour.

*P. S.* Apres que jay fini ma lettre, on a reçu avis qu'un parti de blancs avoit poursuivi et attrappé les Sauvages, qu'il en avoit tué un, et qu'il avoit récouvert cent cinquante livres de l'argent, tout le gros baggage, et quatre Negres qui avoient été faits prisonniers.

Par les lettres reçues de Carlisle, depuis notre derniere, nous apprennons, que les troupes qui escortoient une quantité de provisions pour le fort de Pit, etoient de retour, apres avoir accompli ce service, sans rencontrer de Sauvage en allant ny en revenant: Que la garnison de ce fort etoit en bonne santé, bien animée, et bien pourvué de tout ce qui est necessaire, et qu'elle n'appréhendoit rien de la part des Sauvages: Mais que le 21 du passé sur le soir un nommé Jean M'Leland, qui demeuroit cy avant à Juniata, y vit un parti de Sauvages, qu'il comptoit etre au nombre de 30, dont il s'appercut que deux ou trois mirent bas leur baggage, à dessein comme il supposé, de le poursuivre, ce qui l'obligea à se sauver de son mieux, et qu'il s'échappa; et que d'autres dans les environs qui virent les traces de l'ennemi, le supposoient au nombre de 40, et qu'il dirrigoit sa marche vers Carlisle: Que le colonel Armstrong ayant reçu cette information, donna des ordres au capitaine Lindsay, avec un fort détachement, de roder dans les vallons, et de tâcher de rencontrer l'ennemi, tandis que d'autres détachements seroient employés à roder au pieds des montagnes, de façon, qu'il n'y a pas de probabilité que les Sauvages puissent se glisser parmi les habitations sans être rencontrés par nos gens; mais que cependant plusieures habitans au pied de la montagne etoient descendus plus bas, et que la misere et la confusion que ce parti ennemi cause sur les frontieres sont bien grandes, comme on etoit occupé à faire la semaille du printems.

*De la Nouvelle York, le 7 May.* Lundy dernier le corps entier des troupes provinciales, levées dans la province des Jerseys, pour l'expedition contre les Sauvages, arriva par mer icy, et fit voile le meme jour pour Albanie.

## ADVERTISEMENTS.

THE Honourable Commissioners of His Majesty's Customs, having been inform'd that Compositions have been frequently enter'd into for the Duties imposed by the Act of 6 *Geo.* II. payable to His Majesty at the Ports of *America*, give this Publick Notice, That whoever will make Discovery of any Person or Persons, who shall have been guilty of entering into, or conniving at such Compositions, to *John Temple*, Esq; or *Peter Randolph*, Esq; Surveyors-General of His Majesty's Customs in *North-America*, or other Principal Officer of His Majesty's Customs, the Collector, or Comptroller, of any Port, except the Port where such Fraud was enter'd into, so that the Parties offending may be convicted thereof, and the Duties recover'd to the Crown, shall receive One Third Part of the Duties so recover'd.

*By Order of the Honourable Commissioners of His Majesty's Customs in* London.

CUSTOM-HOUSE, Quebec, 20 June, 1764. THOMAS AINSLIE, Collector.

LES Honorables Commissionaires des douanes de sa Majesté, ayans été informés qu'on entroit fréquemment en composition, pour les droits imposés par une Acte du 6 de GEORGE II. payables à sa Majesté dans les ports de l'Amérique, font sçavoir au public, que quiconque fera la découverte d'une ou de plusieures personnes, qui auront eté coupables d'avoir fait de pareilles compositions, ou de les avoir tolléré, et en donnera information à *Jean Temple*, Ecuyer, ou à *Pierre Randolph*, Ecuyer, Intendans-Généraux des douanes de sa Majesté dans l'Amérique Septentrionalle, ou à quelque autre officier principal des douanes de sa Majesté, au Collecteur, ou au Controlleur de quelque port, excepté celuy ou la fraude aura été faite, de façon que les parties en soient condamnées, et qu'on puisse récouvrir les droits à la couronne, récevra pour récompence un tiers des droits ainsy récouverts.

*Par ordre des Honorables Commissionaires des douanes de sa Majesté à* Londres.

A la Douane de Quebec, le 20 Juin, 1764. THOMAS AINSLIE, Collecteur.

## NOTICE IS HEREBY GIVEN,

THAT on *Sunday* the 24th, being the Festival of St. *Jhon*, such strange BRETHREN who may have a Desire of joining the Merchants Lodge, No. 1 *Quebec*, may obtain Liberty, by applying to *Miles Prentice*, at the Sun in St. *John's-Street*, who has Tickets, Price *Five Shillings*, for that Day.

## AVERTISSEMENTS.

*Just imported from* London, *and to be Sold at the lowest Prices by*

JOHN BAIRD,

*In the upper Part of Mr.* Henry Morin's *House, at the Entry to the* Cul de Sac, *an Assortment of Goods, consisting of most Articles suitable for this Market, such as,*

CALIMANCOES and Camblets striped and plain, Everlastings, Durants and Tammies of different Colours, printed Cottons and Calicoes, Nankeens, Silk, Cotton, and Linen Handkerchiefs, Romals, Paper Hangings, Window Glass, Hats, a Variety of Linens, Mens and Womens Shoes and Pumps, Lace, Gloves, Leather Breeches, Ribbons, Persian Taffeties, Checks, Ticks, Nails, Frying-Pans, Iron Plate, Buckles, Buttons, Knives, Cotton-Week, Hose and Mitts, Scarlet and Buff mill'd Caps and Hose, Kerseys, Cadis, Shaloons, Molletons, Ratteens, Cloths, Strouds and Blankets, Vinegar, Castile Soap, Starch, Indigo, Hair-Powder, Earthen Ware, striped Cottons, Gun-Powder, and a Variety of other Articles.

*A* VENDRE, *par* JEAN BAIRD,

Au plus juste prix, dans le dessus de la maison de Monsieur HENRY MORIN, à l'entrée du CUL DE SAC, un assortiment de marchandises convenable à ce pays, qui ne font qu'arriver de LONDRES, sçavoir.

DES callemandes et des camélots rayés et unies, des éternelles, des durants, de l'etamine de plusieures couleurs différentes, des cottons imprimés et de l'Indienne, des nankins, des muochoirs de soye, de cotton, et de fil, des romals, du papier à tapisser, du verre à vitres, des chapeaux, grande variété de toiles, des souliers et des escarpins d'hommes et de femmes, de la dentelle, des gands, des culotes de peaux, des rubans, des taffetas de perse, des toiles à carreaux, et du cotil, des cloux, des poëles à frire, et des plaques de fer battu, de boucles, des boutons, et des couteaux, du cotton à meche, des bas et des mitaines, des bonnets et des bas foulés rouges et couleur de buffle, des kersies, des cadis, des ras de chalons, des molétons, de la ratine, du drap, des étroudes et des couvertes, du vinaigre, du savon de Castile, de l'empoys, de l'indigo, de la poudre pour les cheveux, de la poterie, des cottons rayés, de la poudre à fusil, et une grande variété d'autres articles.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for* Five Shillings *the first Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the first Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, rue de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au dessus du Sécrétariat, ou on recoit des souscriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inséréra des avertissements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere semaine, et deux chelins par semaine apres; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

THE
# QUEBEC GAZETTE.
THURSDAY, JUNE 28, 1764.

LA
# GAZETTE DE QUEBEC.
JEUDY, le 28 JUIN, 1764.

*Friday last, arrived here the Brig Nancy*, Captain Smith, *in 9 Weeks from* London, *by whom we have received the following Advices, viz.*

A L E P P O, JANUARY 17.

WE hear by private Letters, that Kerim Khan having fet out from Hilpahan to Tauris, in Order to get himſelf crowned King of Perſia, deſtroyed near half of the laſt mentioned City, by Way of Revenge on the Inhabitants, and alſo took up four Lords or Princes of the Kingdom, whom he carried Priſoners to Hiſpahan. The Troops attached to theſe Chiefs, ſent him a Deputation, to demand their Releaſe; and upon his Refuſal to deliver them, they mutined, took the Rout of Hiſpahan, and made themſelves Maſters of the City, from which, it is thought, Kerim Khan will find it very difficult to expel them.

*Liſbon, March* 6. It appears that the Marſhal Count de la Lippe, who came hither the 2d Inſtant from a Tour in the Country, does not think of returning ſoon to Germany; for we are aſſured he will ſhortly make another tour in ſome Provinces of the Kingdom, in Order to view the Fortreſſes, give Directions for repairing or improving them, and ſee, with his own Eyes, how the proper Officers execute the Plan he has formed for putting military Affairs on a better Footing.

*Copenhagen, March* 25. A few Days ago Mr. Coſby arrived here in the Character of Reſident from the Court of London; and Yeſterday he was introduced to the King and Queen, and the Royal Family. His Miſſion is to aſſiſt Mr. Titly, who has reſided here above thirty Years, in Quality of Envoy Extraordinary from the King of Great Britain.

*Naples, March* 10. Sicily, which has always been looked upon as the Granary of Italy, now ſtands in Need of being ſupplied with Corn by other Countries.

*Warſaw, March* 17. Prince Lubomirſky, Nuncio from the Palatinate of Kiow, arrived a few Days ago in this City; and it ſeems he intends to be one of the Candidates for the Throne of this Kingdom.

The Sieurs Hoeven and Mirback, Deputies from Part of the Nobleſſe of Courland, who remain attached to Prince Charles of Saxony, are arrived here, after having eſcaped from the Vigilance of M. Simolin, the Ruſſian Miniſter at Mittau. They intend to lay before the Republick, the Complaints of that Part of the Nobleſſe againſt the preſent Poſſeſſor of Courland. On the other Hand, Duke Erneſt, John de Biren, is to ſend Deputies to this City, at the Head of whom will be his Brother-in-law. But as the Affairs of Courland cannot be diſcuſſed but by the three States of the Kingdom, and that the King, who alone makes one of them, does not now exiſt; it is pretended, that no Audience can be given to theſe different Deputies, till after the Election of a King.

*Genoa, March* 19. The Magiſtrates of Plenty are impowered by the Government to borrow for a Year, at 4 per Cent. the Sum of four Hundred Thouſand Livers, in Order to purchaſe Corn, that we may not feel the Dearth that reigns in all other Parts of Italy.

*Rome, March* 21. The extreme Dearth of Corn in the Eccleſiaſtic State, and particularly in the Neighbourhood of this Capital, has of late drawn hither ſo great a Number of Peaſants, that there were not Bakers enough to ſupply every Body with Bread; upon which the Pope ordered Fourteen new Ovens to be made, only for the Uſe of the Country People; by which Means the old Ovens can eaſily ſupply the Inhabitants of the City.

*Francfort, March* 30. The Emperor and the King of the Romans made their publick Entry Yeſterday into this City, with an almoſt inexpreſſible Pomp and Magnificence. The Coronation of the King of the Romans is fixed for the 3d of April.

L O N D R E S, *April* 12.

The Empreſs of Ruſſia has lately borrowed at Amſterdam, a Million and a Half of Guilders (about 150,000l.) at 4 per Cent.

The Courſe of Exchange between England and Holland is falling; and Money very plenty in the latter Place.

Count Bulow, the Pruſſian General Officer, who ſome Months ſince made his Eſcape from the King's Bench Priſon, by Means of Part of the Wall being blown down by the high Wind laſt Winter, has ſent Word to the above Place, that he is arrived ſafe in Holland, and when he receives his Pay, he will diſcharge all his Debts with the greateſt Honour.

*April* 13. A private Letter from Paris mentions, that Mr. W—has been engaged in a Duel there, in which he had the Advantage of his Antagoniſt; but no further Particulars are related.

We are informed, that the Commanders of the ſeveral Cutters on the Channel Station, have received Orders to keep a ſharp Look-out for ſome Veſſels now loading in the Ports of France, Information having been given, that great Quantities of French Silks are intended to be put on board of them for England.

It is ſaid, there is a Law ſtill in Force, which renders the Perſons importing French Silks into this Kingdom, liable to Confiſcation, Impriſonment, and a heavy Fine.

It is ſaid, that Orders are iſſued for making a general and accurate Survey of the whole Continent of America.

Letters from Franckfort of the 3d Inſtant, aſſert, that two Quarrels had likely to happen there, which might have been of bad Conſequence had not the College of Princes interfered, one of which was between the Electors of Triers and Cologne, about their Rank and Precedency, and the other was between a Party of the Elector of Mentz's Dragoons, who conducted the

*Vendredy le brigantin la Nannon de Londres, capitaine Smith, arriva en ce port en neuf ſemaines, par lequel on a reçû les avis ſuivants.*

*D'*A L E P P O, *le* 17 *Janvier.*

NOUS apprennons par des lettres particulieres que Kerim Khan S'etant mis en chémin d'Hiſpahan pour Tauris, à fin de ſe faire couronner roy de Perſe, a detruit pres de la motié de cette derniere ville pour ſe venger des habitans; et qu'il fit arrêter quatre ſeigneurs ou princes du royaume; que les troupes qui avoient de l'attâchement à ces chefs luy envoyerent une députation pour luy démander de les mettre en liberté; ſur ſon réfûs, ils ſe mutinerent, prirent le chémin d'Hiſpahan, et ſe rendirent maitres de la ville, de laquelle on penſe que Kerim Khan aura de la peine à les chaſſer.

*De Liſbonne, le* 6 *Mars.* Il paroît, que le maréchal comte de la Lippe qui eſt venû icy le 2 de ce mois, après avoir fait un tour dans le pays, ne penſe pas à rétourner en Allemagne bien tôt; car on nous aſſûre qu'il ſera bien tôt un autre tour dans quelques provinces du royaume pour viſiter les fortifications, et pour donner des ordres pour les réparrer, et pour les âméliorer, auſſy bien que pour voir de ſes yeux comment les officiers exécutent le plan qu'il a formé, pour mettre les affaires militaires ſur un méllieur pied.

*De Copenhaguen, le* 25 *Mars.* Monſ. Coſby arriva icy il y a quelques jours en qualité de réſident de la cour de Londres; et hier il fût introduit au roy, a la reine, et à la famille royale; ſa miſſion eſt d'aſſiſter monſ. Titley, qui à réſidé icy au deſſus de trente ans, en qualité d'envoyé extraordinaire du roy de la Grande Bretagne.

*Naples, le* 10 *Mars.* La Sicile qui a été régardé comme le grénier de l'Italie, a beſoin de grain des autres pays.

*Varſovie, le* 17 *Mars.* Le prince de Lubomirſky, nonce du Palatinat de Kiow, arriva il y a quelques jours dans cette ville; et il paroit qu'il a intention d'être du nombre des candidats pour cette couronne.

Les ſieurs Hoven et Mirback, députés de cette partie de la nobleſſe de Courlande, qui demure attâché au prince Charles de Saxe, ſont arrivés icy, apres avoir échappé la vigilance de monſ. Simolin, miniſtre de la Ruſſie à Mittau. Ils ſe propoſent de porter des plaintes à la republique, contre le préſênt poſſeſſeur de la Courlande. De l'autre coté, le duc Erneſt, Jean de Biron doit envoyer des députés icy, à la tête deſquels ſera ſon beau frere; mais comme les affaires de la Courlande ne peuvent être diſcutées que par les trois états du royaume, et comme le roy ſeul en fait un, et qu'il n'exiſte pas, ces différens députés (à ce qu'on prétend) n'auront audience qu'après l'election d'un roy.

*De Gennes, le* 19 *Mars.* Les magiſtrats de l'abondance ont été autoriſés du gouvernement, d'emprunter pour un an, à 4 pour cent, 400,000 livres, pour achêter du grain, pour que nous ne ſentions pas la diſette qui regne dans les autres parties d'Italie.

*De Rome, le* 21 *Mars.* La grande diſetre de grain dans l'état écléſiaſtique, et particuliérement aux environs de la capitale, y a attiré un ſi grand nombre de paiſans, que les boulangers ne ſuffiſoient pas pour fournir du pain à tout le monde; ſur quoy le Pape ordonna de faire quatorze fours nouveaux pour l'uſage de ceux de la campagne ſeulement, aux moyens de quoy les vieux fours ſuffiront pour fournir du pain à ceux de la ville.

*De Francfort, le* 30 *Mars.* L'Empereur et le Roy des Romains ont fait hier leur entrée publique en cette ville, avec une pompe et avec une magnificence incroyable. Le couronnement du Roy des Romains eſt fixé au 3 d'Avril.

*De* L O N D R E S, *le* 12 *Mars.*

L'Impératrice de Ruſſie a derniérement emprunté à Amſterdam un million et demi de florins (environ 150,000l. ſterling) à 4 pour cent.

Le cours du change entre l'Angleterre et l'Hollande baiſſe, et l'argent devient commun en ce dernier lieu.

Le comte de Bulow, officier général de Pruſſe, qui s'eſt échappé il y a quelques mois de la priſon du banc du roy, par une breche faite dans le mûr par un grand coup de vent l'hiver dernier, a envoyé dire au dit lieu, qu'il eſt arrivé en ſurêté en Hollande, et qu'il acquittera toutes ſes dettes avec hônneur quand il aura reçu ſa paye.

*Le* 13 *Avril.* Une lettre de Paris dit, que monſieur W——— y a été engagé dans un duel, dans lequel il a eu l'avantage ſur ſon antagoniſte, mais elle n'en dit pas d'autres particularités.

Nous apprennons que ceux qui commandent les pataches du roy dans la manche, ont reçû des ordres de veiller à quelque batimens qui chargent à préſent en France, comme on a reçu des informations qu'on avoient intention de faire embarquer à leurs bords pour l'Angleterre, des grandes quantités de ſoyes Françoiſes.

On dit qu'il y a une loi qui ſubſiſte encore en force, qui aſſujétit ceux qui ſont entrer en ce royaume des ſoyes de France, à la confiſcation d'icelles, à la priſon, et à payer une amende conſidérable.

On dit qu'il y a ordre de faire un arpentage général et éxact de tout le continent de l'Amérique.

Les lettres de Franckfort du 3 de ce mois diſent, que peu s'en fallut qu'il n'y arriva deux querelles dont les conſéquences pouroient être facheuſes, ſi le college des Princes ne s'etoit interpoſé; l'une de ces querelles etoit entre les électeurs de Tréves et de Cologne, au ſujet du rang de precédence, l'autre entre un parti de dragons de l'électeur de Mayence, qui conduiſoit les or-

Regalia from Nurenburgh, and the Burghers of Franckfort, who were upon Duty at the Gates, the Former refuſing to deliver up the Crown, Sceptre, and Globe, till they were admitted into the City, and the Latter denied them entrance, it being againſt their Privilege.

The French King hath appointed four Marſhals of France, and ſixty Lieutenant-Generals and Marechaux de Camp, to command in the ſeveral Provinces of that Kingdom, and to have the Inſpection thereof. The Marſhals of France are Richelieu for Guienne; Soubiſe in Flanders; Seneſterre in Poitou; and Contade in Alſace.

It has been known for many Ages, that ſeveral Rivers in France have conſiderable Quantities of Gold in the Sand. The late Regent took Care to have this Matter examined by ſome of the ableſt Men in France, who agreed in giving the Preference to the little River of Ariege, in the country of Foix. But it was not known, till within theſe few Years, that the Soil of the Country thereabouts is very richly impregnated with that valuable Metal; inſomuch, that within the Compaſs of ſix Miles round the Town of Paniers, they collect, annually, about 640 Ounces of Gold, amounting, in Value, to about 2300l. Sterling. This is one of the many advantageous Conſequences that flow from the diligent, accurate, and uſeful Enquires of the Royal Academy of Sciences. It muſt, however, be obſerved, that tho' the Acquiſition is of ſome Conſequence to the Community, yet the poor People employed in ſearching, ſifting, and waſhing the Earth, ſeldom get more than Six-pence per day.

A Jealouſy having ſubſiſted between the Engliſh and Spaniſh Ship-wrights ever ſince the Peace, ſeveral of the Former have ſolicited their Diſcharge from the King of Spain's Service, which they obtained, and are now returned Home; all their fine Expectations of acquiring Riches and Preferment, by quitting their native Country, having evaporated into Smoke.

*April* 14. They write from Stockholm, that in the Province of Halland, ſo early as the 16th of February, their Trees were in Bloſſom, and they had all the Appearance of Spring: But the ſudden melting of the Ice and Snow had done great Damages in ſome Parts.

Letters from Saxony contradict what is inſerted in the Papers, about Prince Xaverius, Adminiſtrator of the Electorate of Saxony, aſpiring to the Crown of Poland; as alſo his borrowing 150,000l. at Amſterdam: And ſeveral Merchants Letters from Holland, by the laſt Mail, aſſert, that that Money was for the Court of Ruſſia.

Letters from Rome adviſe, that Don Titus Borgheſe, and the Governor Corſini, Roman Lords, were gone to meet the Duke of York, who was hourly expected in that Capital.

The following Change in the Miniſtry at Verſailles, has lately taken Place: The Duke de Praſlin and his Son have reſigned; and the Duke de Broglio and his Brother, with Cardinal Bernis, are to be employed.

Madam de Pompadour has loſt her Influence.

The Duke of Cumberland Packet Boat, Captain Goodridge, from New-York, is arrived at Falmouth with a Mail.

Yeſterday John Hodges, Eſq; Son to Sir James Hodges, kiſſed his Majeſty's Hand, on being appointed Cornet to the 4th Regiment of Dragoons, commanded by Sir Robert Riche.

We are informed, that a Spitalfield Weaver is lately gone to France to purchaſe French Silks, to the Amount of ſome Thouſand Pounds; and notwithſtanding it has been aſſerted in the Papers, that the high Duties on thoſe Commodities amount almoſt to a total Prohibition, it is ſaid, that the Importer can clear 10 per Cent. after the Duty is paid, and can ſell them cheaper than the Silks manufactured in this Kingdom, which is one of the principal Reaſons of the preſent melancholy Situation of the Silk Manufactory among us.

## NEW-YORK, *May* 7,

By a Veſſel arrived at *Philadelphia* from the Bay of *Hounduras* we have received the following Advices, *viz.*

*To his Excellency* William Henry Littleton, *Eſq; Governor and Captain General of the Iſland of* Jamaica, *and other the Territories thereunto belonging, Chancellor and Vice Admiral of the ſame, &c. the humble Petition of the principal Settlers on the Bay of* Honduras, *for cutting of Logwood, and the Commanders of Veſſels now lying there to load,*

*Humbly ſheweth,*

THAT your Petitioners, by Virtue of the preliminary Treaty of Peace (in the XVIth Article whereof it is ſtipulated, That the Subjects of His Britannick Majeſty, ſhall have the Privilege of cutting and carrying away Logwood in the Bay of Honduras, with Liberty to build Houſes and Magazines, neceſſary for themſelves and Families) in the Month of April laſt Year, came down here for the aforeſaid Purpoſe of cutting Logwood; and on their firſt Arrival, diſpatched a Letter to the Commandant of Baccalar, being the neareſt Spaniſh Settlement; who returned for Anſwer, That he would tranſmit it to the Governor and Captain General of the Province of Jucatan; whoſe Orders on the Subject, he, the ſaid Commandant, communicated to your Petitioners, which were, to comply entirely with the XVIth Article of the Preliminary Treaty of Peace. That afterwards, by Virtue of a Letter from the ſaid Governor of Jucatan, No. 1, in the Anſwer to a Letter from Joſeph Maud, one of your Petitioners, a Copy of which is No. 2, ſeveral of your Petitioners went into Rio Hondo, to cut Logwood; and from that Time unmoleſted followed their Occupations, till the 4th of this Inſtant February, in good Harmony and Correſpondence with the Spaniards, by frequent Letters from the Governor of Jucatan, and Anſwers by Joſeph Maud one of your Petitioners, all hereunto annexed; at which Time, Don Joſeph Roſado, Commandant of Baccalar, delivered the ſaid Joſeph Maud, one of your Petitioners, the Letter from the Governor of Jucatan, aforeſaid, No. 3, ordering your Petitioners to retreat to Balis, till they produced either a Schedule from his Catholic Majeſty, or Orders from the King of Great-Britain, to authorize them to cut Logwood. In Conſequence whereof, your Petitioners, with all poſſible Diſpatch, endeavoured to withdraw their Effects to the New-River and Balis, in both which Rivers your Petitioners had formerly Settlements. But on the 23d Inſtant they were again diſturbed, by an Order from the Commandant of Bacalar, directed to the Serjeant of the Guard at the Mouth of Rio Hondo, an authentic Copy of which is likewiſe annexed, No. 4; by which, your Petitioners are ordered to evacuate every River except Balis, where it is admitted them to ſtay a little While, but as your Petitioners believe, not to have the Privilege of cutting Logwood even there; that your Petitioners are hereby driven to the greateſt Diſtreſs, not having any Plantations to maintain themſelves and Families; that by Means of ſo total a Stagnation of Buſineſs, many of your Petitioners, and

nements royaux de Nuremburgh, et les bourgeois de Franckfort qui faiſoient la garde aux portes, les premiers ayant refuſé de rémettre la couronne, le ſceptre, et le globe juſqu' à ce qu'ils euſſent entré dans la ville, et les derniers leurs ayant diſputé l'entrée comme contraire à leur privilege.

Le roy de François a nommé quatre maréchaux de France, ſoixante lieutenans-généraux, et maréchaux de camp, pour commander dans les provinces de ſon royaume, et pour en avoir l'inſpection. Les maréchaux de France ſont celuy de Richelieu en Guienne, de Soubiſe en Flandres, de Seneſterre en Poiſtou, et de Contade en Alſace.

On ſcait depuis long tems, qu'il y a pluſieures rivieres en Erance qui ont une quantité conſidérable d'or mêlé dans leur ſable; le dernier régent a eu ſoin de faire examiner cette matiére par les plus habiles gens de la France, qui ont tous donné la préférence á la petite riviere d'Ariége dans le pays de Foix. Mais on n'a ſçu que depuis peu d'années que le terroir des énvirons eſt rempli de ce métal precieux; en telle façon que dans le compas de ſix miles autours de Paniers, on ramaſſe annuellement 640 onces d'or, qui vallent environ 2300l. ſterling. Cellecy fait une de conſéquences avantageuſes qui réſultent des récherches diligentes, exactes, et utiles, de l'académie royale des ſciences. Il faut cependant, obſerver, que quoique l'acquiſition eſt de quelque conſéquence au public, les pauvres gens qu'on emploit à le chercher à le paſſer au crible, et à laver la terre, ne gagnent que rarement au deſſus de ſix ſols par jour.

Une méſintelligence ayant ſubſiſté entre les conſtructteurs Anglois, et Eſpagnols, depuis la paix, pluſieurs des premiers ont ſollicité d'être congédiés du ſervice Eſpagnol, ce qui leur a été accordé, et ils ſont à préſent de rétour chez eux; toutes leurs belles eſpérences d'avancement, et de richeſſes ayant été diſſipées.

*Le* 14 *Avril.* On ecrit de Stockholm, que le 16 de Fevrier les arbres etoient fleuriés dans la province d'Halland, et qu'ils y avoient toute l'apparence du printems; mais que la fonte ſoudaine de la neige et de la glace avoit fait de grands degats en quelques endroits.

Les lettres de Saxe contrediſent ce qui a été inſéré dans les papiers, de ce que le prince Xavier, adminiſtrateur de l'electorat de Saxe, aſpiroit à la couronne de Pologne, et qu'il avoit emprunté 150,000l. à Amſterdam, comme pluſieures lettres par le dernier courier des négocians d'Hollande, nous aſſurent, que cet argent etoit pour la cour de Ruſſie.

Les lettres de Rome diſent, que Don Titus Borgheſe, et le gouverneur Corſini, ſeigneurs Romains, étoient partis pour aller à la rencontre du duc de York, qu'on attendoit à chaqu'heure dans cette capitale.

Le changement ſuivant a été fait derniérement dans le miniſtre à Verſailles; le duc de Praſlin et ſon fils ont réſigné, et le duc de Broglio et ſon frere, avec le cardinal Bernis, ſeront employés.

Madame de Pompadour a perdu ſon influence.

Le Duc de Cumberland paquet bot, capitaine Goodridge, eſt arrivé de la Nouvelle-York à Falmouth, avec la maille.

Hier la chévalier Jean Hodges, écuyer, fils du chévalier Jaques Hodges, baiſa la main de ſa majeſté, ayant été fait cornette dans le quatriéme régiment de dragons, commandé par le chévalier Robert Riche.

On nous informe qu'un manufacturier en ſoye de Spital-fields a paſſé derniérement en France pour achéter des ſoyes à la valeur de pluſieurs mil livres ſterling; et quoiqu'on a aſſuré dans quelques papiers que les grands droits que cette article paye montoient à une prohibition totale, on dit, qu'on y peut gagner 10 pour cent, après avoir payé les droits, et qu'on peut les vendre à plus bas prix que les ſoyes qu'on fait dans ce royaume; cellecy fait une des cauſes de la malheureuſe ſituation dans laquelle nos manufactures en ſoye ſe trouvent à préſent.

## *De la* NOUVELLE YORK, *le* 7 *May.*

Nous avons reçu les avis ſuivants par un navire arrivé à la Philadelphie, de la baye d'Hondouras, ſçavoir.

*A ſon Excellence Guillaume Henry Littleton, Ecuyer, Gouverneur et Capitaine-Général de l'iſle de la Jamaique, et des territoirs qui en dépendent, Chancélier et Vice-Amiral du dit lieu, &c. La tres humble requéte des principeaux habitans de la baye d'Honduras, pour y couper du Campéche, et des maitres des navires qui y ſont.*

*Fait ſçavoir.*

QUE vos ſupplians, en vértue du traité péliminaire de la paix (dans le XVI. article duquel il eſt ſtipulé, que les ſujets de ſa majeſté Britannique auront le privilege d'y couper et de faire emporter du campéche de la baye d'Hondouras, avec liberté d'y batir des maiſons et des magazins neceſſaires pour eux, et pour leurs familles) déſcendirent icy dans le mois d'Avril de l'année derniere, pour le dit propos d'y couper du bois; et que ſi tôt qu'ils arriverént ils envoyerent une lettre au commandant de Baccalar le fort Eſpagnol le plus proche; qu'ils eûrent pour réponſe, qu'il la tranſmettroit au gouverneur et capitaine-général de la province du Jucatan, les ordres duquel à ce ſujet ont été communiqués au ſupplians, par le dit commandant, ces ordres etoient de ſe conformer entiérément au XVI. article du traité préliminaire de la paix qu'apres, en vértue d'une lettre du dit gouverneur de Jucatan, no. 1, en réponſe à une que luy écrivit Joſeph Maud un de vos ſupplians, de laquelle vous avez la copie no. 2, pluſieurs de vos ſupplians allerent dans le Rio Hondo pour y couper du bois; et que depuis le dit tems ils ſuivirent leurs occupations ſans interruption juſques au 4 Fevrier courant, en harmonie et en bonne correſpondance avec les Eſpagnols, par des lettres fréquentes du gouverneur du Jucatan, et les reponſes de Joſeph Maud un des ſupplians, que vous avez cy annexées; au quel tems Don Joſeph Rôſado, commandant à Bacalar, livra au dit Joſeph Maud, un des ſupplians, la lettre du gouverneur du Jucatan no. 3, par laquelle il ordonne aux ſupplians de ſe rétirer à Balis juſques à ce qu'ils puiſſent faire voir une ſcédule de ſa majeſté tres Catholique, ou des ordres du roy de la Grand Brétagne, pour les autoriſer à couper du campéche, en conſéquence de quoy, vos ſupplians ont fait toute diligence pour emporter leurs effets à la Nouvelle Riviere et à la Balais, ou les ſupplians avoient cy devant des habitations. Mais que le 23 courant, ils furent encore inquiétés par un ordre du commandant de Bacalar, addreſſé au ſergent de la garde, à l'entrée de la riviere de Rio Hondo, de laquelle vous avez auſſy copie autentique no. 4, par laquelle il eſt ordonné aux ſupplians de quitter toutes les rivieres excepté celle de Balais, ou il leur eſt permis de reſter quelque tems, mais ils appréhendent qu'il ne leur ſera pas permis d'y couper du campéche; que vos ſupplians ſont réduits à une grande miſere, n'ayant pas d'habitations pour ſe ſoutenir avec leurs familles; que par le moyen de ce croupiſſement d'affaires, pluſieurs de vos ſupplians, ainſy que pluſieurs maitres de navires qui ſont icy depuis quelque tems, ſe trouvent en danger de manquer de proviſions; que

Commanders of Veſſels that have lain for ſome Time here, are in the greateſt Danger of wanting Proviſions; that they have diſpoſed of their Cargoes to your Petitioners, the Settlers, who, by Reaſon of being driven from their Occupations, are incapable of paying for them; and that the Veſſels lately arrived, now ſeeing any Proſpect of immediate Payment, refuſe to ſell their Proviſions. Theſe are the Miſeries your Petitioners experience from the Inhumanity of the Spaniards. And your Petitioners likewiſe humbly repreſent to your Excellency, That not having any legal Authority for ſettling Diſputes with each other, they find themſelves reduced to a State of Anarchy and Confuſion; nor have the Injured any Method to ſeek Redreſs. That your Petitioners humbly apprehend, that without Order it is impoſſible for any Community long to ſubſiſt.

Your Petitioners therefore humbly pray, That your Excellency will be pleaſed to grant them ſuch Relief as their own diſtreſſed Circumſtances require, and your great Wiſdom ſhall direct. And your Petitioners ſhall ever pray.

Jo. Maud,
Ja. Grant,
Stephen Archbold.

Don Joſeph Roſado, *Lieutenant of Infantry in the Battalion of* Caſtile, *and Commandant of this Garriſon and Royal Fort of St.* Philip, *of* Bacalar, *and its Juriſdiction.*

NOTWITHSTANDING that the Serjeant Dioniſius Chavaria, who is detached to the Look-Out of St. Anthony, has the neceſſary Orders, that the Engliſh Logwood-Cutters of Rio Hondo, do retreat to Balis, without permitting them to make any Demur, becauſe that ſince the 4th Inſtant, when the Order of the Governor and Captain General, was by me intimated to them, they have had competent Time to evacuate the River, carrying away the Utenſils of their Houſes: I order and command the ſaid Serjeant, that he receive 11 Soldiers of this Garriſon, well armed, which, with 4 there before, compleats the Number of 15, to remain at the ſaid Look-Out; that with them he is not to permit any Engliſh Veſſel, under any Pretext, to enter the Mouth of this River; on the Contrary, if any Flats remain in the River, they are to go out, with the Utenſils of their Houſes, with ſo much Brevity, as not to permit them to ſtop any where, but retire totally; as likewiſe thoſe from the New-River, becauſe in the Order intimated to them, it is expreſſed, that the Retreat ſhall be to Balis, and no other Part; and to act on the Contrary, they expoſe themſelves to evident Danger, as by their Diſobedience they loſe their Negroes, and find themſelves under a violent Arreſt. This Order he ſhall manifeſt to as many as are not yet gone out, that by this Means it arrive at the Notice of all the Baymen, that at no Time they may plead Ignorance. And all that is done on the Subject by the ſaid Serjeant, he ſhall give me punctual Advice of; as alſo of what may occur, to adviſe his Excellency the Governor and Captain General, from whom I have Orders to execute what may be needful, in Caſe of Contumacy, Diſobedience or Rebellion, laying to the Charge of the Baymen, all the Reſults that may happen between the Sovereigns, for not executing what they are ordered, and that it appear to the ſaid Serjeant what is hereby ordered; and that he fulfil his Obligation with that Zeal, Love and Conduct he ought. This Order is given in this Garriſon and Royal Fort of St. Philip, Bacalar, this 22d of February, 1764.

JOSEPH ROSADO.

I the Serjeant Dioniſius Chavaria, certify, that the above is a true Copy of the Order I received this Day from the Commandant Don Joſeph Roſado.

Dionisius Chavaria.

QUEBEC, *June 28th.*

By a private Letter from Niagara, of the 26th of May, we learn that the Troops raiſed here, arrived there the 18th, and on the 20th were ordered about 9 Miles above that Place, in Order to erect a ſmall Fort, to protect the Landing the Proviſions and other Stores; and that laſt Week they were joined by a Party of General Johnſon's Indians, and were in daily Expectation of his arrival with the Remainder, alſo with the Troops raiſed in New-York, and the other Colonies on the Continent, and that all the Indian Nations were ſummoned to meet that General at Niagara, to hold a Treaty and conclude a Peace; that laſt Week a Party of Senecas came down for that Purpoſe, and prevented the other Nations from moleſting their Landing, or commiting any Hoſtilities on their Ground until the Treaty was held. All Things were in great Readineſs for the Expedition; they have got 50 of the Royal Artillery, with 10 Field Pieces, and other Ordinance.

CUSTOM-HOUSE, Quebec.

| *A Liſt of Veſſels entered Inwards ſince the Opening of the River.* | *From.* |
|---|---|
| Snow Apthorp, Francis Butchie, | Greenock. |
| Brig Ranger, Hubbard Moore, | London. |
| Sloop Induſtry, William Lead, | Halifax. |
| Brig Mary and Ann, John Morgat, | North-Carolina. |
| Sloop William, Simon Reeves, | New-York. |
| Brig Charles, David Ogilvy, | Lieth. |
| Brig Canada, Thomas Wooder, | London. |
| Sloop Dolphin, Nailor Hatch, | Boſton. |
| Sloop Betſy, David Thompſon, | —— |
| Ship Eltham, Ebenezer Coxen, | London. |
| Brig Lark, John Kenedy, | Philadelphia. |
| Ship King of Pruſſia, Donald Drummond, | New-York. |
| Sloop Mary, John Stevenſon, | —— |
| Schooner Deborah, Lewis Fitz Gerald, | Boſton. |
| Schooner Rebecca, Charles Fetheringham, | London. |
| Ship London, James Moore, | —— |
| Snow Commerce, Thomas Johnſon, | —— |
| Ship General Murray, William Thain, | —— |
| Snow Phenix, Mous Kenedy, | —— |
| Ship Royal Exchange, John Haln, | Louiſbourg. |
| Brig Peggy, James Prookington, | Philadelphia. |
| Brig Nancy, James Smith, | London. |

| *Cleared Outwards.* | *For.* |
|---|---|
| Snow Apthorp, Erancis Butchie, | Greenock. |
| Brig Ranger, Hubbard Moore, | London. |
| Brig Mary and Ann, John Morgat, | New-York. |

ces capitaines ont vendu leurs cargaiſons aux habitans, vos ſupplians, qui ne peuvent pas les payer par la raiſon qu'on les a empêché de leurs occupations; et que les maitres des navires dernierément arrivés, réfuſent de vendre leurs proviſions, ne voyans pas d'apparence de ſe faire payer immédiatement. Ces ſont les miſeres que vos ſupplians ſont expoſés à eſſuyer par l'inhumanité des Eſpagnols; et vos ſupplians prennent la liberté de repréſenter à votre excellence, que n'ayant pas d'autorité légalle pour accommoder les diſputes qu'ils ont enſemble, ils ſe trouvent réduits à un état d'anarchie et de confuſion, ſans moyens de rédreſſer les injures. Que vos ſupplians appréhendent que, ſans régulations, il eſt impoſſible qu'une communauté commercante puiſſe ſubſiſter long tems.

Les ſupplians vous prient donc tres humblement, de leur accorder les ſoulagements qu'exige leur ſituation miſérable, et que la ſageſſe vous dictera, et ils ne ceſſeront de prier, &c.

Jean Maud,
Ja. Grant,
Etienne Archbold.

*Don Joſeph Roſado, lieutenant d'infanterie dans le batalion de Caſtile, commandant de la garniſon, et du Fort Royal de Saint Philip de Baclar, et de la juriſdiction qui en depend.*

QUOIQUE le ſergent Dioniſius Chavaria qui eſt détaché au poſt d'obſervation de St. Antoine à les ordres neceſſaires pour obliger les coupeurs de campéche Anglois de Rio Hondo, de ſe rétirer à Balais, ſans leur permettre aucune delaye, parceque depuis le 4 courant, le jour qu'on leur a communiqué la lettre du Gouverneur et Capitaine-Général, ils ont eû le tems qu'il falloit pour quitter la riviere, et pour emporter les utenſiles de leurs maiſons: J'ordonne et commande au dit ſergent de récevoir onze ſoldats de la garniſon, bien armés, qui avec quatre qui y ſont déjà completeront le nombre de quinze, qui reſteront au dit poſte, qu'avec cette force il ne permettra pas qu'aucun navire Anglois entre dans la riviere ſous quel prétexte que ce ſoit; au contraire s'il y a quelques batteaux plats dans la riviere ils en ſortiront, avec les utenſiles de leurs maiſons, avec tant d'expédition, qu'il ne leur ſera pas permis de s'arréter en acune part, mais qu'il faut qu'ils ſe rétirent totalment; ainſy que ceux de la Nouvelle Riviere parceque dans l'ordre qu'on leur a communiqué il eſt dit expreſſement que leur rétraite ſera à Balais et pas aileurs. En agiſſant contrairement ils s'expoſeront à un danger évident; car en cas de deſobeiſance, ils perdront leur négres, et ils ſe trouveront ſujets à être arrêtés avec violence; cet ordre ſera manifeſté à tous ceux qui ne ſont pas partis, à fin qu'il arrive par ce moyen à la connoiſſance de tous les traiteurs de campéche de la baye, pour qu'ils n'en prétendent pas l'ignorance cy apres; et le dit ſergent me donnera avis ponctuel de tout ce qu'il ſera à ce ſujet, ainſy que de tout ce qui ſe paſſera pour en donner avis à ſon Excellence le gouverneur, et capitaine-général, de qui j'ay des ordres d'exécuter ce qui ſera néceſſaire; en cas de contumace, de deſobeiſſancé, ou de rébellion, laiſſant au traiteurs en campéche, à repondre de ce qui poura arriver entre les deux ſouvérains, de ce qu'ils n'ont pas executé ce qui leur a été ordonné, et que ce quieſt cy porté paroiſſe au ſergent, et qu'il rempliſſe ſon obligation avec tout le zele tout l'amour, et avec toute la conduite qu'il doit.

*Donné dans la garniſon du Fort Royal de St. Philip de Bacalar, le 22 Fevrier,* 1764.

JOSEPH ROSADO.

Je ſoungné Dioniſius Chavaria, ſergent, certifie que ce qui eſt deſſus eſt une vraye copie de l'ordre que j'ay reçu ce jour, du commandant Don Joſeph Roſado.

Dionisius Chavaria.

QUEBEC, *le 28 Juin.*

Par une lettre particuliere de Niagara, du 26 du dernier, nous apprennons que les troupes levées icy, y arriverent le 18, et qu'ils eurent ordres le 20 d'aller neuf miles au deſſus du dit lieu, pour ériger un petit fort pour couvrir le débarquement des proviſions et autres munitions, et que la ſemaine derniere un parti des ſauvages du général Johnſon les joignit, qu'on l'attendoit journellement avec le reſte des ſauvages, et les troupes levées à la Nouvelle-York, et dans les autres colonies du continent: Et qu'on avoit averti toutes les nations ſauvages de rencontrer ce général à Niagara, pour tenir congres, et pour faire la paix: Que la ſemaine derniere un parti de Sénécas deſcendit à ce deſſein, et empêcherent les autres nations de les inquiéter en débarquant, ou de commettre des hoſtilités ſur leurs terres juſques à ce qu'on ait tenû congres. Que tout eſt préparé pour l'expédition, et ils ont cinquante hommes de la royale artillérie, avec dix piéces de campagne, et autre ordonnance.

Du Bureau de la Douane de QUEBEC.

*LISTE de Declarations d'Entrées depuis que la Riviere eſt ouverte.*

| | | |
|---|---|---|
| Le Senaud l'Abthorp, | commandé par | François Butchie, de Greenock. |
| Le Brigantin le Ranger, | —— | Hubbart Moore, de Londres. |
| Le Bateau l'Induſtrie, | —— | Guillaume Lead, d'Halifax. |
| Le Brigantin la Marie et l'Anne, | —— | Jean Morgat, de la Caroline du Nord. |
| Le Bateau le Guillaume, | —— | Simon Reeves, de la Nouvelle-York. |
| Le Brigantin le Charles, | —— | David Oglivy, de Leith. |
| Le Brigantin le Canada, | —— | Thomas Wooder, de Londres. |
| Le Bateau l'Dauphin, | —— | Nailor Hatch, de Boſton. |
| Le Bateau l'Elizabeth, | —— | David Thomſon, d'idem. |
| Le Navire l'Eltham, | —— | Ebenezer Coxon, de Londres. |
| Le Brigantin L'a louette, | —— | Jean Kennedy, de Philadelphie. |
| Le Navire le Roy de Pruſſe, | —— | Donald Drummond, de la N. York. |
| Le Bateau Marie, | —— | Jean Stevenſon, d'idem. |
| La Goelette la Deborah, | —— | Louis Fitzgerald, de Boſton. |
| La Goelette la Rebecca, | —— | Charles Fetheringham de Londres. |
| Le Navire le Londres, | —— | Jaques Moore, d'idem. |
| Le Senaud le Commerce, | —— | Thomas Johnſon, d'idem. |
| Le Navire le Général Murray, | —— | Guillaume Thain, d'idem. |
| Le Senaud le Phenix, | —— | Mons Kennedy, d'idem. |
| Le Navire la Bourſe Royale, | —— | Jean Haln, de Londres et de Louiſbg. |
| Le Brigantin la Marguirite, | —— | Jaques Prookington, de la Philadelphie. |
| Le Brigantin la Nannon, | —— | Jaques Smith, de Londres. |

*Declarations pour ſortir.*

| | | |
|---|---|---|
| Le Senaud l'Abthorp, | commandé par | François Butchie, pour Greenock. |
| Le Brigantin le Ranger, | —— | Hubbart Moore, pour Londres. |
| Le Brigantin la Marie et l'Anne, | —— | Jean Morgat, pour la Nouvelle-York. |

Sloop William, Simon Reeves, New-York.
Sloop Dolphin, Nailor Hatch, Halifax

# ADVERTISEMENTS.

*Juſt imported in the Nancy, Captain* Smith, *from* LONDON, *and to be Sold at the loweſt Prices, by*

## HENRY TAYLOR, *Apothecary* and *Druggiſt*,

*At his Shop near* Palace *Gate, a large Aſſortment of Druggs, Chymical and Galenical, among which are,*

SURGEONS Pocket Inſtruments, Lancets, cupping and breaſt Glaſſes, Inſtruments for the Teeth, horn and pewter Syringes, marble and bell metal Morters, Sponges, Lint, Tow, red and white Skins, Court ſticking Plaiſter, ſhop Drawers with Pots, Bottles, &c. ALSO, Iſing Glaſs, Honey, pearl and Scotch Barley, Sago and Salop, ſhavings of Harts-horn, Pot aſh, Bird-lime, eſſences of Lavender, Jeſſamine, Oranges, Lemons and Burgamote, Daffy's and Squire's Elixirs, Turlington's Balſam, Stoughton's Bitters, Anderſon's and Lockyer's Pills, lavender, honey and Hungary Waters, Eau de luce, Smelling-bottles of all Sorts, Gold-leaf and Dutch Metal, Aniſeed-water, and ſundry kinds of Cordials, Cinnamon, Nutmegs, Cloves, Mace, Alſpice, Pepper, Ginger, Jarr Raiſins, Currants, Prunes, Figgs, Cheſnuts, double and ſingle refined Sugar, Hyſon, Green and Bohea-teas, ſweet and bitter Almonds in the Shell, confected Almonds, Orange and Lemon Peels, Marmalade, Barley-ſugar and Sugar-candy, with Comfits of all Sorts, Poland Starch, Stone and Powder Blue, Powder for the Hair, ſoft and hard Pomatum, Shaving-powder, Waſh-hand-balls, Teeth-bruſhes, Laurel-leaves, Sage, Baume and Penny-royal, Olive, Florence, Turpentine, Linſeed, prepared and cold drawn Oils, Hogs-lard, white Wine Vinegar, Coperas, Galls, Allum, Lampblack, Roſin, rolled and flour Brimſtone, Baſket-ſalt, red and yellow Oker, Litharge, white and red Lead, with different Kinds of Paints.

*A* VENDRE, *au plus juſte prix*,

## Par HENRY TAYLOR, Apoticaire et Droguiſte,

*A ſa boutique, auprès la porte du Palluis, un grand aſſortiment de drogues Chémiques et Galléniques, qui viennent d'arrivér de* LONDRES *dans la Nannon, capitaine Smith, ainſy qu'un aſſortiment d'inſtruments de poche pour des Chirugéans,*

DES lancettes, des ventouſes, et des verres à mammelles, des inſtruments pour les dents, des ſerringes de corne et d'étain, des mortiers de marbre et de métal ſonnant, des éponges, du charpi, de l'étoupe, des peaux rouges et blanches, des emplatres collantes à la cour, des tiroirs, des pots, et des bouteilles, &c. Ainſy du tale, du miel, de l'orge mondé et d'Ecoſſe, du ſago, et du ſalop, des raſures de corne de cerf, de la potaſſe, de la glue, des eſſences de lavende, de jeſſemin, d'orange, de citron, et de bergamotte; des elixirs de Daffy et de Squire, du baume de Turlington, l'amer de Stoughton, des pillules d'Anderſon et de Lockyer; de l'eau de lavande, de miel, d'Hongrie, et de luce; des bouteilles à ôdeurs de toutes eſpeces, de la feuille d'or et de métal d'Hollande, de l'eau d'anis, et des liqueurs de pluſieures eſpeces, de la canelle, des noix de muſcade, de la fleur de muſcade, du clou de giroſle, et des têtes de cloux, du poivre, du gingambre, du raiſin en jares, du raiſin de Corinthe, des prunes, des figues, des chataignes, du ſucre en pain ſimple, et double raffiné, du thé hoyſon, vert, et Boue, des amandes douces et ameres en coque, des amandes et des écorces d'oranges et des citrons confites, de la marmélade, du ſucre d'orge, et du ſucre candi, avec des confitures de tout eſpece; de l'amidon de Pologne, du bleu en pierre et en poudre, de la poudre à chéveux, de la pomade dure et molle, de la poudre à ſavonner, des ſavonettes pour les mains, des broſſes pour les dents, des feuilles de laurier, de la ſauge, du baume, et de la pouliote, de l'huile de olive, de Florence, de terebenthine, de lin préparé et tiré au froid, de la graiſſe de cochon, du vinaigre blanc, de la couperoſe, des noix de galle, de l'Alun, du noir de fumé, de la réſine, du ſouffre en cannes et en fleur, du ſel fin en panniers, de l'ocre rouge et jauné, du litharge, du blanc et du rouge de plomb, avec pluſieurs couleurs differentes pour peindre.

## JOHNSTON & PURSS,

HAVE juſt imported from LONDON, in the Nancy, Captain Smith, a large Aſſortment of European dry Goods, which they ſell at the moſt reaſonable Rates, at their Store adjoining the Half-moon Battery in the lower Town.

## JOHNSTON & PURSS,

VIENNENT de récévoir de LONDRES, par la Nannon, capitaine Smith, un grand aſſortiment de marchandiſes ſeches d'Europe, qu'ils vendent au prix le plus raiſonable, à leur magazin joignant à la batterie de la démi lune à la baſſe ville.

TO BE SOLD *at the loweſt Prices, at the three Cannons.*

YORKSHIRE Hams, Hereford Cyder in Bottles, Claret, white and red Wines in Bottles, by the Dozen or Bottle, two or three Hundred Gallons of ſtrong Beer Aligar, beſt Vinegar, by the Quart or Gallon; and a new Calaſh with a Set of Engliſh Harneſs.

*A Vendre, au plus juſte prix, aux trois Cannons,*

DES jambons de Yorkſhire, du cidre d'Héréford en bouteilles, du vin rouge de Bourdeaux, des vins rouges et blancs en bouteilles par douzaine ou par bouteille, deux ou trois cens gallons d'alaigre (ou vinaigre de biére forte) du vinaigre de la meilleure qualité par quarte ou par gallon, et une caléche neuve avec tout ſon harnois Anglois.

Le Bateau le Guillaume, —— Simon Reaves, pour la N. York.
Le Bateau le Dauphin, —— Nailor Hatch, pour Halifax.

# AVERTISSEMENTS.

PORT *of* QUEBEC, *June 28th*, 1764.

MR. MANWARING, of His Majeſty's Cuſtoms, begs leave to return his moſt hearty and ſincere Thanks to the GOVERNOR, GENTLEMEN, MERCHANTS, and trading PEOPLE of this City and *Montreal*, for their many Favours, and kind Indulgencies, conferred on him ſince his Arrival in this Province: And as Time will not admit of his perſonal Attendance, he takes this Method (on his Appointment to *Gaſpee*) of aſſuring them of his unfeign'd Gratitude, and that his whole Study will be to merit the Continuance of their Eſteem, and the Favours of the Right Honourable the Lords of His Majeſty's Treaſury, and at the ſame Time hopes, by his future Deportment, to convince them, that neither Abſence, nor Diſtance of Place, will ever obliterate from his Mind the polite Treatment they have uſed towards.

*Their much obliged,*
*And very humble Servant,*
EDWARD MANWARING.

PORT de QUEBEC, *le 28 Juin*, 1764.

MONSIEUR *Manwaring*, officier des douanés de ſa Majeſté, prie qu'il luy ſoit permis de prendre cet occaſion de faire ſes plus cordiale et ſes plus ſincers remércîements au Gouverneur, aux Gentils Hommes, et à Meſſieurs les negocians, et commerceants de cette ville, et de celle de Montreal, des faveurs réïtérés et des grandes indulgences dont ils l'ont comblé depuis ſon arrivé dans cette province; et comme le tems ne luy permet pas de le faire en perſonne, il prie qu'on veuile bien luy accorder la liberté de ſe ſervir de cette méthode, ſur ſon appointement au départément de Gaſpée, de les aſſurer de ſa reconnoiſſance, et que ſon principal étude ſera de meriter la continuation de leur eſtime, et la faveur des tres honorables les ſeigneurs de la tréſorérie, et en meme tems, qu'il eſpere de les convaincre par ſa conduite, que ni le tems, ni l'eloignement n'effaceront jamais de ſa memoire le ſouvénir de la politeſſe avec laquelle ils ont traité celuy qui a l'honneur d'étre

*Leur tres obligé et tres humble ſerviteur*,
EDWARD MANWARING.

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, et vend et echete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

TO BE SOLD, by RICHARD DEE, Black-Smith in this Town, a Horſe Eight Years old, and a new Calaſh, with Engliſh Harneſs. Any Perſon who may want to purchaſe the ſame, may apply to the ſaid RICHARD DEE.

A VENDRE, par RICHARD DEE,

Forgeron de cette Ville, un Cheval agé de huit ans, avec une Caléche neuve, et L'harnois Anglois. Si Quelqu'un a beſoin de l'achéter, il aura la bonté de s'adreſſer au dit RICHARD DEE.

*Juſt imported from* London, *and to be Sold at the loweſt Prices by*

## JOHN BAIRD,

*In the upper Part of Mr.* Henry Morin's *Houſe, at the Entry to the* Cul de Sac, *an Aſſortment of Goods, conſiſting of moſt Articles ſuitable for this Market, ſuch as,*

CALIMANCOES and Camblets ſtriped and plain, Everlaſtings, Durants and Tammies of different Colours, printed Cottons and Calicoes, Nankeens, Silk, Cotton, and Linen Handkerchiefs, Romals, Paper Hangings, Window Glaſs, Hats, a Variety of Linens, Mens and Womens Shoes and Pumps, Lace, Gloves, Leather Breeches, Ribbons, Perſian Taffeties, Checks, Ticks, Nails, Frying-Pans, Iron Plate, Buckles, Buttons, Knives, Cotton-Week, Hoſe and Mitts, Scarlet and Buff mill'd Caps and Hoſe, Kerſeys, Cadis, Shaloons, Molletons, Ratteens, Cloths, Stroud and Blankets, Vinegar, Caſtile Soap, Starch, Indigo, Hair-Powder, Earthen Ware, ſtriped Cottons, Gun-Powder, and a Variety of other Articles.

*A* VENDRE, *par* JEAN BAIRD,

Au plus juſte prix, dans le haut de la maiſon de Monſieur HENRY MORIN, à l'éntrée du CUL DE SAC, un aſſortiment de marchandiſe convenable pour le pays, nouvellement arrivée de LONDRES, ſçavoir.

DES callemanques et des camélots unies et rayés, du diable fort, des durantes, de l'etamine de différentes couleurs, des Indiennes, des nankins, des mouchoirs de ſoye, de cotton et de fil, du papier à tapiſſer, des vitres, des chapeaux, de toiles de diverſe façon, des ſouliers et des eſcarpins d'homme et de femme, de la dentelle, des gands, des culotes de peaux, des rubans, des taffetas, des toiles à carreaux, et du coté, des cloux, des poéles à frire, de la tolle, des boucles, des boutons, et des couteaux, du ſotton à chandelle, des bas et des mittaines, des bonnets et des bas drapez écarlate et couleur de chaire, du carifé, du cadis, de la ſerge, du molton, de la ratine, du drap, des couvertes et drap de traite, du vinaigre, ſavon François, de l'amidon, de l'indigo, poudre à poudrer, cotton raye, des poteries et fayancerie, de la poudre à fuſil, et quantité d'autres articles.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's Office, where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, rue de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſérera des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiére ſemaine, et deux chelins par ſemaine apres; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

NOMB. 3.

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, JULY 5, 1764.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 5 JUILLET, 1764.

COPENHAGEN, APRIL 3.

THE King of Denmark having appointed To-morrow for the Removal of the Court to Fridenſburg, received Yeſterday the uſual Compliments on that Occaſion, and was pleaſed to grant an Audience of leave to Sir John Goodricke, his Britannick Majeſty's Miniſter to the Court of Sweden, on his departure to Stockholm.

*Hamburgh, April* 6. Sunday next the 8th Inſtant, is the Day fixed upon by the Magiſtrates of this Republick, for celebrating the late Election of the King of the Romans: Te Deum will be ſung in all the Churches, and the Cannon upon the Ramparts will be fired upon this joyful Event.

L O N D O N, *April* 14.

Monday Evening a Gentleman going along the Poultry loſt his Hat, but could not perceive any Perſon near him but a Baker with a Baſket on his Shoulder: A Perſon looking out at a Window, called to the Gentleman to ſtop the Baker; when a little Boy was found in his Baſket with three Hats, all of which he had ſnatched off Perſons Heads as they paſs'd along.—This is an old Way of Robbing new revived.

This Week a poor Widow Woman, with two Children, came three hundred Miles, at the Expence of a Guinea and an Half, to receive the Prize-Money due to her deceaſed Huſband for the Conqueſt of the Havannah, which ſhe expected would be ſomewhat conſiderable; but to her great Diſappointment and Grief, ſhe received only *Thirteen Shillings and Five-Pence*; had the Dividend been mentioned in the Advertiſement, it would have prevented this, and many other poor People from coming long Journeys on great Expectation, when their reaſonable Hopes are ſo dreadfully fruſtrated. How this poor unhappy Woman, with all the reſt who come on this Fool's Errand, can find Subſiſtence, cannot be ſaid, no more than can be determined why there is ſuch a vaſt Difference made between the Value of Lives, as that of 20,000l. 4,000l. and down to 13s. 5d.

Thurſday a Servant at a Public-houſe in Paddington, having ſome Words with his Maſter, and ſwearing in a moſt reprobate Manner, dropped down in a Fit, and expired in a few Minutes.

*April* 16. By Advices from Courland, dated the 24th of March, it appears, that the Number of Ruſſian Troops, then in that Dutchy, amounted to five Thouſand; and it was expected that ſeveral Thouſand more would ſoon arrive there, becauſe the Adherents to Prince Charles of Saxony had ſent Deputies to Warſaw, in Order to ſolicit the Aid of the Republic of Poland towards getting Duke Biron expelled, and Prince Charles reinſtated in Courland; and this in Defiance of a previous Declaration of the Empreſs of Ruſſia, importing, that as ſhe was informed ſuch a Deputation was intended, ſhe judged it neceſſary to declare once more her fixed Reſolution to ſupport Duke Biron in his Right to Courland, and would make all his Adverſaries feel the juſt Weight of her Reſentment, if they uſed any Means to diſpoſſeſs him.

With Regard to the Affairs of Poland, our Letters from thence obſerve, that the approaching Election of a King is likely to be attended with much Diſorder and dire Conteſts. Prince Lubomirſky has openly offered himſelf to the Primate as a Candidate for the Throne, and at the ſame Time the Waywode of Kiow declared he would ſupport this Candidate with all his Credit and the Forces of his Family; upon which Prince Lubomirſky ſubjoined, that he hoped to carry his Point, with the Aſſiſtance of Providence and the Protection of his Friends; and it is ſuppoſed he may ſucceed, if the Courts of Berlin and Peterſburgh have no Objection to him, Some other Natives of Poland are talked off as Canditates, but none of them had yet openly declared themſelves as ſuch. In the mean Time, the Declarations of France and Auſtria, againſt excluding Foreigners from aſpiring to the Crown of Poland, give a little Uneaſineſs to the Poles, as thoſe Declarations ſeem tacitly to imply an Intention to offer them a foreign Candidate; in which Caſe the Troops of Pruſſia and Ruſſia would enter Poland, and thus a new War might be kindled in Europe.

*Extract of a Letter from Warſaw, March* 22.

" The Biſhop of Cujavia, and Count Poniatowſky, General in the Service of the Empreſs Queen, are ſet out for Graudentz, with a View to appeaſe the Diſſentions among the Nobleſſe, and contribute by their good Offices to the Succeſs of the General Dyet in Poliſh Pruſſia. This Aſſembly will be ſo much the more numerous, as many Lords, with a large Body of Militia, have repaired thither from Poland and Lithuania: But leaſt any Diſorder ſhould happen, ſeveral Companies of the Republick's regular Troops will be ſent to Poliſh Pruſſia."

Letters from Hamburgh of the 6th Inſtant, aſſert and confirm, that the Ruſſian Troops had penetrated into Courland, in Order to quiet the Diſunion and Diſturbances which ſubſiſt in the two Dutchies.

They write from Florence, that the Governmet has reſolved to grant the Privileges and Rights of *Citizens* to the foreign Merchants ſettled at Leghorn.

Letters from Copenhagen ſay, that the King of Denmark is going to augment his Marine, for which Purpoſe he has given Orders for three Ships of the Line of Battle, and ſome ſmall Frigates to be immediately built.

*April* 16. Friday 1700 Quarters of Wheat were ſhipped off for Naples; 3511 oz. of Silver Coin for the Sound; and 10000 oz. Ditto for the Eaſt-Indies.

We hear, Mr. Gilchriſt, in Exeter Exchange, hath invented a curious and convenient Dreſs for the Ladies. It is contrived to dreſs in all Faſhions that are wore in every Court in Europe; and is altered from one Faſhion to ano-

*De* COPENHAGUE, *le* 3 *Avril.*

LE roy de Dannemarc ayant fixé le jour de demain pour le départ de la cour pour Fridenſberg, reçût hier les compliments ordinaires à cette occaſion, et donna audience de congé au chévalier Jean Goodricke, miniſtre de ſa majeſté Britanique à la cour de Suede, qui part pour Stockholm.

*D'Hambourg, le* 6 *Avril,* Dimanche le 8 du courant, eſt le jour fixé par les magiſtrats de cette république, pour célébrer l'election du roy des Romains; on chantera le Te Deum dans toutes les égliſes, et on fera tirer le canon des ramparts pour cette heureux évenement.

*De* LONDRES, *le* 14 *Avril.*

Lundy au ſoir un monſieur en paſſant par la Poûlailerie perdit ſon chapeau, et ne voyant perſonne auprès de luy qu'un boulanger avec un panier ſur l'epaule, une perſonne qui régardoit par une fénêtre luy cria d'arréter le boulanger; on troûva un petit garçon dans le panier avec trois chapeaux qu'il avoit enlevé dès têtes des paſſans, c'eſt un vieille façon de voler qu'on fait révivre.

Cette ſemaine une pauvre veuve, avec deux enfans, a fait trois cens miles, et a depenſé une guinée et demie, pour récévoir l'argent qui révénoit à ſon mari, pour ſa part de la priſe de la Havanne, qu'elle croyoit conſidérable, mais à ſa grande mortification, et à ſon grand chagrin, elle ne réçût que trieze chelins et cinq penins: Si les parts avoient été nommés dans l'avertiſſement, cela auroit empêché cellecy, et pluſieurs autres pauvres gens, de faire de longs voyages, dans de grandes expectations, qu'ils trouvent terriblement fruſtrées. Comment cette malheureuſe femme, et pluſieures autres qui ſont venûes par cette meme cauſe, trouvéront de quoy ſe ſoûtenir, eſt un miſtere, auſſy bien que de pouvoir déterminer pour quelle raiſon on fait une ſi grande difference de la valeur de la vie des hommes comme celle de 20,000l. et 4000l. ſterling juſques à 13ſ. et 5d.

Jeudy le domeſtique d'une auberge à Padington, ayant des paroles avec ſon maitre, et jurant comme un ſcélérat, tomba d'un mal, et mourût en peu de minutes.

*Le* 16 *Avril.* Par les avis reçûs de la Courlande, dattés le 24 Mars, il paroit que le nombre des troupes de la Ruſſie dans ce duché, montoit à cinq mil; et qu'on s'attendoit encore que pluſieurs mil de ces troupes y arriveroient ſous peu, par ce que les adhérans du prince Charles avoient envoyés des députés à Varſovie, pour ſolliciter l'aſſiſtance de la république de Pologne, pour faire l'expulſion du duc de Biron, et pour faire inſtaller à ſa place le prince Charles en Courlande, au mépris d'une declaration faite par l'Impératrice de la Ruſſie, qu'elle avoit été informée du déſſein qu'on avoit de faire cette députation, et qu'elle jugea à propos, de déclarer encore une fois ſa réſolution de ſoûtenir le duc de Biron, dans ſes droits à la Courlande, et qu'elle fera ſentir à tous ſes adverſaires le poid de ſa vengeance, s'ils prennent des méſures pour l'en dépoſſéder.

A l'egard des affaires de Pologne, nos lettres diſent, que l'élection prochaine d'un roy ſera accompagnée de beaucoup de deſordre et de facheuſes conteſtations; le prince Lubomirſky s'eſt ouvertement offert au primat pour candidat du trône, au meme tems le Waywode de Kiow a declaré, qu'il le ſoutiendroit de tout ſon credit, et de toute la force de ſa maiſon, ſur quoy le prince de Lubomirſky ajoûta, qu'il eſpéroit de gagner ſon point, avec l'aſſiſtance de la providence, et la protection de ſes amis; et on ſuppoſe qu'il l'emportera, ſi les cours de Berlin et de Peterſbourg n'ont pas d'objection contre luy. On parle de quelques autres natifs de Pologne, comme candidats, mais ils ne ſe ſont pas encore déclarés tels; en meme tems les déclarations de la France et de l'Autriche contre l'excluſion des étrangers de la couronne de Pologne, donnent de l'inquietude aux Polonois, comme ces déclarations leur donnent à entendre qu'on a intention de leur offrir un candidat étranger; au quel cas les troupes de Pruſſe et de la Ruſſie entréroient en Pologne, et un autre guerre pouroit s'allumer en Europe.

*Extrait d'un lettre de Varſovie, du* 22 *de Mars.*

" L'evêque de Cujavia, et le comte de Poniatowſky, général au ſervice de l'Impératrice reine, ſon partis pour Graudentz, pour appaiſer les diſſenſions parmi la Nobleſſe, et pour contribuer par leur bons offices au ſuccés de la Diette générale de la Pruſſe Poloniſe; cet aſſemblée ſera d'autant plus nombreuſe que pluſieurs ſeigneurs, avec un grand corps de milice s'y ſont rendûs de Pologne, et de la Luthuanie; mais de peur de quelque deſordre, pluſieures compagnies des troupes reglées de la république ſeront envoyées à la Pruſſe Polonoiſe.

Les lettres d'Hambourg du 6 courant diſent et confirment l'entrée des troupes de la Ruſſie en Courlande, pour appaiſer la diſunion, et les perturbations qui ſubſiſtent dans ces deux duchés.

On écrit de Florence, que le gouvernement a réſolu d'accorder les droits et les privileges de citoyens aux negocians étrangers etablis à Livourne.

Les lettres de Copenhague diſent, que le roy de Dannemarc va augmenter ſa marine, à cette fin, il a donné des ordres de faire batir immédiatement trois navires de ligne, et quelques frégates.

*Le* 16 *Avril.* Vendredy on chargea 17000 quartiers de grain pour Naples, 3511 onces d'argent en eſpeces pour la Sonde, et 10,000 onces pour les Indes orientalles.

Nous apprennons que monſieur Gilchriſt à la bourſe d'Exeter a inventé une coiſure commode et curieuſe pour les dames, elle eſt faite de façon qu'on peut l'accommoder à la mode de toutes les cours de Europe, et la changer d'une

ther with Eaſe in an Inſtant. It cannot be obſerved from the natural Hair, and is fixed as eaſy as a Stock.

A Farmer at March, in the Iſle of Ely, writes thus to his Friend in Cambridge: " Providence has now alter'd our Proſpect: Lately every Thing with us look'd diſmal; but now we, in the Middle Level, are likely to be the Garden of the Fens."

A few Days ago a poor Woman cauſually found a Letter ſealed in the Street, ſuppoſed to be dropped by a Letter-Carrier, and going into a Publick-houſe to examine the Contents, which ſhe was unacquainted with, a Jew happened to be in the Houſe at the ſame Time, and finding the Letter contained three Bills of Exchange, one of which was payable on Sight, he gave the poor Woman a ſmall Gratuity for the ſame. It is ſaid he has ſince received Caſh for the Note that was payable on Sight, and diſcounted the other two.

## PHILADELPHIA, *May 24.*

Saturday laſt came to this Town a Girl about 16 Years of Age, that has been a Priſoner among the Indians of the upper Parts of Suſquehannah ſome Years paſt. She relates that they were concerned about Capt. Bull, not knowing what was become of him and his Party, and fearing they were killed. They had not, it ſeems, heard of that Party's being ſurprized and made Priſoners by Sir William's Indians. She ſays, that there are a great Number of Indians in the Town ſhe was at, and many white Priſoners. That when they heard of the Maſſacre of the Indians at Lancaſter, they were extremely enraged, the Squaws ſcreaming all Night, and tearing their Hair, and the Warriors promiſing them Revenge. That they began to be very croſs to the Priſoners, on which ſhe, and two others, a young Man and a Woman, that were Brother and Siſter, projected their Eſcape. And having, for their Subſiſtence on the Way, ſtolen from the Indians ſome of their green Powder; they left them about three Weeks ſince, running all Night, and hiding themſelves in the Day; and that when they came to the Foot of the Hills, the young Man and Woman left her, to go towards the German Flats, and ſhe came forward hither. She ſays her Name is Sally Wilkens, that ſhe had been taken from a Place called Guiney, in Northampton County, about 20 Miles above the Wind Gap. That ſhe had a Brother who was taken with her, but ſoon got away, and ſhe has not ſince heard of him. The green Powder, ſhe ſays, is compoſed of Indian Meal, ſome dried Roots and Herbs, and a good deal of Salt. That a Spoonful of it a Day is ſufficient for one Perſon, to keep them from Hunger; but it makes them thirſty, and occaſions their drinking a great deal of Water. This Powder, with ſome Roots, found in the Woods, ſhe ſays has been all her Subſiſtence on the Journey, and yet ſhe looks pretty well.

From Carliſle we have Advice, that about three Weeks ago a Man and his Wife were murdered by the Indians on the South Branch of Potowmack, and a Child carried off.

MAY 31. Yeſterday a Law was paſſed by the GOVERNOR and ASSEMBLY, granting FIFTY-FIVE THOUSAND POUNDS for His MAJESTY's Service.

*Since our Laſt the following Particulars came to Hand from Fort Henry, in Berks County, viz.*

" That on the 23d Inſtant, about one o'Clock in the Morning, the Commanding Officer there received Advice, that the Indians had murdered ſome White People about three Miles from thence; upon which he ordered an Officer and 15 Men to go to the Place, where they found Jacob Baker's Houſe burnt, his Wife and Siſter killed and ſcalped, and two Boys were miſſing: That a Son of Caſper Schnebeli's, and a Son of Nicholas Wolfe's, were both killed within two Miles of the Fort: That at Daybreak he went out with 24 Men, but could ſee nothing of the Enemy, and by the Badneſs of the Weather loſt their Tracks; but that one of his reconnoitring Parties having diſcovered ſix Indians, at about a Mile's Diſtance, he was going immediately out again in Purſuit of them, with 22 Soldiers, and ſome Countrymen, who were to take ſix Days Proviſion with them: That on the 24th, about three o'Clock in the Afternoon, a Woman was ſhot through the Neck by a Party of four Indians, who were purſued, and fired on by ſome of our People; and that about two Hours after three of the Enemy croſſed the Highway, and were alſo followed and fired at by our Men, but we have no Account of any of them being taken or wounded.——It is likewiſe ſaid that the Indians, in their Retreat, met with and wounded ſeveral of the Inhabitants badly."

## BOSTON, *May 10.*

We have Advice from London, that *Benjamin Hallowell*, Jun. Eſq; of this Town, is appointed Comptroller of his Majeſty's Cuſtoms for the Port of Boſton, in the Room of *Nathaniel Ware*, Eſq;

We alſo have Advice, that *Joſeph Gorham*, Eſq; now in London, Major-Commandant of a Corps of Rangers in America, is appointed Governor of Bermuda, in the Room of his Excellency *William Popple*, Eſq; deceaſed.

*May 21.* A Gentleman lately arrived from Surinam, informs, that juſt before he left that Place, certain Advice had been received from Berbicia, that by Means of the Succour they had received, and the Diſtreſs of the rebellious Negroes for want of Proviſions (which was ſo extreme, that they were obliged to kill every Horſe upon the Plantations they were in Poſſeſſion of) they had entirely brought them under Subjection; but they had almoſt ruined the Settlements by their Ravages. Upon this Intelligence, a Day of publick Rejoicing was appointed by the Governor, which was celebrated accordingly.

## QUEBEC, *July 5th.*

On Sunday Evening laſt the following melancholy Accident happened here, Serjeant SAMUEL KINZIE, of the 15th Regiment, returning from Beauport, where he had been on a Party of Pleaſure, was unfortunately thrown out of the Ferry-Boat with his Horſe, croſſing the River St. Charles, and drowned; occaſioned it is ſaid by the ſudden ſtarting of another Horſe in a Calaſh.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Intereis.*

| | *From* |
|---|---|
| Mercury, John Bryſon, | New-York. |
| Dianna, Joſeph Gray, | Philadelphia. |
| John and Henry, Dennis Driſcoll, | Briſtol. |
| *Cleared for Departure.* | *For.* |
| Sloop Mary, John Stevenſon, | New-York. |
| Ship King of Pruſſia, Donald Drummond, | Cadiz. |

mode à l'autre dans un inſtant; on ne peut pas la diſtinguer des cheveux naturels, et elle ſe met avec autant d'aiſance que un tour de col.

Un fermier à Marche dans l'iſle d'Ely, écrit ainſy à ſon ami à Cambridge, la providence a changé l'apparence des choſes icy, il n'y a que peu de tems tout icy avoit un triſt air, mais à préſent nous de la plaine du milieu, nous avons l'air d'être le jardin du pays marécageux.

Il y a quélques jours depuis qu'une pauvre femme trouva une lettre cachétée dans la rue, qu'on ſuppoſe avoir été perdue par quelque porteur de lettres, elle entra dans une auberge pour examiner ce qu'elle contenoit ce qu'elle ne connoiſſoit pas, un Juif ſe trouvant dans la maiſon, et voyant que la lettre enfermoit trois lettres de change, deſquelles il y en avoit une payable à vûe, en donna une petite ſomme à la femme, on dit qu'il a depuis reçû le montant de celle payable à vûe, et qu'il a eſcompté les deux autres.

## PHILADELPHIE, *le 24 May.*

Samedy dernier arriva en cette ville, une fille agé environ ſeize ans, qui a été priſoniere parmi les Sauvages du haut de Suſquehannah pendant quelques années: Elle dit qu'ils etoient fort en peine du capitaine Bull, ne ſachans pas ce qu'il etoit devenû avec ſon parti, et craignants qu'ils etoient morts, il paroit qu'ils ne ſcavoient pas qu'ils ont été ſurpris, et faits priſonniers par les Sauvages du chévalier Guillaume Johnſon; elle dit qu'il y a un grand nombre de Sauvages et pluſieurs priſoniers blancs dans le village ou elle etoit; que la nouvelle du maſacre des Sauvages à Lancaſter les avoit fort irrité, les Sauvageſſes plurerent toute la nuit en s'arachant les cheveux, et ces Sauvages leur promirent d'en tirer vengeance: Qu'ils commencoient à traiter les priſoniers rudement, ſur quoy elle fit le projet de s'echaper avec un jeune homme et une autre fille, le frere et la ſoeur, et pour cette fin, qu'ils volerent aux Sauvages de la poudre verte, pour en vivre en chémin; qu'ils les avoient quittés il y a trois ſemaines, courans toutes les nuits, et ſe cachans le jour: Que le jeune homme et l'autre fille s'etoient ſépares d'elle au pieds des montagnes pour aller vers les plaines Allemandes, et qu'elle etoit venue icy, elle dit qu'elle ſe nomme Sarah Wilkens, qu'elle avoit été enlevée par les Sauvages d'un endroit qu'on appelle Guinée, dans le comté de Northampton, environ vingt miles au deſſus de Wind-Gap: Qu'elle avoit un frere qui fut pris avec elle, mais qu'il s'echappa bientôt après qu'ils furent pris, et qu'elle n'a pas entendue parler de luy depuis. Elle dit que la poudre verte eſt une compoſition de farine de bled des Indes, de racines, et d'herbes ſechées, ét d'une bonne quantité de ſel. Qu'une cueillerée par jour de cette poudre empêche la faim, mais qu'elle altere, et qu'elle fait boire beaucoup d'eau. Cette poudre avec quelques racines qu'elle trouvoit dans les bois, luy ont ſervis de nourriture pendant le voyage, à ce qu'elle dit, et cependant elle a le viſage de bonne ſanté.

De Carliſle on nous marque qu'il y a environ trois ſemaines qu'un homme et ſa femme ont été tués par les Sauvages ſur la branche du Sud de Potowmack, et qu'ils avoient enlévé un enfant.

*Le 31.* Hier le Gouverneur et l'Aſſemblée firent une loi, par laquelle 55,000 l. ont été accordées pour le ſervice de ſa Majeſté.

Depuis notre derniere nous avons reçû les avis ſuivants du fort Henry, dans le comté de Berks.

Que le 23 de ce mois, environ une heure du matin, l'officier commandant au dit fort fut informé, que les Sauvages avoient tué quelques blancs à environ trois miles d'icy; ſur quoy il donna ordre à un officier et quinze hommes d'aller au dit lieu, ou ils trouverent la maiſon de Jacob Baker brulé, ſa femme et ſa ſoeur tuées, et leur chéveleures levées, et deux garçons enlevés, qu'un fils de Caſper Schnebeli, et un fils de Nicholas Woulfe, avoient été tués à deux miles du fort: Qu'à la point dn jour il s'etoit mis en chemin avec 24 hommes ſans pouvoir découvrir l'ennemi; et que par le mauvais tems qu'il fit, il en avoit perdu le traces, mais qu'un des partis qu'il avoit envoyé pour réconnoitre, ayant découvert ſix Sauvages à la diſtance d'environ une mile, il partoit luy meme pour les pourſuivre, avec 22 ſoldats et quelques gens de la campagne, qui devoient porter avec eux des proviſions pour ſix jours: Que le 24 environ trois heures après midi, une femme reçût un coup de fuſil au col d'un parti de quatre Sauvages, qu'on pourſuivit, et à qui nos gens tirerent quelques coups de fuſil: Que dans environ deux heures après trois Sauvages avoient traverſé le chemin, que nos gens les ſuivirent et leur tirerent auſſy quelques coups de fuſil, mais nous ne trouvons pas qu'il en ait eu de pris ou de bleſſés.— On dit auſſy que les Sauvages dans leur rétraite avoient rencontré et bleſſé dangereuſement pluſieurs habitans.

## *De* BOSTON, *le 10 May.*

Nous apprennons de Londres, que Benjamin Hallowell le jeune, Ecuyer, a été nommé controlleur des douanes de ſa Majeſté à Boſton, dans la place de Nathaniel Ware, Ecuyer.

Nous apprennons auſſy, que Joſeph Gorham, Ecuyer, à préſent à Londres, Major Commandant un batalion de Chaſſeurs Amériquains, a été nommé Gouverneur de Bermude, dans la place de ſon Excellence Guillaume Popple, Ecuyer, qui eſt mort.

*Le 21 May.* Un monſieur qui arrive de Surinam dit, que peu de tems avant ſon depart, on avoit reçû des nouvelles certaines de Berbicia, que par les moyens du ſecour qu'ils avoient reçû, et de la detreſſe des négres rébels par la diſette de proviſions, (qui etoit ſi grande qu'ils furent obligés de tuer tous les chevaux des habitations dont ils avoient la poſſeſſion) ils étoient reduits à une ſujettion entiere; mais qu'ils avoient preſque ruiné les habitations par leurs ravages. A la reception de cette intelligence que le gouverneur avoit nommé un jour pour des rejouiſſances publiques, qui fut célébré.

## QUEBEC, *le 5 Juillet.*

Dimanche dernier l'accident qui ſuit arriva icy, Samuel Kenzee, ſergent du 15me régiment, ſur ſon retour de Beauport, ou il avoit été en partie de plaiſir, fut malheureuſement jetté dehors du bateau paſſager avec ſon cheval, en traverſant la riviere St. Charles, et perit; on dit qu'un autre cheval enharnaché à une caléche, ayant pris l'epouvante a cauſé cet accident.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC.

*LISTE des Declarations d'Entrées*

| | |
|---|---|
| Le Mercure, | commandé par Jéan Briſon, de la Nouvelle-York. |
| La Dianne, | ——— Joſeph Gray, de Philidelphie. |
| Le Jean et Henry, | ——— Dennis Driſcol, de Briſtol. |
| *Acquittés pour partir.* | |
| Le Bateau la Marie, | commandé par Jean Stevenſon, pour la N. York. |
| Le Navire le Roy de Pruſſe, | ——— Donald Drummond, pour Cadiz. |

*An* ODE, *on the Death of* VANDANGO, *by a Friend to the Snaffle.*

I.

ASSIST ye Nine, in mournful Strains to tell,
How in the publick Courſe VANDANGO fell——
He's Leader ſtill, whilſt round the Courſe he flies,
But, ſhort while victorious, for behold he dies——

II.

Nor falls he unpity'd, tho' amidſt his Foes,
Whilſt round his Body Clouds of Mourners cloſe,
And well ſkill'd Jockeys try their Art in vain——
He lifeleſs lies, the late Glory of the Plain.

III.

Let all true Sportſmen mourn his cruel Fate,
And from this Er'a *Quebec* Races date.
But ceaſe my Muſe—he fell in Glory's Plain,
And Hero like, he fell, to live in Fame——

*To the OWNER of* VANDANGO.

DEAR SIR,

GIVE me Leave to add my Mite of Condolance on your pretty Creature's Death. For Want of NEWCASTLE I cou'd not be ſo deſcriptive of his excellent Qualities as they deſerv'd; and there is nothing to plead for my hobbling Muſe, but the Intention of his Admirer, and your

*Moſt obedient Servant,*

---

*ELEGY on the Death of* VANDANGO, *kill'd in the midſt of his Career to* GLORY.

O Poor VANDANGO! Luckleſs haſt thou run,
To end thy glorious Courſe and our Fun:
What now avails thy careful Maſter's Pains,
To ſtudy how beſt Riders uſe the Reins,
When barking Cur, ſhall, in a Moments Space,
Rob thee of Life, and Honour of the RACE:
No more Admirers gaze, you run ſo hard,
With cock'd Tail by you carried every Yard:
Your ſudden Fall fill'd Each with Fear and Dread,
And Sighs and Groans proclaim'd VANDANGO's dead!

As the fatal Conſequence of Dogs being allowed on the Race-Ground is ſo apparent in the foregoing Lines to be longer permitted, this is to acquaint the Publick, that all Dogs found there for the future, in Time of Racing, will be put to death by the Parties concerned.

*** *Comme la traduction des vers, d'une langue à une autre, exige une veine poëtique, on eſpere que cela ſervira d'excuſe au Public, de ce que, les vers cy deſſus n'ont été inſerés que dans un langage. Si quelque perſonne d'eſprit veut ſe donner la peine de les mettre en vers François, et de les envoyer à l'Imprimerie, on aura ſoin de les inſerer dans la première Gazette.*

# ADVERTISEMENTS.

## By Order of his EXCELLENCY the Governor of QUEBEC.

THOSE who are capable of thoroughly repairing the Caſtle of St. Lewis, are deſired to give an exact Plan of what Repairs are wanting, together with an Eſtimate of the Expence of the ſeveral Repairs, neceſſary to put ſaid Caſtle in a proper Condition; which muſt be compleatly finiſhed before the End of Auguſt, 1765. Propoſals to be made immediately to H. T. CRAMAHE, Eſq; at the Secretary's Office.

CEUX qui ſont capables d'entreprendre le rétabliſſement en entier du Chateau Saint LOUIS, ſont avertis de la part de ſon Excellence le Gouverneur de *Québec*, de donner un plan exact de ce qu'il convient faire pour le rétabliſſement général, et de ce qu'il pourra en couter pour rémettre le dit Chateau Saint Louis en bon état, dans le cours du mois d'Aouſt de l'année prochaine. Chacun portera inceſſament ſes popoſitions chez Monſieur *Cramahé*, Sécrétaire.

---

WHEREAS there is a Shed to be built on the King's Wharf (beginning at the North-End of the Store-Houſe on the Dock) of the following Dimenſions, viz. 150 Feet long, 40 Feet broad; the Timber for the Breadth to be cut 44 Feet long, and 8 Feet high. Whoever will undertake to build the ſaid Shed, at the moſt reaſonable Rate, will have the Preference: Any Perſon who is willing, may bring their Propoſals to Lieutenant Colonel IRVING as ſoon as poſſible.

COMME on a intention de faire batir un angar, ſur le quai du Roy, à commencer au bout du Nord du magazin ſur le port, des dimenſions ſuivantes, ſçavoir:

150 pieds de longeur,
40 pieds de largeur, les pieces de bois pour la largeur coupées de la longeur de 44 pieds,
8 piéds d'hauteur.

Celuy qui entreprendra de faire ledit angar, au prix le plus raiſonnable, aura la préférance. Ceux qui voudront faire des propoſitions, peuvent les apporter au Lieutent Colonel IRVING, le plutôt qu'il leur ſera poſſible.

---

## FOR LONDON,

### THE CANADA,

### THOMAS WODER, Commander.

WILL ſail the 28th Inſtant, moſt of her Cargo being already engaged. For Fraight or Paſſage, pleaſe to apply to the ſaid Maſter.

## FOR SALE,

THE Brigantine Peggy, with all her Materials, as ſhe lately arrived from Philadelphia, Burthen about One Hundred Tons, Five Years old, Virginia built, is a remarkable fine Sailor: Now lying in the River St. Laurence. Any Gentlemen who incline to purchaſe ſaid Veſſel, may hear of the Terms, and ſee her Inventory, by applying to WILLIAM SCOTT, at the Houſe of James Shepherd, in the lower Town.

THE ſaid SCOTT has juſt imported in the ſaid Brigantine, which he will ſell on the very loweſt Terms for Caſh (as his Stay in this City will be very ſhort) the following Articles. Choice old Jamaica Spirits, in Puncheons and Keggs, as ſmall as three Gallons, a Variety of Wines, that will ſuit all Taſte's, Melaſſes, Muſcovado Sugar, in Barrels and Boxes, Loaf-Sugar, Chocolate, ſome of the beſt Shrub, which will make Punch nothing inferior to Lemmons, Kenton's Porter in Tierces, Pimento, and ſundry other Articles.

## A VENDRE,

LE brigantin la Marguerite, avec tous ſes agrès et appareaux, dans le meme état qu'il s'eſt trouvé en arrivant de Philadelphie; du port d'environ cent tonneaux, il n'a que cinq ans, il a été bati à la Virginie, il eſt notté pour bon voilier: Les meſſieurs qui ſouhaiteront de l'acheter, peuvent ſçavoir les conditions, et voir l'inventaire en s'adreſſant à GUILLAUME SCOTT, chez monſieur Jaques Shepherd, à la baſſe ville.

Le dit SCOTT a fait venir dans le dit brigantin les articles ſuivants, qu'il vendra au plus bas prix (comme ſon ſejour icy ſera bien court) ſçavoir:

Du vieil eſprit de la Jamaique de la meillieure qualité, en poinçons (ou groſſes bariques) et en barils gros et petits juſques à trois gallons, des vins de toute eſpece, et de toutes ſortes de differens gouts, des moloſſes, des ſucres muſcovades en barils et en caiſſes, du ſucre en pain, du chocolat, du ſhrub de la meillieure qualité qui ſera de la ponce nullement inferieure à celle qui ſe fait de citrons, du porter de Kenton en tierçons, du pimento (ou des têtes de cloux) et pluſieurs autres articles.

---

## TO THE PUBLICK.

THE Houſe, Houſe-Lot, Vault, Stables, Coach-Houſes, Yard and Garden, ſituate in the Upper Town of *Montreal*, belonging to the French Eaſt-India Company, are to be ſold: Application to be made to Mr. THOMAS CUGNER, at Mr. CUGNER's, Overſeer of the High-Ways in Quarry-Street, *Quebec*, who is properly authorized by Power of Attorney from the Syndics and Directors of ſaid Company, to diſpoſe of ſaid Premiſes.

ALSO, the two Thirds of the Iſland of St. PAUL, ſituate in the Government of *Montreal*, and a Tract of Land, containing in Front, three Arpents, by a Hundred and Twenty-ſix in Depth, well improved, with all neceſſary Buildings, and the Stock of Cattle thereto belonging; the Property of Mr. FELTZ, Chirurgeon at *Montreal*, are to be ſold. Application to be made to the above mentioned Mr. CUGNER, who will give all the neceſſary Informations relative to the Appurtenances and Appendances of the ſaid two Thirds of the Iſland of St. PAUL, and the other Tract of Land.

## LE PUBLIC eſt AVERTI,

QUE la maiſon, emplacement, voute, ecuries, remiſes, baſſe cour et jardin, ſitués à Montreal haute ville, appartenants à la compagnie des Indes de France ſont à vendre. On s'addreſſera à monſieur THOMAS CUGNER, fondé de procuration de meſſieurs les ſyndies et directeurs de la dite compagnie, demeurant à la haute ville de Quebec, rue des carieres, chez monſ. Cugner grand voyer.

AUSSY les deux tiers de l'iſle St. Paul ſeiſe dans le gouvernment de Montreal, et une terre de trois arpents de front, ſur cent vingt ſix de profondeur bien établie, avec tous les batiments neceſſaires, et tous les animaux, appartenants à monſ. Feltz, chirurgean à Montreal, ſont à vendre: on s'adreſſera au meme, qui expliquera les tenants et aboutiſſants des dits deux tiers de la dite iſle St. Paul, et de la dite terre.

---

## TO THE PUBLICK.

THERE is to be ſold, a new Houſe, ſituate in Palace-Street, with a Shed and Yard, belonging to Mr. Perthuys: Alſo a Tract of Land, called the White Houſe, and another called St. Rock, both containing 100 Arpens Surface, of which 25 Arpens are let at the yearly Rent of £. 150 Quebec Currency per Ann. Application for both, to be made to Madame Perthuys, living at Hotel Dieu, in this City, Wife of ſaid Mr. Perthuys, who has a Power of Attorney from her ſaid Huſband to diſpoſe of them.

LE Public eſt averti, qu'une maiſon neuve ſeiſe ruë du pallais, avec un angar et une cour, appartenans à monſ. Purthys, eſt à vendre, auſſy le terrin de la maiſon blanche et de St. Rock, contenants 100 arpens en ſuperficie, dont environ 25 ſont concedés raportans annuellement 150l. ſterlings courants: On s'adreſſera pour ces deux parties, à Madame Perthuys epouſe du dit Perthuys, chargée de procuration, demeurante à l'Hotel Dieu de cette ville.

---

## For PHILADELPHIA,

### The BRIG LARK,

### *JOHN KENNEDY*, Maſter,

WILL ſail in Ten Days: For Freight or Paſſage, apply to *Eldridge* and *Long*, in the Cul de Sac, in the Lower-Town, or to the ſaid Maſter on Board. They have alſo to ſell cheap, at Mr. *Amiott's* Cellar, in the Paſſage leading from the Market Place to the Beach, in the Lower-Town, Melaſſes, beſt Jamaica Spirits, Philadelphia Rum, in Hogſheads and Kegs.

## A VENDRE,

*A bon Marché, à la cave de monſ.* AMIOTT, *à la Baſſe Ville, près la Greve,*

### Par ELDRIDGE & LONG,

DES moloſſes, du meilleur eſprit de la Jamaique, et du taffiat de Philadelphie en tonne et ancres.

D. GALWEY, Interpreter, appointed for the Courts of Judicature, to be ſoon eſtabliſhed in the Province of Quebec, having taken the Oaths requiſite, alſo to keep the Secrets of thoſe who ſhall employ him, before the Right Honourable WILLIAM GREGORY, Eſq; Chief Juſtice of the Supreme Court of ſaid Province, makes true Interpretations, and tranſlates all written or printed Inſtruments. Thoſe who may have Occaſion to apply to him, will be pleas'd to enquire for him at the Widow Planty's, oppoſite the Recolets Garden, until he ſhall have provided an Office in a more convenient Part of the Town.

*N. B.* Merchants Letters, Accounts, &c. are tranſlated with the greateſt Care, Diligence, and Secrecy.

LE ſieur *Galwey* interprete conſtitué pour les cours de judicateure qui doivent être établies ſous peu dans la province de *Québec*, ayant fait les ſerments réquis, auſſy bien que de garder les ſecrets de ceux qui l'employeront, entre les mains du Tres Honorable GUILLAUME GREGORY Ecuyer, juge principal de la cour ſupreme de la dite province, fait des interprettations oralles, et traduit toutes pieces écrites ou imprimées: Ces Meſſieurs qui pouront avoir beſoin de s'adreſſer à luy, auront la bonté de s'informer chez Madame la Veuve Planty, vis à vis du jardin des Recolets, juſques à ce qu'il n'ait établi un bureau dans un endroit plus commode.

*N. B.* Il traduit les lettres comptes &c. de meſſieurs les négocians avec tout le ſoin et toute l'expedition poſſible, et avec la plus grande exactitude à garder leurs ſécrets inviolables.

## WANTED,

AS an Apprentice to the Printing Buſineſs, an ingenious Boy, about 14 Years old, who can be well recommended; if he can read, write, and ſhould be able to make himſelf underſtood, in both French and Engliſh, he will be the more acceptable. Application to be made to *Brown & Gilmore*, at their PRINTING-OFFICE, in St. *Lewis's-Street*.

L'ON ſouhaiteroit prendre en apprentiſage, au metier d'imprimeur, un jeune homme d'eſprit, d'environ quatorze ans, qui peut procurer de bonnes récommendations, s'il ſçait lire et écrire, et peut ſe faire entendre, en Anglois et en François, il ſera d'autant plus agréable.——On s'adreſſera à *Brown & Gilmore*, à leur Imprimérie, rue St. *Louis*.

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the Houſe of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace*, Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, &c. with the greateſt Care and Expedition. All thoſe who pleaſe to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the moſt reaſonable Terms.

*N. B.* He gives the higheſt Prices for old Gold and Silver.

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *démeurant chez monſ.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais*,

FAIT et raccommode toutes ſortes de montres et d'horloges, bijoutérie, &c. avec beaucoup de ſoin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adreſſer leurs ordres, peuvent s'aſſurer qu'ils ſeront éxécutes ponctuelment, aux prix les plus raiſonnables.

N. B. Il achéte de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

## TO BE SOLD,

*On the loweſt Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles*, viz.

| | | |
|---|---|---|
| FINE old Red Port, at | 17*ſ* | Per Dozen. |
| Ditto Claret, | 12*ſ*. | |
| Ditto Priniac, | 17*ſ*. | |
| Ditto Vin Muſcat, | 24*ſ*. | |
| Ditto Madeira, | 27*ſ*. | |
| Ditto Malaga, | 17*ſ*. | |
| Ditto Liſbon, | 17*ſ*. | |
| Ditto Fyall, | 15*ſ*. | |

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may alſo be had French and Britiſh Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muſcovado Sugars, Tea, Molaſſes, Glue, Linſeed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of moſt Kinds of Engliſh Manufactories.

## WILLIAM LAING, Taylor from LONDON.

BEGS Leave to inform the GENTLEMEN of this City, that he is lately returned, and thinks it his Duty to take this Method of returning Thanks to his Cuſtomers for their former Favours; and likewiſe to acquaint the Publick, that he now carries on his Trade, at the Sign of the Crown, in the back Street, that leads from the Wall of the Seminary to St. John's-Street. Thoſe who favour him with their Emyloy, may depend on having their Cloaths made compleatly, and at a reaſonable Rate, by their

*Moſt obedient Servant*,
WILLIAM LAING.

*N. B.* His Wife carries on her Buſineſs of Mantua-making in all its Branches, and the neweſt Faſhions.

*Juſt imported in the Nancy, Captain* Smith, *from* LONDON, *and to be Sold at the loweſt Prices, by*

## HENRY TAYLOR, *Apothecary* and *Druggiſt*,

*At his Shop near* Palace *Gate, a large Aſſortment of Druggs, Chymical and Galenical, among which are*,

SURGEONS Pocket Inſtruments, Lancets, cupping and breaſt Glaſſes, Inſtruments for the Teeth, horn and pewter Syringes, marble and bell metal Morters, Sponges, Lint, Tow, red and white Skins, Court ſticking Plaiſter, ſhop Drawers with Pots, Bottles, &c. ALSO, Iſing Glaſs, Honey, pearl and Scotch Barley, Sago and Salop, ſhavings of Harts-horn, Pot-aſh, Bird-lime, eſſences of Lavender, Jeſſamine, Oranges, Lemons and Burgamote, Daffy's and Squire's Elixirs, Turlington's Balſam, Stoughton's Bitters, Anderſon's and Lockyer's Pills, lavender, honey and Hungary Waters, Eau de luce, Smelling-bottles of all Sorts, Gold-leaf and Dutch Metal, Aniſeed-water, and ſundry kinds of Cordials, Cinnamon, Nutmegs, Cloves, Mace, Alſpice, Pepper, Ginger, Jarr Raiſins, Currants, Prunes, Figgs, Cheſnuts, double and ſingle refined Sugar, Hyſon, Green and Bohea-teas, ſweet and bitter Almonds in the Shell, confected Almonds, Orange and Lemon Peels, Marmalade, Barley-ſugar and Sugar-candy, with Comfits of all Sorts, Poland Starch, Stone and Powder Blue, Powder for the Hair, ſoft and hard Pomatum, Shaving-powder, Waſh-hand-balls, Teeth-bruſhes, Laurel-leaves, Sage, Baume and Penny-royal, Olive, Florence, Turpentine, Linſeed, prepared and cold drawn Oils, Hogs-lard, white Wine Vinegar, Coperas, Galls, Allum, Lampblack, Roſin, rolled and flour Brimſtone, Baſket-ſalt, red and yellow Oker, Litharge, white and red Lead, with different Kinds of Paints.

*A* VENDRE, *au plus juſte prix*,

## Par HENRY TAYLOR, Apoticaire et Droguiſte,

*A ſa boutique, auprès la porte du Pallais, un grand aſſortiment de drogues Chémiques et Galléniques, qui viennent d'arriver de* LONDRES *dans la Nannon, capitaine Smith, ainſy qu'un aſſortiment d'inſtruments de poche pour des Chirugéans*,

DES lancettes, des ventouſes, et des verres à mammelles, des inſtruments pour les dents, des ſeringes de corne et d'étain, des mortiers de marbre et de métal ſonnant, des éponges, du charpi, de l'étoupe, des peaux rouges et blanches, des emplatres collantes à la cour, des tiroirs, des pots, et des bouteilles, &c. Ainſy du talc, du miel, de l'orge mondé et d'Eccoſſe, du ſago, et du ſalop, des raſures de corne de cerf, de la potaſſe, de la glue, des eſſences de lavende, de jeſſemin, d'orange, de citron, et de bergamotte; des elixirs de Daffy et de Squire, du baume de Turlington, l'amer de Stoughton, des pillules d'Anderſon et de Lockyer; de l'eau de lavande, de miel, d'Hongrie, et de luce; des bouteilles à ôdeurs de toutes eſpeces, de la feuille d'or et de métal d'Hollande, de l'eau d'anis, et des liqueurs de pluſieures eſpeces, de la cancille, des noix de muſcade, de la fleur de muſcade, du clou de giroffle, et des têtes de cloux, du poivre, du gingambre, du raiſin en jares, du raiſin de Corinthe, des prunes, des figues, des chataignes, du ſucre en pain ſimple, et double raffiné, du thé hoyſon, vert, et Boue, des amandes douces et ameres en coque, des amandes et des écorces d'oranges et des citrons comfites, de la marmélade, du ſucre d'orge, et du ſucre candi, avec des comfitures de tout eſpece; de l'amidon de Pologne, du bleu en pierre et en poudre, de la poudre à chéveux, de la pomade dure et molle, de la poudre à sâvonner, des sâvonettes pour les mains, des broſſes pour les dents, des feuilles de laurier, de la ſauge, du baume, et de la pouliote, de l'huile de olive, de Florence, de terebenthine, de lin préparé et tiré au froid, de la graiſſe de cochon, du vinaigre blanc, de la couperoſe, des noix de galle, de l'Alun, du noir de fumé, de la réſine, du ſouffre en cannes et en fleur, du ſel fin en panniers, de l'ocre rouge et jauné, du litharge, du blanc et du rouge de plomb, avec pluſieurs couleurs differentes pour peindre.

## JOHNSTON & PURSS,

HAVE juſt imported from LONDON, in the Nancy, Captain Smith, a large Aſſortment of European dry Goods, which they ſell at the moſt reaſonable Rates, at their Store adjoining the Half-moon Battery in the lower Town.

## JOHNSTON & PURSS,

VIENNENT de récévoir de LONDRES, par la Nannon, capitaine Smith, un grand aſſortiment de marchandiſes feches d'Europe, qu'ils vendent au prix le plus raiſonable, à leur magazin joignant à la battérie de la démi lune à la baſſe ville.

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

## TO BE SOLD *at the loweſt Prices, at the three Cannons.*

YORKSHIRE Hams, Hereford Cyder in Bottles, Claret, white and red Wines in Bottles, by the Dozen or Bottle, two or three Hundred Gallons of ſtrong Beer Aligar, beſt Vinegar, by the Quart or Gallon, a Quantity of empty Bottles; and a new Calaſh with a Set of Engliſh Harneſs.

## *A Vendre, au plus juſte prix, aux trois Cannons,*

DES jambons de Yorkſhire, du cidre d'Héréford en bouteilles, du vin rouge de Bourdeaux, des vins rouges et blancs en bouteilles par douzaine ou par bouteille, deux ou trois cens gallons d'alaigre (ou vinaigre de biére forte) du vinaigre de la meilleure qualité par quarte ou par gallon, une quantité de bouteilles vuides, et une caléche neuve avec tout ſon harnois Anglois.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after*; *if in both Languages*, Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after*; *and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, rue de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſoufcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſéréra des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine apres; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

NOMB. 4.

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, JULY 12, 1764.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 12 JUILLET, 1764.

## LONDON.

*East-India-House, 5th of April, 1764.*

BY the Ship Royal George, which arrived at Spithead from Bengal on the 1st Instant, the Court of Directors have received Letters from that Presidency to the following Purport; That the Disputes between the Company's Servants there and the reigning Nabob Cossim Aly Cawn, had been productive of such Animosities and Jealousies on the Part of the latter, that it was judged highly necessary to use every Means to allay them; for this Purpose Messrs. Amyatt and Hay, two Gentlemen of the Council, were deputed to wait upon the Nabob, with Instructions to endeavour to adjust the Differences in an amicable Manner; they accordingly arrived at Mongheer, the Place of his Residence, on the 17th of May, and had many Conferences with him, in which he evidently showed a great Averseness to an Accommodation, upon the Terms offered to him. About this Time a Supply of 500 Stand of Arms going to Patna was stopped by the Nabob's Officers, and other Acts of Hostility were committed; and Affairs being come to an Extremity, a War with Cossim Aly was unavoidable. Messrs. Amyatt and Hay were recalled, and Measures were taken at the Presidency to carry it on in the most effectual Manner.—Mr. Amyatt having taken Leave of the Nabob the 24th of June, and received the usual Passports, he set out in Boats for Calcutta, accompanied with Messrs. Amphlett, Wollaston and Hutchinson, Lieutenants Jones, Gordon and Cooper, and Doctor Crooke. (Mr. Hay and Gulston remaining with the Nabob as Hostages.) As the Boats were passing the City of Morshedabad, they were attacked on the 3d of July, by a Number of Troops posted for that Purpose on both Sides the River, and some of the Gentlemen were killed in the Boats. Mr. Amyatt immediately landed with the Seapoys, whom he forbid to fire, and endeavoured to make the Enemy's Troops understand that he was furnish'd with the Nabob's Passports, and had no Design to commit Hostilities. But the Enemy's Horse advancing, some of the Seapoys fired contrary to Orders, and a general Confusion ensued; that Gentleman, and most of the small Party with him were cut to Pieces.

By the said Letters it further appears, that Mr. Ellis and his Council at Patna, having, with the Approbation of Capt. Castairs, agreed to attack that City early in the Morning of the 25th of June, it was accordingly executed and carried; they were in entire Possession of that City for 4 Hours, the Moorish Governor and most of his People having fled as far as Cutwa; that he there came to a Resolution to return and attempt to regain the City, and having got in at the Water Side of the Fort, he succeeded in dispossessing our Troops, owing to the Seapoys and Europeans being mostly dispersed in plundering: That upon their retiring into the Factory, on Account of the Dispiritedness of the Men, and a great Desertion among the Seapoys, it was found impracticable to make any Stand there; and a Resolution was therefore taken to proceed to Sujah Dowlas's Country; that they accordingly crossed the River the 26th in the Evening, and met with no Obstruction until they passed Churpa; that then they were attacked on the 30th by the Phousdar, with about 2000 Men, whom they easily routed; but he being that Evening joined from Budgepore with 4 or 500 Seapoys, and 5 or 6 Field-pieces, he attacked the Party on the next Evening, the 1st of July, and entirely routed them, the Europeans having quitted their Ranks at the first Onset; that in the whole there were about 50 Europeans killed, and about 8 or 9 Officers, amongst the last Capt. Carstairs, who was killed by a Cannon Ball in the Morning of the 1st; that on the 2d Mr. Ellis, with the Officers and private Men, were taken Prisoners, and by the last Advices were at Mongheer, excepting Capt. Wilson, Ensigns Mackay and Armstrong, Mr. Anderson, Surgeon, and Mr. Peter Campbell, who then remained Prisoners at Patna.

This Misfortune appears to have been owing to an unfortunate Inattention in not restraining the Troops from Plunder, after they had possessed themselves of the City.

Upon these and other Acts of Hostility, against several of the Company's Settlements, committed by Cossim Aly, it was determined to declare War against him, and to restore the former Nabob, Meer Jaffier, to the Subahship, upon his entering into a new Treaty with the Company; War was accordingly declared, and an advantageous Treaty was concluded; the most material Articles whereof are, a Confirmation of his former Treaty, and also of the Provinces of Burdivan, Midnapore and Cittagong, granted by the late Nabob Cossim Aly.—Engaging to give 30 Lacks of Rupees to defray the Expences and Loss accruing to the Company from the War, and engaging also to reimburse the Amount of private Persons Losses.

Meer Jaffier set out a few Days after to join the Army under Major Adams, which was then on its March towards Morshedabad. The first Action which happened was on the 19th of July, opposite to Cutwa, on the Cossimbuzar Side of the River, the Major having crossed the Army the Night before, in the Morning came up with a large Body of the Enemy's Troops, who were strongly posted to oppose his Progress to the City, and having attacked them, they were routed after a small Resistance, and with an inconsiderable Loss on our Side. A detached Party under the Command of Capt. Long, at the same Time, possessed themselves of the Fort of Cutwa on the other Side of the River, and all the Artillery they had there, as well as what they had brought into the Field fell into our Hands. In this Action Mahomed Tuc-

## LONDRES.

*De la maison de la Compagnie des Indes Orientalles, le 4 Avril, 1764.*

PAR le navire Royal George, arrivé le 1 du courant, à Spithead, venant de Bengal, la cour des directeurs a reçû des lettres de la dite Intendance, portantes que les disputes entre les employés de la Compagnie, et le Nabob Cossim Aly Cawn, avoient causées une si grande animosité, et tant de Jalousie de la part de ce dernier, qu'on jugea à propos de tâcher par tous les moyens possibles de l'apaiser; pour cette fin, messieurs Amyatt et Hay tous les deux membres du conseil ont été deputés pour aller au Nabob, ayans des instructions d'ajuster les differnds à l'amiable; ils arriverent à Mongheer, lieu de sa residence, le 12 May, et eurent plusieures conférences avec luy, dans lesquelles il parut fort obstine à ne se pas contenter des termes d'accommodement qu'on luy offrit: Au meme tems une quantité d'armes suffisante pour équiper 500 hommes qui alloit à Patna fut arrêté par les officiers du Nabob, et d'autres hostilités commises, et les choses etant venues à l'extremité, une guerre avec Cossim Aly devint inévitable. Messieurs Aymatt et Hay furent rapellés, et on prit toutes les mésures pour pousser la guere avec vigeur. Monsieur Aymatt ayant pris congé du Nabob le 24 Juin, et ayant reçû de luy les passeports ordinaires, partit en bateaux pour Calcutta, accompagné de messieurs Amplett, Woolaston et Hutchison, des lieutenans Jones, Gordon et Cooper, et du sieur Crooke, médecin (messieurs Hay et Gulston ayans restes en hostage au Nabob.) Comme les bateaux passoient la ville de Morshedabad le 23 Juillet, ils furent attaqués par un nombre de troupes assemblée à ce dessein des deux cotes de la riviere, et quelques uns des messieurs furent tués dans les bateaux. Monsieur Aymatt débarqua avec quelques Séapoys, auxquels il défendit de tirer, et fit ce qu'il put pour faire entendre raison aux troupes de l'ennemi, leurs disant, qu'il etoit muni de passeports du Nabob, et qu'il n'avoit aucun dessein de commettre la moindre hostilité, mais la cavalérie ennemie ayant approché, quelques uns des Seapoys (contre les ordres de monsieur Aymatt) tirerent dessus, et une confusion générale ayant suivie, ce monsieur avec la plus grande partie de la petite troupe qui l'accompagnoit furent taillés en pieces.

Par les dites lettres il paroit, que monsieur Ellis et son conseil à Patna, ayant resolu, avec l'approbation du capitaine Carstairs, d'attaquer la dite ville au jour lévé le 25 Juin, ce qui fut éxcuté, et elle a été emporté: Qu'ils avoient la possession entiere de la ville pendant quatre heures, le gouverneur des Maurs s'etant retiré avec son monde en grande precipitation jusques à Cutwa, ou il prit la resolution de rétourner et de tâcher de régagner la ville, et ayant entré par la porte du Fort du coté de l'eau, il reüssit à dépossléder nos troupes, comme les Seapoys et les Europeans etoient pour la plus part dispersés et occupés à piller. Qu'etans de retour au comptoir de la compagnie, on trouva que par le moyen de la defaillance des soldats, et une grande desertion parmi les Seapoys, il n'etoit pas possible de s'y mantenir, on prit le parti d'avancer au pays de Sujah Dowla; qu'en conséquence de cette resolution ils avoient passés la riviere le 26 au soir, et ne trouverent aucun obstacle jusques à ce qu'ils eurent passés Churpa; qu'alors ils furent attaqués le 30 par le Phousdar et 2000 hommes, qu'ils mirent en deroute avec facilité, mais qu'etant renforcé le soir de quatre ou cinq cens Seapoys, et cinq ou six picces de campagne, il avoit attaqué notre parti l'après midi du jour suivant le 1 de Juillet, et l'avoit mis en deroute, les Europeans ayans quittés leur poste au premier feu; qu'il y a été tué environ 50 Europeans, et environ huit ou neuf officieres, au nomber desquels est, le capitaine Caritairs, qui a été tué par un boulet de canon le matin 1 de Juillet; que le 2 monsieur Ellis avec les officiers et soldats furent faits prisonniers, et ils etoient tous à Mongheer, quand on reçût la derniere nouvelle, exceptés le capitaine Wilson, les enfignes Mackay et Armstrong, monsieur Anderion Chirurgean, et monsieur Pierre Campbell qui restoient prifonniers à Patna.

Ce malheur paroit avoir été causé par le defaut d'attention à empêcher les troupes de piller après qu'ils etoient en possession de la ville.

Sur ces actes d'hostilité et plusieurs autres, commis contre les établissements de la compagnie par Cossim Aly, on s'est déterminé à luy déclarer la guerre, et à remettre l'ancien Nabob, Meer Jaffier, au trone du Suba, à condition qu'il entreroit en traité avec la compagnie; ce qu'ayant fait, la guerre fut déclaré, et un traité avantageux fut conclus; les articles principals duquel sont, la confirmation du traité fait cy devant avec luy, et de la concession à la compagnie des provinces de Burdivan, de Midnapore, et de Citagong, faite par le dernier Nabob Cossim Aly, et qu'il s'engage à donner trente lacres de rupées, pour de domager la compagnie des frais et pertes que cette guerre pouroit luy causer, et de rembourser aux particuliers le montant de leurs pertes.

Meer Jaffier partit en peu de jours après pour joindre l'armé commandé par le major Adams, qui etoit en marche pour Morshedabad. La premiere affaire arriva le 19 Juillet, vis a vis de Cutwa, du coté de Cossimbuzar de la riviere, le major ayant fait passer la riviere à son armée dans la nuit, trouva le matin un grand corps de troupes ennemies qui etoient posté tres avantageusement pour empêcher sa marche à la ville, qu'il attaqua, et qu'il mit en deroute, avec peu de resistance du coté de l'ennemi, et une perte inconsiderable du notre. Un parti détâché sous le commandement du capitaine Long prit possession au meme tems du fort de Cutwa, de l'autre coté de la riviere, et toute l'artillerie qu'ils y avoient, ainsy que celle qu'ils avoient au champ de bataille nous tomba entre les mains, Mahomet Tuckey-Cawn qui com-

key-Cawn, who it is ſaid commanded the Attack on Mr. Amyatt's Party, was mortally wounded, and died a few Days after.

The good Effects of this Succeſs were diſplayed in the eaſy Conqueſt that followed of the City of Morſhedabad, which the Army entered with a trifling Oppoſition the 24th at Night. Here the Major eſtabliſhed and proclaimed the Nabob Meer Jaffier in due Form, and halted ſome Days to refreſh the Army.

On the 28th of July, the Major continued his March towards Mongheer, and on the 2d of Auguſt having arrived near a Place called Sooty, at the Head of the Coſſimbuzar River, a very obſtinate Engagement enſued, with a numerous Army of the Enemy's beſt Troops and Artillery, who there occupied a very ſtrong and advantageous Poſt. The Stand they made was reſolute and uncommon for Troops of this Country, having cloſely engaged our Troops for no leſs than 4 Hours; however, by the Intrepidity and good Conduct of Major Adams, and the remarkable Bravery of the Officers and Men, the Enemy ſuſtained a total Defeat. The Loſs on our Side was not ſo conſiderable as might have been expected from ſo ſevere an Action, conſiſting only of 6 Officers and 40 Europeans, and 292 Seapoys and black Horſe killed and wounded; on the Side of the Enemy a great Number of Men were killed and wounded, 23 Pieces of Cannon, and about 150 Boats laden with Military and other Stores taken. Amongſt theſe Laſt were found all the Artillery, and moſt of the Stores of the Patna Detachment, and within ſome Days after the Action, between 60 and 70 of the Men, who were taken Priſoners at Patna, and had been engaged by foul Means and fair, to ſerve the Enemy's Guns, returned to their Colours.

Immediately after this Battle the Major advanced with the Army near to Rajamaul, about 3 or 4 Miles from which Place, the Enemy had thrown up a ſtrong Entrenchment from the Hills to the River, and for the Forcing of which it was judged moſt proper, for enſuring the Safety of the Troops, to carry on regular Approaches. Every Thing having been accordingly prepared, the Works were begun on the 29th of Auguſt, and continued till the 5th of September, when the Major reſolved upon an Aſſault, which was executed with very little Loſs, and their whole Works in our Poſſeſſion that Morning.

This Succeſs, we have great Reaſon to believe, will be deciſive of the Fate of the War, as the Enemy ſeemed to repoſe their chief Confidence in the Strength of theſe Works; and now, by the Loſs of them, are deprived of all Supplies of Proviſion from the Province of Bengal, which is entirely ſecured to us.

Major Adams, in his Letters, where he gives an Account of his ſeveral Engagements with the Enemy, has given juſt Praiſes to Major Carnac, Major Knox, and other Officers, who have diſtinguiſhed themſelves, as well as to the Officers and Troops in general, for their gallant Behaviour. To Major Carnac he aſcribes particular Merit, for the vigorous Attack which he led againſt the main Body of the Enemy, in the general Action of the 2d of Auguſt; and which made the firſt Impreſſion, contributing thereby, in great Meaſure, to the Victory we obtained. The ſame Juſtice is due to Major Adams, which he has done to the Officers and Troops under his Command. And the higheſt Praiſes is due to him from the Company, for his good Conduct in this Campaign, which has been attended with extraordinary Difficulties and Fatigues, on Account of the rainy Seaſon and the Badneſs of the Roads; and in which, by his Ability in forming the Plans of Attack in ſuch Manner, to take every Advantage the Situation of the Enemy admitted, he has inſured to the Succeſs of his Operations with the ſmalleſt Loſs of Men poſſible; and to which moſt valuable Qualification he adds, a Coolneſs and Intrepidity unſhaken in the Midſt of Action.

Governor Vanſittart, after the Cloſe of the foregoing Advices, writes, that as the Friends of the Gentlemen, Priſoners with the late Nabob Coſſim Aly, would be anxious to have a certain Account of them, he tranſmitted the Copy of a Letter to Major Adams, from Meſſrs. Ellis and Hay, dated at Patna the 4th of October laſt, mentioning, that the Number of Priſoners was 49, who were taking Meaſures for the Purchaſe of their Deliverance: On the Major's nearer Approach towards Patna, that Officer was alſo endeavouring to effect ſo deſirable an Event. The Governor adds, as Meſſrs. Ellis and Hay take Notice of the Death of Capt. Turner only, it was preſumed, that all the Reſt were well.—Governor Vanſittart afterwards adviſes of the Reduction of Mongheer, on the 11th of October, by the Major, without the Loſs of one Man before the Town.

Governor Vanſittart farther acquaints the Court of Directors, in a Letter dated the 8th of October, 1763, That if the War ſhould not be brought to a ſucceſsful End, he will ſtay in Bengal till the following Year at all Riſques, although it is the Opinion of the Phyſicians, he is very incapable of going through another hot Seaſon; but if the Troubles ſhould be ſo far quieted, that he can leave the Company's Poſſeſſions in Safety, he hopes to be in London about September next.

The Court of Directors having a due Senſe of the gallant Behaviour and great Services of Major Carnac, as noticed in the beforementioned Advices, have unanimouſly agreed to reſtore him to the Command of the Company's Forces in Bengal.

NEW-YORK, *May* 21.

*The following Extracts from Detroit may be depended on as authentick, viz.*

*January* 4. "A few of the Saggana Indians, that never yet took up Arms, have lately been here, and had Liberty to trade for Cloathing, &c. but had very little Peltry with them, not knowing whether they ſhould obtain that Liberty or not. Flour is now bought here at 40 Livers per Cent. and Beef at 16 Sols, per lb. There is very little of either now taken into the King's Stores, having a Year's Proviſion of Flour in there long ſince, and ſtill enough in the Country. Moſt of the French begin to dread that the next Blow from the Indians will be upon them in the Spring, and are therefore living upon, and diſpoſing of many of their Cattle."

*Jan.* 6. "There is now ſuch Plenty of Proviſion and Firewood in the Fort, that they refuſe to take in any more: There has been 40 Chippaway Indians here from Saggana-Bay, who held a Conference with the Commandant, Col. Gladwin, and are gone home extremely well ſatisfied with the Treatment they met with from the Engliſh in general, in the Garriſon."

We learn, by ſome Gentlemen juſt arrived from Detroit, That all was well there, on the 11th of April laſt.

*May* 28. We hear, that on the 27 of February laſt, Major Loftus was ordered with the 22d Regiment, conſiſting of about 300 Men, from Mobile, mandoit (à ce qu'on dit) l'attaque que l'ennemi fit ſur le parti de monſieur Amyatt, fut bleſſé mortellement dans cette action, et murut en peu de jours après.

On a ſenti les bons effets de ce ſuccés par la facilite de la conquete de Morſhedabad, qui la ſuivi de près, l'armée y ayant entrée la nuit du 24, preſque ſans oppoſition. Le major proclama et établit le Nabob Meer Jaffier en forme icy, ou il fit halter pendant quelques jours pour refraîchir l'armée.

Le 28 Juillet le major continua ſa marche vers Mongheer, et arriva le 2 d'août, près d'un endroit appellé Sooty, à la ſource de la riviere de Coſſimbuzzar, ou il eut une affaire bien obſtiné avec une armée nombreuſe des meilleures troupes de l'ennemi, avec de l'artillerie qui y occupoit un poſte avantageux. Ils l'ont ſoutenu avec un fermeté qui n'eſt pas ordinaire aux troupes de ce pays, ayans combattus nos troupes de bien près pendant quatre heures, mas par l'intrépidité, et par la bonne conduite du major Adams, et par la bravoure remarquable des officiers et des ſoldats, l'ennemi fut totalement defait. La perte de notre coté n'etoit pas ſi conſiderable comme on auroit pu s'y attendre dans une action ſi ſevere, elle ne ſe monte qu'à ſix officiers, 40 Europeans, et 292 Seapoys et de la Cavalrie noire de tués et de bleſſés; l'ennemi a eu un grand nombre de tués et de bleſſés, et perdit 23 pieces de canon, environ 150 bateaux chargés de munitions de guerre, et autres. Parmi les derniers on trouva l'artillerie du detachment de Patna, et en peu de jours après l'action, entre ſoixante et ſeptante de nos gens qui avoient été faits priſonniers à Patna, et que l'ennemi obligea tant par les moyens de la douceur, que de la violence, à ſervir leurs canons, ſe rendirent à leurs drapeaux.

Immediatement après cette bataille le major avanca avec ſon armé auprès de Rajamaul, l'ennemi avoit fait une forte tranchée à environ trois ou quatre miles de de ce lieu, qui s'etendoit depuis les montagnes juſques à la riviere; pour forcer cette tranchée on trouva à propos de faire des approches regulieres, à fin de ne pas trop expoſer les troupes, et toutes les preparations ayant étés faites on commença les ouvrages le 29 d'août, qu'on continua juſques au 5 de Septembre, jour que le major reſolut d'y donner l'aſſaut, ce qui fut excécuté avec une perte inconſiderable, et on prit poſſeſſion de tous leurs ouvrages le matin.

Il y a lieu de croiré, que ce ſuccés decidera du ſort de la guerre comme l'ennemi paroiſſoit mettre toute ſa confiance én la force de ces ouvrages, par la perte deſquels il eſt privé de tous moyens de tirer des proviſions de la province de Bengal qui nous devient par la bien aſſurée.

Le major Adams dans ſes differentes lettres, ou il compte les differentes actions qu'il a eu avec l'ennemi, donne les louanges duës au merit des majors Carnac et Knox, et des autres officiers qui ſe ſont diſtingués, auſſy bien qu'à la bonne conduite des officiers et des troupes en général Il donne au major Carnac en particulier le merit, dans l'attaque vigoreuſe qu'il mena contre le corps de l'armée enémié dans l'action générale du 2 d'Août, d'avoir fait la primiere impreſſion ſur l'ennemi, et d'avoir par la beaucoup contribué à la victoire que nous avons obtinue. Les memes Louanges ſont dues au major Adams, qu'il a donné aux troupes ſous ſon commandement: Et la compagnie en particulier luy en doit de ſa bonne conduite pendant cette campagne, qui a été accompagnée de difficultés et de fatigues bien extraordinaires, cauſées par la ſaiſon pluvieuſe, et les mauvais chemins, et dans laquelle par ſon habilité à former des plans d'attaque de maniere à prendre tous les avantages que la poſition de l'ennemi permettoit, il s'eſt aſſuré le ſuccés de ſes operations avec le moins de perte de ſon monde qu'il luy etoit poſſible, et à ce talent extraordinaire il joint un ſang froid et un intrepidité inébranlable au milieu de l'action.

Le gouverneur Vanſittart, après la cloture des avis précédants écrit, que comme les amis des meſſieurs priſonniérs du dernier Nabob Coſſim Aly, ſeront impatients pour en avoir des novelles certaines, il tranſmettoit la copie d'une lettre que reçût le major Adams de meſſieurs Ellis et Hay, datté de Patna le 4 d'Octobre dernier, portante que le nombre des priſonniers eſt 49, qu'ils prennoient des meſures pour rachéter leur deliverance; et comme le major approchoit de Patna cet officier tacheroit de leur faciliter cet evenement deſirable: Le gouverneur ajoute, que comme meſſieurs Ellis et Hay font mention de la mort du capitaine Turner ſeulement, il etoit à préſumer que tous les autres ſe portoient bien, Après quoy le gouverneur donne avis de la réduction de Mongheer le 11 d'Octobre, ſans perdre un homme devant la ville.

Le gouverneur Vanſittart informe auſſy la cour des directeurs, dans une lettre datté le 8 d'Octobre, 1763, que ſi la guerre ne ſe terminoit pas avantageuſement, il reſteroit à Bengal juſques à l'année ſuivante à toute riſque, quoique ſes medecins le croient incapable de ſoutenir la chaleur d'une autre ſaiſon; mais ſi les troubles venoient à ceſſer au point qu'il puiſſe laiſſer les poſſeſſions de la compagnie en ſureté, qu'il eſpere d'être à Londres au mois de Septembre prochain.

La cour de directeurs ſenſible à la bonne conduite, et aux grands ſervices du major Carnac, dont il a été fait mention cy devant, a reſolu unanimement de luy remettre le commandement des troupes de la compagnie à Bengal.

*De la* NOUVELLE-YORK, *le* 21 *May.*

*On peut regarder les avis ſuivans de Detroit comme autentiques, ſçavoir:*

*Le* 4 *Janvier.* " Un petite bande des Sauvages de Saggana qui n'avoient pas pris les armes encore, vinerent icy, et eurent la liberté de traiter pour hes habilements, &c. mais ils n'avoient qu'une petite quantité de peltrie, n'etans pas certains d'obtenir cette liberté. La farine eſt icy à 40 livres le Ct, et le bœuf à 16 ſols la lb. On ne reçoit que peu de ces deux articles au magazin du roy, dans lequel on a de la farine pour un an, depuis quelque tems, et encore aſſez dans le pays: La plus part des François commencent à craindre qu'ils ſeront les premiers que les Sauvages inquiéteront au commencement du printems, par cette raiſon ils mangent et vendent leurs beſtiaux.

*Le* 6 *Janvier.* " Ils ont des proviſions et du bois pour bruler en ſi grande abondance dans le fort qu'ils réfuſent d'en récévoir d'avantage. Quarante Sauvages des Chipawaws de la baye de Saggana vinrent icy, et tinrent une conférence avec le colonel Gladwin commandant du fort, et rétournerent chez eux fort contents du traitement qu'ils eurent des Anglois en général dans la garniſon.

Des Meſſieurs qui arrivent de Detroit nous informent que tout y etoit bien le 11 d'Avril.

*Le* 28 *May.* Nous apprennons que le major Loftus reçût des ordres le 27 Fevrier de monter par le Miſſiſippi avec 300 hommes dont conſiſtoit le 22

to proceed up the Miſſiſippi, and take Poſſeſſion of the ILLENOIS, 500 Leagues diſtant: That he found the Paſſage up the River very difficult, owing to the Rapidity of the Current, which retarded their March ſo much that they could ſcarce proceed 10 Miles a Day: And that on the 20th of March, having only got 70 Leagues up the River, their foremoſt Boat was attacked by the Indians, and in a few Minutes had ſix Men killed, and as many wounded: That the other Boats immediately attempted to land, but were alſo very ſmartly fired upon: That Major Loſtus having a few Days before loſt 57 Men by Deſertion, not knowing the Number of the Enemy, and being then at a Place called Le Roche Davoine, about 400 Leagues from the Illenois, thought it impracticable to fulfil his Orders, therefore returned to Penſacola.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Intereis.* *From*

| | |
|---|---|
| Snow Jane, Hannibal Luſk, | Liſbon. |
| SloopPolly, Caleb Cornwall, | New-York. |
| Brig Swallow, Robert Slowly, | London. |
| *Cleared for Departure.* | *For.* |
| Sloop Betſy, David Thompſon, | Halifax. |
| ——Diana, Joſeph Gray, | Caſco-Bay. |

# ADVERTISEMENTS.

## By Order of his EXCELLENCY the Governor of QUEBEC.

THOSE who are capable of thoroughly repairing the Caſtle of St. Lewis, are deſired to give an exact Plan of what Repairs are wanting, together with an Eſtimate of the Expence of the ſeveral Repairs, neceſſary to put ſaid Caſtle in a proper Condition; which muſt be compleatly finiſhed before the End of Auguſt, 1765. Propoſals to be made immediately to H. T. CRAMAHÉ, Eſq; at the Secretary's Office.

CEUX qui ſont capables d'entreprendre le rétabliſſement en entier du Chateau Saint LOUIS, ſont avertis de la part de ſon Excellence le Gouverneur de *Québec*, de donner un plan exact de ce qu'il convient faire pour le rétabliſſement général, et de ce qu'il pourra en couter pour rémettre le dit Chateau Saint Louis en bon état, dans le cours du mois d'Aouſt de l'année prochaine. Chacun portera inceſſament ſes popoſitions chez Monſieur *Cramahé*, Sécrétaire.

---

WHEREAS there is a Shed to be built on the King's Wharf (beginning at the North-End of the Store-Houſe on the Dock) of the following Dimenſions, viz. 150 Feet long, 40 Feet broad; the Timber for the Breadth to be cut 44 Feet long, and 8 Feet high. Whoever will undertake to build the ſaid Shed, at the moſt reaſonable Rate, will have the Preference: Any Perſon who is willing, may bring their Propoſals to Lieutenant Colonel IRVING as ſoon as poſſible.

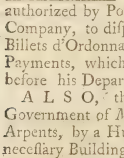
COMME on a intention de faire batir un angar, ſur le quai du Roy, à commencer au bout du Nord du magazin ſur le port, des dimenſions ſuivantes, ſçavoir:

150 pieds de longeur,
40 pieds de largeur, les pieces de bois pour la largeur coupées de la longeur de 44 pieds,
8 piéds d'hauteur.

Celuy qui entreprendra de faire ledit angar, au prix le plus raiſonnable, aura la préférance. Ceux qui voudront faire des propoſitions, peuvent les apporter au Lieutent Colonel IRVING, le plutôt qu'il leur ſera poſſible.

---

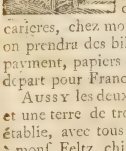
## TO THE PUBLICK.



THE Houſe, Houſe-Lot, Vault, Stables, Coach-Houſes, Yard and Garden, ſituate in the Upper Town of *Montreal*, belonging to the French Eaſt-India Company, are to be ſold: Application to be made to Mr. THOMAS CUGNER, at Mr. CUGNER's, Overſeer of the High-Ways in Quarry-Street, *Quebec*, who is properly authorized by Power of Attorney from the Syndics and Directors of ſaid Company, to diſpoſe of ſaid Premiſes. That to accommodate the Purchaſers, Billets d'Ordonnance will be taken at their preſent Currency, to perfect their Payments, which will be returned at the ſame Rate as received, any Time before his Departure for France, if deſired by the Purchaſer.

ALSO, the two Thirds of the Iſland of St. PAUL, ſituate in the Government of *Montreal*, and a Tract of Land, containing in Front, three Arpents, by a Hundred and Twenty-ſix in Depth, well improved, with all neceſſary Buildings, and the Stock of Cattle thereto belonging; the Property of Mr. FELTZ, Chirurgeon at *Montreal*, are to be ſold. Application to be made to the above mentioned Mr. CUGNER, who will give all the neceſſary Informations relative to the Appurtenances and Appendances of the ſaid two Thirds of the Iſland of St. PAUL, and the other Tract of Land.

## LE PUBLIC eſt AVERTI,



QUE la maiſon, emplacement, voute, ecuries, remiſes, baſſe cour et jardin, ſitués à Montreal haute ville, appartenants à la compagnie des Indes de France ſont à vendre. On s'addreſſera à monſieur THOMAS CUGNER, fondé de procuration de meſſieurs les ſyndics et directeurs de la dite compagnie, demeurant à la haute ville de Quebec, rue des carieres, chez monſ. Cugner grand voyer. Que pour faciliter les achéteurs on prendra des billets d'ordonnance ſur le pied du cours pour parfaire leur payment, papiers qu'il ſe ſoumettera de rémettre ſur meme pied juſques à ſon départ pour France, autant que l'achéteur le deſirera.

AUSSY les deux tiers de l'iſle St. Paul ſeiſe dans le gouvernment de Montreal, et une terre de trois arpents de front, ſur cent vingt ſix de profondeur bien établie, avec tous les batiments neceſſaires, et tous les animaux, appartenants à monſ. Feltz, chirurgean à Montreal, ſont à vendre: on s'adreſſera au meme, qui expliquera les tenants et aboutiſſants des dits deux tiers de la dite iſle St. Paul, et de la dite terre.

regiment, de Mobile, pour prendre la poſſeſſion du fort Illinois, à 500 lieuës de là. Qu'il trouva la traverſée en montant la riviere bien difficile, par la rapidité du courant, qui rétarda la marche de façon qu'à peine faiſoient-ils dix miles par jour. Et que le 20 de Mars n'ayant monté qu'environ 70 lieuës par la riviere, le premier bateau fut attaqué par les Sauvages, et eut en peu de minutes ſix hommes de tués, et pareil nombre de bleſſés; que les autres bateaux avoient tâché d'aborder, mais qu'on tira deſſus trop vivement: Que le major Loſtus ayant en peu de jours perdu 57 hommes par la deſertion, ne ſachant pas le nombre de l'ennemi, et etant alors à un endroit appellé le Roche d'Avoine à environ 400 lieuës du fort des Illinois, trouva qu'il etoit impracticable d'executer les ordres qu'il avoit, et rétourna à Penſacola.

DU BUREAU de la DOUANE de QUEBEC.

*LISTE des Declarations d'Entrées*

| | | |
|---|---|---|
| Le Senaud la Jane, | commandé par | Hannibal Luſk, de la Liſbonne. |
| Le Bateau la Marie, | ——— | Caleb Cornwall, de la N. York. |
| Le Brigantin l'Hirondelle, | ——— | Robert Slowly, de Londres. |
| *Acquittés pour partir.* | | |
| Le Bateau l'Elizabeth, | commandé par | David Thompſon, pour Halifax. |
| Le Bateau la Dianne, | ——— | Joſeph Gray, pour la Baye de Caſco. |

---

# AVERTISSEMENTS.

ON fait à ſçavoir que Meſſieurs de St. Lue et Dechambault ont mis en vente des angars ſitués au faubourg de Quebec (appartenants cy devant au munitionaire) propre à y fabriquer des farines, à y loger des marchandiſes ſeiches, et cargaiſons de toutes eſpeces, et y loger des commis convenablement, le terrin ou ſont conſtruits les dits angars, contient 14 à 1500 toiſes; ſur ce terrein il a un angar de pierre d'environ 100 quelques pieds, de long et large à proportion, monté à quatre étages ſans y comprendre le fet du grenier, dans les quels étages il y a cinq bluteaux de montés dont les toits ſont offences.

Plus ſur le dit terrein eſt conſtruit en bois un angar avec des cheminés, ſes proportions pour y loger des tonneliers, et autres ouvriers deſtinés à la fabrication.

Plus attenant au dit angar eſt batie une boulangerie en pierre, de 30 à 35 pieds de long avec ſes proportions, où il y a des fours, et divers utenſiles pour la dite manœuvre, juſqu'à la chaudiere, avec pluſieures écuries, remiſes, commodites, batiments pour animaux de toute eſpece, *&c.* Les dits batiments ſitués ſur le bord du fleuve à proximité des chargements et déchargements des batiments, ayant pour cet effet fait couper la côte en deux endroits pour faciliter les charois dont aujourd'huy on peut le faire à bras d'hommes.

---

## *For* PHILADELPHIA,

THE Brigantine PEGGY, *James Brockington* Maſter, will ſail in Eight Days: For Freight or Paſſage apply to WILLIAM SCOTT, at the Houſe of Mr. James Shepherd, in the Lower Town, or to the ſaid Maſter on Board.

THE ſaid SCOTT has to ſell choice old Jamaica Spirits, in Puncheons, and Keggs as ſmall as three Gallons, which will be warranted good; Madeira, Fyall, and a Variety of other Wines; Muſcovado Sugar, Melaſſes, and Chocolate: The beſt Shrub, which will make Punch nothing inferior to Lemons, which, with ſundry other Merchandiſe, he will ſell at prime Coſt, as his Stay in this City will be very ſhort.

---

## To be Sold by AUCTION,

BY Mr. A. CARON, living in *Rue de Sault au Matelot*, on *Friday* next, all the Goods in his Store. The Sale will begin at half after Two of the Clock in the Afternoon.

MONSIEUR *A. CARON*, demeurant dans la ruë *de Sault au Matelot*, fait encan de toutes les marchandiſes qui ſont dans ſon magazin; et la vente commencera *Vendredy*, à deux heures et demie après midi.

---

## TO THE PUBLICK.

THERE is to be ſold, a new Houſe, ſituate in Palace-Street, with a Shed and Yard, belonging to Mr. Perthuys: Alſo a Tract of Land, called the White Houſe, and another called St. Rock, both containing 100 Arpens Surface, of which 25 Arpens are let at the yearly Rent of £. 150 Quebec Currency per Ann. Application for both, to be made to Madame Perthuys, living at Hotel Dieu, in this City, Wife of ſaid Mr. Perthuys, who has a Power of Attorney from her ſaid Huſband to diſpoſe of them.

LE Public eſt averti, qu'une maiſon neuve ſeiſe ruë du pallais, avec un angar et une cour, appartenans à monſ. Purthys, eſt à vendre, auſſy le terrin de la maiſon blanche et de St. Rock, contenants 100 arpens en ſuperficie, dont environ 25 ſont concedés raportans annuellement 150l. ſterlings courants: On s'adreſſera pour ces deux parties, à Madame Perthuys epouſe du dit Perthuys, chargée de procuration, demeurante à l'Hotel Dieu de cette ville.

---

## For PHILADELPHIA,
## The BRIG LARK,
## *JOHN KENNEDY*, Maſter,

WILL ſail in Ten Days: For Freight or Paſſage, apply to *Eldridge* and *Long*, in the Lower-Town, or to the ſaid Maſter on Board. They have alſo to ſell cheap, at Mr. *Amiott's* Cellar, in the Paſſage leading from the Market Place to the Beach, in the Lower-Town, Melaſſes, beſt Jamaica Spirits, Philadelphia Rum, in Hogſheads and Kegs.

## A VENDRE,

*A bon Marché, à la cave de monſ.* AMIOTT, *à la Baſſe Ville, près la Greve,*

Par ELDRIDGE & LONG,

DES moloſſes, du meilleur eſprit de la Jamaique, et du taffiat de Philadelphie en tonne et anceres.

D. GALWEY, Interpreter, appointed for the Courts of Judicature, to be soon eſtabliſhed in the Province of Quebec, having taken the Oaths requiſite, alſo to keep the Secrets of thoſe who ſhall employ him, before the Right Honourable WILLIAM GREGORY, Eſq; Chief Juſtice of the Supreme Court of ſaid Province, makes true Interpretations, and tranſlates all written or printed Inſtruments. Thoſe who may have Occaſion to apply to him, will be pleas'd to enquire for him at the Widow Planty's, oppoſite the Recolets Garden, until he ſhall have provided an Office in a more convenient Part of the Town.

*N. B.* Merchants Letters, Accounts, &c. are tranſlated with the greateſt Care, Diligence, and Secrecy.

LE ſieur *Galwey* interprete conſtitué pour les cours de judicateure qui doivent être établies ſous peu dans la province de *Québec*, ayant fait les ſerments réquis, auſſy bien que de garder les ſecrets de ceux qui l'employeront, entre les mains du Tres Honorable GUILLAUME GREGORY Ecuyer, juge principal de la cour ſuprême de la dite province, fait des interprettations oralles, et traduit toutes pièces écrites ou imprimées: Ces Meſſieurs qui pouront avoir beſoin de s'adreſſer à luy, auront la bonté de s'informer chez Madame la Veuve Planty, vis a vis du jardin des Recolets, juſques à ce qu'il n'ait établi un bureau dans un endroit plus commode.

*N. B.* Il traduit les lettres comptes &c. de meſſieurs les négocians avec tout le ſoin et toute l'expedition poſſible, et avec la plus grande exactitude à garder leurs ſécrets inviolables.

## WANTED,

AS an Apprentice to the Printing Buſineſs, an ingenious Boy, about 14 Years old, who can be well recommended; if he can read, write, and ſhould be able to make himſelf underſtood, in both French and Engliſh, he will be the more acceptable. Application to be made to *Brown & Gilmore*, at their PRINTING-OFFICE, in St. *Lewis's-Street*.

L'ON ſouhaiteroit prendre en apprentiſage, au metier d'imprimeur, un jeune homme d'eſprit, d'environ quatorze ans, qui peut procurer de bonnes récommendations, s'il ſçait lire et écrire, et peut ſe faire entendre, en Anglois et en François, il ſera d'autant plus agréable.——On s'adreſſera à *Brown & Gilmore*, à leur Imprimérie, rue St. *Louis*.

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the Houſe of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace*, Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, &c. with the greateſt Care and Expedition. All thoſe who pleaſe to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the moſt reaſonable Terms.

*N. B.* He gives the higheſt Prices for old Gold and Silver.

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *démeurant chez monſ.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais*,

FAIT et raccommode toutes ſortes de montres et d'horloges, bijoutérie, &c. avec beaucoup de ſoin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adreſſer leurs ordres, peuvent s'aſſurer qu'ils ſeront exécutes ponctuelment, aux prix les plus raiſonnables.

N. B. Il achète de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

## TO BE SOLD,

*On the loweſt Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles*, viz.

| | | |
|---|---|---|
| FINE old Red Port, at | 17*s.* | Per Dozen. |
| Ditto Claret, | 12*s.* | |
| Ditto Priniac, | 17*s.* | |
| Ditto Vin Muſcat, | 24*s.* | |
| Ditto Madeira, | 27*s.* | |
| Ditto Malaga, | 17*s.* | |
| Ditto Liſbon, | 17*s.* | |
| Ditto Fyall, | 15*s.* | |

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may alſo be had French and Britiſh Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muſcovado Sugars, Tea, Molaſſes, Glue, Linſeed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of moſt Kinds of Engliſh Manufactories.

## WILLIAM LAING, Taylor from LONDON.

BEGS Leave to inform the GENTLEMEN of this City, that he is lately returned, and thinks it his Duty to take this Method of returning Thanks to his Cuſtomers for their former Favours; and likewiſe to acquaint the Publick, that he now carries on his Trade, at the Sign of the Crown, in the back Street, that leads from the Wall of the Seminary to St. John's-Street. Thoſe who favour him with their Employ, may depend on having their Cloaths made compleatly, and at a reaſonable Rate, by their

*Moſt obedient Servant*,
WILLIAM LAING.

*N. B.* His Wife carries on her Buſineſs of Mantua-making in all its Branches, and the neweſt Faſhions.

## FOR LONDON,

### THE CANADA,

THOMAS WODER, Commander.

WILL ſail the 28th Inſtant, moſt of her Cargo being already engaged. For Fraight or Paſſage, pleaſe to apply to the ſaid Maſter.

*Juſt imported in the Nancy, Captain* Smith, *from* LONDON, *and to be Sold at the loweſt Prices, by*

## HENRY TAYLOR, *Apothecary* and *Druggiſt*,

*At his Shop near* Palace *Gate, a large Aſſortment of Druggs, Chymical and Galenical, among which are*,

SURGEONS Pocket Inſtruments, Lancets, cupping and breaſt Glaſſes, Inſtruments for the Teeth, horn and pewter Syringes, marble and bell metal Morters, Sponges, Lint, Tow, red and white Skins, Court ſticking Plaiſter, ſhop Drawers with Pots, Bottles, &c. ALSO, Iſing Glaſs, Honey, pearl and Scotch Barley, Sago and Salop, ſhavings of Harts-horn, Pot aſh, Bird-lime, eſſences of Lavender, Jeſſamine, Oranges, Lemons and Burgamote, Daffy's and Squire's Elixirs, Turlington's Balſam, Stoughton's Bitters, Anderſon's and Lockyer's Pills, lavender, honey and Hungary Waters, Eau de luce, Smelling-bottles of all Sorts, Gold-leaf and Dutch Metal, Aniſeed-water, and ſundry kinds of Cordials, Cinnamon, Nutmegs, Cloves, Mace, Allpice, Pepper, Ginger, Jarr Raiſins, Currants, Prunes, Figgs, Cheſnuts, double and ſingle refined Sugar, Hyſon, Green and Bohea-teas, ſweet and bitter Almonds in the Shell, confected Almonds, Orange and Lemon Peels, Marmalade, Barley-ſugar and Sugar-candy, with Comfits of all Sorts, Poland Starch, Stone and Powder Blue, Powder for the Hair, ſoft and hard Pomatum, Shaving-powder, Waſh-hand-balls, Teeth-bruſhes, Laurel-leaves, Sage, Baume and Penny-royal, Olive, Florence, Turpentine, Linſeed, prepared and cold drawn Oils, Hogs-lard, white Wine Vinegar, Coperas, Galls, Allum, Lampblack, Roſin, rolled and flour Brimſtone, Baſket-ſalt, red and yellow Oker, Litharge, white and red Lead, with different Kinds of Paints.

*A* VENDRE, *au plus juſte prix*,

## Par HENRY TAYLOR, Apoticaire et Droguiſte,

*A ſa boutique, auprès la porte du Pallais, un grand aſſortiment de drogues Chémiques et Galleniques, qui viennent d'arriver de* LONDRES *dans la Nannon, capitaine Smith, ainſy qu'un aſſortiment d'inſtruments de poche pour des Chirugeans*,

DES lancettes, des ventouſes, et des verres à mammelles, des inſtruments pour les dents, des ſerringes de corne et d'étain, des mortiers de marbre et de métal ſonnant, des éponges, du charpi, de l'étoupe, des peaux rouges et blanches, des emplatres collantes à la cour, des tiroirs, des pots, et des bouteilles, &c. Ainſy du talc, du miel, de l'orge mondé et d'Ecoſſe, du ſago, et du ſalop, des raſures de corne de cerf, de la potaſſe, de la glue, des eſſences de lavende, de jeſſemin, d'orange, de citron, et de bergamotte; des elixirs de Daffy et de Squire, du baume de Turlington, l'amer de Stoughton, des pillules d'Anderſon et de Lockyer; de l'eau de lavande, de miel, d'Hongrie, et de luce; des bouteilles à ôdeurs de toutes eſpeces, de la feuille d'or et de métal d'Hollande, de l'eau d'anis, et des liqueurs de pluſieures eſpeces, de la canelle, des noix de muſcade, de la fleur de muſcade, du clou de girofle, et des têtes de cloux, du poivre, du gingambre, du raiſin en jares, du raiſin de Corinthe, des prunes, des figues, des chataignes, du ſucre en pain ſimple, et double raffiné, du thé hoyſon, vert, et Boue, des amandes douces et ameres en coque, des amandes et des écorces d'oranges et des citrons comfites, de la marmélade, du ſucre d'orge, et du ſucre candi, avec des comfitures de tout eſpece; de l'amidon de Pologne, du bleu en pierre et en poudre, de la poudre à chéveux, de la pomade dure et molle, de la poudre à ſâvonner, des ſâvonettes pour les mains, des broſſes pour les dents, des feuilles de laurier, de la ſauge, du baume, et de la pouliote, de l'huile de olive, de Florence, de terebenthine, de lin préparé et tiré au froid, de la graiſſe de cochon, du vinaigre blanc, de la couperoſe, des noix de galle, de l'Alun, du noir de fumé, de la réſine, du ſouffre en cannes et en fleur, du ſel fin en panniers, de l'ocre rouge et jauné, du litharge, du blanc et du rouge de plomb, avec pluſieurs couleurs differentes pour peindre.

## JOHNSTON & PURSS,

HAVE juſt imported from LONDON, in the Nancy, Captain Smith, a large Aſſortment of European dry Goods, which they ſell at the moſt reaſonable Rates, at their Store adjoining the Half-moon Battery in the lower Town.

## JOHNSTON & PURSS,

VIENNENT de récévoir de LONDRES, par la Nannon, capitaine Smith, un grand aſſortiment de marchandiſes ſeches d'Europe, qu'ils vendent au prix le plus raiſonable, à leur magazin joignant à la battérie de la démi lune à la baſſe ville.

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detail, à juſte prix.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, rue de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſéréra des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine apres; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, July 19, 1764.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 19 Juillet, 1764.

L O N D O N, *March 26.*

THE Ruſſian Miniſter at the Court of Berlin has received expreſs Orders to inform the King, that her Imperial Majeſty could not behold with Indifference the Negociations actually carried on between his Majeſty and the Ottoman Porte; and that ſhe demanded moreover a categorical Anſwer to the two following Queſtions, firſt, Whether theſe Negociations have any Part of her Dominions for their Object? And ſecondly, Whether they are deſigned againſt the Houſe of Auſtria? In which latter Caſe ſhe will conſider them as pointed againſt herſelf. To theſe Queſtions the following general Anſwer was made, that the Negociations in Queſtion have merely a commerical Object, and are deſigned to extend the Trade of his Majeſty's Subjects. This Anſwer, which does not ſeem to have entirely ſatisfied the Ruſſian Miniſter, has been ſent by an extraordinary Courier to Peterſbourgh.

They write from Hamburgh, that the Swediſh and Daniſh Courts have declared, or at leaſt intimated, that they are very well pleaſed with the Precautions taken by the Empreſs of Ruſſia and King of Pruſſia, to prevent Troubles in Poland about the approaching Election of a King; and that they equally applaud the Step taken by her Imperial Majeſty and the Pruſſian Monarch, in exhorting the Poliſh Nation to chuſe for their Sovereign a Piaſt rather than a foreign Prince.

The Dutch are every Day beating up for Soldiers for the Eaſt-India Settlements. It is ſaid they will not even deign to return an Anſwer for their extraordinary Armaments in thoſe Parts.

They write from Carlſbad in Bohemia, that the River Eger overflowed its Banks on the 31ſt of January laſt, and had laid the whole Place about five Feet under Water, and carried away three Bridges, as alſo the Houſe of the Widow Thereſia Egertin, with all the Goods and Furniture. They add, that whilſt the Prieſt was celebrating Maſs in a Church in that Neighbourhood on New-Year's Day, the Alarm was given that the Dams were juſt on the Point of breaking, whereupon the whole Congregation ran out of the Church in the greateſt Confuſion, leaving the Clergyman to end the Service himſelf; but however he took Care not to ſtay long after them.

Public Prayers are ordered throughout the Auſtrian Netherlands, to be offered up in all their Churches, to deprecate Heaven for a Ceſſation of the heavy Rains which they have had of late.

*Extract of a Letter from France.*

" A new Machine for extinguiſhing Fires by a chemical Exploſion, has lately been invented at Paris, which is in ſuch high Repute, that it is ſaid the Inventor has already made his Fortune: Some very ſucceſsful Experiments having lately been made by Order of the Intendants of Marine at Breſt, where an old Man of War was fired in each Hatchway, and extinguiſhed by throwing in the above Machines, has occaſioned that few Ships of War or Merchantmen now go to Sea without them."

A few Days ago died at Hanwell in Middleſex, a Woman that went by the Name of John Chivy. She dreſſed always in Man's Apparel, and paſſed for a Man; and notwithſtanding ſhe had been married upwards of 20 Years, her Sex was never diſcovered till her Death. She followed the Imployment of Huſbandry; but had been ſeparated from the Woman ſhe married ſeveral Years before ſhe died.

They write from Paris, that there is a general Apprehenſion of their Eccleſiaſtical Diſputes breaking out again with greater Vehemence than ever: The bold Step taken by the General of the Jeſuits at Rome, in appointing a Provincial and other Officers for France, as if the Order ſtill ſubſiſted there in full Vigour; the Paſtoral Inſtruction of the Archbiſhop of Paris, in which he expreſly maintains that the Society are out of the Reach of the Laws; the Diſtribution of this Letter to all the Communities, and to all the Curates of Paris, and the Publication of a new Performance in Juſtification of it ſince it was burnt by Order of the Parliament, are principal Grounds of theſe Apprehenſions.

*April* 8. In the French Amſterdam Gazette of the 3d Inſtant, which was received by Saturday's Mail, is the following very extraordinary Extract of a Letter from Smyrna, dated the 25th of February laſt.

" Yeſterday M. d'Harcourt de Harroville, a Norman Gentleman, arrived here from Delly, the Capital of Indoſtan. He came from Delly to Surat by Land. He made this very long Journey with incredible Diligence, not having employed in it much above 3 Months. To-morrow ſets out for Conſtantinople, with Diſpatches relative to the important Revolutions that have happened in India. Schach Zadah, Son of Attum Geer, the laſt Mogul or Emperor, having eſcaped out of the Hands of his Enemies, has (by the Aid of thoſe who were attached to his Family) made himſelf Maſter of Delly, and all the northren Provinces have ſubmitted to his Obedience; but in the ſouthren Part of the Empire, Coſſim Ally Cawn, by his Intrigues and by a proper Diſpoſition of large Sums of Money, has made himſelf Maſter of Bengal and of Golconda. This able Politician, having taken into his Service the Troops which an European Governor had diſmiſſed, employed them againſt him with ſo much Succeſs, that he drove them out of Patna, Calcutta, and all Bengal. After which he declared the Trade free for all Europeans, and aboliſhed the Monopoly ſet up in that Country ſince the taking of Pondicherry."

They write from Eaſt-Friſeland, that a new Aſiatic Company is forming there, and that a Ship bound to China is already fitting out.

*De* L O N D R E S, *le 26 Mars.*

LE miniſtre de la Ruſſie à la cour de Berlin, a reçû des ordres poſitives d'informer le roy, que ſa majeſté Impérialle ne peut régarder avec indifférence les négociations qui ſe font actuellement entre ſa majeſté et la Porte Ottomane; et qu'elle exige de plus une reponſe catégorique aux deux demandes ſuivantes, Premièrement, ſi ces négociations ont pour objet quelque partie de ſes domaines? Et ſecondement, ſi elles ſont déſtinées contre la maiſon d'Autriche? Au dernier cas qu'elle les régardera comme dirigées contre elle. La reponſe généralle qui ſuit a été faite à ces demandes, que les négociations en queſtion, n'ont pour objet que des affaires de commerce, et d'etendre celuy des ſujets de ſa majeſté; cette réponſe dont le miniſtre de la Ruſſie ne paroit pas content, a été envoyée par un courier extraordinaire à la cour de Peterſbourg.

On écrit d'Hambourg que les cours de Suede et de Dannemarc ont déclaré, ou du moins laiſſent entrevoir que les précautions qu'ont pris l'Impératrice de Ruſſie et le roy de Pruſſe pour prévénir les troubles au ſujet de l'élection d'un roy de Pologne, ne leur ſont pas deſagréables, et qu'elles aprouvent également la démarche qu'ont fait leurs majeſtés Impérialle et Pruſſienne en perſuadant aux Polonois de choiſir pour leur ſouverain un prince de leur nation plutôt qu'un étranger.

Les Hollandois ſont journellement des leveés de ſoldats ponr leurs établiſſements aux Indes. On dit qu'ils ne daignent pas ſeulement faire de réponſe aux rémontrances faites au ſujet des armements extraordinaires qu'ils ont fait pour ces endroits.

De Carlébac en Boheme, on écrit que la riviere d'Egra a tellement débordé le 30 Janvier paſſé, qu'elle a inondé toute la ville à la hauteur de cinq pieds d'eau, et emporté trois ponts, avec la maiſon de la veuve Théreſe Egertin, et tous les meubles et biens qui etoient dedans: On ajoute que pendant qu'un prêtre diſoit la meſſe, dans une égliſe de ce voiſinage, le jour du nouvel an, l'allarme s'y donna que les écluſes etoient ſur le point de ſe briſer, ſur quoy toute l'aſſemblée ſortit en foule et en grande confuſion, laiſſant le prêtre à achever la meſſe tout ſeul, quoiqu'il en ſoit, celuyci ne tarda pas à les ſuivre.

On a ordonné des prieres publiques par toute la baſſe Autriche pour implorer le ciel de faire ceſſer les grandes pluyes continuelles qu'on y a depuis quelque tems.

*Extrait d'une lettre de France.*

" L'on a depuis peu inventé à Paris une machine pour éteindre le feu par une exploſion chimique; cette machine eſt tellement renommée que l'on dit, qu'elle a fait la fortune à celuy qui l'a inventé, pluſieures experiences de cette machine ayant été faites dernièrement par ordre de l'intendant de la marine à Breſt ont heureuſement reüſſits; le feu ayant été mis à toutes les écoutilles d'un vieux vaiſſeau de roy, il fut éteint en y jettant de ces machines, ce qui fait que peu de vaiſſeaux de guerre, ou marchands vont preſentement en mer ſans en avoir à bord."

Il y a peu de jours qu'il mourut à Hanwell dans le comté de Middleſex, une femme connue ſous le nom de Jean Chivy. Elle etoit toujours habillée en homme, et paſſoit pour tel, quoiqu'elle fut mariée pendant l'eſpace de vingt ans, ſon ſexe ne laiſſa pas de reſter caché juſques à ſa mort; elle faiſoit le metier de laboureur, et elle avoit été ſeparée de la femme qu'elle avoit épouſée pluſieures années avant ſa mort.

On écrit de Paris, qu'il y a une conſternation généralle au ſujet des diſputes eccléſiaſtiques qui récommencent à éclatter de nouveau plus que jamais. Le coup hardi qu'a fait le général des Jeſuites à Rome, en nommant un provincial et autres officiers pour la France, comme ſi cet ordre y ſubſiſtoit encore, l'inſtruction paſtoralle de l'Arche-evêque de Paris, par laquelle il prétend que cette ſocieté n'eſt point ſujette aux loix, la diſtribution circulaire de cette inſtruction qui s'eſt faite à toutes les communautés, et à toutes les paroiſſes de Paris, et la publication d'un nouvel ouvrage pour juſtifier celuy qui par ordre du parlement a été brulé, ſont la principale cauſe de cette conſternation.

*Le 8 Avril.* Dans la Gazette d'Amſterdam du 3 courant, qu'on a reçû par le courier de Samedy, on trouve l'extrait extraordinaire qui ſuit, d'une lettre de Smyrne, datté le 25 de Fevrier dernier.

" Hier monſieur d'Harcourt d'Harroville, gentilhomme Normand, arriva icy de Delly, capitale de l'Indoſtan, il eſt venu de Delly à Sturat par terre, il a fait ce long voyage avec une diligence incroyable, n'y ayant pas mis plus de trois mois: Demain il part pour Conſtantinople, avec des dépêches qui régardent les révolutions importantes dans l'Inde. Schach Zadah, fils d'Attum Geer, le dernier Mogol ou Empéreur, ayant échappé des mains de ſes ennemis, s'eſt rendu maitre de Delly, par l'aſſiſtance de ceux qui etoient attachés à ſa famille, et toutes les provinces du Nord ſont ſoumiſes à ſon obeïſſance; mais dans le Sud de l'Empire, Coſſim Aly Cawn, par ces intrigues et la bonne diſpoſition de quelques ſommes conſiderables d'argent, s'eſt rendu maitre de Bengal, et de Golconda. Ce grand politique ayant pris à ſon ſervice les troupes qu'un gouverneur Europeau avoit renvoyé, les a employé contre luy avec tant de ſuccés qu'il les a chaſſé de Patna, de Calcutta, et de toute la province de Bengal, après quoy il a déclaré le commerce libre à tous les Europeans, et a fait abolir le monopole etabli en ce pays depuis la priſe de Pondicherry."

On écrit d'Eſt-Friesland qu'on y forme une novelle compagnie Aſiatique, et qu'on y equippe déjà un vaiſſeau pour la Chine.

It is reported, that a celebrated Perſon in the Direction of a great Company has reſigned, for the Sake of ſuppreſſing all Anamoſities.

It is ſaid that Lord Clive, upon the Reſignation of the above Gentleman, has accepted of the Commiſſion which was offered him, and will ſoon ſet out with full Powers for Bengal.

PHILADELPHIA, *June* 7.

By a Perſon from Berks County we are informed, that the Woman ſhot through the Neck by a Party of four Indians (as mentioned in our laſt) was ſince dead: That the two Children miſſing from Jacob Baker's were found on the broad Mountain, by one of our Parties, killed and ſcalped: That two young Men had been ſince murdered by the Enemy: And that the Number killed, on the 30th of laſt Month, in that County, amounted to 9.

Our Advices from Carliſle, of the 31ſt ult. are, that Information has been received there from Fort Loudoun, of one Brown being lately killed at the Mouth of Aughwick by the Indians, and his Siſter made Priſoner by them: That Capt. Shelby, with a ſmall Party of Volunteers, having been ranging in the Great Cove, heard the Hallooing of a Number of the Enemy, ſuppoſed to be about 20; upon which he alarmed the Inhabitants, a great many of whom, it is ſaid, were repearing to the Forts.—That a Man from Auguſta County, in Virginia, adviſed, that three Perſons had lately been killed near Stanton, in that County, by the Indians: And that it was reported there was a conſiderable Number of them between Bedford and Fort Cumberland.

*June* 21. Our Advices from Carliſle of the 11th Inſtant are, That the Diſtreſs in the upper Parts of that Country increaſed daily, the Indians being often heard yelling and hallooing, in their frightful Manner, among the Hills and through the Settlements, diſperſed in ſmall Parties of two or three together; that they had fired at ſeveral of our People; and ſome of them were ſeen not far from Fort Loudoun: That the Country was evacuated intirely (excepting two or three Families) from Shippenſburg to Loudoun: And that from the Frontiers of Virginia, all their Accounts were moſt melancholy, reſpecting the miſerable Situation of the Inhabitants there, from the Barbarity of the Enemy.

And by a Gentleman from Cumberland County, ſince the above Date, we are informed, that Capt. Lewis, with a Party, purſued, and came up with, the Enemy, who lately did ſo much Miſchief in Auguſta County, Virginia, when he engaged them, killed a Frenchman, and two Indians, and retook ſome of our People they had Priſoners; who told him, that the Frenchman ſlain commanded the Party; that there was another Frenchman with them; and that from the 22d of laſt Month there had been One Hundred People killed or carried off by the Indians, belonging to the Government of Virginia.—He alſo informed us, that Crow's Wife had eſcaped from the Indians, and was returned; and ſaid the Indians that took her and Children were only Three, tho' the Party did conſiſt of Five, but they imagined the other Two to be killed, as they had not ſeen them for ſome Time: That two of our Soldiers, in Shearman's Valley, ſaw two Indians making a Blind on the Road with Buſhes, in Order to lie behind it; that one of them ſeeing our People, got behind a Tree, but the other not perceiving the Soldiers, one of them had a fair Shot at him, and imagined he ſhot him thro' the Body; upon which they went to their Officer, and told him what had happened, who ſent a Party to the Place, where they found a great Deal of Blood, and a Bit of Fat, ſuppoſed to come out with the Ball.

QUEBEC, *July* 19.

Yeſterday arrived here from Gaſpé His Majeſty's Ships the Mermaid, commanded by Joſeph Deane, Eſq; and the Garland, commanded by the Honorable Henry St. John, Eſq;

| CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Intereis.* | *From.* |
|---|---|
| Sloop Mary, Michael Reordon, | New-York. |
| Brig Sally, Alexander Engliſh, | Boſton. |
| Snow Pompy, Edward Power, | Fyall. |
| *Cleared for Departure.* | *For.* |
| Sloop Polly, Caleb Cornwell, | New-York. |
| Ketch Mercury, John Brayſon, | |
| Brig Lark, John Kennedy, | Philadelphia. |


ADVERTISEMENTS.

For GLASGOW,
The Schooner BONNY LASS,
TO ſail in Fourteen Days. For Freight or Paſſage apply to MOORE & FINLAY.

*Pour* GLASGOW,

LA Goualette la *BONNY LASS*, partira en quatorze jours: Pour fret ou paſſage qu'on s'adreſſe à MOORE & FINLAY.

WHEREAS the Stable belonging to Mr. Sills, on the Road from St. John's Gate to St. Foy's, was, in the Night between the 16th and 17th Inſtant, broke open, and robbed of a Calf about a Fortnight old, a Sheep and two Geeſe; the Sheep was found the next Morning, with its Legs tyed, in a Cloſe adjoining, but the Calf and Geeſe were carried quite off. Whoever will diſcover the Offender, or Offenders, ſo that they may be convicted thereof, ſhall receive a Reward of FOUR DOLLARS, by Application to Mr. Sills, in the Lower-Town.

COMME l'ecurie appartènante à monſieur Sills, ſur le chemin de la porte de St. Jean à St. Foy, a été enfoncée dans la nuit entre le 16 et le 17 courant, et qu'on a volé de la dite écurie un veau d'environ quinze jours, un mouton et deux oyes; on a trouvé le mouton avec les jambes liées, dans un enclos joignant à la dite écurie, mais le veau et les oyes ont étés emportés: La perſonne qui découvrira celuy ou ceux qui l'ont fait, de façon qu'ils puiſſent être atteints du dit crime, recevra en recompence quatre piaſtres, en s'adreſſant à monſieur Sills, à la Baſſe-Ville.


On fait courir un bruit qu'une perſonne célébre, dans la direction d'une grande Compagnie, a réſigné à fin de faire ceſſer toutes animoſités.

On dit que le Seigneur Clive, ſur la réſignation du gentilhomme cy deſſus, a accepté le commandement qu'on luy avoit offert, et qu'il partira bientôt avec plein pouvoir pour Bengal.

*De* PHILADELPHIE, *le 7 Juin.*

Par une perſonne du comté de Berks, on a été informé que la femme qui avoit reçû un coup de fuſil au col d'un parti de Sauvages (dont il a été fait mention dans notre derniere) en eſt morte depuis; que les deux enfans qui manquoient chez Jacob Baker ont été trouvés morts par un de nos partis ſur la montagne large, et leurs chévéleures levées; que deux jeunes gens ont été tués par l'ennemi depuis, et que le nombre de tués dans ce pays là montoit le 30 du dernier à neuf.

Nos avis de Carliſle du 31 dernier diſent, qu'on y a reçû information du fort Loudon, qu'un nommé Brown avoit été tué depuis peu par les Sauvages à l'embouchure de l'Aughwick, et que ſa ſœur a été faite priſonniere: Que le capitaine Shelby, en rodant aux environs de la grande anſe avec un petit nombre de volontaires, avoit entendu l'hurlement d'un nombre de Sauvages ſuppoſés être environ vingt, il fit allarmer les habitans dont on dit qu'un nombre ſe retiroit au fort. Qu'un homme du pays d'Auguſta, dans la Virginie, donne avis, que trois perſonnes ont été tuées dernièrement par les Sauvages près de Stanton dans le dit pays; et qu'un bruit couroit qu'il y avoit un nombre de Sauvages entre Bedford et le fort Cumberland.

*Le 21 Juin.* Nos avis de Carliſle du 11 courant ſont, que la miſere du pays haut augmentoit tous les jours, comme on entend ſouvent les Sauvages crier et hurler dans les montagnes, et parmi les habitations, diſperſés en petits pelotons de trois ou quatre; qu'ils ont tiré pluſieurs coups de fuſils à nos gens, et qu'on en avoit veû à une petite diſtance du fort Loudon: Que la campagne etoit entiérement évacuée (excepté deux ou trois familles) depuis Shipenſburg juſqu'à Loudon; et que toutes les nouvelles des frontiers de la Virginie etoient bien triſtes par la miſérable ſituation des habitans, et la barbarité de l'ennemi.

Et par un monſieur du comté de Cumberland, depuis la datte du deſſus, nous ſommes informés, que le capitaine Lewis, avec un parti, avoit pourſuivi et attrappé le parti ennemi, qui avoit fait tant de mal dans le pays d'Auguſta, en Virginie, qu'il les avoit attaqué, et qu'il avoit tué un François et deux Sauvages, et répris de nos gens qui etoient priſonniers, qui luy ont dit que le François qui venoit d'être tué commandoit ce parti; qu'il y avoit un autre François avec eux; et que depuis le 22 du mois paſſé il y a eu cent perſonnes de tuées ou d'enlevées du gouvernement de la Virginie par les Sauvages. Il nous informe auſſy, que la femme de Crow s'etoit échappée des mains des Sauvages, et qu'elle etoit de retour; et que le parti qui la prit avec ſes enfans n'etoit que trois en nombre, quoiqu'ils etoient cinq quelque tems avant, et ils s'immaginoient que les deux autres ont été tués, comme ils ne les ont pas veû depuis quelque tems: Que deux de nos ſoldats dans la vallée de Shearman avoient veû deux Sauvages occupés à faire un maſque ſur le chemin avec des rameaux pour s'y cacher; qu'un d'eux ayant apperçû nos gens s'etoit mis derriere un arbre, mais qu'un de nos ſoldats avoit eu le tems de tirer un coup de fuſil à loiſir à l'autre qui ne les avoit pas apperçû, et qu'il croyoit qu'il l'avoit reçû dans le corps, que le officier au quel ils avoient été dire ce qui venoit d'arriver, envoya un parti au lieu indiqué, où on trouva beaucoup de ſang, et un morceau de graiſſe, qu'on ſuppoſe avoir ſorti avec la balle.

QUEBEC, *le 19 Juillet.*

Hier les fregates de ſa majeſté, la Siréne, commandée par Joſeph Deane, Ecuyer, et la Guerlande, commandée par l'honorable Henry St. John, Ecuyer, arriverent icy de Gaſpé.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC.

*LISTE des Declarations d'Entrées*

| | | |
|---|---|---|
| Le Bateau la Marie, | commandé par | Michel Reordan, de la N. York. |
| Le Brigantin la Sarah, | ——— | Alexandre Engliſh, de Boſton. |
| Le Senaud le Pompe, | ——— | Edward Power, de Fyall. |
| *Acquittés pour partir.* | | |
| Le Bateau la Marie, | commandé par | Caleb Cornwall, pour la N. York. |
| La Kache le Mercure, | ——— | Jean Bryſon, pour la N. York. |
| Le Brigantin l'Alouette, | ——— | Jean Kennedy, pour Philadelphie. |


AVERTISSEMENTS.

*Juſt imported, and to be Sold by*

ISAAC WARDEN,

MADERIA Wine in Pipes, cheap for Caſh, ſhort Credit, or good Wheat: Alſo to be ſold by ſaid WARDEN, ſome genteel Sword Knots, Chocolate, white and yellow Bees-Wax, Spermaceti Candles, Almonds and Peach-Stone Kernels.

*A* VENDRE, *par* ISAAC WARDEN,

DU vin de Madeire en pipes, qui vient d'arriver, et qu'il vendra à bon marché, pour l'argent comptant, à court terme, ou en bon bled: Il a auſſy à vendre des neuds d'épée bien propres, du chocolat, de la cire jaune et blanche, de la chandelle de ſpermaceti, des amandes et des noyaux de pêches. 2‖

TO THE PUBLICK,

ON the 10th Day of Auguſt next, will be ſold a large Quantity of Furrs, conſiſting of Beavers, Otters, Martins, Racoons, Foxes, Bear Skins, Deer Leather, and ſundry other Peltries, for the Benefit of the Creditors of *Levy, Solomons* & Comp.

Montreal, July 10, 1764. WELLES & WADE, *Agents to the* TRUSTEES *to ſaid Eſtate.*

*Le* PUBLIC *eſt* AVERTI,

QUE le 10 d'Août prochain, on vendra une grande quantité de peleteries, conſiſtantes en caſtor, loutres, martres, chats, renards, ours, peaux de chevereuils paſſées, et pluſieurs autres eſpeces de peleteries, pour le compte de creanciers de *Levy, Solomons* et Compagnie.

*Montreal, le 10 Juillet, 1764.* WELLES & WADE, *Facteurs pour les Syndics du dit bien.*

## LOST,

ON Friday laſt, a ſmall Gold Ring, with two Hearts, ſet with Garnets and a twiſted Hoop. Whoever has found the ſame, and will bring it to the Printers hereof, ſhall receive a Dollar Reward, and no Queſtion aſked: If offered to Pawn or Sale, it is requeſted to have it ſtopped.

## ON A PERDU,

VENDREDY dernier, une petite bague d'or, avec deux cœurs enchaſſés en grénats et le cercle entortillé en alliance: Quiconque peut l'avoir trouvé aura la bonté de la porter aux Imprimeurs qui luy donneront une piaſtre pour ſa recompence, ſans luy faire aucune queſtion. Si l'on offre à vendre, ou à la mettre en gage, on prie q'on veuile bien l'arréter

## To be Sold at Publick VENDUE,

ON Friday the 10th of Auguſt next, a large Parcel of Furrs, conſiſting of Beavers, Raccoons, Bears, Deer Leather, and other ſmall Furrs. Belonging to the late Partnerſhip of *Levy & Lyon* & Comp. Merchts. Inſolvt.

Montreal, July 12, 1764.

EDWARD HARRISON, *One of the* TRUSTEES.
ELEAZAR LEVY, *A* TRUSTEE *to the Eſtate of* Levy, Lyon *&* *Company.*

ON vendra à l'ancan Vendredy le 10 d'août prochain, une grand quantité de peleteries conſiſtantes en caſtor, chats, peaux d'ours, et de chevreuils paſſées, et autres petites peleteries appartenantes à la ſocieté de *Levy & Lyon* & Compagnie, negociants, inſolvables.

A Montreal, le 12 Juillet, 1764.

EDWARD HARRISON, *un des Syndics.*
ELEAZAR LEVY, *Syndic du bien de* Levy, Lyon *&* *Compagnie.*

## NOTICE IS HEREBY GIVEN,

TO ſuch Gentlemen who live at, or near *Montreal*, who may chuſe to ſubſcribe for, or have Occaſion to advertiſe in, THE QUEBEC GAZETTE, that Subſcriptions and Advertiſements for ſaid Paper will be taken in, and forwarded immediately to us, by Mr. JOHN THOMSON, Poſt-Maſter there. And all Gentlemen who live remote, who may have Occaſion to ſend Advertiſements, Eſſays, or any other Pieces to be inſerted in this Gazette, are deſired to tranſmit them *(Poſt paid)* to *Brown* & *Gilmore*, Printers at QUEBEC; likewiſe to be particular in ſpecifying how often they would chuſe their Advertiſements inſerted, and if in one or both Languages.

N. B. *No Advertiſements will, for the future, be inſerted without* Ready Money.

## ON FAIT A SCAVOIR,

AUX Meſſieurs qui demeurent à MONTREAL, ou auprès de la dite ville, qui ſouhaiteront de ſouſcrire pour *La Gazette de Quebec*, ou qui pourront avoir beſoin d'y faire inſerrer des Avertiſſements, que le Sieur *Jean Thomſon*, maitre de la poſte au dit lieu, recevra des Souſcriptions et des Avertiſſements, et qu'il nous les fera tenir au plutôt: Et on prie toutes perſonnes qui demeurent au loin, et qui pourront avoir occaſion d'envoyer des Avertiſſements, des eſſayes, ou quelques autres pieces pour les faire inſerrer dans la dite Gazette, de les envoyer par la poſte (port payé) adreſſés à *Brown* & *Gilmore*, Imprimeurs à QUEBEC; et d'expliquer particuliérement, combien de fois ils ſouhaiteront de faire inſerrer leurs Avertiſſements; auſſy s'ils deſireront qu'on les inſerre en *Anglois* ou en *François*, ou dans les deux langues.

N. B. *On n'inſerrera point d'Avertiſſement déſormais que pour l'argent comptant.*

## THESE ARE TO GIVE NOTICE,

*That all the remaining Stock of Mr.* Abbott, *Merchant, will be ſold at Publick Vendue, at his own Store in* Palace-Street, *the Upper-Town* Quebec: *The firſt Sale to begin 24th Inſtant, at 9 o'Clock in the Forenoon, and to be continued until the Whole are ſold, without any Reſerve, as further Notice will be given. We ſhall begin, and proceed as follows, with,*

GAWZES figur'd and plain, printed Cottons and Chints, Cardinals, Cloaks, Hats and Bonnets of all Colours, Womens Stays, plain and figur'd Sattens, Modes and Silks, fine Silk and Worſted Stuffs, Camblets, Callimancoes, Tammies, Broad Cloths, Shaloons, Buttons, twiſt and ſowing Silk, Gold and Silver Lace, a large Quantity of Ribbons, Ferrets, Bindings, Tapes, and all Sorts of Haberdaſhery, Womens Pettycoats, Gowns and ſecond Hand Cloathes, Mens and Womens Gloves, Satten Shoes, and all Sorts of Jewellery Ware, Mens Slippers, Boys Shoes, Ironmongery Ware, Cutlery Ware, Earthen and Stone Ware, Tin Ware, Spy-Glaſſes, Books, Chip Hats, Sealing-Wax, Wafers, Pins, &c, Mahogany and Iron japan'd Waiters and Tea-Boards, ſundry 8 Day Table and long Clocks, a large Quantity of ſmall Looking-Glaſſes, a large double Compting-Houſe Deſk, whole Mahogany, a Quantity of Rhubarb and genuine Turſington's Drops, and many more Articles too tedious to mention: With a Horſe, Cart, Calaſh, Carriole and Furniture. All Sorts of Houſhold and Kitchen Furniture, &c. &c. &c.

## *Le* PUBLIC *eſt* AVERTI,

*Qu'on commencera à vendre à l'ancan, tout le reſtant du fond du magazin du Sieur* ABBOTT, *à ſon dit magazin, dans la ruë du* Pallais, *à la haute ville de* QUEBEC, *le 24 de ce mois, à neuf heures du matin, et qu'on continuera la dite vente juſqu'à ce que toutes les dites marchandiſes ſoient vendues ſans réſerve comme on donnera avis de chaque jour de la dite vente: Nous commencerons et nous procéderons comme ſuit, ſçavoir:*

DE la gaze figurée et unie, du cotton imprimé et de l'Indienne, des cardinalles, des manteaux, chapeaux et bonnets de différentes couleurs, des corps de femme, des ſatins unis et figurés, des modes et des ſoyes, des étoffes fines de ſoye et de laine, des camélots et des callémanques, de l'étamine, du drap, de la ſerge (ou ras de chalons) des boutons, du poil de chevre, et de la ſoye à coudre, du gallon d'or et d'argent, une grande quantité de rubans, du fleuret, des bordures, du gallon de fil et de la quinquaillérie de toutes ſortes, des jupons de femme, des robes et des habillements de la ſeconde main, des gands à homme et à femme, des ſouliers de ſatin, toute ſorte de bijoutérie, des pantoufles à homme, des ſouliers à garçon, toute ſorte de clincaillerie (ou de ferures) de la marchandiſe de coutélerie, de la fayence et du gré, toutes ſortes de fer blanteries, lunettes d'approche, livres, chapeaux de coupeaux, de la cire à cacheter, des oublies, des epingles, &c. des cabarets d'acajou et de fer verniſſé, et de grands idem à thé; pluſieurs horloges et pendules qui ne ſe montent que tous les huit jours, quantité de petits miroirs, un double pupitre à cabinet d'acajou, une quantité de rhubarbe et de veritables gouttes de Turlington, et pluſieurs autres articles qu'il ſéroit trop long de rapporter icy; avec un chéval, charrette, caléche, cariolle et leurs harnois, toutes ſortes de meubles, batterie de cuiſine, &c.

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr. St.* SAUVEUR, *living at the Market Place at* Montreal, *the following Houſes and Lots, ſituate in ſaid City.*

FIRST, A Houſe and Bake-houſe, with 2 Ovens; the Whole 36 Feet Front, by 27 Feet broad Outſide, with a Yard 25 Feet broad.—*Secondly*, An other Houſe, joining the above, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet broad, with a Yard 19 Feet broad.—*Thirdly*, An other Houſe joining the above, with a Slaughter-houſe, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet in Breadth, with a Yard 19 Feet broad. Thoſe three Houſes are built of Stone, with a half Story above, having each a Cellar, ſituate at the lower End of Bonſecours Quarter of the City, fronting the Ramparts, and facing St. Paul's-Street on the back Part, and each Yard will have its Paſſage.—*Fourthly*, A Well oppoſite ſaid Houſes.—*Fifthly*, A Lot 31 Feet in Front, by 74 Feet 6 Inches in Depth, making the Corner of the old Chapel of Bonſecours.—*Sixthly*, A Lot of 30 Feet Front, by the ſame in Depth, and joining the above.—*Seventhly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Eighthly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Ninthly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the Former, making the Corner of Vigé-Street. Theſe three Lots are on the Level of St. Paul's-Street, and take their Depth on the ſlanting Ground at the lower Part of which are the three Houſes in Queſtion; each Lot will have its Paſſage, without looſing any Part of their Front or Breadth. Mr. St. *Sauveur* will ſell the Whole together or ſeparately. Application to be made to Mr. WILLIAM MACKENZIE, at *Quebec*.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* ST. SAUVEUR, *reſtant ſur la place du marché à* MONTREAL, *les maiſons et emplacements cy après, ſituës en la même ville, Sçavoir:*

PRIMIEREMENT, Une maiſon et boulangerie avec deux fours, le tout de 36 pieds de front, ſur 27 pieds de largeur, de dehors en dehors avec ſa cour de 25 pieds de largeur.—*Secondément*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec ſa cour de 19 pieds de largeur.—*Troſiémement*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, avec une boucherie, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec cour de 19 pieds de largeur.—Ces trois maiſons ſont en pierre, avec un ſecond étage en manſarde, ayant chacune leur cave, ſituées au bas du quartier de Bon Secours, font face aux ramparts par la devanture, et par derriere à la ruë St. Paul; chacune des cours aura ſon paſſage.—*Quatriémement*, Un puit vis-à-vis deſdites maiſons.—*Cinquiémement*, Un emplacement de 31 pieds de front ſur 74 pieds et demi de profondeur, faiſant le coin de l'ancienne chapelle de Bon Secours.—*Sixiém-ment*, Un emplacement de 30 pieds de front ſur la même profondeur; et attenant à celuy ci-devant.—*Septiémement*, Un emplacement dé même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Huitiémement*, Uun emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Neuviémement*, Un emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant, faiſant le coin de la ruë Vigé.—Ces trois emplacements ſont ſur le niveau de la ruë St. Paul, et prennent leur profondeur ſur la pente du terrein, au bas duquel ſont les trois maiſons en queſtion, chac emplacement aura ſon paſſage ſans rien perdre de ſon front, ni de ſa largeur.—Monſieur ST. SAUVEUR vendra le tout enſemble ou ſeparément. On pourra s'adreſſer à *Quebec* à Monſieur *Guillaume Mackenzie*.

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr.* FONBLANCHE, *Citizen, living at the Market Place at* Montreal, *the Lot and Houſes following, all ſituate in ſaid City,* viz.

FIRST, A vacant Lot on a Level with St. Francis Xaviers-Street, containing 20 Feet Front, by 70 Feet 6 Inches in Depth, at the End of which is a Shed built with Poſts.—*Secondly*, Joining ſaid Lot, a Log-Houſe, one Story high, with a Cellar, 34 Feet 4 Inches, on the Level of St, Francis Xaviers-Street, by 22 Feet in Depth, beſides a Kitchen joining ſaid Houſe, 16 Feet in Length, and 11 in Breadth. Alſo a Paſſage of 6 Feet 4 Inches, for the Uſe of ſaid Houſe and vacant Lot. Alſo behind ſaid Houſe is a Yard, 49 Feet deep, by 41 in Breadth, with a Well therein.—*Thirdly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, on the Level of St. Paul's-Street, near the Market Place, in Dimenſion 15 Feet clear, by 34 Feet in Breadth.—*Fourthly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, fronting St. Paul's-Street and the Market Place, viz. 27 Feet fronting St. Paul's-Street, and 30 fronting the Market Place.—*Fifthly*, A Stone Houſe 2 Stories high, with a Vault under the whole, containing, fronting the Market Place, 26 Feet 6 Inches, by 32 Feet 6 Inches in Breadth. Alſo a Yard the whole Length of the Building, with a Paſſage to the main Street; the ſaid Yard containing 14 Feet at one End, 13 at the other, by 41 Feet 6 Inches broad, including the Paſſage.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* FONBLANCHE, *Bourgois, reſtant ſur la place du marché à* MONTEAL, *l'emplacement et maiſons cy après, le tout ſitué en la même ville, Sçavoir.*

PRIMIERE MENT, Un emplacement vuide, ſur le niveau de la ruë Saint François Xavier, contenant 20 pieds de front, ſur 70 pieds 6 pouces de profondeur, au bout du quel eſt un angar en potcaux.—*Secondément*, Joint au dit emplacement, une maiſon d'une étage de piéces ſur piéces, avec cave; contenant 34 pieds 4 pouces ſur le niveau de la dite ruë St. François Xavier, ſur 22 pieds de profondeur; independamment une cuiſine attenante de 16 pieds de long ſur 11 pieds de large.—De plus, Un paſſage 6 pieds 4 pouces ſervant à la dite maiſon et au dit emplacement vuide.—De plus, Partant du derriere de la ſuſdite maiſon il ſe trouve une cour, contenante 49 pieds de profondeur ſur 41 pieds de large, avec un puit.—*Troſiémement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, contenante ſur le niveau de la ruë St. Paul, proche le marché, 15 pieds en dedans ſur 34 pieds de large.—*Quatriémement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, faiſant face ſur la ruë St. Paul, et ſur la place du marché; ſçavoir, 27 pieds ſur le niveau de la ruë St. Paul, et 30 pieds ſur la place du marché.—*Cinquiémement*, Un maiſon de pierre à deux étages, toute voutée, contenante ſur la place du marché 26 pieds 6 pouces ſur 32 pieds 6 pouces de large.—De plus, Une cour ſur la longeur du batiment, avec un paſſage du coté de la ruë capitale, la dite cour contenante 14 pieds à un bout, et à l'autre 13 pieds, ſur 41 pieds 6 pouces de largeur y compris le paſſage.

## By Order of his EXCELLENCY the Governor of QUEBEC.

THOSE who are capable of thoroughly repairing the Caſtle of St. Lewis, are deſired to give an exact Plan of what Repairs are wanting, together with an Eſtimate of the Expence of the ſeveral Repairs, neceſſary to put ſaid Caſtle in a proper Condition; which muſt be compleatly finiſh'd before the End of Auguſt, 1765. Propoſals to be made immediately to H. T. CRAMAHE, Eſq; at the Secretary's Office.

CEUX qui ſont capables d'entreprendre le rétabliſſement en entier du Chateau Saint LOUIS, ſont avertis de la part de ſon Excellence le Gouverneur de *Québec*, de donner un plan exact de ce qu'il convient faire pour le rétabliſſement général, et de ce qu'il pourra en couter pour rémettre le dit Chateau Saint Louis en bon état, dans le cours du mois d'Aouſt de l'année prochaine. Chacun portera inceſſament ſes popoſitions chez Monſieur *Cramahé*, Sécrétaire.

---

WHEREAS there is a Shed to be built on the King's Wharf (beginning at the North-End of the Store-Houſe on the Dock) of the following Dimenſions, viz. 150 Feet long, 40 Feet broad; the Timber for the Breadth to be cut 44 Feet long, and 8 Feet high. Whoever will undertake to build the ſaid Shed, at the moſt reaſonable Rate, will have the Preference: Any Perſon who is willing, may bring their Propoſals to Lieutenant Colonel IRVING as ſoon as poſſible.

COMME on a intention de faire batir un angar, ſur le quai du Roy, à commencer au bout du Nord du magazin ſur le port, des dimenſions ſuivantes, ſçavoir:

150 pieds de longeur,
40 pieds de largeur, les pieces de bois pour la largeur coupées de la longeur de 44 pieds,
8 piéds d'hauteur.

Celuy qui entreprendra de faire ledit angar, au prix le plus raiſonnable, aura la préférance. Ceux qui voudront faire des propoſitions, peuvent les apporter au Lieutent Colonel IRVING, le plutôt qu'il leur ſera poſſible.

---

ON ſait à ſçavoir que Meſſieurs de St. Lue et Dechambault ont mis en vente des angars ſitués au faubourg de Quebec (appartenants cy devant au munitionaire) propre à y fabriquer des farines, à y loger des marchandiſes ſeiches, et cargaiſons de toutes eſpeces, et y loger des commis convenablement, le terrain ou ſont conſtruits les dits angars, contient 14 à 1500 toiſes; ſur ce terrein il a un angar de pierre d'environ 100 quelques pieds, de long et large à proportion, monté à quatre étages ſans y comprendre le fet du grenier, dans les quels étages il y a cinq bluteaux de montés dont les toits ſont offences.

Plus ſur le dit terrein eſt conſtruit en bois un angar avec des cheminés, ſes proportions pour y loger des tonneliers, et autres ouvriers deſtinés à la fabrication.

Plus attenant au dit angar eſt batie une boulangerie en pierre, de 30 à 35 pieds de long avec ſes proportions, où il y a des fours, et divers utenſiles pour la dite manœuvre, juſqu'à la chaudiere, avec pluſieures écuries, remiſes, commodites, batiments pour animaux de toute eſpece, *&c.* Les dits batiments ſitués ſur le bord du fleuve à proximité des chargements et déchargements des batiments, ayant pour cet effet fait couper la côte en deux endroits pour faciliter les charois dont aujourd'huy on peut le faire à bras d'hommes.

---

## TO BE SOLD,

*On the loweſt Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles,* viz.

| | | |
|---|---|---|
| FINE old Red Port, at | 17*s.* | Per Dozen. |
| Ditto Claret, | 12*s.* | |
| Ditto Priniac | 17*s.* | |
| Ditto Vin Muſcat, | 24*s.* | |
| Ditto Madeira, | 27*s.* | |
| Ditto Malaga, | 17*s.* | |
| Ditto Liſbon, | 17*s.* | |
| Ditto Fyall, | 15*s.* | |

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may alſo be had French and Britiſh Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muſcovado Sugars, Tea, Molaſſes, Glue, Linſeed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of moſt Kinds of Engliſh Manufactories.

---

## TO THE PUBLICK.

THERE is to be ſold, a new Houſe, ſituate in Palace-Street, with a Shed and Yard, belonging to Mr. Perthuys: Alſo a Tract of Land, called the White Houſe, and another called St. Rock, both containing 100 Arpens Surface, of which 25 Arpens are let at the yearly Rent of £. 150 Quebec Currency per Ann. Application for both, to be made to Madame Perthuys, living at Hotel Dieu, in this City, Wife of ſaid Mr. Perthuys, who has a Power of Attorney from her ſaid Huſband to diſpoſe of them.

LE Public eſt averti, qu'une maiſon neuve ſeiſe ruë du pallais, avec un angar et une cour, appartenans à monſ. Purthys, eſt à vendre, auſſy le terrin de la maiſon blanche et de St. Rock, contenants 100 arpens en ſuperficie, dont environ 25 ſont concedés raportans annuellement 150l. ſterlings courants: On s'adreſſera pour ces deux parties, à Madame Perthuys epouſe du dit Perthuys, chargée de procuration, demeurante à l'Hotel Dieu de cette ville.

---

## FOR LONDON,

THE CANADA,

THOMAS WODER, Commander.

WILL ſail the 28th Inſtant, moſt of her Cargo being already engaged. For Fraight or Paſſage, pleaſe to apply to the ſaid Maſter.

---

## *For* PHILADELPHIA,

THE Brigantine PEGGY, *James Brockington* Maſter, will ſail in Eight Days: For Freight or Paſſage apply to WILLIAM SCOTT, at the Houſe of Mr. James Shepherd, in the Lower Town, or to the ſaid Maſter on Board.

THE ſaid SCOTT has to ſell choice old Jamaica Spirits, in Puncheons, and Kegge as ſmall as three Gallons, which will be warranted good; Madeira, Fyall, and a Variety of other Wines; Muſcovado Sugar, Melaſſes, and Chocolate: The beſt Shrub, which will make Punch nothing inferior to Lemons, which, with ſundry other Merchandiſe, he will ſell at prime Coſt, as his Stay in this City will be very ſhort.

---

## TO THE PUBLICK.

THE Houſe, Houſe-Lot, Vault, Stables, Coach-Houſes, Yard and Garden, ſituate in the Upper Town of *Montreal*, belonging to the French Eaſt-India Company, are to be ſold: Application to be made to Mr. THOMAS CUGNER, at Mr. CUGNER's, Overſeer of the High-Ways in Quarry-Street, *Quebec*, who is properly authorized by Power of Attorney from the Syndics and Directors of ſaid Company, to diſpoſe of ſaid Premiſes. That to accommodate the Purchaſers, Billets d'Ordonnance will be taken at their preſent Currency, to perfect their Payments, which will be returned at the ſame Rate as received, any Time before his Departure for France, if deſired by the Purchaſer.

ALSO, the two Thirds of the Iſland of St. PAUL, ſituate in the Government of *Montreal*, and a Tract of Land, containing in Front, three Arpents, by a Hundred and Twenty-ſix in Depth, well improved, with all neceſſary Buildings, and the Stock of Cattle thereto belonging; the Property of Mr. FELTZ, Chirurgeon at *Montreal*, are to be ſold. Application to be made to the above mentioned Mr. CUGNER, who will give all the neceſſary Informations relative to the Appurtenances and Appendances of the ſaid two Thirds of the Iſland of St. PAUL, and the other Tract of Land.

## LE PUBLIC eſt AVERTI,

QUE la maiſon, emplacement, voute, ecuries, remiſes, baſſe cour et jardin, ſitués à Montreal haute ville, appartenants à la compagnie des Indes de France ſont à vendre. On s'addreſſera à monſieur THOMAS CUGNER, fondé de procuration de meſſieurs les ſyndics et directeurs de la dite compagnie, demeurant à la haute ville de Quebec, rue des arieres, chez monſ. Cugner grand voyer. Que pour faciliter les achêteurs on prendra des billets d'ordonnance ſur le pied du cours pour parfaire leur payment, papiers qu'il ſe ſoumettera de rémettre ſur meme pied juſques à ſon depart pour France, autant que l'achêteur le deſirera.

AUSSY les deux tiers de l'iſle St. Paul ſeiſe dans le gouvernment de Montreal, et une terre de trois arpents de front, ſur cent vingt ſix de profondeur bien établie, avec tous les batiments neceſſaires, et tous les animaux, appartenants à monſ. Feltz, chirurgean à Montreal, ſont à vendre: on s'adreſſera au meme, qui expliquera les tenants et aboutiſſants des dits deux tiers de la dite iſle St. Paul, et de la dite terre.

---

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

---

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the Houſe of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace,* Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, *&c.* with the greateſt Care and Expedition. All thoſe who pleaſe to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the moſt reaſonable Terms.

*N. B.* He gives the higheſt Prices for old Gold and Silver.

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *démeurant chez monſ.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais,*

FAIT et raccommode toutes ſortes de montres et d'horloges, bijouterie, *&c.* avec beaucoup de ſoin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adreſſer leurs ordres, peuvent s'aſſurer qu'ils ſeront exécutes ponctuelment, aux prix les plus raiſonnables.

N. B. Il achête de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

---

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, rue de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, où on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſéréra des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine apres; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

NOMB. 6.

THE
# QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, JULY 26, 1764.

LA
# GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 26 JUILLET, 1764.

*The following HEADS of an ACT passed the last Sessions of the Parliament of* Great-Britain *for granting certain Duties in the British Colonies and Plantations in America, &c. and for improving and securing the Trade between the same and* Great-Britain, *is thought needful to be printed in a News-Paper, for the Good of the Publick in general; the Act itself being too long for a Gazette;——and these HEADS contain the most substantial Part of it.*

WHEREAS it is just and necessary, that a Revenue be raised in America, for defraying the Expences of defending and protecting, and securing the same:—From and after 29 Sept. 1764, the following Rates and Duties shall take Place on the several Species of Foreign Goods, here enumerated, imported into any of his Majesty's Plantations in America; viz.

On Foreign white or clayed Sugars, 1l. 2s. per Cwt. [instead of 5s.]—Indigo 6d. per lb. [instead of 2d.]—Coffee 2l. 19s. 9d. per Cwt.—Madeira Wine 7l. per Ton.—Portugal and Spanish Wines 10s. per Ton.—Wrought Silks, Bengals, and Stuffs, mixt with Silks or Herba, 2s. per lb.—Calicoes 2s. 6d. per Piece.—Cambricks 3s. per Piece.—French Lawns 3s. per Piece.—Coffee and Pimento, of the Growth of the British Colonies, imported from thence to other Places, except Great-Britain, Coffee 7s. per Cwt. Pimento (Jamaica Pepper) 2d per lb.—The Act 6 George II. (for the better securing and encouraging the Trade of his Majesty's Sugar Colonies in America) shall continue in Force till the 30th of Sept. 1764; after which it shall be perpetual, subject to the Alterations following:—Foreign Melasses and Syrups imported into the British Colonies, shall pay 3d. per Gallon [instead of 6d. as heretofore, which was seldom or never paid: But much of those Commodities daily smuggled.]—The Importer refusing to pay the Duties on Wines, the Officer shall seize the same, and publickly sell them to the best Bidder, and deduct the Duties and Charges. If they shall not bring sufficient to pay the Duty and Charges, they shall be staved and spilt.—The Monies arising by the several Duties before granted, and upon Sugars, &c. shall be paid into the Exchequer; and be reserved towards defraying the Charges of protecting the British Colonies in America.—The Exporter of Wines from this Kingdom to the British Colonies in America, shall be paid a Drawback of the Duties on Importation; except 3l. 10s. per Ton, granted by an Act of the last Session; and also the Aliens Duty: He first giving Bond and Security for the due Exportation and Landing of the same; conditioned to produce a Certificate thereof from the proper Officer, within 18 Months.—No Part of the old Subsidy shall be repaid for any Foreign Goods exported as aforesaid; except for Wines, white Calicoes, and Muslins: And upon the Exportation of white Calicoes or Muslins, neither the Moiety of the old Subsidy, nor the third Part of the net Duties thereon, granted by Act 11 and 12 William III. and 3 and 4 Annæ, shall be repaid, but until 1 March, 1765, upon Exportation of such white Calicoes and Muslins, as were sold on or before the 25th March preceeding, at the India House, the same Drawbacks shall be allowed as are now payable.—Where Goods entered for Exportation to Parts beyond the Seas, in Order to obtain a Drawback not allowed by this Act, shall be carried to any British Plantation in America, such Drawback shall be forfeited, and double the Amount thereof, with treble the Value of the Goods. To the Oath upon Debentures, for such Goods as shall be entered for Exportation to other Places beyond the Seas, than to the British American Plantations, shall be added these Words, "Any British Colonies or Plantations in America."—Foreign Rum or Spirits imported into any of the British Plantations in America, shall be forfeited, together with the Vessel, &c. [They were, before, allowed to be imported on paying 9d. per Gallon.]—No Sugars shall be imported into Ireland, but such as shall be shipped in Great-Britain, and carried directly from thence.—The Exporter of Rum, Spirits, Paneles, Melasses or Syrups, from the British Colonies in America, as of the Growth thereof, shall produce and deliver to the proper Officer before clearing, an Affidavit of the Quality of the Goods, and Denomination of the Packages, &c. The Officer shall grant the Master of the Vessel a Certificate thereof; and shall transmit a Copy of such Affidavit to the Secretary's Office for the Colony, on Penalty of 5l.—On Arrival of the Vessel at the Port of Discharge, the Master shall deliver the Certificate to the proper Officer, and take Oath of the Identity of the Goods, on Penalty of 100l. and Goods found on Board not certified for, &c. shall pay Foreign Duties.—Where any such Goods, not included in the Certificate, shall be imported without intending a Fraud, they may be admitted to Entry, paying the usual Duties.——Bond and Security shall be given pursuant to the Act 12. Char. II. in Case of lading any enumerated Goods, that any Foreign Melasses and Syrups, on Board, shall be brought to some of the British Plantations in America, or to Great-Britain; of which Report shall be made at the Port of Arrival. Non-enumerated Goods laden on Board without Bond given, shall be forfeited with the Vessel,——The Master, before sailing from the Port of Lading, shall take a Certificate of his having given Bond; which, upon compleating his Voyage, he shall deliver up at the Port of Discharge, on Penalty of 100l.

*(The Remainder in our Next)*

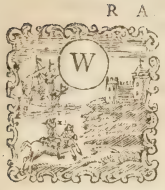
*Le Précis suivant, d'un acte passé à la derniere session du Parlement de la Grande Bretagne, pour accorder à sa Majesté de certains droits dans les colonies et dans les habitations Britanniques à l'Amérique, &c. et pour augmenter et pour assurer le commerce d'icelles avec la Grande Bretagne, a été estimé necessaire à être imprimé dans un papier de nouvelles pour le bien du Public en général; comme l'acte en son entier seroit trop long pour une Gazette, et que ce précis en comprend les parties les plus essentielles.*

VU qu'il est juste et necessaire de lever un révenu à l'Amérique pour defrayer les dépenses de la defendre, de la proteger et de la mettre en seureté:——Après le 29 Septembre, 1764, les droits et impots suivants auront lieu sur les differentes especes de marchandises étrangeres cy spécifiées, qu'on fera entrer dans les colonies de sa Majesté à l'Amérique, Sçavoir:

Sur les sucres étrangers blancs et terrés, 1l. 2s. le cent (au lieu de 5s.)—Sur l'indigo, 6d. par lb. (au lieu de 2d.)—Sur le caffé, 2l. 19s. 9d. le cent.—Sur le vin de Madeire, 7l. par tonneau.—Sur le vin du Portugal et d'Espagne, 10s. le tonneau.—Sur les foyes travaillées, Bengals et étoffes melées de foye ou d'herba, 2s. par lb.—Sur les indiennes, 2s. 6d. par piece.—Sur les battistes, 3s. par piece.—Sur les linons de France, 3s. par piece.—Sur le caffé et pimento du crû des colonies Britanniques, qu'on transportera ailleurs qu'à la Grande Bretagne, le caffé 7s. le cent; le pimento (ou poivre de la Jamaique) 2d. par lb.—L'acte 6 du George II. (pour mieux asseurer et encourager le commerce des colonies de sa majesté dans l'Amerique où on fait des sucres) continuera en force jusqu'au 30 Septembre, 1764; après quoy il sera perpetuel, sujet aux changements suivans:—Les molosses et cyrops étrangers qu'on fera entrer dans les colonies Britanniques payeront 3d. par gallon (au lieu de 6d. qu'ils devoient payer cy devant, mais qu'on payoit rarement ou presque point tandis qu'on faisoit entrer par fraude une grande quantité de ces marchandises.)—Au refus de celuy qui fera entrer des vins d'en payer les droits, l'officier les seisira et les fera vendre à l'ancan, au plus offrant, et dernier encherisseur, et en déduira les droits et frais; et s'ils ne produisent pas de quoy payer les droits et frais, il fera defoncer les futailes et repandre les vins.—L'argent provénant des droits accordés cy devant, ainfy que celuy sur les sucres, &c. sera payé à l'échéquier, et sera reservé pour payer les frais pour protéger les colonies de l'Amérique.—Ceux qui féront transporrer des vins de ce royaume aux colonies de l'Amérique, rétireront les droits qu'on aura payés à l'entrée, exceptés 3l. 10s. par tonneau accordés par un acte de la derniere séance, et le droit des aliens, en donnant par avance une obligation avec des cautions de les faire duément transporter du royaume, et de les faire aussy duément entrer dans quelqu'une des dites colonies; à condition de produire un certificat de l'officier à qui il appartient d'en donner, dans l'espace de 18 mois.—On ne rétirera aucune partie du vieux subside sur les marchandises étrangeres, qu'on fera transporter, exceptés sur les vins, indiennes blanches et mousélines, et à la transportation des indiennes blanches et des mousélines, ni la moitié du vieux subside, ni le tiers des droits netes d'icelles accordés par les actes 11 et 12 de Guillaume III. et 3 et 4 d'Anne ne seront répayés; mais jusqu'au 1 de Mars 1765, à la transportation des indiennes blanches et mousélines qui ont été vendues avant le 25 Mars precedant à la maison de la compagnie de Indes Orientalles, on accordera les mêmes rabats qu'on paye à présent.—Lors qu'on transportera dans quelqu'une des colonies de l'Amérique des marchandises déclarées pour être transportées à d'autres endroits, au de là des mers, à fin de retirer un rabat qui n'est pas accordé par cet acte, le dit rabat sera confisqué et deux fois le montant d'iceluy, et trois fois la valeur des marchandises. Au ferment qu'on fera pour avoir un rabat fur les marchandises qu'on déclarera pour d'autres endroits au de là des mers, outre les colonies Britanniques, on ajoutéra ces mots, " Aucunes colonies ou habitations Britan-" niques dans l'Amérique."—Tout taffia ou esprit étranger qu'on fera entrer aux colonies de la Grande Bretagne à l'Amerique sera confisqué avec le navire, &c. [Il etoit permis cy devant de les faire entrer en payant 9d. par gallon de droit.]—On ne fera pas entrer en Irlande d'autres sucres que ceux qu'on y transportera en droiture de la Grande Bretagne.—Celuy qui fera transporter du taffia, de l'esprit, des paneles, molosses ou des cyrops des colonies de l'Amérique comme du produit d'icelles, sera obligé de produire et de livre à l'officier à qui il appartiendra avant d'avoir une quittance, une attestation sous ferment de la qualité des marchandises, et de la dénomination des emballages, &c. fur quoy l'officier accordera au capitaine du batiment fur lequel on les chargera un certificat d'iceluy, et envoyera une coppie de la dite attestation au sécrétariat de la colonie sous peine de 5l.—A l'arrivée du batiment au port de son déchargement le maitre remettra le certificat à l'officier à qui il appartiendra, et prétéra ferment de l'identité de marchandises, sous peine de 100l. et toutes marchandises qu'on trouvera à bord sans être certifiées, payeront les droits comme marchandises étrangeres.—Lors qu'on transportera de ces marchandises non incluses dans le certificat, sans intention de faire la fraude, il sera permis de les faire entrer en payant les droits ordinaires.—On donnera une obligation avec furétés suivant le acte 12 de Charles II. au cas qu'on fasse charger des marchandises détaillées, de faire transporter les molosses ou cyrops étrangers qu'on aura à bord à quelqu'une des colonies Britanniques de l'Amérique ou à la Grande Bretagne, et qu'on en fera la déclaration au port d'arrivée; les marchandises non détaillées, qu'on fera charger sans donner d'obligation, séront sujetes à la confiscation d'icelles avec le batiment.—Le maitre avant de partir du port où il aura chargé, prendra un certificat d'avoir donné une obligation, lequel il remettra ayant achevé son voyage au port de son déchargement, sous peine de 100l.

[*La suite dans notre prochaine.*]

## RATISBON, *April 23.*



WE have just received the following Pieces of important News: First, That a Treaty of Alliance is on Foot between the Courts of Vienna and Berlin: And secondly, that the Grandees of Poland are raising Troops one against another, and that Numbers of disbanded German Officers have engaged in their Service, to whom 20 Ducates are paid to defray the Expence of their Journey. That the Towns in Bosnia, belonging to the Turks, have lately been supplied with Military Stores; that near 50,000 Russians are marching towards Warsaw; and that nevertheless a considerable Party of Polish Nobles have declared themselves in Favour of his Royal Highness Prince Charles of Saxony; and that the Prince Primate is at the Head of this Party.

*Hamburgh, April 27.* They write from Dantzick, that the Fortifications of that Place have been repaired and augmented, and that 10 Men have likewise been added to each Company of Foot, and 5 to each of Horse. The Grandees of Poland are assembling as fast as possible, either with a View to quarrel with one another, or to unite together against any Foreign Power who shall pretend to prescribe Laws to them.

They write from Polish Prussia, that three Camps are intended to be formed there this Summer; one near Konigsberg, another near Vohlau, and the third along the Warta upon the Borders of Mazovia, a Province of the Republick of Poland.

*Toulouse, March 29.* There have been very high Debates in the Parliament in regard to the Letters of Oblivion transmitted to them from Court, which passed at length by a very few Votes, and not without certain Modifications, in which the Conduct and Character of the Duke de Fitz James are roughly treated.

*Paris, April 9.* The Edict, for the Suppression of the Treasurers of the Invalids, was registered on the last of last Month. Marshal Broglio arrived here a few Days ago, and is since set out for Versailles, to pay his Court to the King: which seems to justify the Rumour of Changes likely to happen in the Administration.

*April 17.* His Most Christian Majesty, for the Sake of preserving the public Peace, has found it absolutely necessary to forbid the farther Publication of any Pamphlets or Papers relative to the Revenue. The Cardinal de Bernis has actually taken the Hotel de Beauvais, at the Rent of two Thousand Crowns, for the Place of his Residence. The Duke de Broglio is likewise returned to this City.

## QUEBEC, *July 26.*

On Friday last arrived here the Sloop Friends, John Malcom Master, by whom we learn, That on the 15th of May last, he arrived at Turks-Island (being one of those commonly called the Bahama-Islands) in Order to take in Salt, when, upon the 1st of June, about 9 o'Clock in the Morning, a French Xebeque of 16 Guns, a Snow of 12 and a Sloop of 8 Guns anchored in the Road; a French Ship of War of 64 standing off and on, about a Miles Distance: Said Malcom, and other Masters of English Vessels lying there, being 8 in Number, were ordered on board the Xebeque, in the mean Time about 250 Soldiers, Marines or Sailors were landed, who, as soon as they got on Shore, set all the Houses on Fire, burnt and destroyed every Thing in them. —Said Malcom, and the other Masters who were put on board the Xebeque, were told, they and all the English must deliver their Vessels to the French, who would be sent out of the Man of War to take possession of them, which he and the rest were immediately obliged to comply with, and by 2 o'Clock the same Day, all the Vessels, French and English (maned with French) got under Sail, and anchored the next Morning at Salt Quay, another Island which they had destroyed, about 24 Hours before Turks-Island, in the same Way; from whence said Malcom, with the other English Prisoners, were sent to Cape Francois, upon the Island of Hispaniola, were said Malcom was kept Prisoner under a Guard of French Soldiers till the 10th, and then was ordered with his Men on board his own Sloop (which had been plundered of sundry Articles) in order to leave that Place immediately—Said Malcom further informs us, that a Detachment of Soldiers had been left on Turks-Island, with all necessary Materials to fortify said Island.

The Couceaux, Capt. Mowat, in the Government's Service, was in the Downs the 30th of April, ready to sail for the Gulf of St. Lawrence.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Intercis.*

| | *From* |
|---|---|
| Brig Sally, Alexander English, | Boston. |
| Sloop Charming Sally, Peter Napier, | N. Carolina. |
| ——Friends, John Malcom, | Dominica. |
| ——Charming Sally, Samuel Gooch, | Philadelphia. |
| *Cleared for Departure.* | *For* |
| Brig Peggy, James Brockington, | Philadelphia. |
| Sloop Molly, Michael Reordon, | New-York. |
| Brig John & Henry, Dennis Driscoll, | |


# ADVERTISEMENTS.

## TO BE SOLD AT PUBLICK VENDUE,

*At the House of Mr.* Leamy, *by the Landing-Place, on Wednesday the first of August next, at 11 o'Clock in the Forenoon.*

THE Good Sloop, Pilot Fish, Burthen Eighty Tons or thereabouts, with all her Apparel as she now lies at the Palace Wharf.

ALSO some Whaleboats and whaling Gear to be sold seperately.

Inventory of the Whole to be seen at Mr. *Leamy's*: The Effects to be viewed on board the Sloop.

## *A* VENDRE *à* L'ANCAN,

*A la maison de Monsieur* LEAMY, *proche la* Greve, *Mercredy le premier d'Août prochain, à onze heures de matin,*

LE bon bateau *Le Pilote au Requin*, du port de 80 tonneaux, ou environ, avec tous ses appareaux, dans l'état ou il se trouve à présent au quai du pallais.

Aussy quelques chaloupes propres à la peschе de la baleine, et l'appareil necessaire pour la dite peschе, qu'on vendra separément.—On peut voir l'inventaire du tout chez monsieur Leamy, et examiner les effets à bord du dit bateau. 1‖


## *De* RATISBONNE, *le 23 d'Avril.*

NOUS venons de recevoir la nouvelle importante qui suit: Premierement, qu'il y a un traité d'alliance sur pied entre la cour de Vienne et celle de Berlin: Secondément, que les chefs de la noblesse de Pologne font lever des troupes l'un contre l'autre, et qu'un nombre d'officiers Allemands qui ont été remerciés, se sont engagés à leurs services, aux quels on paye vingt ducats pour defraier leurs voyages: Que les villes dans la Bosnie, appartenantes au Turcs, ont été pourvues de munitions de guerre: Qu'il y a plus de 50,000 des troupes de la Russie en marche pour Varsovie, et cependant qu'un grand nombre de la noblesse de Pologne s'eit declaré en faveur de son Alteſſe Royale le prince Charles de Saxe, et que le prince Primat est à la tête de ce parti.

*D'Hambourg, le 27 d'Avril.* On écrit de Danzic, qu'on en avoit fait réparer les fortifications, et qu'on y en a ajoutté, et qu'on y a augmenté les compagnies d'infanterie de dix hommes chaque, et la cavalerie de cinq chaque: Les chefs de la Pologne s'assemblent avec toute la diligence possible, on ne scait si c'est à dessein de se quéréler entre eux, ou de s'unir contre toute puissance étrangere qui puisse prétendre de leur prescrire des loix.

On écrit de la Prusse Polonoise, qu'on a intention de y former trois camps cet été; l'un près de Koningsberg, l'autre près de Vohlau, et le troisième sur le bord du Wartha, sur les frontieres de la Mazovie, une province appartenante à la république de Pologne.

*De Toulouse, le 29 de Mars.* Il y a eu de forts débats dans le parlement au sujet des lettres d'oblivion que la cour luy a envoyé, qui ont passés à la fin par une tres petite pluralité de voix, et non sans de certaines modifications, dans lesquelles la conduite et le caractere du Duc de Fitz James n'ont point étés ménagés.

*De Paris, le 9 d'Avril.* L'edit pour supprimer les trésoriers des invalids a été enrégistré le dernier jour du mois passé. Le maréchal Broglio arriva icy il y a peu de jours, et partit depuis pour Versailles, pour faire sa cour au roy; ce qui paroit justifier les bruits qui courent qu'il y a apparence de quelques changements dans le ministere.

*Le 17 Avril,* Sa majesté Tres Chretienne a trouvé qu'il etoit absolument nécessaire pour conserver la tranquilité publique, de faire prohiber tous libels et écrits concernans la finance. Le Cardinal de Bernis a actuelement loué l'hotel de Beauvais pour deux mil écus, pour y faire sa residence. Le Duc de Broglio est aussy de rétour en cette ville.

## QUEBEC, *le 26 Juillet.*

Le bateau Les Amis, commandé par Jean Malcom, arriva en ce port Vendredy dernier, par lequel on apprend, qu'ayant arrivé à L'Isle aux Turcs, (une des isles de Bahame) le 15 May dernier, pour y charger de sel, il vit le 1 de Juin, environ 9 heures du matin, une Xebeque Françoise de 16 canons, un sénau de 12, et un bateau de 8 à l'ancre dans la rade, et un Vaisseau de roy François de 64, qui louvoyoit à la distance d'environ une mile. Le dit Malcom et les autres maitres de navires Anglois qui s'y trouverent, etans huit en nombre, eurent ordres de se rendre à bord de la Xebeque; au même tems qu'on fit débarquer environ 250 soldats, mariniers ou matélots, qui en arrivant à terre mirent le feu aux maaisons, brulans et détruisans tout ce qu'il y avoit dedans, après quoy on annonca au dit Malcolm et aux autres capitaines des navires Anglois qui etoient à bord de la Xebeque, qu'il falloit qu'il rendiſent leurs batiments à ceux, qu'on envoyeroit du vaisseau du roy pour en prendre la possession, ce qu'ils ont été obligés de faire. Qu'à deux heures après midi du même jour, tous les navires, tant François qu' Anglois, avec des equipages François à leurs bords, ont mis à la voile et sont venus mouiller le lendemain au matin au Quai au Sél, une autre de ces isles qu'ils avoient ravagée environ 24 heures avant celle aux Turcs, et de la même maniere. D'icy le dit Malcom et les autres prisonniers Anglois furent envoyés au cap François, dans l'isle de St. Domingue, où on le teint prisonnier sous la garde de quelques soldats François jusqu'au 10, qu'alors on luy donna ordre d'aller à bord de son bateau, avec son monde, et de quitter le dit lieu sans delaie; qu'ils avoit pillé le dit bateau de plusieures articles.—Le dit Malcolm nous informe qu'ils ont laissé un détachement de soldats à l'isle aux Turcs, avec tous les matériaux nécessaires pour la fortifier.

Le Couceaux, Capt. Mowat, au service du gouvernément, etoit aux Dunes, le 30 d'Avril, pret à partir pour le Golfe de St. Laurent.

*Du Bureau de la* Douane *de* QUEBEC. *Liste des Declarations d'Entrées*

Le Brigantin la Sarah, commandé par Alexandre English, de Boston.
Le Bateau la Charmante Sarah,——Pierre Napier, de la Caroline du Nord.
Le Bateau Les Amis, —— Jean Malcom, de la Dominique.
Le Bateau la Charmante Sarah,—— Samuel Gooch, de Philadelphie.

*Acquittés pour partir.*

Le Brigantin la Marguirite, commandé par Jaques Brockington, pour Phila.
Le Bateau la Marie, —— Michael Riordan, pour la N. York.
Le Brigantin le Jean & Henry, —— Dennis Driscol,


# AVERTISSEMENTS.

## *Le Sieur* DAUQUIN, Apoticaire,

DEMEURANT à Montreal, vend toutes sortes de remedes tant chimiques que galléniques, nouvellement arrivé de l'Europe. Les Chirurgiens qui luy feront l'honneur de venir ou d'envoyer des memoires peuvent s'asseurer qu'ils seront accomplies avec autant d'exactitude que si les personnes y etoient presentes, et à un prix très modique. Il vend aussy des lancettes, étuies de chirurgie garnies, des bougies, des petites serringues, des aiguilles, &c. Il a pareillement des bouteilles d'eau de senteur, de la Reine d'Hongrie, de Monpellier, de Mel Regiæ, &c. 3‖

## *For* GLASGOW,

The Ship ROYAL EXCHANGE, *John Halse,* Master,

CHARTERED to sail by the 11th of August. For Passage apply to *William Holland,* at Messrs. *Mounier & Lee's,* or to the said Master on Board.

The said *William Holland* has a large Assortment of French and English Goods, which he will sell Wholesale, at his Store at Messrs. *Mounier & Lee's,* on the lowest Terms. 1‖

## *For* LONDON,

The Ship LONDON, *James Moore*, Commander,

BURTHEN 700 Tons, or thereabouts, with very good Accommodations for Paſſengers; will ſail on or before the 30 of Auguſt, as moſt of her Cargo is actually engaged. For Freight or Paſſage pleaſe to apply to THOMAS DUNN, or FULTON & ANDERSON, of Quebec, or THOMAS WALKER, at Montreal, or to the Captain on Board.

*N. B.* A ſmall Bale, marked A. M. which came in the above Ship from London, is at FULTON & ANDERSON's, where the Owner may have the ſame delivered to him on Application.

## *Pour* LONDRES,

LE navire *La Ville de Londres*, commandé par JAQUES MOORE, du port de 700 tonneaux ou environ, qui a toutes les commodités neceſſaires pour des paſſagers, partira le 30 d'Août au plus tard, comme la majeure partie de ſa cargaiſon eſt déjà engagée.—Pour fret ou paſſage on aura la bonté de s'adreſſer à THOMAS DUNN, ou à FULTON & ANDERON, à *Quebec*, à THOMAS WALKER à *Montreal*, ou au capitaine à bord du dit navire.

N. B. Il y a chez FULTON & ANDERSON une petite balle marqué A. M. qui eſt venue dans le dit navire, et qu'on rémettra à celuy à qui il appartient, en s'adreſſant à eux. 2‖

---

*Montreal, July 19th, 1764.*

RUN-AWAY from the Subſcriber, laſt Sunday Morning, an indented Servant Girl, a High-Dutcher, named *Catherine Elizabeth Renoe*, about 20 Years of Age, ſworthy Complexion, ſhort Stature, inclined to Fat, ſpeaks good Engliſh and a little French: Had on when ſhe went away, a ſhort Gown, either red and white or blue and white ſtriped, black or light coloured quilted Petticoat, and Check Apron. Whoever ſecures her, ſo that her Maſter may have her again, ſhall receive *Twenty Shillings* Reward, if taken on the Iſland Montreal, or *Forty Shillings* if taken any where elſe, Currency, and all reaſonable Charges, paid by

JAMES CROFTON.

*Living in the Market-Place.*

ALL Maſters of Veſſels and others, are hereby forbid to harbour or ſecret her, as they ſhall be proſecuted to the utmoſt ſeverity of the Law.

## *Défertée du Service de ſon Maitre, Dimanche dernier,*

UNE ſervante engagée par contract, Allemande de nation, nommée *Catherine Elizabeth Renoe*, agée d'environ vingt ans, d'un teint baſané, d'une taille courte, d'une complexion à devenir graſſe, et qui parle bon Anglois et un peu de Francois; elle avoit ſur elle quand elle partit un mantélet d'étoffe rayée rouge et blanche, ou bleue et blanche, un jupon piqué noir, ou bien d'une couleur blanchatre, et un tabelier de toile à carreau. Quiconque poura la faire arrêter de façon à la rendre à ſon maitre récévra en recompence, ſi on l'arrête dans l'iſle de Montreal, 20s. ou ſi on l'arrête hors de la dite iſle, 40s. d'argent courant, outre les frais raiſonnables qui ſeront payés par

*A Montreal, le 19 de Juillet*, 1764.

JAQUES CROFTON,

*Demeurant à la place du marché à Montreal.*

On defend à tous maitres de navires, et autres, de la recevoir ou de la cacher ſous peine d'être pourſuivis avec la derniere ſévérité des loix.

---

## NOTICE IS HEREBY GIVEN,

TO ſuch Gentlemen who live at, or near *Montreal*, who may chuſe to ſubſcribe for, or have Occaſion to advertiſe in, THE QUEBEC GAZETTE, that Subſcriptions and Advertiſements for ſaid Paper will be taken in, and forwarded immediately to us, by Mr. JOHN THOMSON, Poſt-Maſter there. And all Gentlemen who live remote, who may have Occaſion to ſend Advertiſements, Eſſays, or any other Pieces to be inſerted in this Gazette, are deſired to tranſmit them *(Poſt paid)* to *Brown & Gilmore*, Printers at QUEBEC; likewiſe to be particular in ſpecifying how often they would chuſe their Advertiſements inſerted, and if in one or both Languages.

N. B. *No Advertiſements will, for the future, be inſerted without* Ready Money.

## ON FAIT A SCAVOIR,

AUX Meſſieurs qui demeurent à MONTREAL, ou auprès de la dite ville, qui ſouhaiteront de ſouſcrire pour *La Gazette de Quebec*, ou qui pourront avoir beſoin d'y faire inſerrer des Avertiſſements, que le Sieur *Jean Thomſon*, maitre de la poſte au dit lieu, recevra des Souſcriptions et des Avertiſſements, et qu'il nous les fera tenir au plutôt: Et on prie toutes perſonnes qui demeurent au loin, et qui pourront avoir occaſion d'envoyer des Avertiſſements, des eſſayes, ou quelques autres pieces pour les faire inſerrer dans la dite Gazette, de les envoyer par la poſte (port payé) adreſſés à *Brown & Gilmore*, Imprimeurs à QUEBEC; et d'expliquer particuliérement, combien de fois ils ſouhaiteront de faire inſerrer leurs Averiſſements; auſſy s'ils deſireront qu'on les inſerre en *Anglois* ou en *François*, ou dans les deux langues.

N. B. *On n'inſerrera point d'Avertiſſement déſormais que pour l'argent comptant.*

---

## ESTATES in the Country to be Sold.

THE Fief of Monplaiſir, formerly belonging to the deceaſed Mr. BEGON, Intendant of *Canada*, meaſuring 6 Arpents 5 Perches in Front, by 4 Leagues in Depth; ſituate at a Place called la Canardiere, in the Pariſh of Quebec, dependant of the Seigneurie of Notre Dame des Anges, belonging to the Jeſuits, and ſubject to pay Fealty and Homage unto them, alſo the 5th Part at every Tranſmutation: The ſaid Fief runs 6 Arpents and 5 Perches in Front, from the Brink of the River St. Lawrence to the ſquare Tract of the Royal Borough (or Bourg Royal) and after ſaid ſquare Tract it runs 10 Arpents in Front, the Remainder of the 4 Leagues in Depth.—A Tract of low Land, at the Place called la Canardiere, in the Pariſh of Quebec, 24 Arpents in Depth, well incloſed; conſiſting of Meadow and arable Land, on which are the Buildings following, viz.—A Houſe built of Stone 2 Stories high, and a half Story to the Garret, 40 Feet Front, by 35 in Depth, covered with Plank.—A Kitchen Garden, 200 Feet Front, by 180 in Depth; that Part of the Front, joining the Houſe on each Side, is incloſed with a Wall 2 Feet thick, adorned with a Gazebo, and a Gate on each Side, the reſt of ſaid Garden is incloſed with Stakes 12 Feet high; in the Garden is an Ice Houſe joining the Houſe; 30 Feet behind the Garden is a ſmall River which never dries, that winds within 60 Feet of the Buildings, and runs along the South Weſt Side of the Meadow into the great River.—South Weſt of the Houſe is a Stable covered with Shingles, raiſed a little with Stone from the Foundation, 49 Feet Front, by 30 in Depth, in the Garret of which is a Pidgeon Houſe.—Joyning the above is a Piece of Ground 25 Feet Front, on which is built a Sheep Fold, 15 Feet Front, by 30 in Depth.—Joining the Above is a Barn covered with Shingles, raiſed a little with Stone from the Foundation, 60 Feet in Front, by 30 in Depth.—A little farther, at the ſame Side, is a Shed covered with Shingles, raiſed a little from the Foundation with Stone, 50 Feet Front, by 33 in Depth, in which there is a threſhing Floor.—Oppoſite the Stable is a Fowl-houſe 25 Feet ſquare, built with Stone, and covered with Plank, near which is a Coach-houſe of the ſame Dimenſions.—Back of the above 24 Arpents are 2 Tracts of Land granted, one of which is divided into 3 Parts, making altogether 6 Arpents, 9 Perches and 6 Feet Front, by 49 Arpents in Depth.—Joining on the Back of which are 7 Tracts of Land granted, joining the ſquare Tract of Bourg Royal, 2 Arpents each in Front, by 40 in Depth on the Side of Charlebourg: The ſaid Lands were granted by the Jeſuits conditionaly that 4 of ſaid Tracts ſhall pay the Ground-rents only unto the Proprietors of the Fief, and that they ſhall be Dependances of the Jeſuits as Lords of the Seigneurie of Notre Dame des Anges; as to the other Seigneureal Rights they are to be governed by the Act of Tranſaction of the 4th of May 1699.—A Tract of high Land, at the Place called the Mountain, where the Fief is 10 Arpents in Front, by 17 Arpents in Depth, well incloſed, and conſiſting of Meadow and arable Ground, on which are the following Buildings.—A Houſe built of Stone, 2 Stories and a Half high, 50 Feet Front, and 30 Feet in Depth, covered with Plank.—On the South Weſt Side of ſaid Houſe is a Barn, 50 Feet Front, by 30 in Depth, raiſed a little from the Foundation with Stone, and covered with Shingles.—Joining which is a Stable of the ſame Dimenſions, built and covered as the Barn.—Back of the 17 Arpents is an Orchard, 7 Arpents in Front, by 3 in Depth, planted with Fruit Trees of different Kinds.—Back of ſaid Orchard remain 200 and 3 Arpents in Depth, by 10 Arpents Front, covered with well grown Timber Trees.—Lands held by Socage, independant of the Fief and Seigneurie of Notre Dame des Anges.—A Tract of Land 2 Arpents 3 Quarters in Front, by 20 Arpents in Depth, ſituate at the Village of St. Peter, in the Pariſh of Charlebourg, partly cleared of Trees.—Another Tract of Land, 3 Arpents in Front, and upwards of 25 Arpents in Depth, covered with well grown Trees, joining the Line that bounds the Fief, and extending to the Boundary that ſeperates the Seigneurie of Beauport from that of Notre Dame des Anges.—Application to be made to Mr. De Vienne, living on ſaid Fief, who will receive proper Propoſals.

## BIENS *de Campagne à* VENDRE.

LE fief Monplaiſir, appartenant cy devant à feu monſieur Begon, Intendant en Canada, de 6 arpents 5 perches de front, ſur 4 lieuës de profondeur, ſitué au lieu dit la Canardierre, paroiſſe de Quebec, relevant de la ſeigneurie, Notre Dame des Anges, appartenante aux R. P. Jeſuites, et chargé envers eux de la foy et hommage, et du quint à chaque mutation; les dits 6 arpents 5 perches de front depuis le bord du fleuve St. Laurent juſques au Trait Quarré du Bourg Royal, et au bout du Trait Quarré le fief a 10 arpents de front ſur le reſtant des 4 lieuës de profondeur.—Terre baſſe au lieu dit la Canardierre, paroiſſe de Quebec; 24 arpents de profondeur, bien clos, tant en prairies qu'en terres labourables, ſur les quels ſont les bâtiments cy après: Une maiſon bâtie en pierre, á deux étages, et en manſarde d40 pieds de front, ſur 35 de profondeur, couverte en planches.—Un jardin potager de 200 pieds de front, ſur 180 pieds de profondeur, dont la face tenante à chaque coté de la maiſon eſt un mur de deux pieds de epaiſſeur orné d'une Clairvoye et d'une porte batante de chaque coté; le reſte eſt enclos de pieux de 12 pieds d'hauteur; dans le jardin eſt une glacciere attenante à la maiſon: 30 pieds derrier le jardin eſt une riviere qui ſerpente à 60 pieds des bâtiments et ſe décharge dans le fleuve, le long Sud Oüeſt de la prairie, et qui ne tarit jamais.—Au coté Sud Oüeſt de la maiſon eſt une étable couverte en bardeaux, batie ſur ſolage de pierres de 49 pieds de front, ſur 30 de profondeur, dans le grenier de laquelle eſt un pigonnier.—Enſuite eſt un eſpace de terrin de 20 pieds de front, ſur lequel eſt conſtruite une bergerie, de 15 pieds de front, ſur 30 de profondeur.—Attenant le dit terrein eſt une grange couverte en bardeaux, batie ſur ſolage de pierres de 60 pieds de front, ſur 30 de profondeur.—Plus loin et du même coté eſt un angar couvert en bardeaux, bati ſur ſolage de pierres de 90 pieds de front, ſur 33 de profondeur, dans le quèl eſt une batterie: Vis-à-vis l'etable eſt un poulailler de 25 pieds quarré, bati en pierres, et couvert en planches, à coté du quel eſt une remiſe de pareille grandeur.—Au bout des 24 arpents ſont deux terres concedées dont une diviſée en trois faiſans enſemble 6 arpents 9 perches 6 pieds de front, ſur 49 arpents de profondeur: Au bout des quelles ſont 7 terres concedées, joignans le trait quarré du Bourg Royal, de 2 arpents de front, chaqu'une ſur 40 arpents de profondeur, du coté de Charles Bourg; le dit terrein concedé par les R. P. Jeſuites aux conditions que quatre des dites terres payeront au fief les rentes foncieres ſeulement, et ſeront de la mouvance d'Iceux ſeigneurs de Notre Dame des Anges; pour les autres droits ſeigneuriaux conformément à l'acte de tranſaction du 4 May, 1699.—Terre haute au lieu dit la montagne, où le fief a 10 arpents de front, 17 arpents de profondeur, bien clos, tant en prairie qu'en terres labourables, ſur la quelle ſont les batiments cy après:—Une maiſon batie en pierres, à deux étages et en manſarde, de 50 pieds de front, ſur 30 pieds de profondeur, couverte en planches.—Au coté Sud Oüeſt de la dite maiſon eſt une grange de 50 pieds de front, ſur 30 pieds de profondeur, batie ſur ſolage de pierres, couverte en bardeaux.—Attenant eſt une étable de pareille grandeur, batie et couverte comme la grange.—Au bout des 17 arpents eſt un verger de 7 arpents de front, ſur 3 arpents de profondeur, complanté de divers arbres fruitiers.—Enſuite du dit verger reſtent 203 arpents de profondeur, ſur 10 arpents de front. en bois franc de haute futaye.—Terres en roture independantes du fief, et de la mouvance de la ſeigneurie Notre Dame des Anges: Une terre de 2 arpents 3 quarts de front, ſur 20 arpents de profondeur, ſituée au village St. Pierre, Paroiſſe de Charles Bourg, defertée en partie.—Une de 3 arpents de front, complantée en bois de haute futaye, tenante à la ligne du fief, et s'etendant juſques à la borne qui ſepare la ſeigneurie de Beauport de celle de Notre Dame des Anges, et fait plus de 25 arpents de profondeur.———S'adreſſer au Sieur DE VIENNE, reſidant au dit fief, qui recevra toutes propoſitions convenables.

*Juſt imported, and to be Sold by*

## ISAAC WERDEN,

MADEIRA Wine in Pipes, cheap for Caſh, ſhort Credit, or good Wheat: Alſo to be ſold by ſaid WARDEN, ſome genteel Sword Knots, Chocolate, white and yellow Bees-Wax, Spermaceti Candles, Almonds and Peach-Stone Kernels.

## *A* VENDRE, *par* ISAAC WERDEN,

DU vin de Madeire en pipes, qui vient d'arriver, et qu'il vendra à bon marché, pour l'argent comptant, à court terme, ou en bon bled: Il a auſſy à vendre des neuds d'épée bien propres, du chocolat, de la cire jaune et blanche, de la chandelle de ſpermaceti, des amandes et des noyaux de pêches. 2‖

## To be Sold at Publick VENDUE,

ON Friday the 10th of Auguſt next, a large Parcel of Furrs, conſiſting of Beavers, Raccoons, Bears, Deer Leather, and other ſmall Furrs. Belonging to the late Partnerſhip of *Levy & Lyon* & Comp. Merchts. Inſolvt.

EDWARD HARRISON, *One of the* TRUSTEES.
Montreal, ELEAZAR LEVY, *A* TRUSTEE *to the Eſtate of*
July 12, 1764. Levy, Lyon *&* *Company.*

ON vendra à l'ancan Vendredy le 10 d'août prochain, une grand quantité de peleteries conſiſtantes en caſtor, chats, peaux d'ours, et de chevreuils paſſées, et autres petites peleteries appartenantes à la ſocieté de *Levy & Lyon* & Compagnie, negociants, inſolvables.

EDWARD HARRISON, *un des Syndics.*
A Montreal, le 12 ELEAZAR LEVY, *Syndic du bien de*
Juillet, 1764. Levy, Lyon *&* *Compagnie.*

## L O S T,

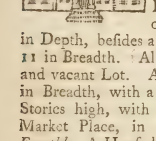
ON Friday laſt, a ſmall Gold Ring, with two Hearts, ſet with Garnets and a twiſted Hoop. Whoever has found the ſame, and will bring it to the Printers hereof, ſhall receive a Dollar Reward, and no Queſtions aſked: If offered to Pawn or Sale, it is requeſted to have it ſtopped.

## ON A PERDU,

VENDREDY dernier, une petite bague d'or, avec deux cœurs enchaſſés en grénats et le cercle entortillé en alliance: Quiconque peut l'avoir trouvé aura la bonté de le porter aux Imprimeurs qui luy donneront une piaſtre pour ſa recompence, ſans luy faire aucune queſtion. Si on l'offre à vendre, ou à la mettre en gage, on prie q'on veuile bien l'arrêter

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr.* FONBLANCHE, *Citizen, living at the Market Place at* Montreal, *the Lot and Houſes following, all ſituate in ſaid City,* viz.



FIRST, A vacant Lot on a Level with St. Francis Xaviers-Street, containing 20 Feet Front, by 70 Feet 6 Inches in Depth, at the End of which is a Shed built with Poſts.—*Secondly,* Joining ſaid Lot, a Log-Houſe, one Story high, with a Cellar, 34 Feet 4 Inches, on the Level of St, Francis Xaviers-Street, by 22 Feet in Depth, beſides a Kitchen joining ſaid Houſe, 16 Feet in Length, and 11 in Breadth. Alſo a Paſſage of 6 Feet 4 Inches, for the Uſe of ſaid Houſe and vacant Lot. Alſo behind ſaid Houſe is a Yard, 49 Feet deep, by 41 in Breadth, with a Well therein.—*Thirdly,* A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, on the Level of St. Paul's-Street, near the Market Place, in Dimenſion 15 Feet clear, by 34 Feet in Breadth.—*Fourthly,* A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, fronting St. Paul's-Street and the Market Place, viz. 27 Feet fronting St. Paul's-Street, and 30 fronting the Market Place.—*Fifthly,* A Stone Houſe 2 Stories high, with a Vault under the whole, containing, fronting the Market Place, 26 Feet 6 Inches, by 32 Feet 6 Inches in Breadth. Alſo a Yard the whole Length of the Building, with a Paſſage to the main Street; the ſaid Yard containing 14 Feet at one End, 13 at the other, by 41 Feet 6 Inches broad, including the Paſſage.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* FONBLANCHE, *Bourgois, reſtant ſur la place du marché à* MONTEAL, *l'emplacement et maiſons cy aprés, le tout ſitué en la même ville, Sçavoir.*

PRIMIEREMENT, Un emplacement vuide, ſur le niveau de la ruë Saint François Xavier, contenant 20 pieds de front, ſur 70 pieds 6 pouces de profondeur, au bout du quel eſt un angar en poteaux.—*Secondement,* Joint au dit emplacement, une maiſon d'une étage de piéces ſur piéces, avec cave; contenant 34 pieds 4 pouces ſur le niveau de la dite ruë St. François Xavier, ſur 22 pieds de profondeur; independamment une cuiſine attenante de 16 pieds de long ſur 11 pieds de large.—De plus, Un paſſage 6 pieds 4 pouces ſervant à la dite maiſon et au dit emplacement vuide.—De plus, Partant du derriere de la ſuſdite maiſon il ſe trouve une cour, contenante 49 pieds de profondeur ſur 41 pieds de large, avec un puit.—*Troſiémement,* Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, contenante ſur le niveau de la ruë St. Paul, proche le marché, 15 pieds en dedans ſur 34 pieds de large.—*Quatriémement,* Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, faiſant face ſur la ruë St. Paul, et ſur la place du marché; ſçavoir, 27 pieds ſur le niveau de la ruë St. Paul, et 30 pieds ſur la place du marché.—*Cinquiémement,* Un maiſon de pierre à deux étages, toute voutée, contenante ſur la place du marché 26 pieds 6 pouces ſur 32 pieds 6 pouces de large.—De plus, Une cour ſur la longeur du batiment, avec un paſſage du coté de la ruë capitale, la dite cour contenante 14 pieds à un bout, et à l'autre 13 pieds, ſur 41 pieds 6 pouces de largeur y compris le paſſage.

## TO THE PUBLICK,

ON the 10th Day of Auguſt next, will be ſold a large Quantity of Furrs, conſiſting of Beavers, Otters, Martins, Racoons, Foxes, Bear Skins, Deer Leather, and ſundry other Peltries, for the Benefit of the Creditors of *Levy, Solomons* & Comp.

Montreal, WELLES & WADE,
July 10, 1764. *Agents to the* TRUSTEES *to ſaid Eſtate.*

## *Le* PUBLIC *eſt* AVERTI,

QUE le 10 d'Août prochain, on vendra une grande quantité de peleteries, conſiſtantes en caſtor, loutres, martres, chats, renards, ours, peaux de chevereuils paſſées, et pluſieurs autres eſpeces de peleteries, pour le compte des creanciers de *Levy, Solomons* et Compagnie.

*Montreal, le 10* WELLES *&* WADE,
*Juillet,* 1764. *Facteurs pour les Syndics du dit bien.*

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr. St.* SAUVEUR, *living at the Market Place at* Montreal, *the following Houſes and Lots, ſituate in ſaid City.*

FIRST, A Houſe and Bake-houſe, with 2 Ovens; the Whole 36 Feet Front, by 27 Feet broad Outſide, with a Yard 25 Feet broad.—*Secondly,* An other Houſe, joining the above, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet broad, with a Yard 19 Feet broad.—*Thirdly,* An other Houſe joining the above, with a Slaughter-houſe, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet in Breadth, with a Yard 19 Feet broad. Thoſe three Houſes are built of Stone, with a half Story above, having each a Cellar, ſituate at the lower End of Bonſecours Quarter of the City, fronting the Ramparts, and facing St. Paul's-Street on the back Part, and each Yard will have its Paſſage.—*Fourthly,* A Well oppoſite ſaid Houſes.—*Fifthly,* A Lot 31 Feet in Front, by 74 Feet 6 Inches in Depth, making the Corner of the old Chapel of Bonſecours.—*Sixthly,* A Lot of 30 Feet Front, by the ſame in Depth, and joining the above.—*Seventhly,* A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Eighthly,* A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Ninthly,* A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the Former, making the Corner of Vigé-Street. Theſe three Lots are on the Level of St. Paul's-Street, and take their Depth on the ſlanting Ground at the lower Part of which are the three Houſes in Queſtion; each Lot will have its Paſſage, without looſing any Part of their Front or Breadth. Mr. St. *Sauveur* will ſell the Whole together or ſeparately. Application to be made to Mr. WILLIAM MACKENZIE, at *Quebec.*

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* ST. SAUVEUR, *reſtant ſur la place du marché â* MONTREAL, *les maiſons et emplacements cy aprés, ſitués en la même ville, Sçavoir:*

PRIMIEREMENT, Une maiſon et boulangerie avec deux fours, le tout de 36 pieds de front, ſur 27 pieds de largeur, de dehors en dehors avec ſa cour de 25 pieds de largeur.—*Secondément,* Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec ſa cour de 19 pieds de largeur.—*Troſiemement,* Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, avec une boucherie, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec cour de 19 pieds de largeur.—Ces trois maiſons ſont en pierre, avec un ſecond étage en manſarde, ayant chacune leur cave, ſituées au bas du quartier de Bon Secours, font face aux ramparts par la devanture, et par derriere à la ruë St. Paul; chacune des cours aura ſon paſſage.—*Quatriémement,* Un puit vis-à-vis deſdites maiſons.—*Cinquiémement,* Un emplacement de 31 pieds de front ſur 74 pieds et demi de profondeur, faiſant le coin de l'ancienne chapelle de Bon Secours.—*Sixiémement,* Un emplacement de 30 pieds de front ſur la même profondeur; et attenant à celuy ci-devant.—*Septiémement,* Un emplacement dé même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Huitiémement,* Uun emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Neuviémement,* Un emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant, faiſant le coin de la ruë Vigé.—Ces trois emplacements ſont ſur le niveau de la ruë St. Paul, et prennent leur profondeur ſur la pente du terrein, au bas duquel ſont les trois maiſons en queſtion, chac emplacement aura ſon paſſage ſans rien perdre de ſon front, ni de ſa largeur.—Monſieur ST. SAUVEUR vendra le tout enſemble ou ſeparèment. On pourra s'adreſſer à *Quebec* à Monſieur *Guillaume Mackenzie.*

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the Houſe of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace,* Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, &c. with the greateſt Care and Expedition. All thoſe who pleaſe to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the moſt reaſonable Terms.

*N. B.* He gives the higheſt Prices for old Gold and Silver.

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *démeurant chez monſ.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais,*

FAIT et raccommode toutes ſortes de montres et d'horloges, bijoutérie, &c. avec beaucoup de ſoin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adreſſer leurs ordres, peuvent s'aſſurer qu'ils ſéront exécutes ponctuelment, aux prix les plus raiſonnables.

N. B. Il achête de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, rue de Saint *Louis,* dans la haute ville de *Quebec,* deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette,* dans laquelle on inſéréra des avertiſſements d'une longeur moderé, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine apres; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

## ADVERTISEMENTS.

THE Honourable Commiſſioners of His Majeſty's Cuſtoms, having been inform'd that Compoſitions have been frequently enter'd into for the Duties impoſed by the Act of 6 *Geo.* II. payable to His Majeſty at the Ports of *America*, give this Publick Notice, That whoever will make Diſcovery of any Perſon or Perſons, who ſhall have been guilty of entering into, or conniving at ſuch Compoſitions, to *John Temple*, Eſq; or *Peter Randolph*, Eſq; Surveyors-General of His Majeſty's Cuſtoms in *North-America*, or other Principal Officer of His Majeſty's Cuſtoms, the Collector, or Comptroller, of any Port, except the Port where ſuch Fraud was enter'd into, ſo that the Parties offending may be convicted thereof, and the Duties recover'd to the Crown, ſhall receive One Third Part of the Duties ſo recover'd.

*By Order of the Honourable Commiſſioners of His Majeſty's Cuſtoms in* London.

CUSTOM-HOUSE, Quebec, 20 June, 1764. THOMAS AINSLIE, Collector.

LES Honorables Commiſſionaires des douanes de ſa Majeſté, ayans été informés qu'on entroit fréquemment en compoſition, pour les droits impoſés par une Acte du 6 de GEORGE II. payables à ſa Majeſté dans les ports de l'Amérique, font ſçavoir au public, que quiconque fera la découverte d'une ou de pluſieures perſonnes, qui auront eté coupables d'avoir fait de pareilles compoſitions, ou de les avoir tolléré, et en donnera information à *Jean Temple*, Ecuyer, ou à *Pierre Randolph*, Ecuyer, Intendans-Généraux des douanes de ſa Majeſté dans l'Amérique Septentrionalle, ou à quelque autre officier principal des douanes de ſa Majeſté, au Collecteur, ou au Controlleur de quelque port, excepté celuy ou la fraude aura été faite, de façon que les parties en ſoient condamnées, et qu'on puiſſe récouvrir les droits à la couronne, récevra pour récompence un tiers des droits ainſy récouverts.

*Par ordre des Honorables Commiſſionaires des douanes de ſa Majeſté à* Londres.

A la Douane de Quebec, le 20 Juin, 1764. THOMAS AINSLIE, Collecteur.

## WILLIAM LAING, Taylor from LONDON.

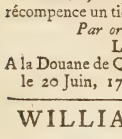
BEGS Leave to inform the GENTLEMEN of this City, that he is lately returned, and thinks it his Duty to take this Method of returning Thanks to his Cuſtomers for their former Favours; and likewiſe to acquaint the Publick, that he now carries on his Trade, at the Sign of the Crown, in the back Street, that leads from the Wall of the Seminary to St. John's-Street. Thoſe who favour him with their Emyloy, may depend on having their Cloaths made compleatly, and at a reaſonable Rate, by their

*Moſt obedient Servant*,

WILLIAM LAING.

*N. B.* His Wife carries on her Buſineſs of Mantua-making in all its Branches, and the neweſt Faſhions.

## TO THE PUBLICK.



THE Houſe, Houſe-Lot, Vault, Stables, Coach-Houſes, Yard and Garden, ſituate in the Upper Town of *Montreal*, belonging to the French Eaſt-India Company, are to be ſold: Application to be made to Mr. THOMAS CUGNER, at Mr. CUGNER's, Overſeer of the High-Ways in Quarry-Street, *Quebec*, who is properly authorized by Power of Attorney from the Syndics and Directors of ſaid Company, to diſpoſe of ſaid Premiſes. That to accommodate the Purchaſers, Billets d'Ordonnance will be taken at their preſent Currency, to perfect their Payments, which will be returned at the ſame Rate as received, any Time before his Departure for France, if deſired by the Purchaſer.

ALSO, the two Thirds of the Iſland of St. PAUL, ſituate in the Government of *Montreal*, and a Tract of Land, containing in Front, three Arpents, by a Hundred and Twenty-ſix in Depth, well improved, with all neceſſary Buildings, and the Stock of Cattle thereto belonging; the Property of Mr. FELTZ, Chirurgeon at *Montreal*, are to be ſold. Application to be made to the above mentioned Mr. CUGNER, who will give all the neceſſary Informations relative to the Appurtenances and Appendances of the ſaid two Thirds of the Iſland of St. PAUL, and the other Tract of Land.

## LE PUBLIC eſt AVERTI,

QUE la maiſon, emplacement, voute, ecuries, remiſes, baſſe cour et jardin, ſitués à Montreal haute ville, apparten ants à la compagnie des Indes de France ſont à vendre. On s'addreſſera à monſieur THOMAS CUGNER, fondé de procuration de meſſieurs les ſyndics et directeurs de la dite compagnie, demeurant à la haute ville de Quebec, rue des carieres, chez monſ. Cugner grand voyer. Que pour faciliter les achêteurs on prendra des billets d'ordonnance ſur le pied du cours pour parfaire leur payment, papiers qu'il ſe ſoumettera de rémettre ſur meme pied juſques à ſon depart pour France, autant que l'aehêteur le deſirera.

AUSSY les deux tiers de l'iſle St. Paul ſeiſe dans le gouvernment de Montreal, et une terre de trois arpents de front, ſur cent vingt ſix de profondeur bien établie, avec tous les batiments neceſſaires, et tous les animaux, appartenants à monſ. Feltz, chirurgean à Montreal, ſont à vendre: on s'adreſſera au meme, qui expliquera les tenants et aboutiſſants des dits deux tiers de la dite iſle St. Paul, et de la dite terre.

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

## AVERTISSEMENTS.

ON fait à ſçavoir que Meſſieurs de St. Lue et Dechambault ont mis en vente des angars ſitués au faubourg de Quebec (appartenants cy devant au munitionaire) propre à y fabriquer des farines, à y loger des marchandiſes ſeiches, et cargaiſons de toutes eſpeces, et y loger des commis convenablement, le terrin ou ſont conſtruits les dits angars, contient 14 à 1500 toiſes; ſur ce terrein il a un angar de pierre d'environ 100 quelques pieds, de long et large à proportion, monté à quatre étages ſans y comprendre le fet du grenier, dans les quels étages il y a cinq bluteaux de montés dont les toits ſont offences.

Plus ſur le dit terrein eſt conſtruit en bois un angar avec des cheminés, ſes proportions pour y loger des tonneliers, et autres ouvriers deſtinés à la fabrication.

Plus attenant au dit angar eſt batie une boulangerie en pierre, de 30 à 35 pieds de long avec ſes proportions, où il y a des fours, et divers utenſiles pour la dite manœuvre, juſqu'à la chaudiere, avec pluſieures écuries, remiſes, commodites, batiments pour animaux de toute eſpece, *&c.* Les dits batiments ſitués ſur le bord du fleuve à proximité des chargements et déchargements des batiments, ayant pour cet effet fait couper la côte en deux endroits pour faciliter les charois dont aujourd'huy on peut le faire à bras d'hommes.

## By Order of his EXCELLENCY the Governor of QUEBEC.

THOSE who are capable of thoroughly repairing the Caſtle of St. Lewis, are deſired to give an exact Plan of what Repairs are wanting, together with an Eſtimate of the Expence of the ſeveral Repairs, neceſſary to put ſaid Caſtle in a proper Condition; which muſt be compleatly finiſhed before the End of Auguſt, 1765. Propoſals to be made immediately to H. T. CRAMAHE, Eſq; at the Secretary's Office.

CEUX qui ſont capables d'entreprendre le rétabliſſement en entier du Chateau Saint LOUIS, ſont avertis de la part de ſon Excellence le Gouverneur de *Québec*, de donner un plan exact de ce qu'il convient faire pour le rétabliſſement général, et de ce qu'il pourra en couter pour rémettre le dit Chateau Saint Louis en bon état, dans le cours du mois d'Aouſt de l'année prochaine. Chacun portera inceſſament ſes popoſitions chez Monſieur *Cramahé*, Sécrétaire.

WHEREAS there is a Shed to be built on the King's Wharf (beginning at the North-End of the Store-Houſe on the Dock) of the following Dimenſions, viz. 150 Feet long, 40 Feet broad; the Timber for the Breadth to be cut 44 Feet long, and 8 Feet high. Whoever will undertake to build the ſaid Shed, at the moſt reaſonable Rate, will have the Preference: Any Perſon who is willing, may bring their Propoſals to Lieutenant Colonel IRVING as ſoon as poſſible.

COMME on a intention de faire batir un angar, ſur le quai du Roy, à commencer au bout du Nord du magazin ſur le port, des dimenſions ſuivantes, ſçavoir:

150 pieds de longeur,
40 pieds de largeur, les pieces de bois pour la largeur coupées de la longeur de 44 pieds,
8 piéds d'hauteur.

Celuy qui entreprendra de faire ledit angar, au prix le plus raiſonnable, aura la préférance. Ceux qui voudront faire des propoſitions, peuvent les apporter au Lieutent Colonel IRVING, le plutôt qu'il leur ſera poſſible.

## TO BE SOLD,

*On the loweſt Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles*, viz.

| | | |
|---|---|---|
| FINE old Red Port, at | 17*ſ.* | Per Dozen. |
| Ditto Claret, | 12*ſ.* | |
| Ditto Priniac | 17*ſ.* | |
| Ditto Vin Muſcat, | 24*ſ.* | |
| Ditto Madeira, | 27*ſ.* | |
| Ditto Malaga, | 17*ſ.* | |
| Ditto Liſbon, | 17*ſ.* | |
| Ditto Fyall, | 15*ſ.* | |

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may alſo be had French and Britiſh Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muſcovado Sugars, Tea, Molaſſes, Glue, Linſeed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of moſt Kinds of Engliſh Manufactories.

## TO THE PUBLICK.

THERE is to be ſold, a new Houſe, ſituate in Palace-Street, with a Shed and Yard, belonging to Mr. Perthuys: Alſo a Tract of Land, called the White Houſe, and another called St. Rock, both containing 100 Arpens Surface, of which 25 Arpens are let at the yearly Rent of £. 150 Quebec Currency per Ann. Application for both, to be made to Madame Perthuys, living at Hotel Dieu, in this City, Wife of ſaid Mr. Perthuys, who has a Power of Attorney from her ſaid Huſband to diſpoſe of them.

LE Public eſt averti, qu'une maiſon neuve ſeiſe ruë du pallais, avec un angar et une cour, appartenans à monſ. Purthys, eſt à vendre, auſſy le terrin de la maiſon blanche et de St. Rock, contenants 100 arpens en ſuperficie, dont environ 25 ſont concedés raportans annuellement 150l. ſterlings courants: On s'adreſſera pour ces deux parties, à Madame Perthuys epouſe du dit Perthuys, chargée de procuration, demeurante à l'Hotel Dieu de cette ville.

NOMB. 7.

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, AUGUST 2, 1764.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 2 d'AOUST, 1764.

*Sequel of the Heads of an ACT of* PARLIAMENT *begun in our laſt.*

BRITISH Veſſels with any Britiſh American Goods, or Foreign Melaſſes or Syrups, diſcovered near the Britiſh American Coaſts, not producing a Certificate as required by Law; or not producing one at the Port of Arrival, ſhall be forfeited.——The Bond for non-enumerated Goods ſhall be in Force for one Year after the Voyage; when, if no Fraud appear it ſhall be given up.——Coffee, and other enumerated Goods of the Britiſh American Plantations, ſhall be imported under like Securities and Penalties, as thoſe in Acts 12 and 24 Char. II.——Bond and Security ſhall be given before lading any Iron or Lumber of the Britiſh American Plantations, conditioned to land the ſame, if for Europe, in Great Britain; and to produce a Certificate thereof within 18 Months; and if for any of the Britiſh American Plantations, within 6 Months; and if for any other Place in America, Africa, or Aſia, within 12 Months. Where the Goods periſh, or are taken, the Bond ſhall be diſcharged.——No Goods ſhall be ſhipped in one Britiſh Colony to be carried to another, without a Sufferance, and taking out a proper Cocket; which ſhall be produced at the Port of Diſcharge; on Forfeiture of the Goods. The Goods ſhall alſo be forfeited, if they do not agree with the Cocket. A Veſſel diſcovered near the Coaſt ſhall be ſtopt, and the Goods, for which no Cocket is produced, ſhall be ſeized.——No Veſſel ſhall be cleared out for any of the Britiſh Colonies in America, unleſs the whole Cargo be ſhipped in this Kingdom; and where any European Veſſel is diſcovered near ſuch Coaſts, the Goods, for which no ſuch Cocket is produced, ſhall be ſeized; Salt, Madeira Wines, &c. Horſes, Proviſions, or Linens from Ireland, excepted. The Penalty on Counterfeiting, &c. any Affidavit, or Certificate, ſhall be 500l.——Foreign Veſſels found at Anchor, or hovering on the Coaſt of any of the Britiſh American Dominions, and not departing, unleſs diſtreſſed, within 48 Hours after Notice, ſhall be forfeited, together with the Goods, except French fiſhing Veſſels off Newfoundland.——Britiſh Veſſels found ſtanding into, or coming out from the Iſle of St. Pierre and Miquelon, or hovering, &c. on the Coaſts, or with Goods on Board from thence, &c. ſhall be forfeited, together with the Goods; and the Maſter, &c. ſhall forfeit alſo treble Value.——Concealed Goods found on Board, after Report made by the Maſter, and not compriſed in his Report, ſhall be forfeited; and the Maſter, being privy to the Fraud, ſhall forfeit treble the Value.—If cuſtomed Goods be either laden on Board, or landed, before the Duties are paid, or prohibited Goods be imported into, or exported out of, any of the Britiſh Colonies in America, the Perſons concerned therein ſhall forfeit treble the Value; together with the Boats, Carriages, and Cattle employed. An Officer receiving any Bribe, &c. conniving at a falſe Entry; making a colluſive Seizure; or being guilty of other Fraud in his Office; ſhall forfeit 500l. and be diſabled from ſerving the King in any Office. And Perſons giving, or promiſing any Bribe, &c. to ſuch Officer, in Order to betray his Truſt, ſhall forfeit 50l.——Penalties and Forfeitures in America, may be recovered in the Courts of Record there, or Court of Vice Admiralty; and the net Produce ſhall be paid, one Third to the King, one Third to the Governor, and one Third to the Proſecutor. But Seizures made at Sea by the King's Ships are to go, one Moiety to the King, and the other to the Proſecutor; ſubject nevertheleſs to ſuch Diſtribution, as his Majeſty, by Order of the Council, or Proclamation, ſhall make.——Where the Seizure ſhall not anſwer the Expence of Condemnation and Sale, or a Verdict be given for the Claimant, the Charges, with Approbation of the Commiſſioners, may be defrayed out of the Cuſtoms in America.——No Claims ſhall be admitted, till Security to anſwer Coſts be given, to the Amount of 60l. and in Default, Ship and Goods ſhall be condemned.——Where Ship or Goods are ſeized for any Cauſe of Forfeiture, the owner ſhall prove the Matter in Diſpute.——In Trials upon Information, in America, where a probable Cauſe of Seizure appears, the Judge ſhall certify the ſame on the Record; and the Defendant ſhall have no Coſts nor Action; and in Suits, where no Information ſhall be commenced and brought to Tryal, and the Court ſhall certify there was a probable Cauſe of Seizure, the Plaintif ſhall have but 2 d. Damages, and no Coſts; and the Defendant be fined not more than 1 s.

## PETERSBOURGH, *March* 20.

WE learn from Kamſkatſcha, that ſix Inhabitants of that Place, who went to Sea in the Year 1759, are returned, after having been all that While abſent, without any Body's hearing from them, ſo that they were ſuppoſed to have periſhed. The Account they give of this Expedition is, that having directed their Courſe North-Eaſt, after ſeveral Months Navigation, they diſcovered 16 Iſlands, ſome large and ſome ſmall, which were inhabited by People ſup-

*Suite du Précis d'un acte du Parlement commencé dans nôtre derniere.*

DES navires Britanniques avec des marchandiſes des colonies Britanniques, ou des moloſſes, ou cyrops étrangers qu'on trouvera près des cotes des colonies Britanniques dans l'Amérique, et ne produiſans pas les certificats réquis, ou n'en produiſans pas au port de leur arrivée ſeront confiſqués.—L'obligation pour des marchandiſes non détaillées demeurera en ſa force pendant un an après le voyage, alors ſi aucune fraude ne ſe découvre on la remettra.—Le caffé et autres marchandiſes détaillées des colonies dans l'Amérique ſeront ſujets au mêmes ſurétés, et aux mêmes peines portées par les actes 12 et 24 de Charles II.—On donnera une obligation avec des cautions avant de faire charger du fer ou bois des colonies de l'Amérique conditionée pour la décharge d'iceux ſi c'eſt pour l'Europe, dans la Grande Bretagne, et d'en produire un certificat dans 18 mois, ſi c'eſt pour quelque colonie appartenante à la Grande Bretagne à l'Amérique en 6 mois; et ſi c'eſt pour quelque autre port de l'Amérique, de l'Afrique ou de l'Aſie, en un an. Lors qu'il arrivera que les marchandiſes auront peries ou qu'elles auront étés priſes, l'obligation ſera eſtimée comme acquittée.—Il ne ſera pas permis de charger des marchandiſes dans une colonie pour les tranſporter dans une autre ſans avoir une permiſſion, et ſans être portées ſur l'acquit, qu'on ſera tenû de montrer au port du déchargement ſous peine de confiſcation des marchandiſes; elles ſeront auſſy confiſquées ſi elles ne s'accordent pas avec l'acquit; on arrêtera les navires qu'on decouvrira près de la cote, et les marchandiſes pour leſquelles on ne poura produire un acquit ſeront ſeizies.—On ne donnera des expeditions à aucun navire pour les colonies Britanniques à moins que toute la cargaiſon ne ſoit chargée dans ce royaume, et quand on découvrira quelque batiment European ſur les dites cotes, les marchandiſes pour leſquelles on ne poura produire un acquit de cette eſpece ſeront ſeizies. Excepte du ſel, des vins de Madeire, &c. des cheveaux, proviſions, ou toiles d'Irlande. La peine ſi on contrefait, &c. quelque proteſt ſous ſerment par écrit, ou quelque certificat ſera de 500l.—Les Batiments étrangers qu'on trovera à l'ancre ou penchans vers les cotes des domaines de la Grande Bretagne à l'Amerique, et qui n'en partiront pas dans l'eſpace de 48 heures après qu'ils en ſeront avertis, à moins d'être detenus par quelque détreſſe, ſeront confiqſués avec les marchandiſes qu'ils auront à leurs bords, exceptés les batimens François qui ſeront la peſche à l'iſle de terreneuve.—Les batiments appartenans à la Grande Bretagne qu'on trouvera faiſants route pour, ou ſortans de l'iſle de Miquélon ou de St. Pierre, ou penchans vers les cotes d'icelles, ou avec des marchandiſes des dites iſles à leurs bords, ſeront confiſqués avec les marchandiſes, et le maitre, &c. en payera auſſy trois fois la valeur.—Les marchandiſes qu'on trouvera cachées à bord après la déclaration faite par le maitre, et qui ne ſeront pas compriſes dans ſa déclaration ſeront confiſquées, et le maitre au cas qu'il ait connoiſſance de la fraude ſera ſujet à payer trois fois la valeur d'icelles.—Si on fait charger à bord ou décharger des marchandiſes qui ne ſont pas de contrebande avant d'en payer les droits, ou ſi on fait entrer ou ſortir des marchandiſes prohibées d'aucunes des colonies Britanniques de l'Amérique, les perſonnes intereſſées à la dite fraude payeront trois fois la valeur d'icélles, et les bateaux, voitures et beſtiaux qu'on y employera ſeront confiſqués. Un officier qui ſe laiſſera corrompre pour avoir reçû quelque choſe, qui fermera les yeux à une fauſſe entrée, qui ſeizira par colluſion, ou qui ſera convaincu d'avoir fait quelque autre fraude dans ſon office, payera une amende de 500l. et ſe rendra incapable de ſervir ſa majeſté en aucun office, et les perſonnes qui donneront ou qui prometteront quelque choſe à un officier pour le corrompre à trahir ſa confiance ſeront amendées 50l.—On poura faire des pourſuites pour toutes amendes et confiſcations dans l'Amérique dans les cours de regiſtre du lieu, ou à la cour de vice-amirauté, et le net produit ſera diſtribué, un tiers au roy, un tiers au gouverneur, et l'autre tiers à celuy qui aura fait la pourſuite; mais les ſeizies faites en mer par les vaiſſeaux du roy iront, moitié au roy, et l'autre à ceux qui feront les pourſuites; elles ſeront cependant ſujettés à telle diſtribution que ſa majeſté voudra en faire par un ordre du conſeil, ou par proclamation.—Quand il arrivera que la ſeizie ne ſuffira pas pour payer les frais de la condamnation et de la vente d'icelle, ou qu'il y aura un decrét en faveur du réclamant, les frais avec le conſentement des commiſſionaires, pouront être payés de l'argent des douanes de l'Amérique. On n'admettra aucune demande juſqu'à ce qu'on ait donné des cautions de repondre des fraix du procés à la concurence de 60l. et au defaut d'iceluy le navire et les marchandiſes ſeront condamnés—Quand on fera ſeiſir quelque batiment ou marchandiſe pour cauſe de confiſcation, le proprietaire ſera tenu à prouver la matiere en diſpute.—Dans les procés qu'on jugera à l'Amerique en conſéquence d'une information, ou il paroitra qu'il y a eu cauſe probable pour faire la ſeiſie, le juge le certifiera ſur le régiſtre, et le défendant n'aura ni frais ni action.—Et dans les procés où il n'y aura pas d'information au commencement, et qu'on procédéra au jugement, et que la cour certifiera qu'il a paru qu'il y avoit cauſe probable de faire la ſeiſie, le démandant n'aura que 2d. de dommages et point de frais, et le defendant ne ſera pas amendé plus qu'un chelin.

## *De* PETERSBOURG, *le 20 de Mars.*

NOUS apprennons de Kamſkatcha, que ſix habitans du dit lieu qui ſe ſont mis en mer dans l'année 1759, ſont de rétour après avoir étés abſents pendant tout ce tems, ſans que perſonne en ait eu des nouvelles, de façon qu'on les croyoit perdues. Le compte qu'ils rendent de leur expedition eſt, qu'ayans fait route au Nord Eſt, après pluſieurs mois de navigation, ils ont decouverts ſeize iſles grandes et petites, habitées comme on ſuppoſe par les Eſquimeaux, comme ils reſem-

poſed to be the Eſkimaux, becauſe in their Form and Manners they reſemble the Americans on the North of the River St. Lawrence in Canada. Theſe Travellers made a Map of two of theſe Iſlands, where they lived ſome Time, which is ſent to Moſcow, to be preſerved among the Archives there.

*Naples, March* 24. Near 76,000 Tomoli of Corn have arrived here by Sea, and 7000 by Land: Notwithſtanding this, the Famine ſtill continues to be felt here, and the richeſt Individuals are not always able to procure themſelves Bread. Whenever this Article, or Meal, is delivered out, the Strongeſt ſeize it by Force, and the others are obliged to content themſelves with what theſe think proper to let them have at an exceſſive Price. There are ſome Places in the Gulf where for more than a Month paſt Bread has not ſo much as been ſeen.

L O N D O N, *April* 3.

It is reported, that a deſervedly reſpected Nobleman has declared, that provided he goes to the Eaſt-Indies, and is allowed a proper Number of Ships and Forces, he will engage to bring Home (and obtained by honourable Methods) as much Specie and Effects, as after paying the full Charges and Expences of the Expedition, will be ſufficient to diſcharge and pay off the whole National Debt.

*April* 19. We hear the Right Hon. the Earl of Halliſax, will have one of the vacant blue Ribbands.

We hear the Right Hon. Mr. Stanley will be made Secretary of War, in the Room of Mr. Ellis; and

That Lord North and Mr. Ellis will be appointed Joint Pay-Maſters-General of the Army, in the Room of the Right Hon. Henry Fox, Lord Holland, who will be raiſed to the Dignity of an Earl.

We hear that ſome Time ago the Sum of 4000 Guineas was paid for a certain Place, whoſe ſettled Sallery did not exceed 60l. per Annum: The Purchaſer, however, was thought to have made an excellent Bargain, as the Perquiſites were very conſiderable; but ſince the Affair of reducing the Privilege of franking Letters has been brought upon the Carpet, the Tables are turned, and it is ſaid a Law-Suit will be the Reſult of the late Revolution in Favour of the Poſt-Office.

*April* 26. The Carſon, a new Ship in the Government's Service, is now taking in her Stores at Graveſend, and will ſail in a few Days for North America, in Order to take a complete Survey of the Britiſh Dominions on that Continent; ſeveral able Draughtſmen are to embark in the ſaid Ship. They are to begin with an accurate Inſpection of the Coaſts of Newfoundland, the Gulph of St. Lawrence, the Shores of Labrador and Hudſon's Bay, and proceed gradually to our next Southerly Settlements. In the Courſe of the Undertaking, ſome new Attempts will be made towards ſettling the true Longitude of the moſt remarkable Places along the Continent.

They write from Hanover, that the King, their Sovereign, has appointed Baron Sporke to be General Field-Marſhal of all his electoral Forces, and given Orders for raiſing two Regiments of Dragoons, the Command of which will be given to Major-General Freytag.

The Elector of Bavaria has iſſued an Edict, by which any Agent, who ſhall be convicted of enticing any of his Subjects to leave their Country to ſettle elſewhere, is to be hanged up in 24 Hours.

Some Letters from Paris ſay, that there were found in a ſtrong Box belonging to the Marchioneſs de Pompadour, ſince her Deceaſe, above 50,000 Louis d'Ors, in Specie, and a Caſket of Jewels of immenſe Value.

Madame Pompadour, ſome Days before ſhe died, thought herſelf ſo well, that, as an Acknowledgment to Heaven for her Recovery, ſhe ſent to the Cure of her Pariſh a Sum of Money to portion 100 Maidens who were diſpoſed to marry.

*May* 8. Friday, on a Report that the French Ambaſſador had preſented a Memorial to our Court concerning the Fiſheries, the Stocks fell two per Cent.

We hear the French Ambaſſador has obtained Leave to return Home for a ſhort Time, on his own private Affairs. This gave Riſe to the Report of a Miſunderſtanding having happened between the two Courts in Regard to the Fiſheries.

*Worceſter, May* 3. Laſt Week a young Lady being determined to make ſome particular Uſe of the laſt *franked Cover* ſhe had left, actually ſent in it a Pair of green Garters, of her own knitting, to a Young Gentleman at Oxford, which came ſafe to Hand; he has promiſed, in Return to ſend her an Elegiac Poem, of his own compoſing, on the Death of FREE-BORN FRANKS, Eſq; M. P. who expired on the laſt Day of April, greatly lamented by every one who had any Acquaintance with him;——was very remarkable, not only for his *extreme old Age*, but for his *extenſive Travels*, he having divers Times viſited every City, Market Town, and almoſt every Village in Great-Britain and Ireland; and was ſo univerſally *eſteemed*, as to be entertained every where GRATIS.

P H I L A D E L P H I A, *June* 27.

By a Letter from Fort Bedford, dated the 16th Inſtant, there is Advice, that a Party of ours had been out after the Enemy, whom they came in Sight of, and fired at, but could not come up with; and that as the Indians were flying from our People, a white Boy, they had Priſoner, fell from his Horſe, upon which they killed and ſcalped him, cut off his Head, and left it in the Road.

Extract of a Letter from Barbados, May 23, 1764.

" Mr. Harriſon, who, for his Advances towards the Diſcovery of the Longitude, has obtained an Order upon the Treaſury for Five Thouſand Pounds, is now at Barbados. His Time-Piece, as he calls it, or Watch, has ſucceeded as well on his Voyage to this Iſland, as it did to Jamaica; nay, I believe, nearer, as he brought it within a Minute. He hit the Iſland of Porto Santo exactly. And from the Certificate that Sir John Lindſay (the Captain of the Ship he came in) gave him, as well as the Correſpondence of the Obſervations the two Gentlemen have made that were ſent out by the Commiſſioners for the Longitude, it is judged that he will certainly be intitled to the whole Premium upon his Return to England."

*Extract of a Letter from Fort Loudoun, June* 5, 1764.

" Laſt Week ſeveral Indian Tracks were ſeen in the Woods, betwixt this Place and Juniata. Seme few of the Inhabitants, who had gone to their Plantations on that Creek, to ſow Corn, were attacked by a Party of Indians; one of whom was killed, but on the others returning the Fire, the Indians went off; they carried a Woman with them, that they had taken the Evening before.—On the 1ſt of this Month, a Man at Mr. Armſtrong's Plantation, about Half a Mile from this Fort, who went in the Morning to take Care of his Cattle, was fired on, and ſhot thro' the Arm, but did not ſee

blent beaucoup par la figure et par leur maniere aux ſauvages du coté du Nord de la riviere de St. Laurent. Ces voyageurs ont fait une carte de deux de ces iſles où ils ont reſté pendant quelque tems, qu'on a envoyée à Moſcow, pour y être conſervée parmi les Archives.

*De Naples le* 24 *de Mars.* Près de 76,000 timoli de grain arriverent icy par mer, et 7000 par terre; malgre cecy, la diſette ſe fait encore ſentir icy, et les plus riches ne peuvent pas toujours ſe procurer du pain: Quand on fait diſtribuer de cet article ou de la farine, les plus forts s'en emparent, et les autres ſont obligés de ſe contenter de ce que ceux cy jugent à propos de leur céder à un prix exorbitant. Il y a des endroits ſur le Golfe qù on n'a même pas veû du pain depuis plus d'un mois.

*De* L O N D R E S, *le* 3 *Avril.*

Il court un bruit, qu'un noble perſonnage, tres reſpectable par ſom merite, a declaré, qu'au cas qu'il aille aux Indes Orientalles, et qu'on luy donne un nombre convenable de vaiſſeaux et de troupes, qu'il s'engagera d'en raporter (ſans en obtenir que par des moyens honorables) des eſpeces et des effets ſuffiſans pour acquitter les dettes de la nation, après avoir payé tous les frais et dépenſes de l'expedition.

*Le* 19 *d'Avril.* On apprend que le compte d'Halifax aura un des Rubans bleues vaquants.

Que le tres honorable monſieur Stanley ſera nommé ſécrétaire du departément de la guerre, à la place de monſieur Ellis. Et

Que le ſeigneur de North et monſieur Ellis ſeront nommés treſoriers-généraux de l'armée, à la place du tres honorable Henry Fox, ſeigneur d'Hollande, qui ſera élevé à la dignité de comte.

On apprend qu'une place dont les appointements ne ſont que de 60l. par an a été vendue pour 4000 guinées; cependant on croyoit que l'achêteur avoit fait un bon marché, comme les perquis etoient tres conſiderables; mais depuis que la réduction du privilege d'affranchir les lettres eſt venue ſur le tapis, on penſe autrement, et il y a apparence qu'un procés ſera la conſéquence de la révolution en faveur des poſtes.

*Le* 26 *Avril,* Le Carſon, un navire neuf, au ſervice du gouvernement, prend des munitions à Graveſend, et partira en peu de jours pour l'Amérique Septentrionalle, pour prendre une vuë complete des domaines de la Grande Bretagne au dit continent; pluſieurs habiles deſſinateurs doivent s'embarquer dans le dit navire. Ils commenceront par un plan exacte des cotes de l'iſle de Terreneuve, du Golfe de St. Laurent, des cotes de Labrador et de la baye de Hudſon, et ils paſſeront par degrés aux établiſſements les plus voiſins au Sud. Dans le cours de cette entrepriſe on fera de nouveaux eſſaies pour regler la vraie longitude des endroits les plus remarquables le long du continent.

On écrit d'Hanover, que le roy, leur ſouverain, a nommé le Baron de Sporke général et velt maréchal de toutes les troupes electoralles; et qu'il a donné des ordres de faire lever deux regiments de dragons, le commandement des quels ſera donné à monſieur Freytage maréchal de camp.

L'Electeur de Baviere a fait publier un édit, par lequel tout facteur convaincu d'avoir ſeduit de ſes ſujets à quitter leur pays pour s'établir ailleurs, doit être pendu en vingt quatre heures.

Des lettres de Paris diſent, qu'on a trouvé dans un coffre fort appartenant à la marquiſe de Pompadour, depuis ſa mort, au deſſus de 50000 Louis d'or en eſpeces, et une caſſette de bijoux d'une valeur immenſe.

Madame de Pompadour quelques jours avant ſa mort ſe croyoit ſi bien, que pour témoigner ſa reconnoiſſance au ciel du rétabliſſement de ſa ſanté, elle envoya au curé de ſa paroiſſe une ſomme d'argent pour être diſtribuée en dotes à 100 filles diſpoſées au marriage.

*Le* 8 *de Mai.* Vendredi ſur un bruit que l'ambaſſadeur de France avoit fait des répreſentations á nôtre cour touchant les peſches, les actions baiſſerent de deux par cent.

Nous apprennons que l'ambaſſadeur de France a obtenu la permiſſion de retourner chez luy pour un peu de tems, au ſujet de ſes affaires domeſtiques. Cecy donna lieu au bruit d'une meſintelligence entre les deux cours à l'égard de la peſche.

*De Worceſter, le* 3 *de Mai.* La ſemaine derniere, une demoiſelle voulant ſe ſervir du dernier couvert franc qu'elle avoit, y enveloppa une paire de jaretieres vertes brochées de ſa main, qu'elle envoya à un jeune homme à Oxford; qui a promis de luy envoyer en rétour un Poeme Elegiaque de ſa compoſition, ſur la mort du ſieur *Franc né libre,* Ecuyer, M.P. qui expira le dernier d'Avril, qui eſt fort régretté de tous ceux qui le connoiſſoient, et qui de ſon vivant etoit très rémarquable, non ſeulement par ſa *grande vieilleſſe,* mais auſſy par ſes *grandsvoyages,* ayant viſité pluſieures fois toutes les villes, bourgs, et preſque tous les villages de la Grande Bretagne et d'Irlande, dans les quels il a été ſi univerſellement eſtimé qu'il a été reçû *gratis* par tout.

*De* PHILADELPHIE, *le* 27 *Juin.*

Par une lettre du fort Bedford, dattée le 16 du courant, on a eu avis, qu'un des nos parties qui a été à la recherche de l'ennemi, l'a veü de loin, et luy tira quelques coups de fuſil, mais qu'il n'a pas peu l'atteindre; et qu'un jeune homme blanc, qui etoit priſonnier avec eux, ayant tombé de ſon chéval, comme les Sauvages fuioient, ils l'ont tué, luy ont levé la chévélure, et luy ont coupé la tête qu'ils ont laiſſé ſur le chémin.

*Extrait d'une lettre de la Barbade, du* 23 *de Mai,* 1764.

" M. Harriſon, qui pour le progres qu'il a fait vers la découverte de la longitude, a obtenu un ordre de 5000l. ſur la treſorérie, eſt à préſent à la Barbade. Sa piece à tems (comme il l'appelle) ou ſa montre, a auſſy bien reüſſié dans ſon voyage à cette iſle, que dans celuy qu'il a fait à la Jamaique: Même je crois qu'elle a mieux reüſſié, comme il n'y a eu qu'une minute de différence. Il a arrivé droit ſur l'iſle de Porto Sancto. Et par le certificat que le chévalier Jean Lindſay (capitaine du vaiſſeau dans le quel il a paſſé) luy a accordé, auſſy bien que par la correſpondance des obſervations des deux meſſieurs qui ont étés envoyés pour en faire l'épreuve, par les commiſſionaires pour la longitude, on croit qu'il ſera en droit de recevoir le prix entier à ſon rétour à Londres."

*Extrait d'une lettre du Fort Loudon, du* 5 *Juin.*

La ſemaine paſſée on découvrit les traces de pluſieurs Sauvages dans les bois entre ce fort et celuy de Juniata, un petit nombre des habitans qui etoient à l'anſe pour faire la ſemence a été attaqué par les Sauvages, il y en a eu un de tué, mais les autres ayans rendu le feu, les Sauvages prirent la fuite, et emporterent une femme qu'ils prirent la veille. Le premier de ce mois on tira un coup de fuſil à un homme qui fut le matin pour voir ſes beſtiaux, à l'habitation de monſieur Armſtrong à une demie mile de ce fort, qui le bleſſa au bras, mais il ne vit pas ceux qui l'ont tiré. Le lendemain à environ

thoſe who fired on him.—Next Day, about 6 Miles below this Poſt, a Man was killed and ſcalped, his Wife, and 4 ſmall Children, carried off—Parties followed their Tracts to the Mountains, but there loſt them—This Day, about 11 o'Clock, one of the Inhabitants came to inform me, that about 4 Miles down the Creek, that paſſes thro' this Place, three Families were cut off, and their Habitations burnt.—I immediately ſent an Officer with a ſtrong Party, along with a Number of the Inhabitants, armed, to endeavour coming up with the Indians, or to make Diſcoveries. He is juſt returned, and acquaints me, that 3 Families, conſiſting of 13 Perſons, were killed, their Houſes burnt down, and that ſeveral of the dead Bodies were found in the Ruins, almoſt burnt to Aſhes, which he buried; he afterwards made a large Circuit in the Woods, without diſcovering any Track of the Enemy; but found a few Things that belonged to the Killed, which the Indians had taken away. Some of the Inhabitants are ſtill in Purſuit, but am afraid there is little Probability of Succeſs, as the Tracks were very indiſtinct——One Lad eſcaped; he ſays the Indian Party was about 20; that they fired ſeveral Shot after him; and that he ſaw his Father and Mother knocked down with Tomahawks, before he ran off. Theſe Alarms have intimidated the Inhabitants extremely; they are returning from their Plantations in Crowds to this, and every other little Poſt in the Neighbourhood, in the utmoſt Diſtreſs. I ſhall do every Thing in my Power to ſupport them, and alleviate their Miſery."

Several Perſons were likewiſe made Priſoners.

*Extract of a Letter from Carliſle, June 9th.*

" Twice this Week have I had Occaſion to write of the ſundry Depredations committed in this County; the laſt, near Loudoun, was a heavy and bloody Stroke.—The Enemy, being cloſely purſued, killed their Priſoners on the Flight, to the Number of Six or Seven, then ſcattered, as uſual, and made their Eſcape.—You will readily gueſs at the preſent Situation of our miſerable and unhappy People, and the piercing Applications I muſt endure from every Quarter, crying for Help."

*July* 5. Friday laſt arrived here Capt. Claxton, from Turk's-Iſland, who informs us, That about the 1ſt of June, a French Man of War of 70 Guns, a Xebeck of 26, a Brig and 2 Sloops arrived there, and took him and 8 other Sloops than at Turk's-Iſland getting Salt, and alſo took Priſoners all the People on Shore making Salt, burned their Hutts, deſtroyed what Liquors they had, &c. then carried all over to the Sandy Key; from whence they ſent the Sloops and all the People to Cape Francois, and after detaining them about 30 Hours, ordered them out of the Harbour, and the People who had been making Salt were ſent in a Veſſel to Bermuda. The Man of War proceeded from Turk's-Iſland to Old France. They brought a Number of Men, and erected a Light-Houſe at Sandy Key, and were about building ſome Batteries there.

FROM PORTO RICO,

*July* 9. One of the Sloops that was carried into Cape Francois in Company with Capt. Claxton, by a French Man of War, as mentioned under the Philadelphia Head, arrived here laſt Monday, and confirms the Account he brought; but we are ſince credibly informed, That an Engliſh Frigate having Occaſion to call at Turk's-Iſland, and obſerving the French erecting ſome Works there, ordered them to deſiſt, but they not chuſing to comply, the Engliſh Commander landed Part of his Crew, killed 28 Frenchmen and took ſeveral Priſoners.

*A Letter from the* LITTLE-FALLS, *dated June* 18*th.*

On Saturday laſt 18 Companies of the Militia, amounting to about 1500 Men, were reviewed at Mr. Brant's, about a Mile above Fort Hendrick, by Sir WILLIAM JHONSON; who, after the Review, entertained them with a large Ox, and a Number of Sheep roaſted whole, and gave them a Barrel of Rum to drink his Majeſty's Health; there were a Number of Indians preſent, amongſt whom were ſome of the Senecas; who, on their Return Home, will tell their People, that the Engliſh are moving up in vaſt Bodies towards the Frontiers: This will undoubtedly have a good Effect, in engaging them to keep firm and ſteady to their late Convention with Sir WILLIAM, fearing that theſe People ſhould march againſt them in Caſe of a Revolt. Yeſterday Evening Sir WILLIAM ſet out for Niagara, accompanied by his Son-in-Law, Mr. Guy Johnſon, and John Duncan, Eſq; of Schenectady, with 30 of the Chiefs and moſt noted Warriors, of the lower Caſtles of the Mohawks, who inſiſted on accompanying Sir WILLIAM's Perſon in particular, in his Voyage; they ſung the War Songs and danced, taking Sir WILLIAM by the Hand, with the moſt convincing Proofs of their Attachment.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC,
*Inward Interies.* NONE.

*Cleared for Departure.* *For*
Schooner Bonny Laſs of Livingſton, Hugh Wilſon, Iſle of Man.

# ADVERTISEMENTS.

POST-OFFICE *Quebec, Auguſt 1ſt*, 1764.

THE Poſt for New-York ſets out on the firſt and third Monday of every Month. All Perſons are intreated to put their Letters into the Office before 10 o'Clock, as the Bag is ſhut at that Hour preciſely, and Letters cannot poſibly be taken in a Moment after.

The Poſt returns from Montreal every Saturday at 11 o'Clock, at which Hour the Letters will be delivered out, and Attendance gîven till two, when thoſe remaining will be delivered to the PENNY-POST.

*Du Bureau de la Poſte de Quebec, le 1 d'Août*, 1764.

LA Poſte pour la Nouvelle-York part le premier et le troſième Lundy de chaque mois; on prie ceux qui auront des lettres à envoyer de les porter au Bureau avant dix heures, comme on ferme la valiſe à la dite heure préciſement, et l'on ne poura point abſolument prendre des lettres après.

Le Courier revient de Montreal tous les Samedys à onze heures, à laquelle heure on diſtribuera les lettres, et on apportera toute attention à les livrer juſqu'à deux heures; après quoy on donnera celles qui reſteront au porteur de lettres, à qui il reviendra un pennin de chaque.

ſix miles plus bas que ce poſte il y a un homme de tué auquel ils leverent la chévélure, et ſa femme et quatre petits enfans furent enlevés: On envoya des partis pour ſuivre leur traces ce qu'ils firent juſqu'à la montagne, où ils les perdirent. Sur les onze heures aujourd'huy il eſt venu un habitant me dire qu'à environ quatre miles au bas de l'anſe qui paſſe par icy, trois familles viennent d'être détruites par l'ennemi, et leurs habitations ont été brulées. J'ay envoyé ſur le champ un officier avec un fort détachement, et un nombre d'habitans armés, pour tâcher de les atteindre, ou de faire quelques découvertes. Il eſt de retour, et il me dit, que trois familles faiſans 13 perſonnes ont été tuées, que leur maiſons ont été brulées, et qu'on a trouvé pluſieurs de leurs corps dans les ruines preſque reduits en cendres, les quels il a fait enterrer; qu'enſuite il avoit fait un grand circuit dans les bois, ſans pouvoir découvrir les traces de l'ennemi; mais qu'il a trouvé quelques effets appartenans aux perſonnes qui ont été tuées que les Sauvages avoient enlevés. Il y a encore quelques habitans à la pourſuite, mais il y a peu d'apparence de ſuccés, comme les traces etoient bien indiſtinctes. Un jeune homme qui a échappé dit, que le parti etoit d'environ 20, qu'ils luy ont tiré pluſieurs coups de fuſils, et qu'il avoit veu aſſommer ſon pere et ſa mere à coups d'hache, avant qu'il a pris le parti de la fuite. Ces allarmes ont fort intimidés les habitans, qui viennent en foule de leurs habitations icy, et aux autres petits poſtes du voiſinage, dans la derniere miſére. Je feray tout ce qui dépendra de moi pour les ſouténir, et pour adoucir leur miſére."

Pluſieures perſonnes ont été auſſy faites priſonnieres.

*Extrait d'une lettre de Catliſle du 9 Juin.*

" J'ay eu deux occaſions cette ſemaine de vous marquer les depréda[illegible] commiſes dans ce comté; la derniere qui arriva près de Loudon eſt un coup bien triſte et bien ſanglant. L'ennemi ſe trouvant pourſuivis de près, a tué les priſonniers, dans la fuite, au nombre de ſix ou ſept et ſe diſperſa a Pordinaire. Vous pouvez facilement vous figurer l'état pitoyable de nos malheureux gens, et lés adreſſes percantes que je ſuis obligé d'endurer de chaque quartier me demandant du ſécour."

*Le 5 de Juillet.* Le capitaine Claxton arriva icy de l'iſle aux Turcs, qui nous informe, qu'environ le 1 de Juin un vaiſſeau de guerre François de 70 canons, une Xebeque de 26, un Brigantin et deux Bateaux arriverent à la dite iſle, qui le prirent avec huit autres Bateau qui s'y trouverent pour y prendre leurs chargéments de ſel, et qu'ils firent priſonniers tous ceux qui faiſoient du ſel à terre, et qu'ils brulerent leur habitations et qu'ils detruiſirent les liqueurs, &c. qu'ils y avoient. Qu'on les emména au Quay au Sable, d'où ils envoyerent les bateaux et leurs equipages au Cap François; et qu'après y avoir étés déténus 30 heures, ils reçurent des ordres de quitter le port. Les gens qui faiſoient du ſel ont été envoyés dans un batiment à la Bermude. Le vaiſſeau de guerre partit de l'iſle au Turcs pour la France. Ces vaiſſeaux emmenerent un nombré d'hommes, qui ont conſtruit un fanal au Quay au Sable, où ils commencoient auſſy à conſtruire quelques batteries.

*De la* NOUVELLE-YORK, *le 9 de Juillet.*

Un des bateaux qui furent emménés au Cap François avec le capitaine Claxton par un vaiſſeau de roy François (dont il eſt fait mention dans l'article de la Philidelphie) arriva icy Lundi dernier, qui confirme la nouvelle que le capitaine Claxton a apporté. Mais nous avons appris depuis de bonne main, qu'une frégate Angloiſe ayant occaſion de toucher à l'iſle aux Turcs, s'apperçut que les François y faiſoient des fortifications, et leur envoya des ordres de deſiſter, qu'ils ne jugerent pas à propos d'obeir, ſur quoy le capitaine Anglois fit debarquer une partie de ſon equipage, tua 28 des François, et en fit pluſieurs priſonniers.

*Copie d'une lettre des Petites Cbutes, datée le 18 de Juin.*

Samedy dernier hixhuit compagnies de milice, faiſans environ quinze cens hommes, ont été paſſés en revûe, auprés de la maiſon de monſieur Brant, à environ une mile au deſſus du Fort Hendrick, par le chévalier Guillaume Johnſon, qui les a régallé après la revûe d'un beuf et de pluſieurs rots de moutons entiers, et leur a donné un baril de taffia pour boire à la ſanté de ſa majeſté: Il y avoit un nombre de Sauvages préſants, parmi les quels etoient pluſieurs des Sénécas; qui ne manquéront pas à leur rétour chéz eux de dire à leur gens que les Anglois s'avancent en grands nombres vers les frontieres: Cecy produira indubitablement un bon effet, et les obligera à remplir la convention qu'ils ont fait avec le chévalier Johnſon, par l'apprehenſion qu'ils auront que ces troupes peuroient marcher contre eux s'ils ſe revoltent. Le chévalier Guillaume Johnſon partit hier après midi pour Niagara, accompagné de ſon Gendre, de monſieur Guy Johnſon, et de Jean Duncan, Ecuyer, de Schenectady, avec trente des chefs et des guerriers les plus nottés des Chateaux, des Mohawks du païs bas, qui ont abſolument voulus accompagner la perſonne du chévalier Johnſon en particulier dans ce voyage: Ils chantoient des chanſons de guerre, et ils dancoient en tenant le chévalier Johnſon par la main, luy donnans les aſſeurances les plus fortes de leur attachement.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC.
*Declarations d'Entrées*, POINT.

*Acquitté pour partir.*

La Goualette la Bonny Laſs de Livingſton, commandé par Hughes Wilſon, pour l'Iſle de Man.

ENIGME.

ENNEMI de Louis, exilé de la France,
J'ai la quatriéme Place en Hongrie, à Bragance;
Mais George me trouvant le dernier de ſon Sang,
Me reçoit le prémier, me laiſſe au bout du Rang.
A perſonne ſans moi l'on ne fait de Louanges:
Enfin ſans moi jamais Dieu n'auroit fait les Anges.
La Gazette, Lécteur, me découvre à tes yeux,
Car je tiens le Milieu de la Règle des Cieux.

*** *As it requires a Poetic Vein to tranſlate Verſe from one Language into another, we hope the Publick will excuſe our only inſerting the above in one: If any Perſon of Genius is pleaſed to ſend us a Tranſlation thereof in Verſe, or a Solution, they ſhall be duely inſerted.*

# AVERTISSEMENTS.

## For Sale, on the King's Wharf,

ON Saturday the 4th Inſtant, at 10 o'Clock in the Forenoon, the Good Brigantine SWALLOW, Burthen about 130 Tons, with all her Stores and Materials, in different Lots. The Inventory to be ſeen at Meſſrs. BAYNE & BRYMER's, and with Captain *Nicholas Bailleul*, at the Sign of General Wolfe.

## *For* LONDON,

## The Ship GENERAL MURRAY,

### WILLIAM THAIN, Commander,

WILL ſail the 10th Inſtant without Fail, moſt of her Cargo being already engaged. For Freight or Paſſage pleaſe to apply to the ſaid Commander, or to Mr. *William Grant*, in the Lower-Town.

## *Pour* LONDRES,

LE navire le GENERAL MURRAY, commandé par GUILLAUME THAIN, partira ſans faute le 10 d'Août, comme la majeure partie de ſa cargaiſon eſt déjà engagée: Ceux qui ont beſoin de fret ou de paſſage auront la bonté de s'adreſſer au dit capitaine, ou à monſieur *Guillaume Grant*, à la Baſſe Ville. 1‖

---

THE Rear Fief of Monplaiſir, advertiſed to be ſold in the News-Paper of the 26th of laſt Month, is not ſubject to pay one Fifth of the Amount of the Purchaſe agreed for, but pays one Year's Income only at each Tranſmutation to the Jeſuits, as Lords of the Seigneurie of Notre Dame des Anges, which hitherto has been bought off for a Sum of Money agreed on between the Purchaſer and them; this makes a conſiderable Miſtake.

L'ARRIERE Fief, *Monplaiſir*, de la vente du quel le Public eſt inſtruit par la Gazette du 26 du mois paſſé, n'eſt pas ſujet au droit de Quint faiſant la cinquième partie de la ſomme convenue; elle l'eſt ſeulement au revenue d'une année à chaque mutation, qui juſques à préſent a été acquitté par une ſomme convenue entre l'acheteur et les R. P. Jeſuites comme ſeigneurs de Notre Dame des Anges, ce qui eſt une erreur conſiderable. 2‖

---

## WANTED,

AS an Apprentice to the Printing Buſineſs, an ingenious Boy, about 14 Years old, who can be well recommended; if he can read, write, and ſhould be able to make himſelf underſtood, in both French and Engliſh, he will be the more acceptable. Application to be made to *Brown & Gilmore*, at their PRINTING-OFFICE, in St. *Lewis's-Street*.

L'ON ſouhaiteroit prendre en apprentiſage, au metier d'imprimeur, un jeune homme d'eſprit, d'environ quatorze ans, qui peut procurer de bonnes récommendations, s'il ſçait lire et écrire, et peut ſe faire entendre, en Anglois et en François, il ſera d'autant plus agréable.——On s'adreſſera à *Brown & Gilmore*, à leur Imprimérie, rue St. *Louis*.

---

## TO THE PUBLICK.

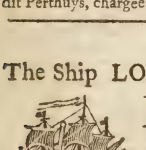
THERE is to be ſold, a new Houſe, ſituate in Palace-Street, with a Shed and Yard, belonging to Mr. Perthuys: Alſo a Tract of Land, called the White Houſe, and another called St. Rock, both containing 100 Arpens Surface, of which 25 Arpens are let at the yearly Rent of *£.* 150 Quebec Currency per Ann. Application for both, to be made to Madame Perthuys, living at Hotel Dieu, in this City, Wife of ſaid Mr. Perthuys, who has a Power of Attorney from her ſaid Huſband to diſpoſe of them.

LE Public eſt averti, qu'une maiſon neuve ſeiſe ruë du pallais, avec un angar et une cour, appartenans à monſ. Perthuys, eſt à vendre, auſſy le terrin de la maiſon blanche et de St. Rock, contenants 100 arpens en ſuperficie, dont environ 25 ſont concedés raportans annuellement 150l. ſterlings courants: On s'adreſſera pour ces deux parties, à Madame Perthuys epouſe du dit Perthuys, chargée de procuration, demeurante à l'Hotel Dieu de cette ville.

---

## *For* LONDON,

## The Ship LONDON, *James Moore*, Commander,



BURTHEN 700 Tons, or thereabouts, with very good Accommodations for Paſſengers; will ſail on or before the 30 of Auguſt, as moſt of her Cargo is actually engaged. For Freight or Paſſage pleaſe to apply to THOMAS DUNN, or FULTON & ANDERSON, of Quebec, or THOMAS WALKER, at Montreal, or to the Captain on Board.

*N. B.* A ſmall Bale, marked A. M. which came in the above Ship from London, is at FULTON & ANDERSON's, where the Owner may have the ſame delivered to him on Application.

## *Pour* LONDRES,

LE navire *La Ville de Londres*, commandé par JAQUES MOORE, du port de 700 tonneaux ou environ, qui a toutes les commodités neceſſaires pour des paſſagers, partira le 30 d'Août au plus tard, comme la majeure partie de ſa cargaiſon eſt déjà engagée.—Pour fret ou paſſage on aura la bonté de s'adreſſer à THOMAS DUNN, ou à FULTON & ANDERON, à *Quebec*, à THOMAS WALKER à *Montreal*, ou au capitaine à bord du dit navire.

N. B. Il y a chez FULTON & ANDERSON une petite balle marqué A. M. qui eſt venue dans le dit navire, et qu'on rémettra à celuy à qui elle appartient, en s'adreſſant à eux. 2‖

---

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

---

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr. St.* SAUVEUR, *living at the Market Place at* Montreal, *the following Houſes and Lots, ſituate in ſaid City.*

FIRST, A Houſe and Bake-houſe, with 2 Ovens; the Whole 36 Feet Front, by 27 Feet broad Outſide, with a Yard 25 Feet broad.—*Secondly*, An other Houſe, joining the above, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet broad, with a Yard 19 Feet broad.—*Thirdly*, An other Houſe joining the above, with a Slaughter-houſe, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet in Breadth, with a Yard 19 Feet broad. Thoſe three Houſes are built of Stone, with a half Story above, having each a Cellar, ſituate at the lower End of Bonſecours Quarter of the City, fronting the Ramparts, and facing St. Paul's-Street on the back Part, and each Yard will have its Paſſage.—*Fourthly*, A Well oppoſite ſaid Houſes.—*Fifthly*, A Lot 31 Feet in Front, by 74 Feet 6 Inches in Depth, making the Corner of the old Chapel of Bonſecours.—*Sixthly*, A Lot of 30 Feet Front, by the ſame in Depth, and joining the above.—*Seventhly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Eightly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Ninthly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the Former, making the Corner of Vigé-Street. Theſe three Lots are on the Level of St. Paul's-Street, and take their Depth on the ſlanting Ground at the lower Part of which are the three Houſes in Queſtion; each Lot will have its Paſſage, without looſing any Part of their Front or Breadth. Mr. St. *Sauveur* will ſell the Whole together or ſeparately. Application to be made to Mr. WILLIAM MACKENZIE, at *Quebec*.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* ST. SAUVEUR, *reſtant ſur la place du marché â* MONTREAL, *les maiſons et emplacements cy après, ſitues en la même ville, Sçavoir:*

PRIMIEREMENT, Une maiſon et boulangerie avec deux fours, le tout de 36 pieds de front, ſur 27 pieds de largeur, de dehors en dehors avec ſa cour de 25 pieds de largeur.—*Secondement*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec ſa cour de 19 pieds de largeur.—*Troſiemement*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, avec une boucherie, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec cour de 19 pieds de largeur.—Ces trois maiſons ſont en pierre, avec un ſecond étage en manſarde, ayant chacune leur cave, ſituées au bas du quartier de Bon Secours, font face aux ramparts par la devanture, et par derriere à la ruë St. Paul; chacune des cours aura ſon paſſage.—*Quatrièmement*, Un puit vis-à-vis deſdites maiſons.—*Cinquièmement*, Un emplacement de 31 pieds de front ſur 74 pieds et demi de profondeur, faiſant le coin de l'ancienne chapelle de Bon Secours.—*Sixièmement*, Un emplacement de 30 pieds de front ſur la même profondeur; et attenant à celuy ci-devant.—*Septièmement*, Un emplacement dé même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Huitièmement*, Uun emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Neuvièmement*, Un emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant, faiſant le coin de la ruë Vigé.—Ces trois emplacements ſont ſur le niveau de la ruë St. Paul, et prennent leur profondeur ſur la pente du terrein, au bas duquel ſont les trois maiſons en queſtion, chac emplacement aura ſon paſſage ſans rien perdre de ſon front, ni de ſa largeur.—Monſieur ST. SAUVEUR vendra le tout enſemble ou ſeparèment. On pourra s'adreſſer à *Quebec* à Monſieur *Guillaume Mackenzie*.

---

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the Houſe of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace*, Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, &c. with the greateſt Care and Expedition. All thoſe who pleaſe to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the moſt reaſonable Terms.

*N. B.* He gives the higheſt Prices for old Gold and Silver.

---

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *demeurant chez monſ.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais*,

FAIT et raccommode toutes ſortes de montres et d'horloges, bijoutérie, &c. avec beaucoup de ſoin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adreſſer leurs ordres, peuvent s'aſſurer qu'ils ſeront exécutes ponctuelment, aux prix les plus raiſonnables.

N. B. Il achête de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

---

## TO THE PUBLICK,

ON the 10th Day of Auguſt next, will be ſold a large Quantity of Furrs, conſiſting of Beavers, Otters, Martins, Racoons, Foxes, Bear Skins, Deer Leather, and ſundry other Peltries, for the Benefit of the Creditors of *Levy, Solomons* & Comp.

Montreal, July 10, 1764.

WELLES & WADE,
*Agents to the* TRUSTEES *to ſaid Eſtate.*

---

## *Le* PUBLIC *eſt* AVERTI,

QUE le 10 d'Août prochain, on vendra une grande quantité de peleteries, conſiſtantes en caſtor, loutres, martres, chats, renards, ours, peaux de chevereuils paſſées, et pluſieurs autres eſpeces de peleteries, pour le compte des creanciers de *Levy, Solomons* et Compagnie.

*Montreal, le 10 Juillet, 1764.*

WELLES & WADE,
*Facteurs pour les Syndics du dit bien.*

---

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſéréra des avertiſſements d'une longeur moderé, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

# ADVERTISEMENTS.

## TO BE SOLD,

*On the lowest Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles,* viz.

FINE old Red Port, at 17*s.*
Ditto Claret, ——— 12*s.*
Ditto Priniac ——— 17*s.*
Ditto Vin Muscat, ——— 24*s.* } Per Dozen.
Ditto Madeira, ——— 27*s.* }
Ditto Malaga, ——— 17*s.*
Ditto Lisbon, ——— 17*s.*
Ditto Fyall, ——— 15*s.*

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may also be had French and British Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muscovado Sugars, Tea, Molasses, Glue, Linseed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of most Kinds of English Manufactories.

## NOTICE IS HEREBY GIVEN,

TO such Gentlemen who live at, or near *Montreal*, who may chuse to subscribe for, or have Occasion to advertise in, THE QUEBEC GAZETTE, that Subscriptions and Advertisements for said Paper will be taken in, and forwarded immediately to us, by Mr. JOHN THOMSON, Post-Master there. And all Gentlemen who live remote, who may have Occasion to send Advertisements, Essays, or any other Pieces to be inserted in this Gazette, are desired to transmit them *(Post paid)* to *Brown & Gilmore*, Printers at QUEBEC; likewise to be particular in specifying how often they would chuse their Advertisements inserted, and if in one or both Languages.

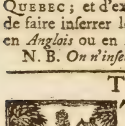
N. B. *No Advertisements will, for the future, be inserted without* Ready Money.

## ON FAIT A SCAVOIR,

AUX Messieurs qui demeurent à MONTREAL, ou auprès de la dite ville, qui souhaiteront de souscrire pour *La Gazette de Quebec*, ou qui pourront avoir besoin d'y faire inserrer des Avertissements, que le Sieur *Jean Thomson*, maitre de la poste au dit lieu, recevra des Souscriptions et des Avertissements, et qu'il nous les fera tenir au plutôt: Et on prie toutes personnes qui demeurent au loin, et qui pourront avoir occasion d'envoyer des Avertissements, des essayes, ou quelques autres pieces pour les faire inserrer dans la dite Gazette, de les envoyer par la poste (port payé) adressés à *Brown & Gilmore*, Imprimeurs à QUEBEC; et d'expliquer particuliérement, combien de fois ils souhaiteront de faire inserrer leurs Avertissements; aussy s'ils desireront qu'on les inserre en *Anglois* ou en *François*, ou dans les deux langues.

N. B. *On n'inserrera point d'Avertissement déformais que pour l'argent comptant.*

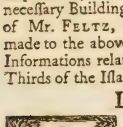
## TO THE PUBLICK.



THE House, House-Lot, Vault, Stables, Coach-Houses, Yard and Garden, situate in the Upper Town of *Montreal*, belonging to the French East-India Company, are to be sold: Application to be made to Mr. THOMAS CUGNER, at Mr. CUGNER's, Overseer of the High-Ways in Quarry-Street, *Quebec*, who is properly authorized by Power of Attorney from the Syndics and Directors of said Company, to dispose of said Premises. That to accommodate the Purchasers, Billets d'Ordonnance will be taken at their present Currency, to perfect their Payments, which will be returned at the same Rate as received, any Time before his Departure for France, if desired by the Purchaser.

ALSO, the two Thirds of the Island of St. PAUL, situate in the Government of *Montreal*, and a Tract of Land, containing in Front, three Arpents, by a Hundred and Twenty-six in Depth, well improved, with all necessary Buildings, and the Stock of Cattle thereto belonging; the Property of Mr. FELTZ, Chirurgeon at *Montreal*, are to be sold. Application to be made to the above mentioned Mr. CUGNER, who will give all the necessary Informations relative to the Appurtenances and Appendances of the said two Thirds of the Island of St. PAUL, and the other Tract of Land.

## LE PUBLIC eſt AVERTI,



QUE la maiſon, emplacement, voute, ecuries, remiſes, baſſe cour et jardin, ſitués à Montreal haute ville, appartenants à la compagnie des Indes de France ſont à vendre. On s'addreſſera à monſieur THOMAS CUGNER, fondé de procuration de meſſieurs les ſyndics et directeurs de la dite compagnie, demeurant à la haute ville de Quebec, rue des carieres, chez monſ. Cugner grand voyer. Que pour faciliter les achéteurs on prendra des billets d'ordonnance ſur le pied du cours pour parfaire leur payment, papiers qu'il ſe ſoumettera de rémettre ſur meme pied juſques à ſon depart pour France, autant que l'aehêteur le deſirera.

AUSSY les deux tiers de l'iſle St. Paul ſeiſe dans le gouvernment de Montreal, et une terre de trois arpents de front, ſur cent vingt ſix de profondeur bien établie, avec tous les batiments neceſſaires, et tous les animaux, appartenants à monſ. Feltz, chirurgean à Montreal, ſont à vendre: on s'adreſſera au meme, qui expliquera les tenants et aboutiſſants des dits deux tiers de la dite iſle St. Paul, et de la dite terre.

## *Le Sieur* DAUQUIN, Apoticaire,

DEMEURANT à Montreal, vend toutes ſortes de remedes tant chimiques que galléniques, nouvellement arrivé de l'Europe. Les Chirurgiens qui luy feront l'honneur de venir ou d'envoyer des memoires peuvent s'aſſeurer qu'ils ſeront accomplies avec autant d'exactitude que ſi les perſonnes y etoient preſentes, et à un prix très modique. Il vend auſſy des lancettes, étuies de chirurgie garnies, des bougies, des petites ſerringues, des aiguilles, &c. Il a pareillement des bouteilles d'eau de ſenteur, de la Reine d'Hongrie, de Monpellier, de Mel Regiæ, &c.



# AVERTISSEMENTS.

## To be Sold at Publick VENDUE,

ON Friday the 10th of Auguſt next, a large Parcel of Furrs, conſiſting of Beavers, Raccoons, Bears, Deer Leather, and other ſmall Furrs. Belonging to the late Partnerſhip of *Levy & Lyon* & Comp. Merchts. Inſolvt.

EDWARD HARRISON, *One of the* TRUSTEES.
Montreal, ELEAZAR LEVY, *A* TRUSTEE *to the Eſtate of*
July 12, 1764. Levy, Lyon *& Company.*

ON vendra à l'ancan Vendredy le 10 d'août prochain, une grand quantité de peleteries conſiſtantes en caſtor, chats, peaux d'ours, et de chevreuils paſſées, et autres petites peleteries appartenantes à la ſocieté de *Levy & Lyon* & Compagnie, negociants, inſolvables.

EDWARD HARRISON, *un des Syndics.*
A Montreal, le 12 ELEAZAR LEVY, *Syndic du bien de*
Juillet, 1764. Levy, Lyon *& Comp.agnie.*

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr.* FONBLANCHE, *Citizen, living at the Market Place at* Montreal, *the Lot and Houſes following, all ſituate in ſaid City,* viz.

FIRST, A vacant Lot on a Level with St. Francis Xaviers-Street, containing 20 Feet Front, by 70 Feet 6 Inches in Depth, at the End of which is a Shed built with Poſts.—*Secondly*, Joining ſaid Lot, a Log-Houſe, one Story high, with a Cellar, 34 Feet 4 Inches, on the Level of St, Francis Xaviers-Street, by 22 Feet in Depth, beſides a Kitchen joining ſaid Houſe, 16 Feet in Length, and 11 in Breadth. Alſo a Paſſage of 6 Feet 4 Inches, for the Uſe of ſaid Houſe and vacant Lot. Alſo behind ſaid Houſe is a Yard, 49 Feet deep, by 41 in Breadth, with a Well therein.—*Thirdly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, on the Level of St. Paul's-Street, near the Market Place, in Dimenſion 15 Feet clear, by 34 Feet in Breadth.—*Fourthly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, fronting St. Paul's-Street and the Market Place, viz. 27 Feet fronting St. Paul's-Street, and 30 fronting the Market Place.—*Fifthly*, A Stone Houſe 2 Stories high, with a Vault under the whole, containing, fronting the Market Place, 26 Feet 6 Inches, by 32 Feet 6 Inches in Breadth. Alſo a Yard the whole Length of the Building, with a Paſſage to the main Street; the ſaid Yard containing 14 Feet at one End, 13 at the other, by 41 Feet 6 Inches broad, including the Paſſage.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* FONBLANCHE, *Bourgois, reſtant ſur la place du marché à* MONTEAL, *l'emplacement et maiſons cy après, le tout ſitué en la meme ville, Sçavoir.*

PRIMIEREMENT, Un emplacement vuide, ſur le niveau de la ruë Saint François Xavier, contenant 20 pieds de front, ſur 70 pieds 6 pouces de profondeur, au bout du quel eſt un angar en poteaux.—*Secondement*, Joint au dit emplacement, une maiſon d'une étage de piéces ſur piéces, avec cave; contenant 34 pieds 4 pouces ſur le niveau de la dite ruë St. François Xavier, ſur 22 pieds de profondeur; independamment une cuiſine attenante de 16 pieds de long ſur 11 pieds de large.—De plus, Un paſſage 6 pieds 4 pouces ſervant à la dite maiſon et au dit emplacement vuide.—De plus, Partant du derriere de la ſuſdite maiſon il ſe trouve une cour, contenante 49 pieds de profondeur ſur 41 pieds de large, avec un puit.—*Troſiemement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, contenante ſur le niveau de la ruë St. Paul, proche le marché, 15 pieds en dedans ſur 34 pieds de large.—*Quatriemement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, faiſant face ſur la ruë St. Paul, et ſur la place du marché; ſçavoir, 27 pieds ſur le niveau de la ruë St. Paul, et 30 pieds ſur la place du marché.—*Cinquiemement*, Un maiſon de pierre à deux étages, toute voutée, contenante ſur la place du marché 26 pieds 6 pouces ſur 32 pieds 6 pouces de large.—De plus, Une cour ſur la longeur du batiment, avec un paſſage du coté de la ruë capitale, la dite cour contenante 14 pieds à un bout, et à l'autre 13 pieds, ſur 41 pieds 6 pouces de largeur y compris le paſſage.

*Montreal, July 19th,* 1764.

RUN-AWAY from the Subſcriber, laſt Sunday Morning, an indented Servant Girl, a High-Dutcher, named *Catherine Elizabeth Renoe*, about 20 Years of Age, ſworthy Complexion, ſhort Stature, inclined to Fat, ſpeaks good Engliſh and a little French: Had on when ſhe went away, a ſhort Gown, either red and white or blue and white ſtriped, black or light coloured quilted Petticoat, and Check Apron. Whoever ſecures her, ſo that her Maſter may have her again, ſhall receive *Twenty Shillings* Reward, if taken on the Iſland Montreal, or *Forty Shillings* if taken any where elſe, Currency, and all reaſonable Charges, paid by

JAMES CROFTON.
*Living in the Market-Place.*

ALL Maſters of Veſſels and others, are hereby forbid to harbour or ſecret her, as they ſhall be proſecuted to the utmoſt ſeverity of the Law.

## *Déſertée du Service de ſon Maitre, Dimanche dernier,*

UNE ſervante engagée par contract, Allemande de nation, nommée *Catherine Elizabeth Renoe*, agée d'environ vingt ans, d'un teint baſané, d'une taille courte, d'une complexion à devenir graſſe, et qui parle bon Anglois et un peu de Francois; elle avoit ſur elle quand elle partit un mantélet d'étoffe rayée rouge et blanche, ou bleue et blanche, un jupon piqué noir, ou bien d'une couleur blanchatre, et un tabelier de toile à carreau. Quiconque poura la faire arréter de façon à la rendre à ſon maitre récévra en recompence, ſi on l'arrête dans l'iſle de Montreal, 20*s.* ou ſi on l'arrête hors de la dite iſle, 40*s.* d'argent courant, outre les frais raiſonnables qui ſeront payés par

*A Montreal, le* 19 JAQUES CROFTON,
*de Juillet*, 1764. *Demeurant à la place du marché à Montreal.*

On defend à tous maitres de navires, et autres, de la recevoir ou de la cacher ſous peine d'être pourſuivis avec la derniere ſévérité des loix.

NOMB. 8.

THE
# QUEBEC GAZETTE.
THURSDAY, AUGUST 9, 1764.

LA
# GAZETTE DE QUEBEC.
JEUDY, le 9 d'AOUST, 1764.

## DANTZICK, *April 2.*

FROM various authentic Accounts it can be no longer doubted that the Court of Peterſburg deſigns to aſſemble a Body of Troops on the Frontiers of Lithuania, under the Command of General Wolonſki. All theſe Accounts agree that the Ruſſians are ſtrictly forbid to enter upon the Territory of Poland, and are only to be ready, if they ſhould be properly called upon by the Republic, to aſſiſt in caſe the Animoſity of the Parties concerned in the Election of a King ſhould occaſion any Diſturbance. As the Court of Berlin acts in Concert with that of Peterſburg, as far as relates to this Election, a Body of Pruſſian Troops is alſo expected to arrive ſoon on the Frontiers of Poland.

*Wolfenbuttle, April 9.* The 4th Inſtant the Court of Brunſwick, with the Hereditary Princeſs, whom we have had the Pleaſure of ſeeing for the firſt Time, arrived here, and were received with Acclamations, Ringing of Bells, and Firing of Cannon. The Road, for the Diſtance of half a League from the Town, was filled with all the Companies of Tradeſmen; and two Battalions of Prince Frederick's Regiment paraded between the Town and the Caſtle. The Militia was under Arms. Flowers were ſcattered by young Girls in the Dreſs of Shepherdeſſes, before her Royal Highneſs, from her deſcending from the Coach to the Foot of the Stair-caſe, and the Students ſung in full Chorus ſome Pieces of Poetry in Honour of the Brunſwick Family. M. Weichman made an Oration to her Royal Highneſs in Engliſh. After Breakfaſt, the Prince and Princeſs went to ſee our Library, which is, next to that of Vienna, the fineſt in Germany, and at Four in the Afternoon they ſet out again for Brunſwick.

*Liſbon, April 3.* The moſt effectual Meaſures are taking to prevent this Kingdom from ever falling again into the like dangerous Situation, as on the breaking out of the War. It is with this View that the Army is fixed at 32 Regiments of Foot, 12 of Horſe, and 2 of Artillery, making in the Whole 40,000 Men, which are to be kept conſtantly compleat, by Draughts from a regular Militia, drawn by Lot, ſo as to put an End to Preſſing. The Fleet likewiſe will be compleated to 30 Ships of different Sizes, and Inſpectors are to be appointed to prevent Diſcipline from relaxing, either at Land or Sea.

*Vienna, April 21.* Her Imperial Majeſty ſet out this Day at Noon, in Order to meet the Emperor, and the King of the Romans, at the Abby of Molck. The States of Hungary will meet about the Middle of next Month. The States of Lower Auſtria will make a free Gift to the King of the Romans, of Twenty-five Thouſand Ducats.

*Paris, April 29.* The Count de Chatelet Lomont, his Majeſty's Ambaſſador to the Court of Vienna, is arrived here, and met with a moſt gracious Reception. The King has been pleaſed to appoint Intendant of Guadaloupe, the Sieur de Milhan, Maſter of Requeſts, who was preſented in that Character to him on the 26th, by the Duke de Choiſeuil. The King's Journey to Compeigne is fixed for the 10th of June. Orders have been given for printing and publiſhing the Trials of the Canada Delinquents. The Rumours of an approaching Change in the Miniſtry begin to decline.

*Genoa, April 14.* The Corſicans have laid Siege to Baſtia. If they take it, the Republick muſt look upon the Sovereignty of that Iſland as for ever loſt.

*Warſaw, April 21.* The Ruſſian Miniſters, Count Keyſerling and Prince Repnin, have given the following Anſwer to a Note ſent them by the Prince Primate, relative to the March of the Ruſſian Troops to Kakokzym, and into the Republic of Poland, viz. " That her Imperial Majeſty was far from troubling the Repoſe of the Republic: That the Dyetines ſhould have no Cauſe to fear any Violence: That all the Places where they were to be held had been evacuated: That the Return of the Troops in a great Number, was to execute that by Force which could not be obtained by a Plurality of Free Voices: That this Meaſure had no other Object than the Maintenance of the Public Tranquility: That the Troops paid Ready Money, and that they ſhould not become burthenſome to any of the Subjects."

*Confines of Poland, April 29.* We learn from Lithuania, that a Confederacy has been formed there, of which Count Broſtowki, Maſter of the Horſe of that Part of the Republic, has been choſen Marſhal. Above 5000 Gentlemen have ſubſcribed to it: Their Rendezvous is at Wilda, and they ſeem to confide on Support from Ruſſia.

## LONDRES, *April 10.*

*Extract of a Letter from* Coſſim Aly Cawn *to the Commander of the Company's Troops in* Bengal.

" Do not plume yourſelf on any Advantages you have gained over my Jemiders [General Officers]: You know that the Fortune of War is always doubtful: It is not long ſince, that a more material Advantage was gained by my Naib [Governor] of Patna, over an Army of mighty Europeans. If you advance, you ſhall meet me in Perſon, with all my Forces aſſembled, and on that Meeting will depend who ſhall be Subah [Nabob] of Bengal."

*Extract of a Letter from Mr.* Vanſittart.

" I have long endeavoured to ſtem this Torrent, but in Vain; and at Length the War is broke out, and burns ſo fiercely, that I ſee no proſpect of its being ſoon extinguiſhed: For I have received a Letter from the Mogul and Sujah Dowlah, who were then on their March to Delhi, but hearing of

## *De* DANZIC, *le 2 d'Avril.*

PAR pluſieurs avis autentiques qu'on a eu, il n'y a plus lieu de douter que la cour de Peterſbourg n'ait intention de faire aſſembler un corps de troupes ſur les frontieres de la Lithuanie, ſous le commandement du général Wolonſki; tous ces avis ſont d'accord ſur ce que les Ruſſians ont des ordres abſolus de ne point entrer dans le territoire de la république de Pologne, et ils doivent ſeulement ſe tenir prets, au cas que la république les appelle à ſon ſecours ſi l'animoſité des parties intereſſés à l'election d'un Roy vient à cauſer quelques troubles. Comme la cour de Berlin agit de concert avec celle de Peterſbourg, pour ce qui régarde l'election, on s'attend auſſy qu'un corps des troupes de la Pruſſe arrivera bientôt ſur les frontieres de la Pologne.

*De Wolfenbuttle, le 9 d'Avril.* La cour de Brunſwick, avec la Princeſſe Héréditaire, que uous eumes le plaiſir de voir pour la premiere fois, arriva icy le 4 de ce mois, où on la recut avec des acclamations de joye, au ſon des cloches et au bruit du canon: Le chemin à la diſtance d'une demie lieüe de la ville etoit couvert de toutes les compagnies des artiſans; et deux batallions du régiment du Prince Frédérick faiſoient la parade entre la ville et le chateau; la milice etoit ſous les armes; des jeunes filles habillées en bergeres jettoient des fleures devant ſon Alteſſe Royale, depuis l'endroit où elle déſcendit de caroſſe juſqu'au pied de l'éſcalier, et les étudians chantoient en chorus des poemes à l'honneur de la famille de Brunſwick. M. Weichman harangua ſon Alteſſe Royale en Anglois. Après dejeuné le Prince et la Princeſſe ont été voir nôtre bibliotheque, qui après celle de Vienne, eſt la plus belle qu'il y ait en Allemange, à quatre heures après midi ils partirent pour Brunſwick.

*De Liſbonne, le 3 d'Avril.* On prend les méſures les plus efficaces pour empêcher que le royaume ne tombe dans la même ſituation qu'il s'eſt trouvé au commencement de la guerre: A cette fin on a fixé l'armée à 32 régiments d'infanterie, 12 de cavalerie, et 2 d'artillerie, faiſans enſemble 40000 hommes, qu'on tiendra toujours completes avec des hommes tirés de la milice réguliere, au ſort, pour éviter de prendre du monde par force. La marine ſera auſſy complete au nombre de 30 vaiſſeaux de différentes grandeurs, et on nommera des inſpecteurs pour empêcher qu'on ne ſe relache ſur la diſcipline tant par terre que par mer.

*De Vienne, le 21 d'Avril.* Sa majeſté l'Impératrice partit aujourd'huy à midi pour aller à la rencontre de l'Empereur et du Roy des Romains à l'abbeïe de Molck. Les états d'Hongrie s'aſſembleront vers le milieu du prochain mois. Les états de la Baſſe Autriche accorderont au Roy des Romains un don gratuit de 25000 Ducats.

*De Paris, le 29 d'Avril.* Le Comte de Chatélet Lomont, ambaſſadeur de ſa majeſté à la cour de Vienne, eſt arrivé icy, où il eut une réception très gracieuſe, Le roy a nommé le Sieur Melhan, cy-devant maitre des réquetes, Intendant de la Guadéloupe, qui luy a été préſenté en ce caractere le 26, par le Duc de Choiſeuil. Le départ du roy pour Compeigne eſt fixé au 10 du Juin. On a donné des ordres de faire imprimer et publier les procés des criminels du Canada. Les bruits de l'approche d'un changement dans le miniſtere commencent à ſe diſſiper.

*De Gennes, le 14 d'Avril.* Les Corſiquains ont aſſiégé Baſtia; s'ils reuiſſiſſent à le prendre, la République peut régarder la ſouveraineté de l'iſle de Corſe comme perduë à jamais.

*De Varſovie, le 21 d'Avril.* Les miniſtres de la Ruſſie, le Comte Keyſerling et le Prince Repnin, firent la réponſe qui ſuit à un écrit que le Prince Primat leur envoya, à l'égard de la marche des troupes Ruſſiennes à Kakokzym, et de leur entrée dans le République de Pologne, Scavoir: Que ſa majeſté Impérialle etoit bien eloignée de vouloir troubler la tranquilité de la République: Que les Diétines ne auront aucune violence à craindre: Que tous les lieux où elles doivent ſe tenir ont été evacués: Que le rétour des troupes en plus grand nombre etoit pour mettre en execution par la force ce qu'on n'a peu obtenir par la pluralité des voix libres: Que cette démarche n'avoit aucun autre objet que le maintien de la tranquilité publique: Que les troupes payent tout ce dont ils ont beſoin en argent comptant, et qu'elles ne dévienderont à charge à aucun des ſujets.

*Des Frontieres de la Pologne, le 29 d'Avril.* Nous apprennons de la Lithuanie, qu'il s'y eſt formé une ligue, de laquelle le Comte Broſtowki, maitre de la cavalerie de cette partie de la République, a été élu maréchal; au deſſus de 5000 gentilſhommmes y ont ſouſcrit: Leur rendezvous eſt à Wilda, et ils paroiſſent mettre beaucoup de confience dans l'appui de la Ruſſie.

## *De* LONDRES, *le 10 Avril.*

*Extrait d'une lettre écrite par Coſſim Aly Cawn, au Commandant des troupes de la Compagnie à Bengal.*

" Ne vous faites pas gloire des avantages que vous avez remporté ſur mes Jamidars (Officiers Généraux,) Vous ſcavez que la fortune de guerre eſt toujours incertaine: Il n'y a pas long tems qu'un avantage de plus de conſéquence a été gagné par mon Naib (gouverneur) de Patna, ſur une armée de puiſſans Europeans. Si vous avancez vous me rencontrerez en perſonne avec toutes mes forces aſſemblées, et cette rencontre decidera qui ſera Subah, Nabob de Bengal."

*Extrait d'une lettre de Monſieur Vanſittart.*

" J'ai travaillé depuis long tems à prevenir ce torrent, mais inutilement; et à la fin la guerre s'eſt allumée, et brule avec tant de violence que je ne vois pas d'apparence qu'elle s'eteigne bientôt: Car j'ai reçû une lettre du Mogul et de Sujah Dowlah qui étoient alors en marche pour Delhi, mais qu'ayant appris

the Defection of Coffim Aly, they had determined to march back into the Provinces, in Order to chaftife the Rebel. But I plainly foreſee, that they will return, in Order to take Advantage of the inteſtine Commotions; and we ſhall be under the abſolute Neceſſity of dividing our Force, in Order to ſend an Army to the Banks of the Carannapa, to prevent the Mogul and Sujah Doulah entering our Country. In ſhort, from Appearances I almoſt deſpair of ſeeing ſuch a perfect Tranquility reſtored to theſe Provinces, as to enable the Company to receive their Territorial Revenues into the Treaſury, as they have done for ſome Time paſt."

There is Reaſon to think the War in Bengal will be protracted to the laſt Extremity, by Coffim Aly Cawn, as he had raiſed the Revenues of his Province beyond any Predeceſſor, by which he accumulates vaſt Sums; and he has beſides uſed every Method that Art or the moſt wanton Cruelty can ſuggeſt, to extort Money from the Chief Officers of State, having ſacrificed many reſpectable Characters to his Ambition, Avarice, or Intereſt. As he has amaſſed ſuch a Treaſure, he muſt depend on his Army for Protection; for ſhould he intruſt himſelf with any neighbouring Subah, his Riches would be his greateſt Misfortune.

It is ſaid the late Nabob of Bengal has formed ſome Alliances that will give us much Trouble; *Comder Cawn*, a very powerful Jemidar, is in Arms, and with 6000 Horſe, is raviſhing the *Burboon* Province; the *Maharrats* are on their March from the South, and the Mogul is on his Way to Bengal with a powerful Army.

Report ſays, that Coffim Aly Cawn has made ſome Overtures to the Chiefs of the Dutch Company in India, if he has not actually concluded a Treaty with them.

*April* 24. Some Letters from Hamburgh adviſe, that the Czarina having had Information that the Palatine of Lublin began to grow active at the Head of the Poles, has given Orders for 10,000 of her Troops to march immediately into Poland.

It is ſaid that Madame Pompadour died poſſeſſed of upwards of Three Millions Sterling; one Half of which, by the Laws of France, will go to her Huſband, who is yet living. [More probably Three Millions of Livres.]

*April* 26. The laſt Letters from Paris intimate, That, from the Change of Miniſters, a Change of Meaſures is likewiſe expected; in Reſpect to which, however, there are ſome Doubts, as it is known that the Cardinal de Bernis and the Duke de Broglio have hitherto been attached to different Syſtems, and as the King ſeems ſtill to have an entire Confidence in the Duke de Choiſeuil.

*May* 3. A Letter from Paris, dated April 20, ſays, " The late Marchioneſs of Pompadour has appointed the Marquis de Marigni, her Brother, her reſiduary Legatee. She has left to the King the Hotel d'Evreux, with 100,000 Livres; the like Sum to the Duke de Penthievre during his Life; to the Marſhal Prince de Soubiſe the Glaſs Manufactory of Seve, with all the Furniture and Moveables, with the Charge to acquit, as Teſtamentary Executor, the Legacies and Debts, which are eſtimated at a Million. She has left Watches, Rings, and Jewels to ſeveral of the Nobility, &c. and to her Phyſician and Surgeon a Life Annuity of 4000 Livres each. She has alſo very handſomely provided for all her Servants. Her Eſtate of Menars goes to M. Poiſſon de Malvoiſin, her Couſin German, in Caſe her Brother, above mentioned, ſhould die without Iſſue. Yeſterday the King told the latter that he would give up to him the Hotel d'Evreux, and that if he ſhould have Occaſion for it hereafter, he would take it again, and pay the Value of it.

" The Tenants on the Eſtate of Menars, containing 12 Pariſhes, will have great Reaſon to regret the Death of the Marchioneſs; for ſhe not only paid their Taxes, but paved their great Road, and built a Bridge over the Loire for their Accommodation at her own Expence."

It is ſaid that a Memorial is come over from France, couched in very ſtrong Terms, relating to Col. Monſon's laying Siege to Maduraria in the Eaſt-Indies, a Town which had been ceded to the French in 1762, by Uſoff Cawn, a Rebel Seapoy, and in which Place there were near 300 French.

The laſt Dutch Eaſt-India Ships, which arrived in Holland from Batavia, brought Letters from Caſſambuzar, which give an Account, that in March 1763, a moſt violent Fire happened at Moxudabath, which had reduced that Place to Aſhes. And that on the ſecond of April following there was ſuch a vehement Earthquake at Deher or Decca, that it cauſed the Water in the River Ganges to riſe 20 Feet above its common Courſe, and agitated it in the ſame Way as it is at New and Full Moon: Upwards of 500 Veſſels with Proviſions, and a great Number of People's Lives were loſt; but the moſt ſhocking and diſmal Account was at Lockepoer, about two Days Journey from Decca, a Circuit of Land near 15 Engliſh Miles in Circumference, was ſwollowed up, and all the People and Cattle on it were drowned.

The Iſland of Banda-Neira, which was almoſt deſtroyed by an Earthquake on the firſt of September laſt, belonged to the Dutch, who kept the Inhabitants entirely dependent on them for their Proviſions. The Banda Iſland alone produce the Nutmeg which is covered by the Mace; and moſt of the Tropic Fruits grow there, but there are no Corn or Cattle.

Orders have been lately diſpatched to the Neutral Iſlands, for erecting Barracks for the Uſe of the Forces intended to garriſon his Majeſty's Poſſeſſions in that Part of the World. They are to be built after the Manner of thoſe at New-York, and will be equally commodious for Officers and private Men.

The laſt Letters from Dantzic repreſent the Affairs of Poland, as becoming every Day more and more ſerious. The Ruſſian Troops, under Gen. Comatoff, are in full March from Pruſſia to Warſaw. Five Thouſand good Troops are quartered in the Duchy of Courland. The Vanguard of Prince Wolkonſki's Army have already entered the Frontiers of the Kingdom. The Ruſſians make no Scruple of ſaying, that the Freedom of Poland is to be reſtored, and its Liberties maintained, by conſtraining the Factions to be quiet, by the Appearance of a ſuperior Force.

There are various Rumours at Ratiſbon that deſerve Notice, tho' not entire Credit. It is ſaid that many experienced Officers, diſmiſſed from their Imperial Majeſties Service, have been invited into Poland, to diſcipline the Troops that have been for ſome Time raiſing there by certain diſcontented Grandees. It is alſo whiſpered, that Prince Charles of Saxony, who is certainly going to Warſaw, has a great Number of Partizans in that Kingdom, and that the Primate is not averſe to his Intereſts. On the other Hand, the

la defection de Coffim Aly, ils ſe ſont determiné à retourner dans les provinces pour [illegible]tier ce rebel; mais je prevois clairement qu'ils reviendront pour ſe [illegible]valoir de ces commotions inteſtines, et nous nous trouverons dans une ne[illegible] abſolue de partager nos forces pour envoyer une armée aux rivages du Carannapa pour empêcher le Mogol et Sujah Dowlah d'entrer dans nôtre pays. En fin, par l'apparence des choſes j'ai très peu d'éſperance de voir la tranquilité rétablie en ces provinces, de façon que la compagnie puiſſe recevoir à la tréſorérie les revenues de ſes territoirs comme elle a fait depuis quelque tems paſſé."

Il y a lieu de croire que la guerre en Bengal ſera protractée à la derniere extremité par Coffim Aly Cawn, comme il avoit hauſſé les revenues de ſa province plus haut qu'aucun de ſes prédeceſſeurs, au moyen de quoy il accumule de groſſes ſommes: Et il s'eſt en outre ſervi de tous les moyens que l'art ou la barbarité la plus effrénée pouvoit luy dicter, pour tirer de l'argent de ſes principaux officiers d'état, ayant ſacrifié pluſieures perſonnes reſpectables par leurs caractèrs à ſon ambition, à ſon avarice, ou à ſon intérêt; comme il a amaſſé un ſi grand treſor, il n'a de protection à attendre que de ſon armée. Car s'il ſe fie à quelque Subah voiſin ſes richeſſes ſeront ſon plus grand malheur.

On dit que le dernier Nabob de Bengal a formé quelques alliances qui nous donneront beaucoup de peine. Comidar Cawn, un puiſſant Jemidar, a pris les armes, et ravage la province de Bourbon avec 6000 cavaliers; les Maharats ſont en marche du Sud, et le Mogul eſt en chemin pour Bengal avec une armée nombreuſe.

Le bruit court que Coffim Aly Cawn a fait des ouvertures aux chefs de la compagnie Hollandoiſe aux Indes, s'il n'a déjà conclu un traité avec eux.

*Le 24 d'Avril.* Des lettres d'Hambourg diſent, que la Zarine ayant eu information que le Palatin de Lublin commencoit à ſe donner du mouvement à la tête des Polonois, a donné des ordres à 10000 de ſes troupes d'entrer immédiatement en Pologne.

On dit que Madame Pompadour mourut riche d'au deſſus de trois millions Sterling; la moitié, ſelon les loix de la France, ira à ſon mari, qui eſt encore vivant. [Il y a plus d'apparence que ce n'etoit que trois millions de livres tournois.]

*Le 26 d'Avril.* Les dernieres lettres de Paris donnent à entendre qu'ils eſpérent qu'un changement dans le miniſtere ſera ſuivi d'un changement de méſures: Ils s'elevent cependant bien dés doutes à cet égard, comme on ſait que le Cardinal de Bernis et le Duc de Broglio ont ſuivis juſqu'à préſent des ſiſtemes différents, et que le roy a encore beaucoup de confiance dans le Duc de Choiſeuil.

*Le 3 de Mai.* Une lettre de Paris dattée le 20 d'Avril dit, la defunte Marquiſe de Pompadour a nommé le Marquis de Marigny, ſon frere, légataire du reſidu de ſon bien: Elle a laiſſé au Roy l'hotel d'Evreux, et 100000 livres; pareille ſomme au Duc de Penthivre pendant ſa vie; au Maréchal Prince de Soubiſe la manufacture de verre à Seve, avec les meubles et autres biens mobiliers, à charge d'acquitter ſes dettes et de payer les legs qu'elle a ordonné, qu'on eſtime à un million, en qualité d'executeur teſtamentaire: Elle a laiſſé des montres, des bagues, et des bijoux à pluſieurs de la nobliſſe, &c. et à ſon Medecin et à ſon Chirurgien une rente viagere de 4000 livres à chacun d'eux. Elle a auſſy fait belle proviſion pour ſes domeſtiques. Son bien de Menars vat à Monſieur Poiſſon de Malvoiſin ſon couſin germain, au cas que ſon frere ſus-nommé vienne à mourir ſans enfans. Hier le Roy dit à ce dernier qu'il luy rémettra l'hotel d'Evreux, et s'il ſe trouve en avoir beſoin cy après, qu'il le réprendra en luy payant la valeur.

Les ténanciers du bien de Ménars, qui comprend 22 paroiſſes, auront lieu de régrétter la mort de la Marquiſe, car elle a non ſeulement payé leurs taxes, mais elle a fait paver le grand chemin, et faire un pont ſur la Loire, à ſes dépens, pour leur commodité.

On dit qu'il eſt venu de France une répréſentatiou couchée en termes bien forts, touchant ce que le colonel Monſon a aſſiégé Maduraria, aux Indes Orientalles, une ville qui a été cédée aux François en 1762, par Uſoff Cawn, un Seapoi Rebel, et où il y avoit près de 300 François.

Le dernier navire de la compagnie des Indes Hollandoiſe qui arriva en Hollande de Batavie, apporta des lettres de Caſſembuzar, qui diſent, que dans le mois de Mars 1763 il y a eu une incendie bien violente à Moxudabath, qu'il a réduit en cendres; et qu'il y a eu un tremblement de terre ſi violent le 2 d'Avril ſuivant à Deher ou Decca, qu'il a fait monter l'eau dans la riviere de Ganges vingt pieds au deſſus de ſon ordinaire, et l'a agité de la même maniere qui arrive communément à la nouvelle ou à la pleine lune, au deſſus de 500 vaiſſeaux chargés de proviſions en ont péris, et pluſieures perſonnes ont perdu la vie: Mais la nouvelle la plus affligeante et la plus triſte, vient de Lockepoer, à environ deux journées de Decca, il y a eu un circuit de terre de près de quinze miles Angloiſes en circonférence d'engoufré, et les gens et beſtiaux qui s'y ſont trouvé ont été noyés.

L'iſle de Banda Neira, qui a été preſqu' entiérement détruite par un tremblement de terre le 1 de Septembre dernier, appartenoit aux Hollandois, qui obligent les habitants à dépendre entiérément d'eux pour avoir des proviſions: Les iſles de Banda ſont les ſeules où vient la noix de muſcade, que la fleur de muſcade couvre: Preſque tous les fruits des tropics y viennent, mais il n'y a ni grain ni beſtiaux.

On a envoyé des ordres depuis peu aux iſles neutres d'y faire batir des caſernes pour les troupes qu'on a intention d'envoyer, pour ſervir de garniſon dans les poſſeſſions de ſa majeſté dans ce quartier du monde. On doit les batir de la même façon que celle de la Nouvelle-York, et elles ſeront également commodes pour les officiers et pour les ſoldats.

Les dernieres lettres de Danzic réprétentent les affaires de la Pologne comme dévénantes plus ſérieuſes chaque jour. Les troupes Ruſſiennes ſous le commandement du général Comatoff ſont en pleine marche de la Pruſſe pour Varſovie. Il y a 5000 bonnes troupes cantonnées dans la Courlande. L'avant garde de l'armée commandée par le Prince Wolkonſki a déjà paſſé les frontieres du royaume. Les Ruſſians ne ſe font point ſcruple de dire, que la liberté ſera rendue aux Polonois, et y doit être ſoutenüe, en obligeant les ligues à ſe tenir tranquiles, à la vue d'une force ſuperieure.

Il court de différents bruits à Ratiſbonne, qui meritent qu'on y faſſe attention quoiqu'on n'y doive pas ajouter une foi entiere. On dit que pluſieurs habiles officiers qui ont été renvoyés du ſervice de leurs Majeſtés Impérialles, ont été invités à aller en Pologne pour diſcipliner les troupes que de certains grands, qui ont quelque mécontentment, y font lever depuis quelque tems. On dit auſſy à l'oreille, que le Prince Charles de Saxe, qui doit ſeurement aller à Varſovie, a un grand nombre de partiſans dans la Pologne, et que le

Court of Peterſburg and Berlin ſeem determined to ſupport Count Poniatowſki; and the Turks are aſſembling a potent Army, to awe the only Power that can be ſuſpected to have the Intereſts of the Houſe of Saxony at Heart.

*May* 5. As ſome Workmen were pulling down a Wall of the Veſtry of the Collegiate Church of St. John at Warſaw, they found a Quantity of fine Silver Coin, which appeared to have been ſtruck above 500 Years ago. On one Side was the Arms of the Duke of Moſovia, and on the other unknown Letters, a little reſembling the Greek Characters.

A Letter from St. Auguſtine, dated February 2, ſays, " The Spaniards have entirely left this Place, and out of 6000 Inhabitants, not five have remained, and theſe only to take Care of ſome few Effects that could not be carried with them. They were much diſguſted at being forced to give up the Place; and if it had not been for Major Ogilvie, the Commanding Officer here, they would have deſtroyed every Houſe and every Tree they could not then diſpoſe of at their Departure; even the Governor, before he left his Houſe, deſtroyed his Garden, which was the only good one in Town. We are impatiently waiting the Arrival of the Governor to decide ſome important Points which have been tranſacted here. The Spaniards have pretended to ſell not only their Houſes in Town, but in ſhort the whole Country; and a few Gentlemen here have purchaſed the Whole. How this will be decided at Home, I cannot comprehend; and where the French Hugonots, which are expected, will be placed, I know not; for within ſome Hundreds of Miles of this Place, there is no Land they can have."

## Q U E B E C.

SECRETARY'S-OFFICE, QUEBEC, *the 9th Auguſt*, 1764.

TO-MORROW, being Friday the Tenth Inſtant, at the Hour of Eleven in the Morning, the King's Letters Patent, Conſtituting and Appointing the Honourable JAMES MURRAY, Eſq; Captain General and Governor in Chief in and over His MAJESTY's Province of Quebec, bounded on the Labrador Coaſt by the River St. John, and from thence by a Line drawn from the Head of that River, through the Lake St. John, to the South End of the Lake Nipiſſin, from whence the ſaid Line, croſſing the River St. Lawrence and the Lake Champlain in Forty five Degrees of North Latitude, paſſes along the High Lands, which divide the Rivers that empty themſelves into the ſaid River St. Lawrence, from thoſe which fall into the Sea, and alſo along the North Coaſt of the Bay des Chaleurs, and the Coaſt of the Gulph of St. Lawrence to Cape Roſiers, and from thence croſſing the Mouth of the River St. Lawrence, by the Weſt End of the Iſland of Anticoſti, Terminates at the aforeſaid River of St. John's, together with all the Rights, Members, and Appurtenances whatſoever thereunto belonging. As alſo a Commiſſion for the ſaid Honourable JAMES MURRAY, to be Vice Admiral of the Same, will be publiſhed in His Majeſty's Caſtle of St. Lewis, at Quebec, of which all Perſons are to take Notice, in Order to pay due Obedience thereto.

*By His* EXCELLENCY*'s Command.*

H. T. CRAMAHE.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Interies.* *From*

Schooner Three Siſters, Thomas Bowditch, Salem.

*Cleared for Departure.* *For*

Brig Charles, David Ogilvy, Liſbon.
Snow Commerce, Thomas Johnſon, Gaſpé.
Sloop Belle-Iſle, Samuel Foſter, Boſton.

# ADVERTISEMENTS.

## MOORE & FINLAY,

HAVE to Sell, ſome Hogſheads of choice Claret, and a few Quarter Caſks of old Port and Liſbon Wine.

## *A* VENDRE,

PAR *MOORE & FINLAY*, Quelques barriques d'excellent vin rouge de Bourdeaux; un petit nombre de quarts de vieux vin de Port et de vin Liſbonne. 3

## ALL PERSONS INDEBTED TO *JOHN BONDFIELD*,

ARE deſired to ſettle by the Firſt of September next, at which Time the unſettled Accompts will be put into the Hands of an Attorney to be ſued for.

## *On* AVERTIT,

TOUS ceux qui doivent à JEAN BONDFIELD, d'ajuſter leur Comptes entre cy et le premier de Septembre prochain, auquel tems on mettra les Comptes qui n'auront point été ajuſtés, entre les mains d'un Pavocureur, pour faire de pourſuites en juſtice. t. f.

## TO BE SOLD,

*On the loweſt Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles,* viz.

FINE old Red Port, at 17*ſ.*
Ditto Claret, ——— 12*ſ.*
Ditto Priniac ——— 17*ſ.*
Ditto Vin Muſcat, ——— 24*ſ.*
Ditto Madeira, ——— 27*ſ.*
Ditto Malaga, ——— 17*ſ.*
Ditto Liſbon, ——— 17*ſ.*
Ditto Fyall, ——— 15*ſ.*
} Per Dozen.

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may alſo be had French and Britiſh Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muſcovado Sugars, Tea, Molaſſes, Glue, Linſeed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of moſt Kinds of Engliſh Manufactories; and Families and Maſters of Veſſels may be ſupplied with Spruce-Beer on the ſhorteſt Notice.

Primat n'eſt point averſe à ſon intérêt. De l'autre coté, les cours de Peterſbourg et de Berlin paroiſſent déterminés à ſoutenir le Comte de Poniatowſki; et les Turcs font aſſembler une armée nombreuſe pour tenir en bride la ſeule puiſſance qu'on peut ſoupçonner d'avoir l'intérêt de la maiſon de Saxe à cœur.

*Le 5 de Mai.* Comme des ouvriers travailloient à abbattre le mur de la Sacriſtie de l'egliſe collégialle de St. Jean à Varſovie, ils ont trouvé une quantité de belle monoye d'argent, qui paroit avoir été faite au deſſus de 500 ans, d'un coté elle a les armes du Duc de Moſovie, et de l'autre une inſcription inconnue, qui paroit reſembler un peu aux caracteres Grecs.

Une lettre de St. Auguſtin datée le 2 de Fevrier dit, " les Eſpagnols ont entiérement evacué cette place, et de 6000 habitans il ne reſte pas cinq, et ceux-cy n'ont demeuré que pour avoir ſoin de quelques effets qu'ils n'ont pas pu emporter. Ils etoient très piqués de ſe trouver obligés à rendre la place. Et ſi ce n'etoit le major Ogilvie l'officier commandant icy, ils auroient détruit toutes les maiſons et tous les arbres deſquels ils n'ont pu diſpoſer en partant; même le gouverneur a ruiné ſon jardin avant de quitter ſa maiſon, c'etoit le ſeul bon jardin qu'il y avoit dans la ville. Nous attendons l'arrivée du gouverneur avec impatience, pour décider quelques points importants, touchant ce qui s'eſt paſſé icy. Les Eſpagnols ont prétendu vendre non ſeulement leurs maiſons, mais en un mot, tout le pays; et un petit nombre de Meſſieurs ont achêté le tout: Je ne puis comprendre comment cette affaire ſera décidé en Angleterre, et je ne ſçais où on placera les Huguenots François qu'on attend, car à quelques cens miles d'icy il n'y a pas de terres qu'ils puiſſent avoir.

## Q U E B E C.

*Au* SECRATARIAT *de* QUEBEC, *le 9 Aouſt*, 1764.

DEMAIN Vendredi le 10 du Mois courant, ſur les onze Heures du Matin, les Patentes du Roy nommant et établiſſant L'Honorable JAQUES MURRAY, Ecuyer, Capitaine-Général et Gouverneur en Chef pour Sa Majeſté de Sa Province de QUEBEC, bornée à la Côte de Labrador par la Riviere St. Jean, et de là par une Ligne tirée depuis la Source de cette Riviere à travers le Lac St. Jean, juſques à l'Extremité Meridionale du Lac Nipiſſinque, d'où la ditte Ligne croiſant le Fleuve St. Laurent et le Lac Champlain dans les quarante et cinq Degrés Latitude de Septentrionale, et paſſant tout du Long des Montagnes, qui diviſent les Rivieres qui verſent dans le dit Fleuve St. Laurent, d'avec celles qui debouchent à la Mer, et longeant la Côte du Nord de la Baye des Chaleurs; et la Côte du Golphe de Saint Laurent juſques au Cap Roſiers, et de là croiſant l'Embouchure du Fleuve St. Laurent par l'Extremité Occidentale de L'Iſle D'Anticoſti, ſe termine enfin à la ſus ditte Riviere St. Jean, avec tous ſes Droits, Membres, et Dependances: Comme auſſi une autre Commiſſion au dit Honorable JAQUES MURRAY, Ecuyer, pour être Vice Amiral d'iceux, ſeront publiées dans le Chateau, de Sa Majeſté, St. Louis, dont tous prendront Connoiſſance, à fin d'y obeir ainſi que de Raiſon.

*Par Ordre de Son Excellence.*

H. T. CRAMAHE'.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC.

*Declarations d'Entrées.*

La Goualette les Trois Sœurs, commandé par Thomas Bowditch, de Salem.

*Acquittés pour partir.*

Le Brigantin le Charles, commanndé par David Ogilvie, pour Liſbonne.
Le Senaud le Commerce, ——— Thomas Johnſon, pour Gaſpé.
Le Bateau la Belle-iſle, ——— Samuel Foſter, pour Boſton.

# AVERTISSEMENTS.

QUEBEC, *Auguſt 7th*, 1764.

THE CREDITORS of Mr. *Alexander Leith*, who have not proved their Debts, are deſired to do it on or before the Firſt Day of September next, and deliver them into the TRUSTEES, in Order for a Dividend——And all Perſons indebted unto the ſaid *Leith*, are deſired to make immediate Payment unto

JOHN ORD,
JACOB ROWE, } TRUSTEES.

ON avertit les créanciers de M. *Alexandre Leith*, qui n'ont pas prouvé les dettes qu'il leur devoit, de le faire entre cy et le premier de Septembre ou au dit jour, et d'en rémettre les preuves aux Syndics, pour qu'ils puiſſent procéder au partage des biens.—Et on avertit auſſy tous ceux qui doivent au dit *Leith* de payer les ſommes deſquelles ils ſont rédévables au plutôt à

*A Québec, le 7 d'Août*, 1764. 3

JEAN ORD,
JACOB ROWE, } *Syndics.*

## *For* MADEIRA,

THE Schooner DEBORAH, *Lewis Fitz Gerald*, Maſter, double decked, Burthen One Hundred and Twent-five Tons, will ſail the Twenty-fifth Inſtant: For Freight or Paſſage apply to CALVIN GAY, or to the ſaid Maſter on Board. 1‖

QUEBEC, 9th Auguſt, 1764.

## TO THE PUBLICK.

THERE is to be ſold, a new Houſe, ſituate in Palace-Street, with a Shed and Yard, belonging to Mr. Perthuys: Alſo a Tract of Land, called the White Houſe, and another called St. Rock, both containing 100 Arpens Surface, of which 25 Arpens are let at the yearly Rent of £. 150 Quebec Currency per Ann. Application for both, to be made to Madame Perthuys, living at Hotel Dieu, in this City, Wife of ſaid Mr. Perthuys, who has a Power of Attorney from her ſaid Huſband to diſpoſe of them.

LE Public eſt averti, qu'une maiſon neuve ſeiſe ruë du pallais, avec un angar et une cour, appartenans à monſ. Perthuys, eſt à vendre, auſſy le terrin de la maiſon blanche et de St. Rock, contenants 100 arpens en ſuperficie, dont environ 25 ſont concedés raportans annuellement 150l. ſterlings courants: On s'adreſſera pour ces deux parties, à Madame Perthuys epouſe du dit Perthuys, chargée de procuration, demeurante à l'Hotel Dieu de cette ville.

*Montreal, July 19th, 1764.*

RUN-AWAY from the Subscriber, last Sunday Morning, an indented Servant Girl, a High-Dutcher, named *Catherine Elizabeth Renoe*, about 20 Years of Age, ſworthy Complexion, ſhort Stature, inclined to Fat, ſpeaks good Engliſh and a little French: Had on when ſhe went away, a ſhort Gown, either red and white or blue and white ſtriped, black or light coloured quilted Petticoat, and Check Apron. Whoever ſecures her, ſo that her Maſter may have her again, ſhall receive *Twenty Shillings* Reward, if taken on the Iſland Montreal, or *Forty Shillings* if taken any where elſe, Currency, and all reaſonable Charges, paid by

JAMES CROFTON.

*Living in the Market-Place.*

ALL Maſters of Veſſels and others, are hereby forbid to harbour or ſecret her, as they ſhall be proſecuted to the utmoſt ſeverity of the Law.

*Déſertée du Service de ſon Maitre, Dimanche dernier,*

UNE ſervante engagée par contract, Allemande de nation, nommée *Catherine Elizabeth Renoe*, agée d'environ vingt ans, d'un teint baſané, d'une taille courte, d'une complexion à devenir graſſe, et qui parle bon Anglois et un peu de Francois; elle avoit ſur elle quand elle partit un mantélet d'étoffe rayée rouge et blanche, ou bleue et blanche, un jupon piqué noir, ou bien d'une couleur blanchatre, et un tablelier de toile à carreau. Quiconque poura la faire arrêter de façon à la rendre à ſon maitre récévra en recompence, ſi on l'arrête dans l'iſle de Montreal, 20s. ou ſi on l'arrête hors de la dite iſle, 40s. d'argent courant, outre les frais raiſonnables qui ſeront payés par

*A Montreal, le 19 de Juillet, 1764.*

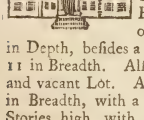
JAQUES CROFTON,

*Demeurant à la place du marché à Montreal.*

On defend à tous maitres de navires, et autres, de la recevoir ou de la cacher ſous peine d'être pourſuivis avec la derniere ſévérité des loix.

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr.* FONBLANCHE, *Citizen, living at the Market Place at* Montreal, *the Lot and Houſes following, all ſituate in ſaid City*, viz.



FIRST, A vacant Lot on a Level with St. Francis Xaviers-Street, containing 20 Feet Front, by 70 Feet 6 Inches in Depth, at the End of which is a Shed built with Poſts.—*Secondly*, Joining ſaid Lot, a Log Houſe, one Story high, with a Cellar, 34 Feet 4 Inches, on the Level of St, Francis Xaviers-Street, by 22 Feet in Depth, beſides a Kitchen joining ſaid Houſe, 16 Feet in Length, and 11 in Breadth. Alſo a Paſſage of 6 Feet 4 Inches, for the Uſe of ſaid Houſe and vacant Lot. Alſo behind ſaid Houſe is a Yard, 49 Feet deep, by 41 in Breadth, with a Well therein.—*Thirdly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, on the Level of St. Paul's-Street, near the Market Place, in Dimenſion 15 Feet clear, by 34 Feet in Breadth.—*Fourthly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, fronting St. Paul's-Street and the Market Place, viz. 27 Feet fronting St. Paul's-Street, and 30 fronting the Market Place.—*Fifthly*, A Stone Houſe 2 Stories high, with a Vault under the whole, containing, fronting the Market Place, 26 Feet 6 Inches, by 32 Feet 6 Inches in Breadth. Alſo a Yard the whole Length of the Building, with a Paſſage to the main Street; the ſaid Yard containing 14 Feet at one End, 13 at the other, by 41 Feet 6 Inches broad, including the Paſſage.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* FONBLANCHE, *Bourgois, reſtant ſur la place du marché à* MONTEAL, *l'emplacement et maiſons cy après, le tout ſitué en la même ville, Sçavoir.*

PRIMIEREMENT, Un emplacement vuide, ſur le niveau de la ruë Saint François Xavier, contenant 20 pieds de front, ſur 70 pieds 6 pouces de profondeur, au bout du quel eſt un angar en poteaux.—*Secondement*, Joint au dit emplacement, une maiſon d'une étage de piéces ſur piéces, avec cave; contenant 34 pieds 4 pouces ſur le niveau de la dite ruë St. François Xavier, ſur 22 pieds de profondeur; independamment une cuiſine attenante de 16 pieds de long ſur 11 pieds de large.—De plus, Un paſſage 6 pieds 4 pouces ſervant à la dite maiſon et au dit emplacement vuide.—De plus, Partant du derriere de la ſuſdite maiſon il ſe trouve une cour, contenante 49 pieds de profondeur ſur 41 pieds de large, avec un puit.—*Troſiémement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, contenante ſur le niveau de la ruë St. Paul, proche le marché, 15 pieds en dedans ſur 34 pieds de large.—*Quatriémement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, faiſant face ſur la ruë St. Paul, et ſur la place du marché; ſçavoir, 27 pieds ſur le niveau de la ruë St. Paul, et 30 pieds ſur la place du marché.—*Cinquiémement*, Un maiſon de pierre à deux étages, toute voutée, contenante ſur la place du marché 26 pieds 6 pouces ſur 32 pieds 6 pouces de large.—De plus, Une cour ſur la longeur du batiment, avec un paſſage du coté de la ruë capitale, la dite cour contenante 14 pieds à un bout, et à l'autre 13 pieds, ſur 41 pieds 6 pouces de largeur y compris le paſſage.

THE Rear Fief of Monplaiſir, advertiſed to be ſold in the News-Paper of the 26th of laſt Month, is not ſubject to pay one Fifth of the Amount of the Purchaſe agreed for, but pays one Year's Income only at each Tranſmutation to the Jeſuits, as Lords of the Seigneurie of Notre Dame des Anges, which hitherto has been bought off for a Sum of Money agreed on between the Purchaſer and them; this makes a conſiderable Miſtake.

L'ARRIERE Fief, *Monplaiſir*, de la vente du quel le Public eſt inſtruit par la Gazette du 26 du mois paſſé, n'eſt pas ſujet au droit de Quint faiſant la cinquième partie de la ſomme convenue; elle l'eſt ſeulement au revenue d'une année à chaque mutation, qui juſques à préſent a été acquitté par une ſomme convenue entre l'acheteur et les R. P. Jeſuites comme ſeigneurs de Notre Dame des Anges, ce qui eſt une erreur conſiderable. 2

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr. St.* SAUVEUR, *living at the Market Place at* Montreal, *the following Houſes and Lots, ſituate in ſaid City.*

FIRST, A Houſe and Bake-houſe, with 2 Ovens; the Whole 36 Feet Front, by 27 Feet broad Outſide, with a Yard 25 Feet broad.—*Secondly*, An other Houſe, joining the above, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet broad, with a Yard 19 Feet broad.—*Thirdly*, An other Houſe joining the above, with a Slaughter-houſe, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet in Breadth, with a Yard 19 Feet broad. Thoſe three Houſes are built of Stone, with a half Story above, having each a Cellar, ſituate at the lower End of Bonſecours Quarter of the City, fronting the Ramparts, and facing St. Paul's-Street on the back Part, and each Yard will have its Paſſage.—*Fourthly*, A Well oppoſite ſaid Houſes.—*Fifthly*, A Lot 31 Feet in Front, by 74 Feet 6 Inches in Depth, making the Corner of the old Chapel of Bonſecours.—*Sixthly*, A Lot of 30 Feet Front, by the ſame in Depth, and joining the above.—*Seventhly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Eightly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Ninthly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the Former, making the Corner of Vigé-Street. Theſe three Lots are on the Level of St. Paul's-Street, and take their Depth on the ſlanting Ground at the lower Part of which are the three Houſes in Queſtion; each Lot will have its Paſſage, without looſing any Part of their Front or Breadth. Mr. St. *Sauveur* will ſell the Whole together or ſeparately. Application to be made to Mr. WILLIAM MACKENZIE, at *Quebec*.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* ST. SAUVEUR, *reſtant ſur la place du marché â* MONTREAL, *les maiſons et emplacements cy après, ſitués en la même ville, Sçavoir:*

PRIMIEREMENT, Une maiſon et boulangerie avec deux fours, le tout de 36 pieds de front, ſur 27 pieds de largeur, de dehors en dehors avec ſa cour de 25 pieds de largeur.—*Secondément*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec ſa cour de 19 pieds de largeur.—*Troſiémement*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, avec une boucherie, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec cour de 19 pieds de largeur.—Ces trois maiſons ſont en pierre, avec un ſecond étage en manſarde, ayant chacune leur cave, ſituées au bas du quartier de Bon Secours, font face aux ramparts par la devanture, et par derriere à la ruë St. Paul; chacune des cours aura ſon paſſage.—*Quatriémement*, Un puit vis-à-vis deſdites maiſons.—*Cinquiémement*, Un emplacement de 31 pieds de front ſur 74 pieds et demi de profondeur, faiſant le coin de l'ancienne chapelle de Bon Secours.—*Sixiémement*, Un emplacement de 30 pieds de front ſur la même profondeur; et attenant à celuy ci-devant.—*Septiémement*, Un emplacement dé même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Huitiémement*, Uun emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Neuviémement*, Un emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant, faiſant le coin de la ruë Vigé.—Ces trois emplacements ſont ſur le niveau de la ruë St. Paul, et prennent leur profondeur ſur la pente du terrein, au bas duquel ſont les trois maiſons en queſtion, chac emplacement aura ſon paſſage ſans rien perdre de ſon front, ni de ſa largeur.—Monſieur ST. SAUVEUR vendra le tout enſemble ou ſeparément. On pourra s'adreſſer à *Quebec* à Monſieur *Guillaume Mackenzie*.

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the Houſe of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace*, Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, &c. with the greateſt Care and Expedition. All thoſe who pleaſe to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the moſt reaſonable Terms.

*N. B.* He gives the higheſt Prices for old Gold and Silver.

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *démeurant chez monſ.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais,*

FAIT et raccommode toutes ſortes de montres et d'horloges, bijoutérie, &c. avec beaucoup de ſoin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adreſſer leurs ordres, peuvent s'aſſurer qu'ils ſéront exécutes ponctuelment, aux prix les plus raiſonnables.

N. B. Il achète de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

## *Le Sieur* DAUQUIN, Apoticaire,

DEMEURANT à Montreal, vend toutes ſortes de remedes tant chimiques que galléniques, nouvellement arrivé de l'Europe. Les Chirurgiens qui luy feront l'honneur de venir ou d'envoyer des memoires peuvent s'aſſeurer qu'ils ſeront accomplies avec autant d'exactitude que ſi les perſonnes y etoient preſentes, et à un prix très modique. Il vend auſſy des lancettes, étuies de chirurgie garnies, des bougies, des petites ferringues, des aiguilles, &c. Il a pareillement des bouteilles d'eau de ſenteur, de la Reine d'Hongrie, de Monpellier, de Mel Regiæ, &c. 3

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſérera des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

NOMB. 9.

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, AUGUST 16, 1764.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 16 d'AOUST, 1764.

*The following Act of Parliament, as it particularly relates to the Trade of this Province, we hope will be agreeable to our Readers.*

Anno quarto GEORGII III. Regis.

ACT *for the Encouragement of the* Whale-Fiſhery *in the Gulph and River of* St. Lawrence, *and on the Coaſts of His Majeſty's Colonies in* America.

WHEREAS a conſiderable Whale-Fiſhery has been diſcovered in the Gulph and River of St. Lawrence, and has been carried on with Succeſs, but it is ſtill capable of Improvement: And whereas it would contribute greatly to the Encouragement of the ſaid Fiſhery, if the Duty now payable on the Importation of Whale Fins, taken from Whales caught in the ſaid Gulph and River of St. Lawrence, or in any Seas on the Coaſts of any of His Majeſty's Colonies in America, were, for a competent Time, leſſened and reduced; We Your Majeſty's moſt dutiful and loyal Subjects, the Commons of Great-Britain in Parliament aſſembled, deſirous to improve the Advantages that have accrued to Your Majeſty's Subjects from the Ceſſions made by the late Peace, moſt humbly beſeech Your Majeſty that it may be Enacted; and be it Enacted *by the King's moſt Excellent Majeſty, by and with the Advice and Conſent of the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in this preſent Parliament aſſembled, and by the Authority of the ſame,* That it ſhall and may be lawful to and for any Perſon or Perſons, from and after the paſſing of this Act, at any Time before the Twenty-fifth Day of December, One Thouſand Seven Hundred and Seventy, and from thence to the End of the then next Seſſion of Parliament, to import in Ships belonging to His Majeſty's Subjects (whereof the Captain or Maſter, and Three Fourth Parts of the Mariners, are His Majeſty's Subjects) Whale Fins taken from Whales caught by any of His Majeſty's Subjects in the Gulph or River of St. Lawrence, or in any Seas on the Coaſts of any of His Majeſty's Colonies in America, without paying any Cuſtom, Subſidy, or Duty, for the ſame, other than and except the Rate or Duty commonly called *The Old Subſidy*, granted by an Act made in the Twenty-fifth Year of the Reign of King CHARLES the Second, intituled, *An Act for the Encouragement of the* Greenland *and* Eaſtland *Trades, and for the better ſecuring the Plantation Trade*, for and during the ſaid Term; any Law or Statute to the contrary thereof notwithſtanding.

Provided always, and be it Enacted *by the Authority aforeſaid*, That nothing in this Act contained ſhall extend, or be conſtrued to extend, to allow the Importation of Whale Fins without paying any Cuſtom, Subſidy, or Duty, other than and except the ſaid Rate or Duty commonly called *The Old Subſidy*, unleſs the Captain, Maſter, or other Commanding Officer of the Ship or Veſſel, or the Perſon importing the ſame, ſhall firſt make Oath before One of the Principal Officers of the Cuſtoms in the Port or Ports of Importation (who is and are hereby authorized, and required to adminiſter ſuch Oath) that all the Whale Fins imported in ſuch Ship or Veſſel were, to the beſt of his Knowledge and Belief, really and *bona fide* the Fins of Whales caught and taken in the Gulph or River of St. Lawrence, or in the Seas on the Coaſts of ſome of His Majeſty's Colonies in America, by the Crew of ſuch Ships and Veſſels only, whereof the Owner or Owners, the Captain or Maſter, and Three Fourth Parts of the Mariners, were His Majeſty's Subjects.

*Nous eſpérons que l'Acte du Parlement qui ſuit, comme il regarde particuliérement le commerce de cette Province, ſera agréable aux lecteurs.*

Anno quarto GEORGII III. Regis.

*Un Acte pour encourager la peſche de la Baleine dans le Golfe et dans la Riviere de Saint Laurent, et ſur les côtes des colonies de ſa Majeſté à l'Amérique.*

VU qu'on a decouvert une peſche conſidérable de Baleine dans le Golfe et dans la Riviére Saint Laurent, et qu'elle y a été faite avec ſuccés, mais qu'on peut la porter à une plus grande perfection; et comme il contribueroit beaucoup à l'encouragement de la dite peſche, ſi les droits qu'on paye à preſent à l'entrée des nageoires de Baleines priſes dans le dit Golfe et dans la dite Riviére de Saint Laurent, et dans quelque mer que ce ſoit ſur les côtes de quelque que ce ſoit des colonies de ſa Majeſté à l'Amérique, etoient diminués et reduits pendant un tems convenable: Nous les ſujets loyaux et obeïſſans de Vôtre Majeſté, les Communes de la Grande Bretagne, en Parlement aſſemblées, déſirans de faire valoir les avantages qui ont accru aux ſujets de Vôtre Majeſté par les ceſſions faites par la derniere paix, prions très humblement Vôtre Majeſté qu'il ſoit Ordonné; *Et l'on Ordonne, de par la Très Excellent Majeſté du Roy, par l'avis et du conſentement des Seigneurs Spirituels et Temporels, et des Communes dans ce preſent Parlement aſſemblés, et par l'authorité d'iceluy,* Qu'il ſoit legitime à toute perſonne ou perſonnes, depuis et après que cet acte aura été paſſé, juſques au vingt cinquième jour de Decembre mil ſept cens ſoixante et dix, et du dit jour juſques au dernier de la premiere Seſſion du Parlement qui ſuivra, de faire entrer dans des navires appartenans aux ſujets de ſa Majeſté (les capitaines ou maitres deſquels, et les trois quarts des mariniers ſeront ſujets de ſa Majeſté) des nageoires de Baleines priſes par les ſujets de ſa Majeſté dans le Golfe ou dans la Riviére de Saint Laurent, ou dans quelque mer que ce ſoit ſur les côtes de quelque que ce ſoit des colonies de ſa Majeſté à l'Amérique, ſans en payer aucune doüane ſubſide ou droit, autre que, et excepté l'impot ou droit qu'on nomme communément l'ancien ſubſide, accordé par un acte fait la vingt cinquième année du regne du Roy Charles II. qui a pour titre, *Un Acte pour encourager le commerce de Greenland et celuy de Eaſtland, et pour mieux aſſeurer le commerce des colonies*, pendant et durant le dit terme, non obſtant toute loi ou ſtatut à ce contraire.

*A Condition cependant, et L'on Ordonne par l'Authorité ſuſdite,* Que rien de ce qui eſt contenu dans cet acte ne s'etendra, ni ne ſera cenſé s'étendre, à permettre l'entrée des nageoires de Baleines ſans payer aucune doüane, ſubſide ni droit, autré que et excepté le dit impot ou droit qu'on nomme communément l'ancien ſubſide, à moins que le capitaine, maitre ou autre officier commandant le navire ou vaiſſeau, ou la perſonne qui fait entrer de cette marchandiſe ne faſſe ſerment par avance devant quelqu'un des principaux officieres des doüanes dans le port ou ports d'entrée (leſquels ſont authoriſés et commandés ainſy que chacun d'eux à faire prêter le dit ſerment) que tous les nageoires de Baleines qu'on a fait entrer par un tel navire etoient à ce qu'il croit et au plus fort de ſa connoiſſance réellement et de bonne foi des negeoires de Baleines priſes dans le Golfe ou dans la Riviére de Saint Laurent, ou dans les mers ſur les côtes de quelques colonies de ſa majeſté à l'Amérique par les equipages de navires ſeulement, le proprietaire ou proprietaires deſquels ainſy que le capitaine ou maitre, et les trois quarts des mariniers, etoient ſujets de ſa Majeſté.

LONDON, *April* 26.

LETTERS from Paris of the 13th Inſt. ſay, that a Report was begun to be made to the Grand Chambers of the Informations againſt M. de Lally; in Conſequence of which, ſeveral Perſons who had co-operated in his Adminiſtration in the Indies, were ordered to be taken into Cuſtody, and conducted to the Conciergerie.

*May* 3*d*. There are many People at Paris who think, that the Beginning, and perhaps the latter End of Madame Pompadour's Illneſs, was owing to Chagrin. She ſaw her Influence decline, and ſome who had been once her Favourites, and who in Conſequence of loſing her Favour had been diſgraced, already reſtored to Credit, and in a fair Way of riſing into Power. [illegible] ſaid the Comptroller General has intimated to the Eaſt-India Company, [illegible]t if they relinquiſh the Character of Politicians, and are content with that of Merchants, they may be ſtill ſupported. The Jeſuits that have already quitted the Kingdom amount to ſeveral Thouſands, and which is not a little extraordinary, many of them are known to be retired into Proteſtant Countries; where it is believed they will apply themſelves to Commerce, and, by Dint of an extenſive Correſpondence, ſcarce inferior to that perhaps of the Jews, may live in Affluence, or at leaſt at their Eaſe.

Private Letters from Cadiz ſay, that the Flota for New Spain, will be ready to ſail from thence the latter End of this Month; on board of which a large Number of Land Forces will embark.

*May* 8. At length the ſmothered Fire of Sedition has broke out in an open Flame in Lithuania, where a Confederacy has been formed, of which Count Broſtowſky is choſen Marſhal; the avowed Deſign of which is to make Head againſt the Ruſſians.

They are making greater Preparation at Dantzic for the Defence of that City than during the late War, ſo very apprehenſive they are of the Troubles that are on the Point of breaking out on all Sides.

*De* LONDRES, *le* 26 *Avril.*

DES lettres de Paris du 13 du courant diſent, qu'on commencoit a faire le rapport des informations contre monſieur de Lally à la grande chambre, et qu'on a donné des ordres en conſéquence pour faire arrêter et conduire à la conciergérie pluſieurs perſonnes qui ont co-opérées dans ſon adminiſtration aux indes.

*Le* 3 *de Mai.* Il y a bien de perſonnes à Paris qui penſent que le commencement et peut être auſſy la fin de la maladie de madame Pompadour a été cauſé par le chagrin; elle voyoit décliner ſon influence, et de certaines perſonnes qui ont été du nombre de ſes favoris, et qui ayans perdu ſa faveur avoient été diſgraciés, déjà rentrées en credit, et en grand chémin de s'élever. On dit que le Controlleur Général a donné à entendre à la compagnie des Indes, que ſi ils quittent le caractere de politiques, pour prendre celuy de negocians, qu'on poura encore la ſoutenir. Les Jeſuites qui ont déjà quitté le royaume montent à pluſieurs mil; et ce qui eſt un peu extraordinaire, on ſait que pluſieurs ſe rétirent dans des pays Proteſtants, où on penſe qu'ils s'appliqueront au commerce, et par le moyen d'une correſpondence bien étendue, peut être même peu inférieure à celle des Juifs, qu'ils pouront vivre dans l'aiſſluence ou du moins à leur aiſe.

Des lettres particulieres de Cadiz diſent, que la flotte pour la Nouvelle Eſpagne, ſera prete à partir du dit lieu, à la fin de ce mois, ſur laquelle un grand nombre de troupes doit s'embarquer.

*Le* 8 *de Mai.* A la fin le feu de la ſédition, qui etoit pendant quelque tems étouffé, vient de ſe montrer en flames éclatantes dans la Lithuanie, ou on a formé une ligue, dont le comte de Broſtowſky a été élu maréchal: Leur déſſein avoué eſt de faire tête contre les Ruſſians.

On fait de plus grandes préparations à Danzic pour defendre cette ville que celles qu'on y à fait pendant la derniere guerre; tant ils appréhendent les troubles qui ſont ſur le point d'éclatter de tous cotés.

Letters from Italy ſay, that his Royal Highneſs the Duke of York arrived at Rome on the 14th in the Evening. At the Departure of the Poſt there was an Inſurrection at Naples, in which a great many Lives were loſt. They are under great Apprehenſions at Genoa of the Loſs of the few Places that remain to the Republic in Corſica.

As the Right Hon. the Earl of Hertford, our Ambaſſador at the Court of France, was going about Ten Days ago from his Hotel at Paris to Verſailles, to an Audience of the King, his Coach was met by another, and by the Unſkilfulneſs of the Driver run againſt it with ſuch Violence, that his Lordſhip was thrown forward, and his Head went thro' the Great Glaſs; and had they not fortunately been near Verſailles, whereby his Lordſhip had all the Care and Aſſiſtance that was neceſſary on ſuch an Occaſion, it is thought he would have loſt his Life.

Major General Monckton, who ſo bravely diſtinguiſhed himſelf at the Taking of Martinico, it is ſaid, will ſoon be created a Knight of the Bath, and a Lieutenant-General.

*May* 12. They write from Vienna, that the Emperor had ſent Orders to the Marquis de Botta, his Miniſter-Plenipotentiary in Tuſcany, to take from his Imperial Majeſty's Treaſury, the Sum of 500,000 Florins, and diſtribute it among the poor Families of the Grand Dutchy, on account of his Son's being elected King of the Romans.

The parliament have granted a Subſiſtence of Two Shillings and Sixpence a Day to the 15 ſenior Chaplains of the Royal Navy, and Two Shillings a Day to the next Fifteen, provided they actually ſerved his Majeſty Four Years during the late Hoſtilities.

They write from Greenock, that one of his Majeſty's Cruiſing Cutters in the Iriſh Channel, ſtationed to prevent Smuggling, having diſcovered on the Morning of the 18th paſt, a ſuſpicious Veſſel making to the Iſle of Man, gave her Chace, on which the People on board the Smuggler, run their Sloop on Shore; and when the Officer of the Cutter landed alſo, in Order to claim his Prize, he was given to underſtand, that as the Maſter of the Sloop claimed Protection of the Iſland, which was without Juriſdiction of the Government, he muſt deſiſt from his Attempt, eſpecially as he was not taken by him at Sea. Soon after which the whole Cargo was ſafely landed, by the Aſſiſtance of the Iſlanders, who, on this Occaſion, reſorted to the Sea Shore in very great Numbers.

Wedneſday, while ſeveral Bags of Dollars were putting into a Wherry out of a Ship juſt come from North America, in Order to be carried on Shore, one of the Bags, containing 900 mill'd Dollars, fell into the River: The Draggers are very buſy in ſearching for it, but their Endeavours have not met with Succeſs.

It is reported, that a Nobleman, now on his Travels, not long ſince narrowly eſcaped being killed, on Account of his being detected in a Love Intrigue with a young Lady of a conſiderable Family. It is ſaid, that being purſued by ſome of the Lady's Relations and their Aſſiſtants, he retreated to the Water-Side, where a Boat being ready, it put off, and carried him to his Ship juſt Time enough to ſave him from his Purſuers.

We are told by a Mathematician, that there are two Spots on the Sun, one of which appears about the Bigneſs of a ſmall Appel, and through a Teleſcope ſeems all in a Blaze, like a Houſe on Fire.

By ſome private Accounts received from the Eaſt-Indies we hear, that after the Nabob had taken the Engliſh Priſoners at Patna, he put them into a Dungeon, and afterwards ordered two of them to be brought out and put to Death in the moſt cruel Manner; which coming to the Knowledge of the Reſt, they reſolved to defend themſelves to the laſt Extremity; on which the Nabob ſet the Place on Fire, and they were all burnt to Death.

One of this Morning's Papers has the following Paragraph:—On Wedneſday Morning one Mrs. Wells, coming to London, was ſtopped on Blackheath by a Fellow dreſſed like a Sailor, who robbed her of Seven Shillings, and her Shoe-Buckles; being offended that he met with no greater Booty, he demanded her Wedding-Ring, which ſhe begging of him not to take, and even ſtruggling to defend, the inhuman Villain, with a large Claſp Knife, cut her Finger off, and told her that was a Reward for her Obſtinacy. The Woman's Shrieks alarming a Confederate of the Robber's, who waited at ſome Diſtance, he inſtantly came up, and ſeeing what was done, curſed his Companion in the heartieſt Manner for ſo unneceſſary an Act of Cruelty, and obliging him to return whatever he had ſtript her of, bound her Hand in a Silk Handkerchief, and put a Couple of Guineas in her Pocket towards defraying the Expences of a Surgeon.

Friday the Wife of Mr. William Walker, of Rogers's-Lane, was ſafely delivered of a Son. What is remarkable, he is above 80 Years of Age, and ſhe 52; ſhe never had a Child before, though married to another Man 22 Years, and had been married but Nine Months and Two Days to her preſent Huſband.

## QUEBEC, *Auguſt* 16.

Friday the 10th Inſtant, His Majeſty's Letters Patent, conſtituting and appointing the Honorable JAMES MURRAY, Eſq; CAPTAIN GENERAL AND GOVERNOR IN CHIEF, in and over His Majeſty's Province of *Quebec*, and VICE ADMIRAL of the ſame, were read to a numerous Concourſe of People, in the Square fronting His Majeſty's Caſtle of St. Lewis, where the Troops were drawn up under Arms; after which the Cannon from the Ramparts was fired, and anſwered by the Men of War in this Harbour, and by Volleys of ſmall Arms from the Regiments in Garriſon here—And the Day concluded with the uſual Demonſtrations of Joy and univerſal Satisfaction.

On laſt *Wedneſday* was preſented the following ADDRESS to His Excellency the

GOVERNOR.

*To the Honourable* JAMES MURRAY, *Eſq; Captain-General and Governor in Chief of the Province of* QUEBEC, *and Vice-Admiral of the ſame*, &c. &c. &c.

*May it pleaſe Your* EXCELLENCY,

WE the Britiſh Merchants of the City of Quebec, beg Leave to congratulate Your Excellency on being appointed Governor General of this Province.

We do moſt unfeignedly participate in the Pleaſure which Your Excellency muſt naturally feel, in finding that Your Honourable and Important Services have attracted the particular Notice of our Moſt Gracious Sovereign.

Des lettres d'Italie diſent, que ſon Alteſſe Royale le Duc de York, arriva à Rome le 14 au ſoir. Au depart du courier il y avoit un ſoulevement à Naples dans lequel pluſieures perſonnes ont perdu la vie. On appréhende fort à Gennes, la perte du peu de places, qui reſtent à la République en Corſe.

Comme le très Honorable le Comte de Hertford, nôtre ambaſſadeur à la cour de France alloit, il y a environ dix jours, de ſon hotel à Paris, à une audience du Roy à Verſailles, ſon caroſſe rencontra un autre, et par le manque d'adreſſe du cocher heurta contre avec tant de violence, que ce Seigneur fut jetté en avant, et donna de la tête dans la grande glace; et s'ils ne s'etoient heureuſement trouvés ſi près de Verſailles, où ce Seigneur a eu tous les ſoins et tous les ſecours neceſſaires en de pareilles occaſions, on penſe qu'il en auroit perdu la vie.

On dit que M. Monckton Maréchal de camp, qui s'eſt fait diſtinguer par ſa bravour à la priſe de la Martinique, ſera fait chévalier de Bath et Lieutenant Général.

*Le 12 de Mai.* On écrit de Vienne, que l'Empereur a envoyé des ordres au Marquis de Botta ſon miniſtre plénipotentiaire dans la Toſcanne de tirer de la tréſorérie de ſa Majeſté Impérialle la ſomme de 500,000 florins, et de les diſtribuer aux pauvres familles du Grand Duché, ſur ce que ſon fils a été élu Roy des Romains.

Le Parlement a accordé une ſubſiſtance de deux chélins et demi par jour aux quinze plus anciens aumoniers de la Marine Royale, et deux chélins par jour aux quinze premiers après eux, pourveu qu'ils ayent ſervi ſa Majeſté pendant quatre ans de la derniere guerre, à compter depuis le commencement des hoſtilités.

On écrit de Greenock, qu'une de pataches du Roy qui croiſſent dans la manche d'Irlande pour empêcher la fraude, ayant découvert le 18 du paſſé au matin, un batiment ſuſpect faiſant route pour l'iſle de Man, luy donna la chaſſe, ſur quoy l'equipage du batiment fraudeur l'echouerent à terre; l'officier de la patache ayant auſſy deſcendu à terre, pour réclamer ſa priſe, on luy donna à entendre, comme le maitre du bateau demandoit la protection de l'iſle, qui n'eſt pas de la juriſdiction du gouvernement, qu'il falloit qu'il déſiſta de ſon entrepriſe, particulièrement comme il ne l'avoit pas pris en mer: En peu de tems après toute la cargaiſon fut déchargée et miſe en ſureté par l'aſſiſtance des gens de l'iſle, qui ſe rendirent en foule au bord de la mer à cette occaſion.

Mercredi comme on faiſoit décharger d'un navire arrivé de l'Amérique Septentrionalle, dans un bateau, pluſieurs ſacs de piaſtres pour les porter à terre, il en tomba un à la riviere, qui contenoit 900 piaſtres; les peſcheurs ſont occupés à le chercher avec des traines, mais leurs efforts ont été inutils juſqu'à preſent.

Il court un bruit, qu'un Seigneur, qui eſt à préſent en voyage, a échappé dernièrement de près d'être tué, ayant été découvert dans un intrigue d'amour avec une demoiſelle d'une famille bien conſidérable. On dit que ſe trouvant pourſuivis de près par les parents de la demoiſelle et par leurs aſſiſtants, il ſe rétira vers le bord de l'eau, où un bateau s'etant trouvé prêt, l'emména à bord de ſon navire préciſement à tems pour le ſauver de ceux qui le pourſuivoient.

Un Mathématicien nous apprend qu'il y a deux macules ſur le ſoleil, l'une deſquelles paroit de la grandeur d'une petite pomme, et par le moyen d'un teleſcope, on la voit flamber comme une maiſon qui brule.

Par des lettres particulieres qu'on a reçû des Indes Orientalles, on apprend, qu'après que le Nabob eut fait les priſonniers Anglois à Patna, il les fit mettre au cachot, et qu'enſuite il donna ordre de en ſortir deux pour leur faire ſoufrir la mort la plus cruelle, que les autres en ayant eu connoiſſance, ils reſolurent de ſe defendre juſqu'à la derniere extremité; ſur quoy il fit mettre le feu au cachot et ils furent brulés vifs.

Dans un des papiers de ce matin nous trouvons le paragraphe qui ſuit: Mercredi au matin une dame nommée Welles qui venoit à Londres fut arrêtée à Blackheath, par un homme habillé en matélot, qui luy vola ſept chélins et ſes boucles de ſouliers; le voleur ſe trouvant piqué, de ce que ſa proye etoit ſi peu conſiderable, luy démanda ſa bague de noces, qu'elle le pria de luy laiſſer, et elle fit même des efforts pour l'empêcher de la prendre, ſur quoy ce barbare inhumain luy coupa le doigt avec uu grand couteau à reſort, et luy dit que c'etoit pour la punir de s'être defendu. Les cries de cette femme allarmerent un comarade du voléur, qui l'attendoit à une petite diſtance, il s'approcha ſur le champ, et ayant vu ce que ſon comarade venoit de faire, il jura contre luy d'avoir fait cet acte de cruauté ſans néceſſité, et l'obligea à rémettre à la dame ce dont il l'avoit dépouillé, enſuite il luy enveloppa la main d'un mouchoir de ſoye, et luy mit deux guinées dans ſa poche pour l'aider à payer un chirurgien.

Vendredi la femme d'un nommé Walker, de la ruë de Rogers, accoucha heureuſement d'un garçon. Ce qu'il y a de rémarquable eſt, que ſon mari a 80 ans, et elle 52, et qu'ils n'etoient mariés que neuf mois et deux jours avant ſon accouchement; elle n'a jamais eu d'enfant avant, quoique mariée 22 ans à un autre.

## QUEBEC, *le 16 d'Août.*

Vendredi le 10 du courant, Les Lettres Patentes du Roy, nommant et établiſſant L'Honorable JAQUES MURRAY, Ecuyer, Capitaine Général et Gouvernaur en Chef pour Sa Majeſté de Sa Province de Quebec, et Vice Amiral d'icelle, ont été leües devant une aſſemblée bien nombreuſe, dans la place devant le Chateau de St. Loüis de Sa Majeſté, où les troupes ſe trouverent ſous les armes; après quoy on fit tirer le canon des ramparts, et les vaiſſeaux de guerre qui ſont dans la rade y repondirent, ainſy que les regiments qui ſont en garniſon icy par des vollées de mouſqeterie, et le jour finit avec les rejouiſſances ordinaires, et toutes les marques d'un contentement général.

Samedi dernier l'ADRESSE qui ſuit a été preſentée à Son EXCELLENCE le Gouverneur.

ADRESSE *de* BOURGEOIS *et* CITOYENS *de la Ville de* Québec, *à Son* EXCELLENCE *le Gouverneur Général de la Province.*

AUSSITOT la Conquête du Canada, nous avons ſenti combien par la Juſtice et le bon Ordre que Vôtre Excellence a entretenu dans ſon Gouvernement, le Joug du Vaincu devenoit leger: La Paix qui s'en eſt ſuivie, ne nous a rendû que plus heureux: Les favorables Témoinages que vous avez eu la Bonté de rendre de nôtre Soumiſſion, et de nôtre bonne Conduite, nous a attiré des faveurs ſignalées de Sa Majeſté par les différentes Déclarations dont il nous a été fait part, et par leſquelles nous avons été aggrégés au nombre de ſes anciens Sujets; mais ce n'en etoit point aſſez: Sa Majeſté vient de ſceller la Continuation de cette Félicité dont nous avons

We have a very grateful Senſe of His Majeſty's favourable Attention to our Intereſts, in giving us a Governor, ſo Eminently qualified, and ſo Well diſpoſed, to promote Induſtry, and encourage Trade.

And we aſſure Your Excellency, That we ſhall ſtudiouſly cultivate ſuch a Harmony with all His Majeſty's other Subjects in this Province as will, we hope, render Your Excellency the happy Governor of a happy People.

We have the Honour to be, moſt reſpectfully,

SIR,

Quebec, Auguſt 13, 1764. *Your moſt Obedient, and Moſt Humble Servants,*

To which His EXCELLENCY was pleaſed to make the following ANSWER.

GENTLEMEN,

*I RETURN you my hearty Thanks for this obliging Addreſs.*

*Your Diſpoſition to cultivate a good Underſtanding with your Fellow Subjects is moſt pleaſing to me; their dutiful Behaviour ſince this Country has been annexed to His Majeſty's Dominions, entitles them to your Eſteem, and muſt make you wiſh, as I do, that every Diſtinction for the Future may be aboliſhed.*

*It ſhall be my Study, as indeed it is my Duty, on all Occaſions to promote the Welfare of this Province; the Improvement of its Commerical Intereſts muſt of Courſe be one of the Principal Objects of my Attention.*

JA. MURRAY.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Interies.*

| | *From* |
|---|---|
| Schooner Leopard, Ephraim Dean, | Halifax. |
| Brig Jane, John Helling, | Plymouth. |
| Ship Mary, Thomas Roland, | Penryn. |
| Sloop Falmouth, Samuel Weeks, | Philadelphia. |
| Ship Royal George, Thomas Lynch, | London. |
| *Cleared for Departure.* | *For* |
| Brig Sally, Alexander Engliſh, | Boſton. |

*To the* PRINTERS.

THE moſt unhappy Condition of the poor Children in this Garriſon, eſpecially thoſe of the Army, for Want of Learning, calls for the Conſideration and Aſſiſtance of Government, and of every opulent Britiſh Subject, to point out Means by which they may obtain a neceſſary Education.

To ſee them ſtroling in the Streets like abandoned Miſcreants, blaſpheming the moſt ſacred Name of their Maker, and liſping Curſes and Imprecations ere their Legs can ſcarce ſupport their tender Frames, is ſhocking to human Nature, and a Reproach to the Country they live in.

The exorbitant Price, demanded by thoſe who keep Schools, renders it impoſſible for the unhappy Parent to procure them the moſt neceſſary and ineſtimable Qualification of Reading; which conſequently muſt cauſe Self-Accuſation, as Zeal for their Country, in entering the Service, has loſt them a Share of the charitable Donations ſo liberaly diſtributed at Home for the Education of Children.

I remember a Contribution was made in the Church laſt Summer, ſaid to be for that charatible Uſe, but never could learn of any who benefited thereby. I humbly preſume if a Propoſal of that Kind was made by ſome Perſon of Rank, and ſpirited by every good Perſon, a Proviſion might be made for the Education of ſuch miſerable Objects.

Every Perſon muſt be ſenſible, in ſome Degree, of the Permanency and univerſal Utility of Learning; how neceſſary to inſtruct and inculcate in the Mind the true Notions of Religion, and by the Frequency of its Application to renew the ſame, how entertaining in Solitude, conſolatory in Adverſity, and how abſolutely neceſſary in Buſineſs of all Kinds: To point its intrinſic Value, and the moſt unhappy Condition of thoſe, who, from its Want, have little to humanize their Minds, and nothing but external Objects, and the too frequent Examples of Vice to ſpur the noble Faculty of Thought, requires a more able Head than mine, therefore humbly recommend it to the wiſe Conſideration of Government, and the Britiſh in general.

# ADVERTISEMENTS.

*For LONDON,*

The Brigantine NANCY, *James Smith,* Commander,

NOW lying at Montreal, will ſail by the Firſt of September. For Freight or Paſſage apply to Mr. JAMES JOHNSTON, Merchant in Quebec, or to Captain Smith at Montreal, or Mr. Francis Noble Knips, Merchant there.

*Pour* LONDRES,

LE Brigantin LA NANNON, commandé par *Jaques Smith,* etant à preſent à *Montreal,* partira vers le premier de Septembre: Ceux qui auront beſoin de Fret ou de paſſage, pouront s'adreſſer à Monſieur *Jaques Johnſton* à Quebec, au Capitaine *Smith* à Montreal, ou à Monſieur *François Noble Knips,* Negociant, du dit lieu. 3

## WAS FOUND,

*On Tueſday Morning the 14th Inſtant,*

A SILVER WATCH: The Owner may have it again, by applying to *Benjamin Walker,* Brick-layer at St. Rock's; and paying reaſonable Charges.

*For* MADEIRA,

THE Schooner DEBORAH, *Lewis Fitz Gerald,* Maſter, double decked, Burthen One Hundred and Twent-five Tons, will ſail the Twenty-fifth Inſtant: For Freight or Paſſage apply to CALVIN GAY, or to the ſaid Maſter on Board. 1

QUEBEC, 9th Auguſt, 1764.

joüi juſques à préſent, en vous nommant Gouverneur-Général de la Province de Québec, et en vous faiſant Part de l'Autorité qu'elle a ſur nous.

Nous ſupplions Vôtre Excellence de recevoir les vifs Sentiments du plus profond Reſpect, et de la plus parfaite Reconnoiſſance que nous avons de tous les Bienfaits de Sa Majeſté; de l'aſſurer que nôtre ambition ne conſiſte qu'à diſputer avec les anciens Sujets, quels ſeront les plus fideles: Que nous faiſons des Vœux ſinceres pour la Conſervation de ſes jours, et de toute la Famille Royale: Pour Vôtre Excellence, elle connoit nos Cœurs, et elle peut y lire avec aſſurance tout ce que nous deſirons pour ſa Santé et Proſperité.

*A laquelle il a plu à Son* EXCELLENCE *de faire la* Réponſe *qui ſuit.*

" JE ne puis que me louer des Habitans de ce Gouvernement depuis la Conquête du Païs, et ſuis ſenſible à ce nouveau Témoinage de " leur Eſtime.

" J'ai en Commandement de Sa Majeſté d'encourager l'Agriculture, et de " proteger le Commerce; par Inclination autant que par Devoir, j'y vais donner " toute mon Attention: Heureux! ſi en repondant à des Vuës ſi ſages, je " puis parvenir à procurer le bonheur du Peuple qu'il a confié à mes Soins, " et à rendre cette Province auſſi fleuriſſante que je le deſire."

*A Québec, le 11 d'Août,* 1764. JA. MURRAY.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC.

*Declarations d'Entrées.*

| | | |
|---|---|---|
| La Goualette le Leopard, | commandé par | Ephraim Dean, de Halifax. |
| Le Brigantin la Jane, | ——— | Jean Helling, de Plymouth. |
| Le Navire la Marie, | ——— | Thomas Roland, de Penryn. |
| Le Bateau le Falmouth, | ——— | Samuel Weeks, de Philadelphie. |
| Le Navire le Royal George, | ——— | Thomas Lynch, de Londres. |

*Acquittés pour partir.*

Le Brigantin la Sarah, commandé par Alexandre Engliſh, pour Boſton.

# AVERTISSEMENTS.

ALL Perſons any Ways indebted to the Eſtate of Mr. *Stephen Abbott,* Merchant, in Palace-Street, Upper-Town, Quebec, are deſired to ſettle their Accounts by the 28th of this Month, at which Time all open Accounts will be put into the Hands of an Attorney, immediately to be ſued for. Any one having any juſt Claim, upon the Eſtate of the above Stephen Abbott, Merchant, are hereby deſired to bring in their Accounts to the ſaid Stephen Abbott's, where they ſhall be immediately ſatisfied by

J. BURTON,
*Auguſt 16th,* 1764. *Agent for ſaid Truſtees.*

*N. B.* Sales will be continued every Tueſday and Friday till the whole Stock and Furniture are intirely ſold off, without any Reſerve, at his Houſe in Palace-Street.

TOUS ceux qui ſont endettés de quelque maniere que ce ſoit au Sieur ETIENNE ABBOTT, Negociant, démeurant dans la ruë du *Pallais,* à la Haute Ville de Quebec, ſont avertis d'ajuſter leurs comptes entre cy et le 28 de ce mois, au quel tems tous les comptes qui reſteront ouverts ſeront mis entre les mains d'un procureur, pour faire immédiatement des pourſuites en juſtice: Et ceux à qui il eſt juſtement deu quelques dettes ſur le bien du dit ETIENNE ABBOTT ſont auſſy avertis d'apporter leurs comptes chez le dit ETIENNE ABBOTT, où ils ſeront immédiatement ſatisfaits par

J. BURTON, *Facteur pour les Syndics.*

N. B. On continuera la vente tous les Mardis et Vendredis juſques à ce que tout le fond de marchandiſes, et tous les meubles ſoient vendus, ſans reſerve, à ſa maiſon ruë du Pallais. t. f.

To be Let for the Month of *September,*

A Houſe, ſituated near the Firſt Barrier Gate, conſiſting of two very large Vaults, and Sixteen Appartments. Application to be made to Mr. JAEQUIN, at Mr. Soupirant's.

## TO BE SOLD,

THE Seigneurie of Thierſant, conſiſting of 3 Fiefs, viz. St. Charles Bonſecours and Bourgmarie, diſtant 12 Leagues from Three Rivers, 3 from the Lake, 4 from Saurel, and 18 from Montreal; ſituate between the Seigneuries of La Valliere and Bourchemin on the Fine River D'yamaſka, 2 Leagues and an Half on the N. E. Side, by 1 and an Half in Depth, little leſs on the S. W. Side, partly by 1 and a Half, and partly by 2 Leagues in Depth, purſuant to the Sentence of his Excellency the Governor of Montreal, of the 4th of February 1764, ſubject to an Appeal in Order to extend the Boundaries conformable to the Depth of the Seigneurie of Saurel, that is to ſay, to 3 Leagues on this Side thereof, as expreſſed in the Title Deeds: The ſaid Seigneurie making now, independant of the Iſſue of ſaid Appeal, 7 ſquare Leagues in Surface; the Upper-Isme is a ſtrong black Mould with Potter's Clay at Bottom without Sand, Rocks, Bogs or Swamps, and abſolutely the ſame of that of Chamblis, which it joins, it is covered with Wood on the N. E. Side the River, all Meadow on the S. W. Side, and capable of containing upwards of 500 Plantations in more than 3 Conceſſions in Depth on each Side the River, fronting which, on both Sides thereof, are 130 Farms, 100 of which are granted, which, excluſive of the ſeigneurial Rights and Caſualties, pay no leſs than 800 Livres per Annum, which Lands granted (together with 2 Domaines, and 2 fine Iſlands fronting them, a Reſervation of 20 Arpents in Front, by 60 and 40 in Depth, 2 fine Rivulets, and a Stone Quarry on the Water Side, the only within a great Diſtance round ſaid Place, the Whole compoſing the Domaine and Appurtinances thereto belonging) front the River. The entire Seigneurie is offered to be ſold for 38,000 Livres, viz. 16,000 Livres, Capital of the preſent Rents, 6000 Livres, Value of the old Domain, of 12 Arpents in Front, by the whole Depth of the Seigneurie, 3000 Livres, Value of the little Domaine, 6 Arpents in Front, by the whole Depth alſo, 3000 Livres, Value of the 20 Arpents in Front, by 60 and 40 reſerved for the Lord, and laſtly, 10,000 Livres, Value of the whole remaining Part, which contains treble the Quantity of Ground already granted, and the Domaines and Lands reſerved for the Lords particular Uſe. The Plan may be ſeen at either of the Meſſrs. Panets, Notaries at Quebec and Montreal. Alſo a Lot of Ground in St. Paul's Street Montreal, 60 Feet Front, by 176 in Depth, for 8000 Livres. The two Eſtates will be ſold to whoſoever chuſes to purchaſe the Whole, before the 7th of September next, for 40,000 Livres French Money, Part ready Money, and the Remainder in ſuch Payments as ſhall be agreed on.

## MOORE & FINLAY,

HAVE to Sell, fome Hogſheads of choice Claret, and a few Quarter Caſks of old Port and Liſbon Wine.

## *A* VENDRE,

PAR *MOORE & FINLAY*, Quelques barriques d'excellent vin rouge de Bourdeaux; un petit nombre de quarts de vieux vin de Port et de vin de Liſbonne. 3

---

QUEBEC, *Auguſt 7th*, 1764.

THE CREDITORS of Mr. *Alexander Leith*, who have not proved their Debts, are deſired to do it on or before the Firſt Day of September next, and deliver them into the TRUSTEES, in Order for a Dividend——And all Perſons indebted unto the ſaid *Leith*, are deſired to make immediate Payment unto

JOHN ORD,
JACOB ROWE, } TRUSTEES.

ON avertit les créanciers de M. *Alexandre Leith*, qui n'ont pas prouvé les dettes qu'il leur devoit, de le faire entre cy et le premier de Septembre ou au dit jour, et d'en rémettre les preuves aux Syndics, pour qu'ils puiſſent procéder au partage des biens.—Et on avertit auſſy tous ceux qui doivent au dit *Leith* de payer les ſommes deſquelles ils ſont rédévables au plutôt à

*A Québec, le 7 d'Août*, 1764. 3

JEAN ORD,
JACOB ROWE, } *Syndics.*

---

## TO THE PUBLICK.

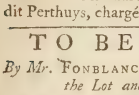
THERE is to be ſold, a new Houſe, ſituate in Palace-Street, with a Shed and Yard, belonging to Mr. Perthuys: Alſo a Tract of Land, called the White Houſe, and another called St. Rock, both containing 100 Arpens Surface, of which 25 Arpens are let at the yearly Rent of £. 150 Quebec Currency per Ann. Application for both, to be made to Madame Perthuys, living at Hotel Dieu, in this City, Wife of ſaid Mr. Perthuys, who has a Power of Attorney from her ſaid Huſband to diſpoſe of them.

LE Public eſt averti, qu'une maiſon neuve ſeiſe ruë du pallais, avec un angar et une cour, appartenans à monſ. Perthuys, eſt à vendre, auſſy le terrin de la maiſon blanche et de St. Rock, contenants 100 arpens en ſuperficie, dont environ 25 ſont concedés raportans annuellement 150l. ſterlings courants: On s'adreſſera pour ces deux parties, à Madame Perthuys epouſe du dit Perthuys, chargée de procuration, demeurante à l'Hotel Dieu de cette ville.

---

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr.* FONBLANCHE, *Citizen, living at the Market Place at* Montreal, *the Lot and Houſes following, all ſituate in ſaid City*, viz.



FIRST, A vacant Lot on a Level with St. Francis Xaviers-Street, containing 20 Feet Front, by 70 Feet 6 Inches in Depth, at the End of which is a Shed built with Poſts.—*Secondly*, Joining ſaid Lot, a Log Houſe, one Story high, with a Cellar, 34 Feet 4 Inches, on the Level of St, Francis Xaviers-Street, by 22 Feet in Depth, beſides a Kitchen joining ſaid Houſe, 16 Feet in Length, and 11 in Breadth. Alſo a Paſſage of 6 Feet 4 Inches, for the Uſe of ſaid Houſe and vacant Lot. Alſo behind ſaid Houſe is a Yard, 49 Feet deep, by 41 in Breadth, with a Well therein.—*Thirdly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, on the Level of St. Paul's-Street, near the Market Place, in Dimenſion 15 Feet clear, by 34 Feet in Breadth.—*Fourthly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, fronting St. Paul's-Street and the Market Place, viz. 27 Feet fronting St. Paul's-Street, and 30 fronting the Market Place.—*Fifthly*, A Stone Houſe 2 Stories high, with a Vault under the whole, containing, fronting the Market Place, 26 Feet 6 Inches, by 32 Feet 6 Inches in Breadth. Alſo a Yard the whole Length of the Building, with a Paſſage to the main Street; the ſaid Yard containing 14 Feet at one End, 13 at the other, by 41 Feet 6 Inches broad, including the Paſſage.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* FONBLANCHE, *Bourgois, reſtant ſur la place du marché à* MONTEAL, *l'emplacement et maiſons cy après, le tout ſitué en la même ville, Sçavoir.*

PRIMIEREMENT, Un emplacement vuide, ſur le niveau de la ruë Saint François Xavier, contenant 20 pieds de front, ſur 70 pieds 6 pouces de profondeur, au bout du quel eſt un angar en poteaux.—*Secondement*, Joint au dit emplacement, une maiſon d'une étage de piéces ſur piéces, avec cave; contenant 34 pieds 4 pouces ſur le niveau de la dite ruë St. François Xavier, ſur 22 pieds de profondeur; independamment une cuiſine attenante de 16 pieds de long ſur 11 pieds de large.—De plus, Un paſſage 6 pieds 4 pouces ſervant à la dite maiſon et au dit emplacement vuide.—De plus, Partant du derriere de la ſuſdite maiſon il ſe trouve une cour, contenante 49 pieds de profondeur ſur 41 pieds de large, avec un puit.—*Troſiémement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, contenante ſur le niveau de la ruë St. Paul, proche le marché, 15 pieds en dedans ſur 34 pieds de large.—*Quatriémement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, faiſant face ſur la ruë St. Paul, et ſur la place du marché; ſçavoir, 27 pieds ſur le niveau de la ruë St. Paul, et 30 pieds ſur la place du marché.—*Cinquiémement*, Un maiſon de pierre à deux étages, toute voutée, contenante ſur la place du marché 26 pieds 6 pouces ſur 32 pieds 6 pouces de large.—De plus, Une cour ſur la longeur du batiment, avec un paſſage du coté de la ruë capitale, la dite cour contenante 14 pieds à un bout, et à l'autre 13 pieds, ſur 41 pieds 6 pouces de largeur y compris le paſſage.

---

## ALL PERSONS INDEBTED TO *JOHN BONDFIELD*,

ARE deſired to ſettle by the Firſt of September next, at which Time the unſettled Accompts will be put into the Hands of an Attorney to be ſued for.

## *On* AVERTIT,

TOUS ceux qui doivent à JEAN BONDFIELD, d'ajuſter leur Compte entre cy et le premier de Septembre prochain, auquel tems on mettra les Comptes qui n'auront point été ajuſtés, entre les mains d'un procureur, pour faire de pourſuites en juſtice. t. f.

---

## TO BE SOLD,

*On the loweſt Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles*, viz.

FINE old Red Port, at 17*ſ.*
Ditto Claret, ——— 12*ſ.*
Ditto Priniac ——— 17*ſ.*
Ditto Vin Muſcat, ——— 24*ſ.*
Ditto Madeira, ——— 27*ſ.*
Ditto Malaga, ——— 17*ſ.*
Ditto Liſbon, ——— 17*ſ.*
Ditto Fyall, ——— 15*ſ.*

} Per Dozen.

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may alſo be had French and Britiſh Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muſcovado Sugars, Tea, Molaſſes, Glue, Linſeed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of moſt Kinds of Engliſh Manufactories; and Families and Maſters of Veſſels may be ſupplied with Spruce-Beer on the ſhorteſt Notice.

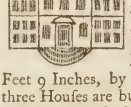
---

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada régiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

---

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr. St.* SAUVEUR, *living at the Market Place at* Montreal, *the following Houſes and Lots, ſituate in ſaid City.*



FIRST, A Houſe and Bake-houſe, with 2 Ovens; the Whole 36 Feet Front, by 27 Feet broad Outſide, with a Yard 25 Feet broad.—*Secondly*, An other Houſe, joining the above, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet broad, with a Yard 19 Feet broad.—*Thirdly*, An other Houſe joining the above, with a Slaughter-houſe, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet in Breadth, with a Yard 19 Feet broad. Thoſe three Houſes are built of Stone, with a half Story above, having each a Cellar, ſituate at the lower End of Bonſecours Quarter of the City, fronting the Ramparts, and facing St. Paul's-Street on the back Part, and each Yard will have its Paſſage.—*Fourthly*, A Well oppoſite ſaid Houſes.—*Fifthly*, A Lot 31 Feet in Front, by 74 Feet 6 Inches in Depth, making the Corner of the old Chapel of Bonſecours.—*Sixthly*, A Lot of 30 Feet Front, by the ſame in Depth, and joining the above.—*Seventhly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Eighthly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Ninthly*, A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the Former, making the Corner of Vigé-Street. Theſe three Lots are on the Level of St. Paul's-Street, and take their Depth on the ſlanting Ground at the lower Part of which are the three Houſes in Queſtion; each Lot will have its Paſſage, without looſing any Part of their Front or Breadth. Mr. St. *Sauveur* will ſell the Whole together or ſeparately. Application to be made to Mr. WILLIAM MACKENZIE, at *Quebec*.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* ST. SAUVEUR, *reſtant ſur la place du marché á* MONTREAL, *les maiſons et emplacements cy après, ſitués en la même ville, Sçavoir:*

PRIMIEREMENT, Une maiſon et boulangerie avec deux fours, le tout de 36 pieds de front, ſur 27 pieds de largeur, de dehors en dehors avec ſa cour de 25 pieds de largeur.—*Secondément*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec ſa cour de 19 pieds de largeur.—*Troſiémement*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, avec une boucherie, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec cour de 19 pieds de largeur.—Ces trois maiſons ſont en pierre, avec un ſecond étage en manſarde, ayant chacune leur cave, ſituées au bas du quartier de Bon Secours, ſont face aux ramparts par la devanture, et par derriere à la ruë St. Paul; chacune des cours aura ſon paſſage.—*Quatriémement*, Un puit vis-à-vis deſdites maiſons.—*Cinquiémement*, Un emplacement de 31 pieds de front ſur 74 pieds et demi de profondeur, faiſant le coin de l'ancienne chapelle de Bon Secours.—*Sixiémement*, Un emplacement de 30 pieds de front ſur la même profondeur; et attenant à celuy ci-devant.—*Septiémement*, Un emplacement dé même front et même profondeur, attenant á celuy ci-devant.—*Huitiémement*, Uun emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Neuviémement*, Un emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant, faiſant le coin de la ruë Vigé.—Ces trois emplacements ſont ſur le niveau de la ruë St. Paul, et prennent leur profondeur ſur la pente du terrein, au bas duquel ſont les trois maiſons en queſtion, chac emplacement aura ſon paſſage ſans rien perdre de ſon front, ni de ſa largeur.—Monſieur ST. SAUVEUR vendra le tout enſemble ou ſeparèment. On pourra s'adreſſer à *Quebec* à Monſieur *Guillaume Mackenzie*.

---

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſéréra des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

THE
# QUEBEC GAZETTE.
THURSDAY, AUGUST 23, 1764.

LA
# GAZETTE DE QUEBEC.
JEUDY, le 23 d'AOUST, 1764.

*The following Act of Parliament, as it particularly relates to the Trade of this Province, we hope will be agreeable to our Readers.*

Anno quarto GEORGII III. Regis.

*An* ACT *for repealing the Duties now payable upon Beaver Skins imported, and for granting other Duties in lieu thereof; and for granting certain Duties upon the Exportation of Beaver Skins and Beaver Wool; and for taking off the Drawback allowed on the Exportation of such Skins.*

WHEREAS the Duties now payable upon the Importation of Beaver Skins, and the Drawback allowed upon the Exportation of such Skins, are great Discouragements to the Manufacture of Hats in this Kingdom; Therefore We, Your Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the Commons of *Great-Britain*, being desirous to promote and encourage the Manufactures of this Kingdom, do most humbly beseech Your Majesty that it may be Enacted; **And be it Enacted** *by the King's most Excellent Majesty, by and with the Advice and Consent of the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in this present Parliament assembled, and by the Authority of the same*, That from and after the Seventh Day of *April*, which shall be in the Year of our Lord One Thousand Seven Hundred and Sixty-four, the several Rates, Duties, Subsidies, and Impositions payable upon the Importation of Beaver Skins, imported into Great-Britain from any of His Majesty's Dominions in America, shall cease, determine, and be no longer paid.

**And be it further Enacted** *by the Authority aforesaid*, That from and after the said Seventh Day of April, the following Duties shall be paid to His Majesty, His Heirs and Successors; *that is to say*,

For every Beaver Skin imported into Great-Britain from any of His Majesty's Dominions in America, the Sum of One Penny; and

For every Beaver Skin, or Piece of Beaver Skin, exported from Great-Britain, the Sum of Seven Pence; and

For every Pound Weight Averdupoise of Beaver Wool or Wombs exported from Great-Britain, the Sum of One Shilling and Six Pence.

**And be it further Enacted** *by the Authority aforesaid*, That the several Duties and Impositions by this Act granted, shall be laid, levied, collected, paid, and applied, in such Manner, and for the same Purposes, as the several Rates and Duties by this Act repealed as aforesaid, and now respectively raised, levied, collected, and paid, and applied: And all the Provisions of or in every Act or Law now in Force for raising, levying, collecting, paying, and applying, the Duties and Impositions hereby repealed as aforesaid, shall be in full Force, and shall be put in Execution, for raising, levying, collecting, paying, and applying, the Duties and Impositions by this Act granted, as fully and effectually, to all Intents and Purposes, as if the said Provisions were particularly repeated and re-enacted in the Body of this present Act.

**Provided always, and be it further Enacted** *by the Authority aforesaid*, That from and after the said Seventh Day of April, now Drawback shall be allowed on the Exportation of any Bever Skin from Great-Britain.

---

L D N D N, *May* 3.

*Extract of a Letter from Paris, dated April* 16.

"ONE would almost imagine that every Inhabitant of this great City was turned into a Reformer of the State; scarcely any Thing else has been talked of for some Months past; and all this took its Rise from the late Inspection into the State of the Finances. Should I tell you that upwards of Four Hundred Memorials, from as many different Schemers, were in One Day presented at the Comptroller's Office, you would perhaps think it incredible; yet this was the real Case, if I am not greatly misinformed. In short, the Madness for mending what every Body felt the Weight of, spread so rapidly, that it was found necessary to publish an Edict, forbiding any more Memorials to be presented on that Subject, as some of them, at length, became highly inflamatory, and a Spirit seemed to be raised even in the common People, that bordered on Licentiousness; this Spirit it was thought proper to curb, or it is uncertain what might have been the Consequence. A Man of Quality has been lately put in *Duresse*; and Hints have been lately given by the Court Emissaries that it is not agreeable to the Ministry that the Citizens should even talk of Reforms of the Finances, or other Branches of the Government."

*May* 5. We are informed, a Seizure of Silks, Laces, &c. to the Value of Eighteen Hundred Guineas, was made Yesterday Morning in the House of a Foreigner of Distinction, who intends to plead Privilege, and prosecute the Captors.

By Accounts from divers Parts of England, we hear that there is at present the Prospect of as fine a Crop of Grass as has been known in the Memory of Man.

*May* 12. They write from Vienna, that the Prussian Minister there sending and receiving daily Couriers, occasions many Speculations; and a general Opinion, that some great Affair is upon the Carpet between the Two Courts.

Letters from Paris say, that a Body of Troops will be speedily sent into Corsica, under the Command of Mr. Marboeuf, Marshal de Camp, owing

*Nous espérons que l'Acte du Parlement qui suit, comme il regarde particuliérement le commerce de cette Province, sera agréable aux lecteurs.*

Anno quarto GEORGII III. Regis.

*Un Acte pour revoquer les droits payables à l'entrée des peaux de Castors, et pour en accorder d'autres droits à la place d'iceux; et pour accorder de certains droits payables à la sortie des peaux de Castors, ou de la fourrure de Castors; et pour revoquer le rabat qu'on accorde à present à la sortie de ces peaux.*

VU que les droits qu'on paye à l'entrée des peaux des Castors, et le rabat qu'on accorde à la sortie d'icelles, font de grands obstacles à la manufacture des chapeaux dans ce royaume; C'est par cette raison, que nous les sujets loyaux et obéissans de Vôtre Majesté, les Communes de la Grande Bretagne, desirans d'avancer et d'encourager les manufactures de ce royaume, supplions Très Humblement Vôtre Majesté qu'il soit Ordonné: *Et l'on Ordonne, de par la Très Excellente Majesté du Roy, par l'avis et du consentement des Seigneurs Spirituels et Temporels, et des Communes en ce present Parlement assemblés, et de par l'autorité d'iceluy*, Que dès et depuis le septième jour d'Avril, de l'année mil sept cens soixante et quatre, les différens taux, droits, subsides, et impôts payables à l'entrée des peaux de Castors qu'on fera venir dans la Grande Bretagne de quelque endroit que ce soit des domaines de Sa Majesté à l'Amérique, cesseront, n'auront plus lieu, ni ne seront plus payés.

*Et l'on Ordonne aussy, de par l'Autorité susdite*, Que dès et après le dit jour, septième d'Avril, l'on payera les droits qui suivent à Sa Majesté, à Ses heritiers, et successeurs, *Scavoir:*

Pour chaque peau de Castor qu'on fera entrer dans la Grande Bretagne de quelque endroit que ce soit des domaines de Sa Majesté à l'Amérique, la somme d'un sol; et

Pour chaque peau de Castor, ou piéce de peau de Castor, qu'on fera sortir de la Grande Bretagne, la somme de sept sols; et

Pour chaque livre de seize onces, de fourrure de Castor qu'on fera sortir de la Grande Bretagne, la somme d'un chélin et six sols.

*Et l'on Ordonne de plus, de par la susdite Autorité*, Que les différens droits et impôts accordés par cet Acte seront imposés, levés, percus, payés et appliqués, en même Maniére, et aux mêmes usages que les différens droits et impôts qui sont revoqués par cet Acte, comme il est dit cy dessus; et qu'on leve, qu'on percoit, qu'on ceuillit, qu'on paye et qu'on applique respectivement à present: Et toutes les clauses et conditions exprimées dans tous les Actes ou loix qui subsistent à present dans leur force pour percevoir, lever, ceuillir, payer et appliquer les droits et impôts qu'on revoque par cet Acte, comme il est dit cy dessus, demeureront dans leur pleine force, et seront mis en exécution pour faire percevoir, lever, ceuillir, payer et appliquer les droits et impôts accordés par cet Acte, aussy pleinement et aussy effiecacement, à toutes intentions et à tous propos, que si les dites clauses ou conditions etoient particuliérement répettées et renouvellées dans le corps de cet Acte.

*A Condition cependant, et l'on Ordonne de par l'Autorité susdite*, Que dès et depuis le dit jour, septième d'Avril, aucun rabat ne sera accordé à la sortie des peaux de Castors de la Grande Bretagne.

---

*De* L O N D R E S, *le* 3 *de Mai.*

*Extrait d'une lettre de Paris, datée le* 16 *d'Avril.*

"ON s'immaginera que chaque habitant de cette grande ville est devenu réformateur de l'état; on ne parle presque point d'autre chose depuis quelques mois passés; et tout cecy a été causé par le examin qui a été fait dernièrement de l'état des finances. Si je vous disois qu'il a été presenté au bureau du controle quatre cens requêtes memorialles par autant de différens raffineurs, dans un seul jour; vous auriez peut-être de la peine à le croire; cela est cependant vray, si je ne suis pas mal informé. Bref, la rage de raccommoder ce dont tout le monde a senti le poid, s'est répandue avec tant de rapidité, qu'on a jugé à propos de publier un édit pour défendre de presenter des memoires à ce sujet, comme il y en avoit qui commencoient à dévenir inflammatoirs, et un esprit commencoit à s'elever même parmi le menu peuple, qui sembloit tirer beaucoup sur la licence: On a trouvé qu'il etoit necessaire de réprimer cet esprit, autrement on ne scait à quelle conséquence cela auroit pu aller. Un homme de distinction fut dernièrement mis en duresse, et les émissaires de la cour ont donné à entendre, que le ministére ne trouve pas bon, que les citoyens parlent même de reformations des finances, ou des autres departéments du Gouvernement.

*Le* 5 *de Mai.* Nous apprennons qu'on a fait une saisie, hier au matin, de soyes et gallons à la valeur de dixhuit cens guinées, dans la maison d'un étranger de distinction, qui a intention d'alleguer son privilege, et de faire des poursuites en justice contre ceux qui ont fait la saisie.

Par les avis des différentes parties d'Angleterre, nous apprennons, que selon les apparences la recolte des foins sera aussy abondante qu'aucune dont les plus vieux peuvent se souvenir.

*Le* 12 *de Mai.* On écrit de Vienne, que l'Ambassadeur de Prusse reçoit et envoit des dépêches journellement, ce qui occasionne bien des spéculations, et fait naître une opinion générale, qu'il y a quelque affaire de conséquence sur le tapis entre les deux cours.

Les lettres de Paris disent, qu'on envoyera un corps de troupes en Corse immédiatement, sous le commandement de M. Marbeuf, Maréchal de Camp,

to the preſſing Repreſentations of the State of Genoa. The Rumour that was ſpread, of the King's holding a Bed of Juſtice, proves to be without Foundation. The Rumour of a Change in the Miniſtry, is not thought to deſerve more Credit.

It is ſaid that Orders have been diſpatched this Week to Lord Hertford, our Ambaſſador at Paris, to make the ſtrongeſt Remonſtrances againſt the intended Infraction of the late Peace by the French, in reſpect to the building a Fort in the Iſland of St. Pierre, for the not doing of which his Moſt Chriſtian Majeſty had pledged his *Word of Honour*.

It is reported that his Grace the Duke of Bedford will ſhortly viſit Paris on ſome Buſineſs of Importance.

*Chatham, May* 9. The Ropemakers here are working double Days, in Order to provide Rigging for twenty Sail of the Line, ſaid to be getting ready.

BOSTON, *July* 12.

Private Letters from London, ſay, That Lord Bute is radicated in the Miniſtry: That his Brother the Hon. Steuart M'Kenzie is to be Ambaſſador to the Court of France, upon the Return of the Earl of Hertford: That the Right Hon. the Marquis of Granby is to have the Firſt Regiment of Guards, in the Room of Lord Ligonier, who retires with a Penſion of 3000l. per annum: His Grace the Duke of Richmond is to have the Blues, in the Room of the Marquis of Granby.—Dr. Warburton is to be Biſhop of London.—The Miniſtry were buſy in appointing Civil Officers for the [*ſome of the*] Colonies.

PHILADELPHIA, *July* 19.

By Capt. Dreſon from Liſbon, we have Advice, that on the 31ſt of May the Cuſtom-Houſe there was burnt down, with Goods to the Value of Seven or Eight Hundred Thouſand Pounds Sterling in it, which put the City into the utmoſt Confuſion, put an entire Stop to Trade, and would be ſeverely felt, many of the Merchants, it was ſaid, having loſt their All by it.—It was not known how the Fire began.

*Extract of a Letter from Oſwego, June* 19, 1764.

" I have the Pleaſure of informing you, that all the New-Jerſey Forces arrived ſafe here.—Our Advices from Niagara, of the 31ſt of May, are, that a few Days before three Chippawa Indians came in there, and ſaid, they were impowered to make Peace for Four Nations, and that Seven other Nations, from about Lake Huron, Miſhigan, &c. were willing to make Peace likewiſe. Upon which the Mohawks aſked them where theſe Nations were, and why they did not come with them; told them they wanted to ſee them; that they muſt all meet Sir William Johnſon at Niagara, and make Peace with him there, and then they would take them under their Blankets to their Boſoms; but that if they refuſed to come, they would kill them all. Whereupon Two of the Three went immediately to acquaint the Nations with what the Mohawks had ſaid, and the Third remained at Niagara till they ſhould return.——

QUEBEC, *Auguſt* 23.

Since our Laſt the following ADDRESS has been preſented to His EXCELLENCY the Governor, by the principal Inhabitants of *Montreal*.

*To His* EXCELLENCY JAMES MURRAY, *Governor in Chief, and Vice Admiral of the Province of* QUEBEC.

AT laſt our moſt ſanguine Wiſhes are gratified; we have been the faithful Witneſſes of the Prerogatives granted to Your Excellency by the Greateſt of Kings, in the Commiſſions of Governor in Chief of the vaſt Province of QUEBEC. Permit us to vent our Joy, which is too great and too perfect to be contained: We are already certain that we ſhall ſee Peace, Juſtice, and Equity, reign in our Province: Every Circumſtance aſſures us of the Freedom and Security of Trade. He is no more one of thoſe Conquerors of the Province of QUEBEC, who formerly managed the Thunder-Bolt of War with ſo much Skill in the Conqueſt thereof; as mild in Peace as dangerous in Battle, his only Occupation is to diſpenſe Happineſs.

Such is the pleaſing Idea we entertain of that happy Government we are to enjoy under Your Excellency; an Idea founded on the unanimous Teſtimony of all the Inhabitants of the antient Government of QUEBEC.

We earneſtly beſeech Your Excellency will honour us with your Protection, to merit which ſhall be our Duty, and that you will be aſſured the happy Liberty we are to enjoy as Citizens, will be always attended with the moſt perfect Submiſſion and Obedience, and we will ever, and with One united Voice, offer our ardent Prayers to the Almighty that your Excellency's Government may be equally long and happy.

To which His EXCELLENCY was pleaſed to make the following ANSWER.

GENTLEMEN,

*THE Sentiments you expreſs to me on this Occaſion, are very agreeable. Your Intereſts, and thoſe of the Province in general, are very dear to me, and I ſhall be always ready to give you Proofs thereof.*

*The Fidelity and Obedience you promiſe to obſerve to the New Government ſhall always be the ſecure Guarantees of my Protection, while I ſhall have the Honour to preſide in this Province.*

JA. MURRAY.

Friday laſt ſailed from this Port, for Gaſpé, and from thence to proceed to Halifax, His Majeſty's Ships the Mermaid, Garland, and Diligence.

*Extract of a Letter to Colonel* BURTON, *at* Montreal, *from* Oſwego, *Auguſt* 7, 1764.

" Matters are entirely ſettled with all the Nations who attended the Meeting at Niagara; the greateſt ever known, being about 2000 Indians.—Some Reports ſpread prevented the Chenuſſios coming for a long Time; at length they came and delivered up the Priſoners, &c. &c. and gave to His Majeſty, and His Succeſſors, for ever, the Lands on both Sides the Streights to Lake Erie (or Carrying-Place) 4 Miles on each Side, and Liberty of a Poſt on the North Side of Lake Erie, &c. &c. &c. ſo that His Majeſty will be poſſeſſed of all from Lake to Lake, a Ceſſion of near 300,000 Acres.—They have alſo given two Seneca Hoſtages for the Shawneeſe, and Delaware King, whom the Chenuſſios engaged to deliver up at this Poſt, with all Priſoners amongſt them.—There were 22 different Nations at the Congreſs, 11 of which were Weſtern Indians.—All behaved well, and were diſcharged in the beſt Humour.—The Michillemakinac Indians have engaged to protect the Garriſon which may be ſent there.—The Cognawagoe (or Canada Indians) Warriors are gone with the Army, and behave very well.—

en conſéquence de fortes repréſentations faites par l'état de Gennes. Le bruit qui a couru, que le Roy devoit tenir un lit de juſtice, paroit n'avoir pas eu de fondement, et on penſe auſſy que le bruit d'un changement dans le miniſtre ne merite pas qu'on y ajoute foi.

On dit que des ordres ont été expediés cette ſemaine au Comte d'Hertford, nôtre Ambaſſadeur à Paris, de faire de fortes remonrances contre l'infraction de la derniere paix, que les François ont intention de faire, en faiſant batir un fort à l'iſle de St. Pierre, ce que ſa Majeſté Très Chretienne a engagé ſa parole d'honneur de ne pas faire.

Il court un bruit que le Duc de Bedford fera bientôt une viſite à Paris pour quelque affaire d'importance.

*De Chatham, le* 9 *de Mai.* Les cordiers travaillent doubls journées pour preparer le gréement de vingt vaiſſeaux de ligne qu'on arme à ce que l'on dit.

*De* BOSTON, *le* 12 *de Juillet.*

Des lettres particulieres de Londres diſent, que le comte de Bute eſt enraciné dans le miniſtere: Que ſon frere L'Honorable Stewart Mackenzie ſera Ambaſſadeur à la cour de France au rétour du Comte d'Hertford: Que le Très Honorable le Marquis de Granby aura le premier régiment des gardes, à la place du Seigneur Ligonier, qui ſe retire avec une penſion de 3000l. par an.—Le Duc de Richmond aura le régiment des gardes bleues, à la place du Marquis de Granby.—Le Docteur Warburton ſera fait Evêque de Londres. Le miniſtere etoit occoupé à la nommination d'officiers civils pour quelques coloniés à l'Amérique.

*De* PHILADELPHIE, *le* 19 *de Juillet.*

Par le Capitaine Dreſſon arrivé de Liſbonne, nous apprennons, que le bureau de la doüane y a été brulé entiérement, avec des marchandiſes à la valeur de ſept ou huit cens mil livres ſterling qu'il y avoit dedans, ce qui cauſa une grande confuſion dans la ville et une ceſſation de commerce; ce coup ſe fera bien ſentir par pluſieurs des negocians, qui y ont perdu à ce que l'on dit, tout ce qu'ils avoient au monde. On ne ſçavoit pas comment cette incendie commenca.

*Extrait d'une lettre d'Oſwego, du* 19 *de Juin.*

" J'ai le plaiſir de vous informer, que toutes les troupes des Nouveaux-Jerſeys ſont bien arrivés icy.—Nos avis de Niagara, du 31 de Mai, ſont, Que trois Sauvages des Chipawas y arriverent peu de jours avant, et dirent qu'ils etoient autoriſés de la part de quatre nations de faire la paix, et que ſept autres nations des environs des lacs d'Huron, de Miſhegan, &c. vouloient auſſy la faire: Surquoy les Mowhawks leur demanderent, où etoient ceux de ces nations, et pour quoy ne vinrent-ils pas avec eux; dirent qu'ils voudroient bien les voir, et qu'ils euſſent à rencontrer le Chévalier Guillaume Johnſon à Niagara pour y faire la paix avec luy, qu'alors ils les cheriront; mais ſi ils refuſent d'y venir qu'ils les tueront tous. Surquoy deux d'eux partirent pour rapporter aux nations ce que les Mohawks avoient dit, et le troſième reſte à Niagara juſques à leur rétour.

QUEBEC, *le* 23 *d'Août.*

Depuis nôtre derniére, l'Adreſſe qui ſuit a été préſentée à ſon Excellence le Gouverneur, par les Bourgeois et Citoyens de Montreal.

*A Son* EXCELLENCE JAQUES MURRAY, *Gouverneur-Général et Vice-Amiral de la Province de* QUEBEC.

ENFIN nos Vœux ſont entiérement remplis: Nous venons d'être les fideles Témoins des Prérogatives accordées à Vôtre Excellence par le plus Grand des Rois, dans les Commiſſions de Gouverneur en Chef de la vaſte Province de Québec. Permettés nous de laiſſer éclater nôtre Joye; elle eſt trop grande et trop parfaite, pour pouvoir être contenuë; déjà nous ſommes aſſurés de voir régner dans nôtre Province, La Paix, La Juſtice et L'Equité. Tous nous aſſure La Liberté d'un Commerce tranquile: Ce n'eſt plus un des Conquerants de la Province de Québec, qui, comme autrefois pour la vaincre, lançoit ſi adroitement le Foudre de la Guerre; auſſy doux dans la paix qu'il etoit dangereux dans les combats; il ne s'occupe plus maintenant que du Soin de faire des heureux.

Teile eſt la flatteuſe idée que nous nous faiſons de L'heureux Gouvernement dont nous allons joüir ſous Vôtre Excellence; idée appuyée ſur les Témoignages unanimes de ceux qui habitent l'ancien Gouvernement de Québec.

Nous demandons avec Inſtance à Vôtre Excellence L'honneur de ſa Protection, nous nous ferons un devoir de la meriter, et elle peut-être perſuadée que l'heureuſe Liberté, dont nous allons joüir comme Citoyens, ſera toujours accompagnée de la Soumiſſion et de l'Obéiſſance la plus parfaite; et nous ne ceſſerons de réünir nos ardentes prieres pour que le Gouvernement de Vôtre Excellence ſoit auſſy long qu'heureux.

*A laquelle il a plu à Son* EXCELLENCE *de faire la* Réponſe *qui ſuit.*

MESSIEURS,

" LES Sentiments que vous témoignés pour moi à cette Occaſion, me ſont très agréables.

" Vos Intérêts, et ceux de la Province en général, me ſont trés chers; et " je ſeray toujours prêt à vous en donner des marques.

" La Fidelité et L'Obéiſſance, que vous promettés envers lé nouveau Gou- " vernement, vous ſeront des Garans aſſurés de ma Protection, tant que j'auray " L'honneur d'y préſider." JA. MURRAY.

Vendredi dernier les vaiſſeaux de ſa Majeſté la Cyrene, la Guirlande et la Diligence ſont parti de ce port pour Gaſpé, d'où ils doivent pourſuivre leur route à Halifax.

*Extrait d'une lettre que le Colonel Burton reçut à Montreal, datée d'Oſwego le* 7 *d'Août*, 1764.

" Les affaires ſont entiérement ajuſtées avec toutes les nations qui ſe ſont trouvées au congres à Niagara, qui etoit le plus nombreux qu'on ait encore veu; il y a eu au deſſus de 2000 Sauvages qui y ont aſſiſté. Quelques bruits qui ſe ſont repandus empêcherent les Chenuſſios d'y venir pendant long tems, mais ils s'y ſont rendus à la fin, et ils ont remis les priſonniers qu'ils avoient, &c. &c. Et ils ont cédé à ſa Majeſté et à ſes ſucceſſeurs à perpetuité les terres qui ſont à quatre miles de chaque coté des detroits qui conduiſent au lac Erie (autrement dits le portage) avec le droit d'établir un poſte ſur le coté du Nord du dit lac, &c. &c. &c. de façon que ſa Majeſté poſſedera le tout depuis un lac juſques à l'autre, ce qui fait une ceſſion de près 300,000 acres. Ils ont auſſy donné deux Sénécas en qualité d'hoſtages pour les Shawneeſe, et pour le roy des Delawares, que les Chenuſſios ſe ſont obligés de livrer à ce poſte, avec tous les priſonniers qu'ils ont. Il y a eu 22 nations différentes au congrés, 11 deſquelles etoient des Sauvages des païs du Oueſt. Ils ſe ſont tous bien comportés, et ils ont été renvoyés en bonne humeur. Les Sauvages de Michilimakenac ſe ſont obligés de protéger la garniſon qu'on y pourra envoyer. Les Cognawagas (ou guerriers ſauvages du Canada) ſont partis avec l'armé, et ils ſe comportent très bien.

The Peace is settled by a solemn Treaty in Writing with the Hurons of Detroit.—The Treaty of Peace and Alliance with the Chenussios is also ratified and confirmed in Writing, so that every Thing is done that could be wished for, or expected, &c. &c. &c. &c. &c."

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Interies.* *From*

Schooner Polly, Nathaniel Porter, New-London.

*Cleared for Departure.* *For*

Ship Royal Exchange, John Halse, Glasgow.

# ADVERTISEMENTS.

PROVINCE OF QUEBEC,

WHEREAS it has been represented, That I Joseph Moses, late a Passenger on Board the Brigantine Swallow, whereof Nicholas Bailleul was Master, have, since my Arrival in this Province, reported that the said Nicholas Bailleul was the Occasion of one Benjamin Lambert's (who was likewise a Passenger on Board the said Brigantine) falling from the Side of the Quarter-Deck of the said Vessel into the Sea, and being drowned:

Therefore I the said Joseph Moses, in Justice to the Character of the said Nicholas Bailleul, do now publickly declare that the said Report was false, for at the Time the said Benjamin Lambert fell from the Side of the said Quarter-Deck into the Sea said Nicholas Bailleul was down in the Cabbin of the said Vessel, and that the said Nicholas Bailleul was by no Means the Occasion of the said Benjamin Lambert's being drowned.

In Witness whereof, I the said Joseph Moses have hereunto set my Hand, this 16th Day of August, One Thousand Seven Hundred and Sixty-Four.

*Signed* JOSEPH MOSES.

Signed in the Presence of
I. WERDEN,
HENRY BOONE.

PROVINCE DE QUEBEC, *Sçavoir:*

COMME on a representé que je soussigné Joseph Moses, ci-devant passager dans le brigantin l'Hirondelle, dont Nicolas Bailleul etoit maitre, avois repandu un bruit depuis mon arrivé dans cette province, que le dit Nicolas Bailleul étoit la cause de ce que un nommé Benjamin Lambert (passager aussy dans le dit brigantin) avoit tombé du gaillard de derriere du dit batiment à la mer, et de ce qu'il a été noyé.

C'est par cette raison, et pour justifier le caractere du dit Nicolas Bailleul, que je soussigné Joseph Moses fais cette declaration publique, que le dit bruit etoit faux; car dans le tems que le dit Benjamin Lambert tomba du dit gaillard à la mer, le dit Nicolas Bailleul etoit en bas dans la chambre du dit batiment, et que le dit Nicolas Bailleul n'etoit aucunement la cause de ce que le dit Benjamin Lambert a été noyé.

En foy de quoy je soussigné Joseph Moses ai signé ces présentes de ma main, le seizième jour d'Août, mil sept cens soixante et quatre.

*Signé* JOSEPH MOSES.

*Signé en présence de*
I. WERDEN,
HENRY BOONE.

---

ALL Persons any Ways indebted to the Estate of Mr. *Stephen Abbott*, Merchant, in Palace-Street, Upper-Town, Quebec, are desired to settle their Accounts by the 28th of this Month, at which Time all open Accounts will be put into the Hands of an Attorney, immediately to be sued for. Any one having any just Claim, upon the Estate of the above Stephen Abbott, Merchant, are hereby desired to bring in their Accounts to the said Stephen Abbott's, where they shall be immediately satisfied by

J. BURTON,
*Agent for said Trustees.*

*August 16th*, 1764.

*N. B.* Sales will be continued every Tuesday and Friday till the whole Stock and Furniture are intirely sold off, without any Reserve, at his House in Palace-Street.

---

TOUS ceux qui sont endettés de quelque maniere que ce soit au Sieur ETIENNE ABBOTT, Negociant, démeurant dans la ruë du *Pallais*, à la Haute Ville de Quebec, sont avertis d'ajuster leurs comptes entre cy et le 28 de ce mois, au quel tems tous les comptes qui resteront ouverts seront mis entre les mains d'un procureur, pour faire immédiatement des poursuites en justice: Et ceux à qui il est justement deu quelques dettes sur le bien du dit ETIENNE ABBOTT sont aussy avertis d'apporter leurs comptes chez le dit ETIENNE ABBOTT, où ils seront immédiatement satisfaits par

J. BURTON, *Facteur pour les Syndics.*

N. B. On continuera la vente tous les Mardis et Vendredis jusques à ce que tout le fond de marchandises, et tous les meubles soient vendus, sans reserve, à sa maison ruë du Pallais. t. f.

---

*For* LONDON,

The Brigantine NANCY, *James Smith*, Commander,

NOW lying at Montreal, will sail by the First of September. For Freight or Passage apply to Mr. JAMES JOHNSTON, Merchant in Quebec, or to Captain Smith at Montreal, or Mr. Francis Noble Knips, Merchant there.

---

*Pour* LONDRES,

LE Brigantin LA NANNON, commandé par *Jaques Smith*, etant à present à *Montreal*, partira vers le premier de Septembre: Ceux qui auront besoin de Fret ou de passage, pouront s'adresser à Monsieur *Jaques Johnston* à Quebec, au Capitaine *Smith* à Montreal, ou à Monsieur *François Noble Knips*, Negociant, du dit lieu. 3

---

*For* MADEIRA,

THE Schooner DEBORAH, *Lewis Fitz Gerald*, Master, double decked, Burthen One Hundred and Twent-five Tons, will sail the Twenty-fifth Instant: For Freight or Passage apply to CALVIN GAY, or to the said Master on Board. 1

QUEBEC, 9th August, 1764.

---

La paix est faite par un traité solemnel par écrit avec les Hurons du Detroit. Le traité de paix et d'alliance avec les Chenussios est aussy ratifié et confirmé par écrit; de façon que tout ce qu'on pouvoit souhaiter ou espérer est accomplí, &c: &c. &c. &c. &c."

DU BUREAU de la DOUANE de QUEBEC. *Declarations d'Entrées.*

La Goualette la Mannon, commandé par Nathaniel Porter, de la N. Londres.

*Acquitte pour partir.*

Le Navire la Bourse Royale, commandé par Jean Halse, pour Glasgow.

# AVERTISSEMENTS.

ALL Persons indebted to SAMUEL GRIDLEY & Comp. of *Québec*, or JOSEPH GRIDLEY, late of *Montréal*, Merchants; are desired to settle their Accompts, and pay their Ballances to *Samuel Gridley* & Comp. on or before the 15th of September next, to prevent further Trouble.

CEUX qui sont endettés à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, de *Québec*, ou à JOSEPH GRIDLEY, ci-devant de *Montreal*, Negocians, sont avertis d'ajuster leurs comptes, et d'en payer la solde à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, entre ci et le 15 de Septembre prochain, ou au dit jour, pour prévenir des poursuites désagréables. 3

---

To be Sold at Publick Vendue, by *John Malcom*, in the *Lower-Town*,

ONE tolerable good second Hand Main-Sail, and One tolerable good second Hand Fore-Sail: Late belonging to a Sloop of 90 odd Tons; and One tolerable good second Hand 7 Inch Cable, of about 45 Fathoms. The Whole to be seen before the Sale, at the House of said John Malcom. To be sold on Saturday the 25th Instant, at 10 o'Clock, on the King's Wharf, for Cash or short Credit.

*A Vendre à* l'ANCAN,

PAR *Jean Malcom* à la Basse Ville, une grande voile et une voile de mizaine de la seconde main, qui sont passablement bonnes, et qui ont appartenu ci-devant à un bateau d'au dessus de 90 tonneaux; aussy un cable de la seconde main, qui est passablement bon, et qui a environs 45 brasses de longeur, et 7 pouces d'epaisseur; on peut voir le tout chez le dit *Jean Malcom* entre cy et le jour de la vente, qui est fixé à Samedi le 25 de ce mois, et qui se fera le dit jour à dix heures du matin au quai du Roy, pour de l'argent comptant ou payable à court terme. 1

---

WAS FOUND,

*On Tuesday Morning the 14th Instant,*

A SILVER WATCH: The Owner may have it again, by applying to *Benjamin Walker*, Brick-layer at St. Rock's; and paying reasonable Charges.

---

TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr. St.* SAUVEUR, *living at the Market Place at* Montreal, *the following Houses and Lots, situate in said City.*

FIRST, A House and Bake-house, with 2 Ovens; the Whole 36 Feet Front, by 27 Feet broad Outside, with a Yard 25 Feet broad.—*Secondly*, An other House, joining the above, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet broad, with a Yard 19 Feet broad.—*Thirdly*, An other House joining the above, with a Slaughter-house, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet in Breadth, with a Yard 19 Feet broad. Those three Houses are built of Stone, with a half Story above, having each a Cellar, situate at the lower End of Bonsecours Quarter of the City, fronting the Ramparts, and facing St. Paul's-Street on the back Part, and each Yard will have its Passage.—*Fourthly*, A Well opposite said Houses.—*Fifthly*, A Lot 31 Feet in Front, by 74 Feet 6 Inches in Depth, making the Corner of the old Chapel of Bonsecours.—*Sixthly*, A Lot of 30 Feet Front, by the same in Depth, and joining the above.—*Seventhly*, A Lot of the same Dimensions in Front and Depth, joining the above.—*Eighthly*, A Lot of the same Dimensions in Front and Depth, joining the above.—*Ninthly*, A Lot of the same Dimensions in Front and Depth, joining the Former, making the Corner of Vigé-Street. These three Lots are on the Level of St. Paul's-Street, and take their Depth on the slanting Ground at the lower Part of which are the three Houses in Question; each Lot will have its Passage, without loosing any Part of their Front or Breadth. Mr. St. *Sauveur* will sell the Whole together or separately. Application to be made to Mr. WILLIAM MACKENZIE, at *Quebec*.

---

*A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monf.* ST. SAUVEUR, *reſtant ſur la place du marché à* MONTREAL, *les maiſons et emplacements cy après, ſitués en la même ville, Sçavoir:*

PRIMIEREMENT, Une maiſon et boulangerie avec deux fours, le tout de 36 pieds de front, ſur 27 pieds de largeur, de dehors en dehors avec ſa cour de 25 pieds de largeur.—*Secondement*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec ſa cour de 19 pieds de largeur.—*Troiſiemement*, Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, avec une boucherie, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec cour de 19 pieds de largeur.—Ces trois maiſons ſont en pierre, avec un ſecond étage en manſarde, ayant chacune leur cave, ſituées au bas du quartier de Bon Secours, ſont face aux ramparts par la devanture, et par derriere à la ruë St. Paul; chacune des cours aura ſon paſſage.—*Quatriemement*, Un puit vis-à-vis deſdites maiſons.—*Cinquiemement*, Un emplacement de 31 pieds de front ſur 74 pieds et demi de profondeur, faiſant le coin de l'ancienne chapelle de Bon Secours.—*Sixiemement*, Un emplacement de 30 pieds de front ſur la même profondeur; et attenant à celuy ci-devant.—*Septiemement*, Un emplacement dé même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Huitiemement*, Uun emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Neuviemement*, Un emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant, faiſant le coin de la ruë Vigé.—Ces trois emplacements ſont ſur le niveau de la ruë St. Paul, et prennent leur profondeur ſur la pente du terrein, au bas duquel ſont les trois maiſons en queſtion, chac emplacement aura ſon paſſage ſans rien perdre de ſon front, ni de ſa largeur.—Monſieur ST. SAUVEUR vendra le tout enſemble ou ſeparément. On pourra s'adreſſer à *Quebec* à Monſieur *Guillaume Mackenzie*.

## MOORE & FINLAY,

HAVE to Sell, ſome Hogſheads of choice Claret, and a few Quarter Caſks of old Port and Liſbon Wine.

## *A* VENDRE,

PAR *MOORE & FINLAY*, Quelques barriques d'excellent vin rouge de Bourdeaux; un petit nombre de quarts de vieux vin de Port et vin de Liſbonne. 3

## ALL PERSONS INDEBTED TO *JOHN BONDFIELD*,

ARE deſired to ſettle by the Firſt of September next, at which Time the unſettled Accompts will be put into the Hands of an Attorney to be ſued for.

## *On* AVERTIT,

TOUS ceux qui doivent à JEAN BONDFIELD, d'ajuſter leur Comptes entre cy et le premier de Septembre prochain, auquel tems on mettra les Comptes qui n'auront point été ajuſtés, entre les mains d'un procureur, pour faire de pourſuites en juſtice. t. f.

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

QUEBEC, *Auguſt 7th*, 1764.

THE CREDITORS of Mr. *Alexander Leith*, who have not proved their Debts, are deſired to do it on or before the Firſt Day of September next, and deliver them into the TRUSTEES, in Order for a Dividend——And all Perſons indebted unto the ſaid *Leith*, are deſired to make immediate Payment unto

JOHN ORD,
JACOB ROWE, } TRUSTEES.

ON avertit les créanciers de M. *Alexandre Leith*, qui n'ont pas prouvé les dettes qu'il leur devoit, de le faire entre cy et le premier de Septembre ou au dit jour, et d'en rémettre les preuves aux Syndics, pour qu'ils puiſſent procéder au partage des biens.—Et on avertit auſſy tous ceux qui doivent au dit *Leith* de payer les ſommes deſquelles ils ſont rédévables au plutôt à

*A Québec, le 7 d'Août*, 1764.

JEAN ORD,
JACOB ROWE, } *Syndics.*

3

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr.* FONBLANCHE, *Citizen, living at the Market Place at* Montreal, *the Lot and Houſes following, all ſituate in ſaid City*, viz.

FIRST, A vacant Lot on a Level with St. Francis Xaviers-Street, containing 20 Feet Front, by 70 Feet 6 Inches in Depth, at the End of which is a Shed built with Poſts.—*Secondly*, Joining ſaid Lot, a Log Houſe, one Story high, with a Cellar, 34 Feet 4 Inches, on the Level of St, Francis Xaviers-Street, by 22 Feet in Depth, beſides a Kitchen joining ſaid Houſe, 16 Feet in Length, and 11 in Breadth. Alſo a Paſſage of 6 Feet 4 Inches, for the Uſe of ſaid Houſe and vacant Lot. Alſo behind ſaid Houſe is a Yard, 49 Feet deep, by 41 in Breadth, with a Well therein.—*Thirdly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, on the Level of St. Paul's-Street, near the Market Place, in Dimenſion 15 Feet clear, by 34 Feet in Breadth.—*Fourthly*, A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, fronting St. Paul's-Street and the Market Place, viz. 27 Feet fronting St. Paul's-Street, and 30 fronting the Market Place.—*Fifthly*, A Stone Houſe 2 Stories high, with a Vault under the whole, containing, fronting the Market Place, 26 Feet 6 Inches, by 32 Feet 6 Inches in Breadth. Alſo a Yard the whole Length of the Building, with a Paſſage to the main Street; the ſaid Yard containing 14 Feet at one End, 13 at the other, by 41 Feet 6 Inches broad, including the Paſſage.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* FONBLANCHE, *Bourgois, reſtant ſur la place du marché à* MONTEAL, *l'emplacement et maiſons cy après, le tout ſitué en la méme ville, Sçavoir.*

PRIMIEREMENT, Un emplacement vuide, ſur le niveau de la ruë Saint François Xavier, contenant 20 pieds de front, ſur 70 pieds 6 pouces de profondeur, au bout du quel eſt un angar en poteaux.—*Secondement*, Joint au dit emplacement, une maiſon d'une étage de piéces ſur piéces, avec cave; contenant 34 pieds 4 pouces ſur le niveau de la dite ruë St. François Xavier, ſur 22 pieds de profondeur; independamment une cuiſine attenante de 16 pieds de long ſur 11 pieds de large.—De plus, Un paſſage 6 pieds 4 pouces ſervant à la dite maiſon et au dit emplacement vuide.—De plus, Partant du derriere de la ſuſdite maiſon il ſe trouve une cour, contenante 49 pieds de profondeur ſur 41 pieds de large, avec un puit.—*Troiſiémement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, contenante ſur le niveau de la ruë St. Paul, proche le marché, 15 pieds en dedans ſur 34 pieds de large.—*Quatriémement*, Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, faiſant face ſur la ruë St. Paul, et ſur la place du marché; ſçavoir, 27 pieds ſur le niveau de la ruë St. Paul, et 30 pieds ſur la place du marché.—*Cinquiémement*, Un maiſon de pierre à deux étages, toute voutée, contenante ſur la place du marché 26 pieds 6 pouces ſur 32 pieds 6 pouces de large.—De plus, Une cour ſur la longeur du batiment, avec un paſſage du coté de la ruë capitale, la dite cour contenante 14 pieds à un bout, et à l'autre 13 pieds, ſur 41 pieds 6 pouces de largeur y compris le paſſage.

## TO BE SOLD,

THE Siegneurie of Thierſant, conſiſting of 3 Fiefs, viz. St. Charles Bonecours and Bourgmarie, diſtant 12 Leagues from Three Rivers, 3 from the Lake, 4 from Saurel, and 18 from Montreal; ſituate between the Seigneuries of La Valliere and Bourchemin on the Fine River D'yamaſka, 2 Leagues and an Half on the N. E. Side, by 1 and an Half in Depth, little leſs on the S. W. Side, partly by 1 and a Half, and partly by 2 Leagues in Depth, purſuant to the Sentence of his Excellency the Governor of Montreal, of the 4th of February 1764, ſubject to an Appeal in Order to extend the Boundaries conformable to the Depth of the Seigneurie of Saurel, that is to ſay, to 3 Leagues on this Side thereof, as expreſſed in the Title Deeds: The ſaid Seigneurie making now, independant of the Iſſue of ſaid Appeal, 7 ſquare Leagues in Surface; the Upper-lome is a ſtrong black Mould with Potter's Clay at Bottom without Sand, Rocks, Bogs or Swamps, and abſolutely the ſame of that of Chamblis, which it joins, it is covered with Wood on the N. E. Side the River, all Meadow on the S. W. Side, and capable of containing upwards of 500 Plantations in more than 3 Conceſſions in Depth on each Side the River, fronting which, on both Sides thereof, are 130 Farms, 100 of which are granted, which, excluſive of the ſeigneurial Rights and Caſualties, pay no leſs than 800 Livres per Annum, which Lands granted (together with 2 Domaines, and 2 fine Iſlands fronting them, a Reſervation of 20 Arpents in Front, by 60 and 40 in Depth, 2 fine Rivulets, and a Stone Quarry on the Water Side, the only within a great Diſtance round ſaid Place, the Whole compoſing the Domaine and Appurtinances thereto belonging) front the River. The entire Seigneurie is offered to be ſold for 38,000 Livres, viz. 16,000 Livres, Capital of the preſent Rents, 6000 Livres, Value of the old Domain, of 12 Arpents in Front, by the whole Depth of the Seigneurie, 3000 Livres, Value of the little Domaine, 6 Arpents in Front, by the whole Depth alſo, 3000 Livres, Value of the 20 Arpents in Front, by 60 and 40 reſerved for the Lord, and laſtly, 10,000 Livres, Value of the whole remaining Part, which contains treble the Quantity of Ground already granted, and the Domaines and Lands reſerved for the Lords particular Uſe. The Plan may be ſeen at either of the Meſſrs. Panets, Notaries at Quebec and Montreal. Alſo a Lot of Ground in St. Paul's Street Montreal, 60 Feet Front, by 170 in Depth, for 8000 Livres. The two Eſtates will be ſold to whoſoever chuſes to purchaſe the Whole, before the 7th of September next, for 40,000 Livres French Money, Part ready Money, and the Remainder in ſuch Payments as ſhall be agreed on.

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the Houſe of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace*, Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, &c. with the greateſt Care and Expedition. All thoſe who pleaſe to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the moſt reaſonable Terms.

*N. B.* He gives the higheſt Prices for old Gold and Silver.

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *démeurant chez monſ.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais*,

FAIT et raccommode toutes ſortes de montres et d'horloges, bijoutérie, &c. avec beaucoup de ſoin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adreſſer leurs ordres, peuvent s'aſſurer qu'ils ſeront exécutes ponctuelment, aux prix les plus raiſonnables.

N. B. Il achête de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

THE Honourable Commiſſioners of His Majeſty's Cuſtoms, having been inform'd that Compoſitions have been frequently enter'd into for the Duties impoſed by the Act of 6 *Geo.* II. payable to His Majeſty at the Ports of *America*, give this Publick Notice, That whoever will make Diſcovery of any Perſon or Perſons, who ſhall have been guilty of entering into, or conniving at ſuch Compoſitions, to *John Temple*, Eſq; or *Peter Randolph*, Eſq; Surveyors-General of His Majeſty's Cuſtoms in *North-America*, or other Principal Officer of His Majeſty's Cuſtoms, the Collector, or Comptroller, of any Port, except the Port where ſuch Fraud was enter'd into, ſo that the Parties offending may be convicted thereof, and the Duties recover'd to the Crown, ſhall receive One Third Part of the Duties ſo recover'd.

*By Order of the Honourable Commiſſioners of His Majeſty's Cuſtoms in* London.

CUSTOM-HOUSE, Quebec, 20 June, 1764. THOMAS AINSLIE, Collector.

LES Honorables Commiſſionaires des douanes de ſa Majeſté, ayans été informés qu'on entroit fréquemment en compoſition, pour les droits impoſés par une Acte du 6 de GEORGE II. payables à ſa Majeſté dans les ports de l'Amérique, font ſçavoir au public, que quiconque fera la découverte d'une ou de pluſieures perſonnes, qui auront eté coupables d'avoir ſait de pareilles compoſitions, ou de les avoir tolléré, et en donnera information à *Jean Temple*, Ecuyer, ou à *Pierre Randolph*, Ecuyer, Intendans-Généraux des douanes de ſa Majeſté dans l'Amérique Septentrionalle, ou à quelque autre officier principal des douanes de ſa Majeſté, au Collecteur, ou au Controlleur de quelque port, excepté celuy ou la fraude aura été faite, de façon que les parties en ſoient condamnées, et qu'on puiſſe récouvrir les droits à la couronne, récevra pour récompence un tiers des droits ainſy récouverts.

*Par ordre des Honorables Commiſſionaires des douanes de ſa Majeſté à* Londres.

A la Douane de Quebec, le 20 Juin, 1764. THOMAS AINSLIE, Collecteur.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſeréra des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

THE
# QUEBEC GAZETTE.
THURSDAY, August 30, 1764.

LA
# GAZETTE DE QUEBEC.
JEUDY, le 30 d'Aoust, 1764.

## Anno quarto Georgii III. Regis.

*An* ACT *for preventing Frauds and Abuſes in Relation to the ſending and receiving of* Letters *and* Packets *free from the Duty of* Poſtage.

WHEREAS, under Colour of the Privilege of ſending and receiving Poſt Letters by Members of Parliament, free from the Duty of Poſtage, many great and notorious Frauds have been and ſtill are frequently practiſed, as well in Derogation of the Honor of Parliament, as to the Detriment of the Public Revenue; divers Perſons having preſumed to counterfeit the Hand, and otherwiſe fraudulently to make uſe of the Names of Members of Parliament, upon Letters and Packets to be ſent by the Poſt, in Order to avoid the Payment of the Duty of Poſtage: And whereas the Allowance of ſending and receiving Letters and Packets free from the Duty of Poſtage, heretofore granted to, or cuſtomarily exerciſed by, certain Perſons not being Members of Parliament, in reſpect of their Offices, has not been ſufficiently confined to ſuch Letters and Packets only as relate to the Buſineſs of their reſpective Offices, and may therefore, if continued without further Reſtrictions and Limitations, be liable to great Abuſe: In Order therefore, to put the more effectual Stop to theſe and the like Frauds and Abuſes, and at the ſame Time to aſcertain, for the better Guidance and Direction of His Majeſty's Poſt-Maſter General, and the Officers to be employed under him, in the Performance of their Duty, by what Perſons only, and under what Regulations or Reſtrictions, the Privilege or Allowance of ſending and receiving Letters and Packets free from the Duty of Poſtage ſhall thenceforth be enjoyed, and exerciſed; May it pleaſe your Majeſty that it may be enacted; And be it Enacted *by the King's moſt Excellent Majeſty, by and with the Advice and Conſent of the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in this preſent Parliament aſſembled, and by the Authority of the ſame*, That from and after the Firſt Day of May, One Thouſand Seven Hundred and Sixty-four, ſo long as the Revenue ariſing in the General Letter Office or Poſt Offices, or Office of Poſt-Maſter General, ſhall continue to be carried to, and made Part of the Aggregate Fund; no Letters or Packets ſent by the Poſt, to or from any Place whatſoever, ſhall be exempted from paying the Duty of Poſtage, according to the Rates eſtabliſhed by the ſeveral Acts of Parliament now in Force; other than and except ſuch Letters and Packets as are herein after excepted, and in ſuch Manner, and under ſuch Reſtrictions, as are herein after declared and enacted concerning the ſame; *that is to ſay*, Except all ſuch Letters and Packets as ſhall be ſent from or to the King's Moſt Excellent Majeſty; all Letters and Packets, not exceeding the Weight of Two Ounces, ſent from and to any Places (within the Kingdom of Great-Britain or Ireland) during the Sitting of any Seſſion of Parliament, or within Forty Days before or Forty Days after any Summons or Prorogation of the ſame, which ſhall be ſigned, on the Outſide thereof, by any Member of either of the Two Houſes of Parliament of Great-Britain, and whereof the whole Superſcription ſhall be of the Hand Writing of ſuch Member, or which ſhall be directed to any Member of either Houſe of the Parliament of Great-Britain, at any of the Places of his uſual Reſidence, or at the Place where he ſhall actually be at the Time of the Delivery thereof, or at the Houſe of Parliament, or the Lobby of the Houſe of Parliament of which he is a Member; all Letters and Packets, not exceeding the Weight of Two Ounces, ſent from and to any Places within the Kingdom of Ireland, during the Sitting of any Seſſion of Parliament of Ireland, or within Forty Days before or Forty Days after any Summons or Prorogation thereof, which ſhall be ſigned, on the Outſide thereof, by any Member of either of the Two Houſes of the Parliament of Ireland, and whereof the whole Superſcription ſhall be of the Hand Writing of ſuch Member, or which being ſent, during ſuch Time as aforeſaid, from any Part of Great-Britain or Ireland to any Part of Ireland, ſhall be directed to any Member of either Houſe of the Parliament of Ireland, at any of the Places of his uſual Reſidence, or at the Place where he ſhall actually be at the Time of the Delivery thereof, or at the Houſe of Parliament, or the Lobby of the Houſe of Parliament of which he is a Member; all Letters and Packets directed to the Lord High Treaſurer, or Commiſſioners of the Treaſury, or the Secretaries to the Treaſury; to the Lord High Admiral, or Commiſſioners of the Admiralty, or the Secretaries of the Admiralty; to His Majeſty's Principal Secretaries of State, or their Under Secretaries; to the Commiſſioners for Trade and Plantions, or their Secretary; to His Majeſty's Secretary at War, or the Deputy Secretary at War; or to His Majeſty's Lieutenant General, or other Chief Governor or Governors of Ireland, and his or their Chief Secretary, his or their Secretary for the Provinces of Ulſter and Munſter in that Kingdom, his or their Secretary reſiding always in Great Britain, the Under Secretary and Firſt Clerk in the Office in Ireland of the ſaid Chief Secretary, the Firſt Clerk in the Office in Ireland of the ſaid Secretary for the Provinces of Ulſter and Munſter; or to His Majeſty's Poſt-Maſter General, or to the Deputy of the Poſt-Maſter General, for that Part of Great-Britain called Scotland, for the Kingdom of Ireland, or for His Majeſty's Dominions in America reſpectively; or to the Secretary of ſuch Poſt-Maſter General, or Deputy of the Poſt-Maſter General, or to the Farmer of the Bye and Croſs Road Letters, or to any of the Surveyors of the Poſt-Office, all for the Time being; and all Letters and Packets ſent from any of the ſaid Officers for the Time being, which ſhall be ſigned, on the Outſide thereof, by ſuch Officer, and whereof the whole Superſcription ſhall likewiſe be of the Hand Writing of ſuch Officers; and alſo except all Letters and Packets ſent from the Treaſury, the Admiralty Office, the Office of His Majeſty's Principal

## Anno quarto Georgii III. Regis.

*Un Acte pour empêcher les fraudes et les abus à l'égard de l'envoy et de la reception de lettres et de paquets exempts du droit de port.*

VU que, ſous prétexte d'envoyer et de recevoir des lettres par la voye de la poſte par les membres du Parlement, exemptes du droit de port, pluſieurs fraudes des plus grandes et des plus manifeſtes ont été faites et ſe font communement encore, tant à la derogation de l'honneur du Parlement, qu'au deſavantage du revenu du public; pluſieurs perſonnes ayans preſumé de contrefaire l'ecriture, et de ſe ſervir frauduluſement des noms des membres du Parlement, ſur des lettres et paquets qu'on envoit par la poſte, pour eviter le payment du droit de port: Vû auſſy que le privilege d'envoyer et de recevoir des lettres et des paquets exempts de port, accordé ci-devant, ou exercé par coutume, par des certaines perſonnes n'etans pas membres du Parlement, eu égard à leurs employs n'etoit pas ſuffiſemment borné aux lettres ou pacquets ſeulement qui concernoient les affaires de leurs employs reſpectives, et pouroit par ce moyen, ſi on le continuoit ſans autres reſtrictions ou limites, être ſujet à de grands abus; à fin donc, d'empêcher efficacement ces fraudes et abus, et d'autres ſemblables, et pour ſpécifier en même tems, à fin de mieux guider et diriger la conduite du Directeur Général des Poſtes, et des officiers qui ſeront employés ſous luy, par quelles perſonnes ſeulement, et ſous quels réglements et reſtrictions, le privilege ou permiſſion d'envoyer et de recevoir des lettres et des paquets exempts du droit de port ſeront exercés ou maintenus; Qu'il plaiſe à Vôtre Majeſté, qu'il ſoit Ordonné: *Et l'on Ordonne, de par la Très Excellente Majeſté du Roy, par l'avis et du conſentement des Seigneurs Spirituels et Temporels, et des Communes en ce preſent Parlement aſſemblés, et de par l'autorité d'iceluy*, Que dès et depuis le premier jour de Mai, de l'année mil ſept cens ſoixante et quatre, tandis que le revenu provenant du bureau général des lettres ou des bureaux des poſtes, ou du bureau du Directeur Général des poſtes, continueront d'être rapportés au fond aggregé, et à être eſtimés faire part du dit fond, aucunes lettres ou pacquets qui ſeront envoyés par la poſte, de où à quelque endroit que ce ſoit, ne ſeront exempts du payment du droit de port, aux taux établis par pluſieurs actes du parlement qui ſubſiſtent en leur force; autres que et exceptés les lettres ou paquets qui ſont exceptés ci après, et de la maniére, et ſous les réſtrictions declarées et ordonnées ci après par cet acte touchant iceux, *Scavoir:* Exceptés les lettres ou pacquets qu'on envoyera à la Très Excellente Majeſté du Roy, ou celles qu'il envoycra; toutes les lettres ou pacquets qui n'excederont pas le poid de deux onces, et qui ſeront envoyés de où à quelques endroits que ce ſoient (dans le royaume de la Grande Bretagne ou d'Irlande) pendant la ſéance de quelque parlement, ou dans l'eſpace de quarante jours avant ou quarante jours après la convocation ou la prorogation d'iceluy, et qui ſeront ſignés au dos par quelque membre que ce ſoit de l'une ou de l'autre des deux maiſons du parlement de la Grande Bretagne, et dont l'adreſſe ſera en ſon entier de l'ecriture du membre qui l'aura ſigné au dos, où des lettres ou pacquets adreſſés à quelque membre que ce ſoit de l'une ou de l'autre des maiſons du parlement de la Grande Bretagne, à quelque que ce ſoit des lieux de ſa reſidence ordinaire, ou au lieu où il ſe trouvera actuellement à la reception d'iceux, ou à la maiſon du parlement, ou à l'antichambre de la maiſon du parlement dont il ſera membre; toutes lettres ou pacquets qui n'excederont pas le poid de deux onces, qu'on envoyera de où à quelque endroit que ce ſoit dans le royaume d'Irlande, pendant la ſéance de quelque parlement d'Irlande, ou dans l'eſpace de quarante jours avant ou quarante jours après quelque convocation ou prorogation d'iceluy, et qui ſeront ſignés au dos par quelque membre de l'une ou de l'autre des deux maiſons du parlement d'Irlande, et dont l'adreſſe ſera en ſon entier de l'ecriture du membre ſigné au dos, ou leſquels ſeront envoyés dans le tems ſpécifié ci devant, de quelque endroit que ce ſoit de la Grande Bretagne ou d'Irlande, à quelque endroit que ce ſoit d'Irlande, adreſſés à quelque membre de l'une ou de l'autre des maiſons du parlement d'Irlande, à quelque que ce ſoit des lieux de ſa reſidence ordinaire, ou à l'endroit où il ſe trouvera au tems de la livraiſon d'iceux, ou à la maiſon du parlement, ou à l'antichambre de la maiſon du parlement dont il eſt membre; toutes lettres ou pacquets adreſſés au Tréſorier Général, aux Commiſſionaires de la treſorerie, ou au Secretaire de la treſorerie; au Grand Amiral, aux Commiſſionaires de l'amirauté, ou aux Secretaires de l'amirauté; aux Principaux Secretaires d'état de ſa Majeſté, ou à leurs Sou-Secretaires; aux Commiſſionaires du commerce et des plantations, ou à leur Secretaire; au Secretaire de la guerre de ſa Majeſté, ou au Sou-Secretaire de la guerre; au Lieutenant Général de ſa Majeſté, ou autre Gouverneur ou Gouverneurs en chef d'Irlande, et au principal Secretaire d'état d'iceluy ou d'iceux, et au Secretaire d'iceluy ou d'iceux pour les provinces d'Ulſter et de Munſter dans le dit royaume, au Secretaire d'iceluy ou d'iceux reſident toujours à la Grande Bretagne, au Sou-Secretaire et au premier écrivain au bureau du dit principal Secretaire en Irlande, au premier écrivain du bureau du dit Secretaire des provinces d'Ulſter et de Munſter en Irlande, ou au Directeur Général des poſtes de ſa Majeſté, ou au deputé du Directeur Général des poſtes pour la partie du royaume qu'on appelle l'Ecoſſe, pour le royaume d'Irlande, ou pour les domaines de ſa Majeſté à l'Amérique repectivement; ou au Secretaire du Directeur Général des poſtes, ou du deputé du Directeur Général des poſtes, ou du fermier des lettres des chémins ecar és excepté celuy où la poſte paſſe, ou à quelque que ce ſoit des inſpecteurs des poſtes, tous tandis qu'ils ſeront en place; et toutes lettres ou pacquets que ces officiers envoyeront tandis qu'ils ſeront en place, et qu'ils ſigneront au dos, et dont l'adreſſe entiere ſera de l'ecriture de l'officier qui l'aura ſigné au dos; excepté auſſy toutes lettres ou pacquets envoyés de la treſorerie, de la chambre

Secretaries of State, the Plantation Office, the War Office, or from the General Post-Office at London, or from any of the Chief Offices at Edinburgh, at Dublin, or in America, and which ſhall appear, by an Indorſement made thereupon by ſome Perſon properly authorized as herein after mentioned to make the ſame, to be upon His Majeſty's Service, and ſhall be ſealed with the Seal of the Office, or with the Seal of the Principal Officer in the Office or Department from which they are ſent.

And for more effectually preventing all ſuch Frauds and Abuſes as might otherwiſe be practiſed under Colour of the Allowance hereby granted and continued, of ſending Letters and Packets from the ſeveral Offices and Officers herein before mentioned free from the Duty of Poſtage: *Be it further Enacted, by the Authority aforeſaid,* That it ſhall and may be lawful for the Lord High Treaſurer, or Commiſſioners of the Treaſury, the Lord High Admiral, or Commiſſioners of the Admiralty, His Majeſty's Principal Secretaries of State, the Commiſſioners for Trade and Plantations, His Majeſty's Secretary at War, His Majeſty's Poſt-Maſter General, and the Deputies of the Poſt-Maſter General herein beforementioned, all for the Time being, to authorize and direct certain Perſons, in each of their Offices or Departments reſpectively, a Liſt of whoſe Names ſhall be from Time to Time tranſmitted, by the Principal Officer or Officers authorizing the ſame, to the General Poſt-Office in London, to make and ſubſcribe an Indorſement upon each Letter or Packet which ſhall concern the public Buſineſs of their reſpective Offices, ſignifying that ſuch Letter or Packet is upon His Majeſty's Service, and to ſeal the ſame with the Seal of ſuch Office or Officer reſpectively; all which Perſons are hereby ſtrictly forbid ſo to indorſe and ſeal any Letter or Packet whatſoever, unleſs ſuch only concerning which they ſhall receive the ſpecial Direction of their ſuperior Officer, or which they ſhall themſelves know to concern the Buſineſs of their reſpective Offices; and if any Perſon employed in any of the ſaid Offices, ſhall knowingly make and ſubſcribe ſuch Indorſement, or procure the ſame to be made upon any Letter or Packet which does not really concern the Buſineſs of the Office in Reſpect of which he is authorized to make the ſame, he ſhall, for the Firſt Offence, forfeit and pay the Sum of Five Pounds, to be recovered and applied in ſuch Manner as, by the Act of the Ninth Year of the Reign of Queen Anne for eſtabliſhing a General Poſt-Office, is directed, with Reſpect to the Penalties inflicted by the ſaid Act; and, for the Second Offence, ſhall be diſmiſſed from his Office.

Provided always, That the Number of Perſons ſo to be appointed, in each of the Offices above mentioned, to make and ſubſcribe ſuch Indorſement as aforeſaid, ſhall not exceed Two in any One Office or Department, except only in the Admiralty Office and the War Office; and that the Number ſo to be appointed in the Admiralty Office ſhall not exceed Eight in Time of Peace, or Twelve in Time of War; and that the Number ſo to be appointed in the War Office ſhall not exceed Six in Time of Peace, or Ten in Time of War.

Provided alſo, *and be it further Enacted by the Authority aforeſaid,* That in Caſe any Perſon intituled to ſend Letters or Packets free of the Duty of Poſtage, being, by bodily Infirmity, diſabled from writing the whole Superſcription of ſuch Letters or Packets, ſhall chuſe to authorize and appoint ſome One Perſon, on his Behalf, and in his Stead, to ſign his Name upon, and write the Superſcription of, ſuch Letters and Packets, and ſhall cauſe Notice thereof in Writing, under his Hand and Seal, to be tranſmitted to His Majeſty's Poſt-Maſter General, all Letters and Packets, ſo ſigned and ſuperſcribed by the Perſon ſo authorized and appointed, ſhall be allowed to paſs free of the Duty of Poſtage, and ſhall, in all Reſpects, be proceeded with, as if the whole Superſcription had been of the Hand Writing of the Perſon by whom ſuch Authority was given as aforeſaid.

Provided always, *and it is hereby further Enacted,* That nothing herein contained ſhall extend to charge with the Duty of Poſtage, any printed Votes, or Proceedings in Parliament, or printed News-Papers, being ſent without Covers, or in Covers open at the Sides, which ſhall be ſigned, on the Outſide thereof, by the Hand of any Member of Parliament, in ſuch Manner as hath been heretofore practiſed, or which ſhall be directed to any Member of Parliament, at any Place whereof he ſhall have given Notice in Writing to the Poſt-Maſter General, or to his Deputy at Edinburgh, or Dublin reſpectively; but that all ſuch Votes, Proceedings, and News-Papers, ſo ſent and ſigned or directed as aforeſaid, ſhall be received free of the Duty of Poſtage; any thing in this or any former Act to the contrary notwithſtanding.

And foraſmuch as it hath been uſual for the Clerks in the Offices of His Majeſty's Principal Secretaries of State, and alſo for certain Officers in the Office of His Majeſty's Poſt-Maſter General, to frank printed Votes, and Proceedings in Parliament, and printed News-Paper, to be ſent by the Poſt; *Be it therefore Enacted, by the Authority aforeſaid,* That it ſhall and may be lawful for ſuch Clerks and Officers as aforeſaid, being thereunto licenſed by His Majeſty's Principal Secretaries of State, or His Majeſty's Poſt-Maſter General reſpectively, to continue to frank ſuch printed Votes, and Proceedings in Parliament, and printed News-Papers, in ſuch Manner as they have heretofore been accuſtomed to frank the ſame; provided that ſuch printed Votes, Proceedings, and News-Papers, ſhall be ſent without Covers, or in Covers open at the Sides.

And be it further Enacted *by the Authority aforeſaid,* That it ſhall and may be lawful for His Majeſty's Poſt-Maſter General, or any of the Officers employed under him, to examine and ſearch any Packet ſent without a Cover, or in a Cover open at the Sides, in Order to diſcover whether any other Paper or Thing whatſoever be incloſed or concealed in or with ſuch printed Paper, as is hereby permitted to be ſent free of Poſtage without a Cover, or in a Cover open at the Sides; and in Caſe any ſuch other Paper or Thing whatſoever ſhall be found to be incloſed or concealed in or with ſuch printed Paper as aforeſaid, or in Caſe there ſhall be any Writing, other than the Superſcription upon ſuch printed Paper, or upon the Cover thereof, the Whole of ſuch Packet ſhall be charged with the Duty of Poſtage, according to the Rates eſtabliſhed by the ſeveral Acts of Parliament now in Force for that Purpoſe.

And be it further Enacted *by the Authority aforeſaid,* That if any Perſon ſhall, after the Firſt Day of June, One Thouſand Seven Hundred and Sixty-four, counterfeit the Hand Writing of any Perſon whatſoever, in the Superſcription of any Letter or Packet to be ſent by the Poſt, in Order to avoid the Payment of the Duty of Poſtage, every Perſon, ſo offending, ſhall be deemed guilty of Felony, and ſhall be tranſported for Seven Years.

de l'amirauté, de celle des Principaux Secretaires d'état de ſa Majeſté, du bureau des plantations, de celuy de la guerre, ou du bureau général de la poſte à Londres, ou des bureaux principaux à Edinbourg, à Dublin, ou à l'Amérique, et qui paroitront par un endoſſement fait ſur le dehors d'iceux par quelque perſonne deuement autoriſée à le faire de la façon dont il eſt fait mention ci après, qu'ils regardent le ſervice de ſa Majeſté, et ils ſeront auſſy cachtés du ſeau du bureau, ou de celui du principal officier du bureau ou du departement du quel on les envoyera.

Et pour mieux prevenir toutes fraudes ou abus qui pouroient autrement ſe pratiquer ſous prétexte de la permiſſion accordée et continuée par cet acte, d'envoyer des différens bureaux et par les différens officiers, des lettres ou paquets exempts du droit de port comme il eſt dit ci devant; *L'on Ordonne de par la ſuſdite Autorité,* Qu'il ſoit et qu'il ſera legitime au Treſorier Général, ou aux Commiſſionaires de la treſorerie, au Grand Amiral, ou aux Commiſſionaires de l'amirauté, aux Principaux Secretaires d'état de ſa Majeſté, aux Commiſſionaires du commerce et des plantations, au Secretaire de la Majeſté pour le departement de la guerre, au Directeur Général des poſtes de ſa Majeſté, et aux deputés du Directeur Général des poſtes ſpécifiés ci deſſus, tous pendant qu'ils ſeront en place, d'autoriſer et de conſtituer certaines perſonnes dans leurs bureaux et dans leurs departements reſpectivement, dont il ſera envoyée une liſte des noms, de tems en tems, par le principal officier ou officiers qui les auront autoriſé, au bureau général à Londres, de faire un endoſſement et d'y ſouſcrire leur nom ſur chaque lettre ou pacquet qui regardera les affaires publiques de leurs employs, portant que telle lettre ou tel pacquet concerne le ſervice de ſa Majeſté, et de les cacheter du ſceau de tel bureau, ou de tel officier reſpectivement; à toutes leſquelles perſonnes il eſt ſtrictement défendu d'endoſſer ou de cacheter ainſi aucune lettre ou aucun pacquet que ce ſoit, exceptés ceux ou celles concernant leſquels ils auront un ordre ſpécial de leur officier ſupérieur, ou qu'ils ſcauront eux mêmes concerner les affaires de leurs employs reſpectives; et ſi quelque perſonne employée dans qunlque que ce ſoit deſdits bureaux, aura fait tel endoſſement, ou y aura ſouſcrit ſon nom, ou l'aura fait faire par un autre ſur quelque lettre ou pacquet qu'il aura ſcu ne pas regarder les affaires de l'emploi en vertue du quel il eſt autoriſé de le faire, il ſera amendé, et il payera cinq livres pour la premiere offence, de laquelle amende on ſera le récouvrement et l'application en même maniére qu'il eſt ordonné par l'acte de la neuviéme année du reigne de la Reine Anne, pour l'établiſſement du bureau général des poſtes, touchant les peines infligées par le dit acte; et pour la ſeconde offence il ſera dégradé de ſon employ.

*Pourveu cependant,* Que le nombre de perſonnes qui ſeront conſtitué dans chaqu'un des bureaux ſuſdits, pour faire les ſuſdits endoſſements, et pour y ſouſcrire leurs noms, n'excedera pas deux dans chaqu'un des ſuſdits bureaux ou departements, exceptés ſeulement dans la chambre de l'amirauté, et dans le bureau de la guerre; et que le nombre qui ſera ainſi conſtitué pour la chambre de l'amirauté u'excedera pas huit en tems de paix, ou douze en tems de guerre; et que le nombre qui ſera ainſy conſtitué dans le bureau de la guerre, n'excedera pas ſix en tems de paix, ou dix en tems de guerre.

*Pourveu auſſy, et l'on ordonne par la ſuſdite Autorité,* Qu'au cas que quelque perſonne ayant droit d'envoyer des lettres ou des pacquets exempts du droit de port, devienne incapable d'ecrire l'adreſſe entiere des lettres ou pacquets ci ſpécifiés, par quelque infirmité corporelle, et qu'elle voudra autoriſer ou conſtituer quelque perſonne de ſa part, et à ſa place, pour ſigner ſon nom au dos, et pour ecrire l'adreſſe de telles lettres ou de tels pacquets, et en donnera avis par ecrit ſigné de ſa main et ſcellé de ſon ſceau, au Directeur Général des poſtes de ſa Majeſté, toutes lettres ou pacquets ainſi ſignés et adreſſés par la perſonne qui aura été ainſi autoriſé ou conſtitué paſſeront ſans payer le droit de port, et on en agira, de toute façon, comme ſi l'adreſſe entiere etoit de l'ecriture de la perſonne par laquelle cette autorité aura été délegée comme il eſt dit ci deſſus.

*Pourveu toujours, et l'on ordonne de par la ſuſdite Autorité,* Que rien de ce qui eſt contenu dans cet acte, ne s'étendra à taxer du droit de port aucuns ſuffrages imprimés, ou tranſactions du parlement, ou des papiers de nouvelles imprimés, qu'on envoyera ſans enveloppes, ou dont les enveloppes ſeront ouvertes aux deux cotés, et qui ſeront ſignés au dos de la main de quelque membre que ce ſoit du parlement, de la maniére pratiquée ci devant, ou qui ſeront adreſſés à quelque membre que ce ſoit du parlement dans quelque lieu dont il donnera avis par ecrit au Directeur Général des poſtes, ou à ſon deputé à Edinburgh ou à Dublin reſpectivement, et que tous ſuffrages, tranſactions et papiers de nouvelles, qui ſeront envoyés ſignés ou adreſſés comme il eſt dit ci deſſus ſeront rendus exempts du droit de port; non obſtant ce qui peut être contenu dans cet acte, ou dans tout acte precedent à ce contraire.

Et d'autant que les écrivains dans le bureax des Principaux Secretaires d'état de ſa Majeſté, et de certains officiers du bureau du Directeur Général des poſtes de ſa Majeſté, avoient coutume d'affranchir des ſuffrages imprimés, et tranſactons du parlement, et des papiers des nouvelles imprimés, pour être envoyés par la poſte; *L'on ordonne donc, de par la ſuſdite Autorité,* Qu'il ſoit et qu'il ſera legitime aux écrivains et officiers ſuſdits, ayans la permiſſion des Principaux Secretaires d'état de ſa Majeſté, ou du Directeur Général des poſtes de ſa Majeſté, reſpectivement, de continuer d'affranchir des ſuffrages imprimés, tranſactions au parlement, et papiers de nouvelles imprimés, de la même maniére qu'ils avoient coutumé de faire ci devant; pourveu que ces ſuffrages imprimés, tranſactions au parlement, et papiers de nouvelles, ſeront envoyés ſans envelope, ou dans des envelopes ouvertes aux cotés.

*Et l'on ordonne en outre, de par la ſuſdite Autorité,* qu'il ſoit et qu'il ſera legitime au Directeur Général des poſtes de ſa Majeſté, et à tous les officiers employés ſous luy, d'examiner et de viſiter tout pacquet que l'on envoyera ſans envelope, ou dans une envelope qui ſera ouverte ſur les cotés, à fin de decouvrir ſi il y a quelque papier ou autre choſe célé ou enfermé dedans ou avec tel papier imprimé, qu'il eſt permis par cet acte d'envoyer exempt du droit de port, ſans envelope, ou dans une envelope ouverte des deux cotés; et au cas qu'on trouve quelque papier ou autre choſe célé ou enfermé dedans ou avec un papier imprimé tel qu'il eſt dit ci deſſus, ou au cas qu'il y ait quelque ecriture ſur un papier imprimé ou ſur l'envelope d'iceluy, autre que l'adreſſe, le tout d'un pareil pacquet ſera taxé du droit de port, ſuivant les taux établis par pluſieures actes de parlement qui ſubſiſtent à cette fin.

*Et l'on ordonne de plus, de par la ſuſdite Autorité,* Que ſi quelqu'un après le premier de Juin, mil ſept cens ſoixante et quatre, aura contrefait l'ecriture de quelque perſonne que ce ſoit, dans l'adreſſe de quelque lettre ou pacquet qu'on envoyera par la poſte, à fin d'eviter le droit de port, chaque perſonne qui l'aura fait, ſera jugé comme coupable d'un vol, et il ſera exilé pendant ſept ans.

*Extract of a Letter from Cadiz.*

"THE great Attention paid by the Court to the Reeſtabliſhment of our Marine, and the reſtoring Vigour to every Department of the State, indicates at once either no very great Confidence in the Duration of the preſent Peace, or an Intention to break it as ſoon as may be thought convenient. The Eyes of our Miniſtry ſeem, in particular, directed towards America. This they evidently conſider as our weakeſt Part. The Reduction of the Havannah in the laſt War, has taught them by Experience, that it is ſo; and they even yet tremble to think what muſt have been the Fate of ſeveral of our Colonies on the Southren Coaſts of America, had ſome Expeditions, which were talked of on your Side of the Water, taken Place. To ſay the Truth, they were in general in a very defenceleſs Condition, both as to Men and Warlike-ſtores, partly owing to the Avarice of our Commanders, who paid no Regard to any Thing but the raiſing of immenſe Fortunes, partly to the Suddenneſs of the War, which, it is well known, broke out rather too ſoon on our Side. To remedy theſe Inconveniences for the Future, Family Connections are no longer deemed a Plea to Promotion in our Colonies, nor our Vice-Roys choſen, as uſual, from among Perſons whoſe beſt Claim was, that they wanted to repair their broken Fortunes by the Extortions of Government, and the Perquiſites attendant on the great Offices. The rough Soldier, the Man of approved Merit and Valour is now ſent over; with inferiour Officers of the ſame Stamp to aſſiſt him. To theſe are added, Recruits, Stores, Plans, and Regulations of all Kinds, drawn up by Perſons well acquainted with the Colonies, and approved by the King in Council. In a Word, whatever may be the Event of future Years, it ſeems determined that you ſhall no more be able to catch us unprovided; and another Siege of the Havannah may teach your Nation, that we at leaſt know how to profit by paſt Errors."

*May* 26. An additional Number of Hands are ordered to Sheerneſs, to be employed in that Yard for fitting out ſeveral Ships there for Channel Service.

A Letter from France mentions, that ſhould the Deſign of ſending Troops to Corſica be perſiſted in, it will not fail to give Umbrage to more Powers than one, no leſs than Three Foreign Miniſters having of late expreſſed very freely their Diſapprobation of ſuch a Meaſure.

In Conſequence of the prudent Meaſures now taking, the State of the Britiſh Navy is in a Way of being vaſtly ſuperior to what has ever been experienced in former Years. Excluſive of a thorough Survey of all his Majeſty's Ships of War, Contracts have been entered into with every Province, Iſland, and Settlement in America; where Men of War may be ſupplied with Proviſions, Rigging and all Manner of Naval Stores, on any Emergency; the ſame Contract is alſo in force in moſt Foreign States in Europe, ſo that let a King's Ship put in any where, ſhe is ſure of being ſupplied.

The Lords of the Admiralty, who are making the Tour of all the Yards belonging to His Majeſty, went on Tueſday laſt to Woolwich, where Lord Egmont, accompanied with Three other Lords of that Board, together with their Secretaries, took a View of moſt of the Ships that are building and in Ordinary there, muſtering the ſeveral Artificers and Ships Companies as they went; enquiring into the Nature and preſent State of all the Stores; Condition of the ſeveral Ships of War; neceſſary Repairs, &c. and whatever elſe their Lordſhips were pleaſed to think worthy their Notice, was ordered to be minutely forthwith. Their Lordſhips returned to Town in the Evening, and were expected to view Deptford, and the other Yards. As nothing can be more pleaſing to the Enemies of Great-Britain, than to hear that her Ships are ſuffered to rot in her Harbours, and her Naval Affairs totally neglected; ſo can there be no Sounds more grateful and harmonious in the Ears of all the true Friends thereof, than thoſe that reſult from Accounts of ſo really intereſting and political a Concern as the above, to wit, a timely Attention to what conſtitutes the great Bulwark of the Nation, the Nerves of the State, ſo much recommended and taken Notice of in His Majeſty's late moſt gracious Speech from the Throne.

QUEBEC, *Auguſt* 30.

On the 12th of this Month died here, in the 34th Year of his Age, Mr. JOSEPH SENILH, Merchant; he was born at *Coſade*, near *Aux*, the Capital of *Gaſcony*, but had reſided ſome Years paſt in this Province: He is the Firſt Proteſtant we have loſt ſince the Conqueſt of the Place, and the only one that ever was admitted in it, to the Rites of Chriſtian Burial.

And on *Friday* the 24th, died alſo, of a Flux, attended at the laſt with a Fever, Mr. MARK ANDERSON, Merchant, Partner of Mr. *George Fulton*; he was born at *Coldingham*, in *Berwickſhire*, near the Town of *Berwick* upon *Tweed*, and at the moſt was only about 28 Years of Age: Both theſe Gentlemen were Men of Probity, Worth, and Piety, and of amiable Diſpoſitions and Manners; and as theſe made them dear to their Friends and Acquaintance, and reſpectable in the World, the Loſs of them, of Courſe, is generally felt and lamented; they were both buried with decent funeral Honours in the Church-Yard of the Cathedral, on the North Side, the Former on the 13th, and the Latter on the 25th.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Intries.* *From*

Sloop Hannah, William Sweetſer, New-York.
——Roſe, Abraham Bartlet, Briſtol & Cork.

*Cleared for Departure.* NONE.


## ADVERTISEMENTS.

ALL Perſons indebted to the Eſtate of Mr. SENILH, deceaſed, are deſired to pay forthwith to Mr. *Leveſque*, in the Lower-Town, acting Executor; and thoſe who have any Demands on ſaid Eſtate, are requeſted to ſend in their Accompts to ſaid Mr. *Leveſque*, in Order to receive the Payment.

TOUS ceux qui ont des affaires avec la ſucceſſion de feû Monſieur SENILH ſont priés de s'adreſſer à Monſieur *Leveſque*, Negociant, à la Baſſe Ville, et de produire leur comptes dans cette ſemaine, ou au commencement de l'autre. Ceux qui doivent à cette même ſucceſſion ſont priés auſſi de ſolder leur comptes d'icy à la fin de la ſemaine prochaine. 1




*Extrait d'une lettre de Cadiz.*

"LA grande attention que fait la cour au rétabliſſement de la marine, et à rendre la vigeur à chaque departement de l'état, indique à la fois ou qu'on a peu de confiance dans la durée de la paix qu'on a fait, ou qu'on a intention de la rompre quand on le jugera à propos. Les yeux du miniſteriat paroiſſent être particulierement attachés du coté de l'Amérique, qu'il regarde avec raiſon comme nôtre foible, la reddition de la Havanne dans la guerre paſſée, leur a fait connoître par experience que cela eſt, et la ſeule reflection de ce qui auroit été le ſort inevitable de pluſieures de nos colonies ſur les côtes de l'Amérique du Sud, ſi quelques expeditions dont on parloit de vôtre coté de la mer euſſent eu lieu, les fait encore trembler. A la verité elles etoient alors en mauvais état de defence, ce qui a été cauſé partie par le manque d'hommes et de munitions, partie par l'avarice de nos commandants, qui ne s'attachoient qu'à faire des fortunes immenſes, et partie par la promptitude avec laquelle la guerre a été declarée, comme tout le monde ſçait que cela a été fait troptôt de nôtre coté. pour remedier à ces inconvenients à l'avenir, les connexions de famille ne régleront plus les promotions dans nos colonies, et nos Vicerois ne ſeront plus choiſis de perſonnes dont l'unique pretenſion à ces emplois etoit, qu'ils avoient beſoin de reparrer leurs fortunes ruinées, par des exactions illicites dans leurs gouvernements, et par les grands perquis qui ſont attachés aux grands emplois. On y envoye à préſent le ſoldat hardi, d'un merite et d'une valleur approuvé, avec des officiers ſubalternes de la même trempe, aux quels on ajoute des recrues, des munitions, des plans, et des réglements de toutes eſpéces, faits par des perſonnes qui ont une connoiſſance parfaite des colonies, et approuvés du roy en ſon conſeil. Quel que puiſſe être le ſort des années à venir, il paroit que ceci eſt un point determiné que vous ne pourez pas ci après nous prendre à l'impourveu; et un aûtre ſiege à l'Havanne ſera connoitre à vôtre nation, que nous ſçavons au moins profiter de nos fautes paſſées."

*Le* 26 *de Mai.* On a ordonné d'envoyer à Sheerneſs un nombre d'ouvriers ſur-numeraires outre ceux qui y ſont déjà, pour y être employés à l'armement de pluſieurs vaiſſeaux pour le ſervice de la marche.

Une lettre de France dit, que ſi on perſiſte dans le deſſein d'envoyer des troupes à l'iſle de Corſe, cela ne manquera pas de cauſer de l'embrage à plus d'une puiſſance, un nombre pas moins que trois, d'entre les miniſters étrangers, ayans declaré aſſez ouvertment qu'ils n'approuvent par cette demarche.

Par les conſéquences des ſages meſures qu'on prend à préſent, l'état de la marine de la Grande Bretagne eſt en grand chemin de dévenir bien ſuperieur à tout ce qu'on a expérimenté dans le tems paſſé. Outre la reviie exacte de tous les vaiſſeaux de ſa Majeſté qu'on a fait; on a auſſy fait des contracts dans chaque province, iſle, et colonie de l'Amérique, où les vaiſſeaux de guerre pouront être fournis de proviſions, gréements et munitions de toute eſpéce, en cas de beſoin; le même contract ſubſiſte dans la plus part des états étrangers de l'Europe, de façon qu'en quel port qu'un vaiſſeau de roy puiſſe entrer, ou ſera toujours aſſeuré qu'il trouvera ce qu'il lui faudra.

Les Seigneurs de l'amirauté qui font le tour de tous les ports de conſtruction de ſa Majeſté, ont été Mardi dernier à Woolwich, où le comte d'Egmont, accompagné de trois autres Seigneurs du departement de l'amirauté, ſuivis de leurs ſecretaires, ont viſité la plus part des navires qu'on y batit, et ceux qui y ſont en ordinaire, faiſans la revüe des ouvriers et des equipages des vaiſſeaux à meſure qu'ils paſſoient, s'informans de la qualité et de l'état de toutes les munitions, ainſi que de l'état dans lequel les vaiſſeaux ſe trouvent, des reparations dont ils ont beſoin, &c. Et ces Seigneurs ont fait faire des notes ſur le champ de tout ce qu'ils ont jugé meriter leur attention en outre. Sur le ſoir ces Seigneurs ont retourné en ville, et on les attendoit à Deptford et aux autres ports de conſtruction pour y faire la revüe. Comme il n'y a rien qui puiſſe faire plus de plaiſir aux ennemis de la Grande Bretagne, que d'entendre qu'on ſouffre que ſes vaiſſeaux pouriſſent dans ſes ports, et que ſes affaires maritimes ont été entierement negligées; auſſi n'y a-t-il rien qui chatouille plus agréablement les oreilles de tous ſes veritables amis, que la nouvelle d'une affaire auſſi intereſſante et auſſi conforme à la bonne politique que celleci, ſçavoir, qu'on fait attention de bonheur à ce qui fait le grand boulvard de la nation, et qui compoſe les nerfs de l'état, ce que ſa Majeſté à ſi fortement recommendé, et à quoi il a fait attention dans la harangue gracieuſe emmanée derniérement du trone.

QUEBEC, *le* 30 *d'Août.*

Le 12 de ce mois le Sieur JOSEPH SENILH Negociant, mourut icy, dans la 34 année de ſon age, il etoit natif de *Coſade*, dans le voiſinage d'*Aux*, la capitalle de la *Gaſcoigne*, mais il a demeuré depuis quelques années dans cette province; c'eſt le premier Proteſtant que nous avons perdu depuis la conquête du lieu, et le ſeul qui y a été admis aux droits de la ſepulture chrêtienne.

Et *Vendredi* le 23 le Sieur MARC ANDERSON, Negociant et aſſocié de Monſieur *George Fulton*, y mourut auſſi d'une dyſenterie accompagnée vers la fin d'une fiévre; il etoit natif de *Coldingham*, dans le comté de *Berwick*, près de la ville de *Berwick* ſur la riviere de *Tweed*, et il etoit agé tout au plus d'environ 28 ans. Ces deux Meſſieurs etoient gens de probité, de merite et de piété, et aimables par leurs diſpoſitions et leurs mœurs; et comme ces qualités les ont fait eſtimer de leurs amis et des perſonnes de leur connoiſſance, et reſpecter dans le monde, la perte qu'on vient d'enfaire ſe fait par conſéquent généralement ſentir et regretter. Ils furent enterrés avec les honneurs funébres qui convenoient, dans le coté du Nord du cimetiere de la Cathédrale, le Premier le 13, et le Dernier le 25 de ce mois.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC. *Declarations d'Entrées.*

Le Bateau laHanna, commandé par Guillaume Sweetſer, de la Nouvelle York.
Le Bateau la Roſe, ——— Abram Bartlet, de Briſtol & de Cork.

*Acquitté pour partir.* POINT.


## AVERTISSEMENTS.

ALL Perſons indebted to the Partnerſhip of *Macaulay & Stuart*, are deſired to ſettle their Accompts by the 10th of September next, when the unſettled Accompts will be given unto an Attorney, to be ſued for, without any further Notice.

TOUS ceux qui doivent à la ſociété de *Macaulay & Stuart* ſont avertis d'ajuſter leurs comptes entre ci et le 10 de Septembre prochain: Les comptes qui n'auront point été ajuſtés ſeront alors mis en mains de procureur pour faire des pourſuites en juſtice, ſans autre avertiſſement. 1

AS the Partnership, between FULTON & ANDERSON, is now dissolved, by the Death of the Latter, all Persons indebted to said Company, are hereby requested to settle their Accompts with *George Fulton*, the surviving Partner, and discharge what Ballances they may be due, on or before the 20th Day of September next. He is hopeful they will not fail in being punctual, as it will prevent him from having recourse to such disagreeable Steps as the Law directs.

*N. B.* The remaining Stock in Trade of said Company, consisting of a very proper Assortment of dry Goods, well calculated for the Country, will be Sold cheap for Ready-Money, or short Credit, at their Store in the Market Place, Lower-Town, *Quebec*.

COMME la société de *Fulton & Anderson* vient de se dissoudre par la mort de ce dernier, on prie tous ceux qui doivent à la dit société d'ajuster leurs comptes avec *George Fulton* l'associé survivant, et de lui payer les soldes qui restent dues, entre ci et le vingt de Septembre prochain, ou au dit jour; il espére qu'ils n'y manqueront pas, comme cela l'empêchera de faire des poursuites desagréables en Justice.

N. B. Le fond de marchandises qui reste, appartenant à la dite société, et qui consiste dans un bon assortiment de marchandises séches, convenables au païs, se vendra à bon marché pour de l'argent comptant ou à court terme, au magazin desdits *Fulton & Anderson* à la place du marché, à la Basse Ville de Quebec.

## WILL BE SOLD,

ON Thursday the 6th of September next, at 10 of the Clock in the Forenoon, on the Premises, to the highest Bidder, a commodious Dwelling-house, in Palace-Street, at present possessed by Mr. *Henry Taylor*, Apothecary and Druggist, of 40 Feet in Front, 1 Story high, having 5 large Rooms, a Kitchen and Shop on a Floor, 2 fine vaulted Cellars, and a Garret laid with Flag Stones, with a Yard behind the House; together with a Lot of Ground contiguous, of 66 French Feet Square, almost surrounded by a strong Stone Wall of 8 or 9 Feet high: The whole to be seen at any Time before the Sale. For further Particulars apply to *Johnston & Purss*, Proprietors, or to said *Henry Taylor*.

JEUDI le 6 de Septembre prochain, on vendra au plus offrant et dernier enchérisseur, une maison bien commode, située dans la ruë du Pallais, occupée à present par Monsieur *Henry Taylor*, Apoticaire et Droguiste; elle a 40 pieds de front, et n'a qu'un étage d'hauteur, elle a cinq grandes chambres, une cuisine et une boutique de plein pié, deux belles caves voutées, et un grenier carrelé de pierres, avec une cour derriére la dite maison, et un emplacement contigu, de 66 pieds François de quarré, enclos presque par tout d'un bon mur de pierre de 8 à 9 pieds de haut. On peut voir le tout quand on le souhaitera entre ci et le jour de la vente, et s'adresser à *Johnston & Purss* les proprietaires d'iceux, ou au dit *Henry Taylor*, qui donneront tous les éclaircissements qu'on demandera. La vente se fera à la dite maison. 1

CEUX qui doivent à la succession de feû Monsieur BROUAGUE par Constituts, Billets, ou autrement, sont avertis de venir régler sous un mois, avec Monsieur PANET fondé de pouvoir des héritiers, et de s'arranger avec lui; faute de quoi ils seront poursuivis en justice. t. f

## TO BE SOLD,

*On the lowest Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellers, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles*, viz.

| | | |
|---|---|---|
| FINE old Red Port, at | 17*s.* | Per Dozen. |
| Ditto Claret, | 12*s.* | |
| Ditto Priniac | 17*s.* | |
| Ditto Vin Muscat, | 24*s.* | |
| Ditto Madeira, | 27*s.* | |
| Ditto Malaga, | 17*s.* | |
| Ditto Lisbon, | 17*s.* | |
| Ditto Fyall, | 16*s.* | |

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may also be had French and British Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muscovado Sugars, Tea, Molasses, Glue, Linseed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of most Kinds of English Manufactories; and Families and Masters of Vessels may be supplied with Spruce-Beer on the shortest Notice.

## *For* LONDON,
## The Brigantine NANCY, *James Smith*, Commander,

NOW lying at Montreal, will sail by the First of September. For Freight or Passage apply to Mr. JAMES JOHNSTON, Merchant in Quebec, or to Captain Smith at Montreal, or Mr. Francis Noble Knips, Merchant there.

## *Pour* LONDRES,

LE Brigantin LA NANNON, commandé par *Jaques Smith*, etant à present à *Montreal*, partira vers le premier de Septembre: Ceux qui auront besoin de Fret ou de passage, pouront s'adresser à Monsieur *Jaques Johnston* à Quebec, au Capitaine *Smith* à Montreal, ou à Monsieur *François Noble Knips*, Negociant, du dit lieu. 3

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la basse ville, continüe de prendre des papiers du Canada negiltrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes sortes de marchandise, en gros et en detail, à juste prix.

## These are to advertise, whom it may Concern,

THAT Mr. SIMON MACKENZIE intends to leave this Province, in about 10 Days from the Date hereof: He may in the mean Time be spoke with at the House of Messrs. *Anderson & Lee*, in the Lower-Town of Quebec.

## TO BE SOLD,

THE House wherein *John Malcom* lives, in the Lower-Town, facing the Quay; any Person wanting to purchase, may apply to *Daniel Malcom*, at Messrs. *Gay & Minot's*, in the Lower-Town, who will treat with them on the lowest Terms that can be expected for such a House.

*N. B.* If any incline to purchase said House, and if not convenient to pay the Whole of the Purchase-money, Credit will be given for Twelve Months for one Half thereof, on giving Security for the same.

*** Also to be sold at said *Gay & Minot's*, a Parcel of Neats Tongues, old Mountain and Malaga Wines.

## *A* VENDRE,

LA maison, dans laquelle Jean Malcom demeure à la Basse Ville, faisant face au quai; ceux qui pouront avoir besoin de l'acheter, auront la bonté de s'adresser à DANIEL MALCOM, chez Messieurs *Gay & Minot*, à la Basse Ville, qui traitera avec eux aux terms les plus raisonnables qu'on puisse espérer pour une maison de cette espéce. Si il n'est pas de la commodité de celui qui souhaitera l'acheter de payer l'achat en son entier comptant, on lui fera crédit de la moitié payable dans un an, en donnant des cautions.

N. B. A vendre aussi chez le dit *Gay & Minot* une quantité des langues de bœuf, du vin vieu de Montagne et de Malaga. t. f.

ALL Persons indebted to SAMUEL GRIDLEY & Comp. of *Quebec*, or JOSEPH GRIDLEY, late of *Montreal*, Merchants, are desired to settle their Accompts, and pay their Ballances to *Samuel Gridley* & Comp. on or before the 15th of September next, to prevent further Trouble.

CEUX qui sont endettés à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, de *Québec*, ou à JOSEPH GRIDLEY, ci-devant de *Montreal*, Negocians, sont avertis d'ajuster leurs comptes, et d'en payer la solde à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, entre ci et le 15 de Septembre prochain, ou au dit jour, pour prévenir des poursuites désagréables. 3

## ALL PERSONS INDEBTED TO *JOHN BONDFIELD*,

ARE desired to settle by the First of September next, at which Time the unsettled Accompts will be put into the Hands of an Attorney to be sued for.

## *On* AVERTIT,

TOUS ceux qui doivent à JEAN BONDFIELD, d'ajuster leur Comptes entre cy et le premier de Septembre prochain, auquel tems on mettra les Comptes qui n'auront point été ajustés, entre les mains d'un procureur, pour faire de poursuites en justice. t. f.

## TO BE SOLD,

THE Siegneurie of Thierfant, consisting of 3 Fiefs, viz. St. Charles Bonfecours and Bourgmarie, distant 12 Leagues from Three Rivers, 3 from the Lake, 4 from Saurel, and 18 from Montreal; situate between the Seigneuries of La Valliere and Bourchemin on the Fine River D'yamaska, 2 Leagues and an Half on the N. E. Side, by 1 and an Half in Depth, little less on the S. W. Side, partly by 1 and a Half, and partly by 2 Leagues in Depth, pursuant to the Sentence of his Excellency the Governor of Montreal, of the 4th of February 1764, subject to an Appeal in Order to extend the Boundaries conformable to the Depth of the Seigneurie of Saurel, that is to say, to 3 Leagues on this Side thereof, as expressed in the Title Deeds: The said Seigneurie making now, independant of the Issue of said Appeal, 7 square Leagues in Surface; the Upper-lome is a strong black Mould with Potter's Clay at Bottom without Sand, Rocks, Bogs or Swamps, and absolutely the same of that of Chamblis, which it joins, it is covered with Wood on the N. E. Side the River, all Meadow on the S. W. Side, and capable of containing upwards of 500 Plantations in more than 3 Concessions in Depth on each Side the River, fronting which, on both Sides thereof, are 130 Farms, 100 of which are granted, which, exclusive of the seigneurial Rights and Casualties, pay no less than 800 Livres per Annum, which Lands granted (together with 2 Domaines, and 2 fine Islands fronting them, a Reservation of 20 Arpents in Front, by 60 and 40 in Depth, 2 fine Rivulets, and a Stone Quarry on the Water Side, the only within a great Distance round said Place, the Whole composing the Domaine and Appurtinances thereto belonging) front the River. The entire Seigneurie is offered to be sold for 38,000 Livres, viz. 16,000 Livres, Capital of the present Rents, 6000 Livres, Value of the old Domain, of 12 Arpents in Front, by the whole Depth of the Seigneurie, 3000 Livres, Value of the little Domaine, 6 Arpents in Front, by the whole Depth also, 3000 Livres, Value of the 20 Arpents in Front, by 60 and 40 reserved for the Lord, and lastly, 10,000 Livres, Value of the whole remaining Part, which contains treble the Quantity of Ground already granted, and the Domaines and Lands reserved for the Lords particular Use. The Plan may be seen at either of the Messrs. Panets, Notaries at Quebec and Montreal. Also a Lot of Ground in St. Paul's Street Montreal, 60 Feet Front, by 170 in Depth, for 8000 Livres. The two Estates will be sold to whosoever chuses to purchase the Whole, before the 7th of September next, for 40,000 Livres French Money, Part ready Money, and the Remainder in such Payments as shall be agreed on.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for* Five Shillings *the first Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the first Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au dessus du Sécrétariat, ou on recoit des souscriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inférera des avertissements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere semaine, et deux chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

NOMB. 12.

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, SEPTEMBER 6, 1764.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 6 de SEPTEMBRE, 1764.

*As we are now on the Subject of the Post-Office, tis neceſſary to give ſome Extracts from the Act of* Queen Anne, *as above-mentioned, viz.*

General POST-OFFICE, London, May 9, 1764.

BY a Statute made in the ninth Year of the Reign of her late Majeſty Queen Anne, entitled, *An Act for eſtabliſhing a general Poſt-Office, for Her Majeſty's Dominions, and for ſettling a Weekly Sum out of the Revenues thereof, for the Service of the War, and other Her Majeſty's Occaſions,* [*Paſſed in the Year* 1710] It is Enacted, that no Perſon or Perſons whatſoever, in any Part of theſe Kingdoms of Great Britain and Ireland, or the Plantations and Colonies, in the Weſt-Indies and America, other than the Poſt-maſter-General for the Time being, and his Deputies and Aſſigns, ſhall preſume to receive, take up, order, diſpatch, convey, carry, recarry or deliver Letters, or Packets of Letters, (except ſuch as ſhall reſpectively concern Goods ſent by common known Carriers, and which ſhall be dilivered with the Goods ſuch Letters do concern, without Hire, Reward, or other Profit, or Advantage for receiving or delivering ſuch Letters: And except Letters of Merchants and Maſters, Owners of Ships, or Veſſels of Merchandize, or the Cargo or Lading therein ſent, whereof ſuch Merchants or Maſters are Owners, and delivered to the Perſons to whom directed, without Hire or Reward, Advantage or Profit for the ſame in any Wiſe: And except Proceedings iſſuing out of any Court of Law; and Letters ſent by any Friend or Friends in their Way of Travel; or by a ſpecial Meſſenger ſent on Purpoſe on the private Affairs of any Perſon.) Nor ſhall make any Collection of Letters, or ſet up or imploy any Foot Poſt, Horſe-Poſt, Packet-Boat, or other Veſſel or Boat, or other Conveyance or Conveyances whatſoever, for the Receiving, Taking up, Ordering, Diſpatching, Conveying, Carrying, Recarrying, or Delivering Letters, or Packets of Letters, by Sea or by Land, or on any River, within Her Majeſty's Dominions, (other than as before excepted) on Pain of forfeiting the Sum of 5l. for every ſeveral Offence againſt the Tenor of the ſaid Act. And alſo the Sum of 100l. for every Week that any Offender againſt this Act ſhall continue ſuch illegal Practice; one Half to the King, the other Half to the Informer. And by the ſaid Act it is provided, that nothing in the above recited Exceptions ſhall extend to authorize any common Carrier of Goods, or his Servants or Agents, to receive, collect or deliver, Letters or Packets, (with or without Hire or Reward) that do not concern Goods then in his Cart, Waggon, or on his Pack Horſes; nor any Owners or Drivers of Stage-Coaches; nor any Owners, Maſters, or Commanders of Boats, called Paſſage-Boats, ſailing between any Part of Great-Britain or Ireland, and any Parts or Places beyond the Seas, or their Servants or Agents; nor any Paſſenger or Paſſengers on Board ſuch Boats or Veſſels; nor the Owners or Water-men on Board of any Boat, Barge, or Veſſel, paſſing or repaſſing on any River or Rivers, to and from any Parts of Great-Britain and Ireland, North-America, or the Weſt-Indies, or other Her Majeſty's Dominions and Territories; although they do not receive any Hire or Reward, or other Advantage for the ſame: But that all ſuch Perſons, collecting and delivering Letters as aforeſaid, though without Hire or Reward, ſhall be deemed and taken, and are declarded to be Perſons offending againſt the above recited Act, and ſhall forfeit and pay ſuch Sum and Sums of Money as Perſons collecting, receiving, taking up, conveying, and delivering of Letters for Hire, or ſetting up, employing, and maintaining any Poſt contrary to ſaid Act, are enacted to forfeit and pay. And to the End that the Revenue ariſing by the Poſtage of Letters may not be longer injured by unlawful Collections and Conveyances, His Majeſty's Poſt-maſter-General, do hereby give Notice, That all Perſons hereafter acting in any Thing contrary to the ſaid Law, ſhall be proceeded againſt and puniſhed with the utmoſt Severity.

*By Command of the Poſtmaſter-General,*

ANTHONY TODD, Secretary.

*General-Poſt-Office, London, April* 20, 1764.

WHEREAS upon Arrival of Ships from Parts beyond the Seas into the ſeveral Ports within His Majeſty's Dominions, many Letters directed to Merchants and others, have been opened, imbezzled, or long detained, to the great Injury of Correſpondence, in Want of that ſpeedy Advice and Intelligence which they might have had, if the ſame had been forthwith diſpatched by the ſettled Poſts; for Prevention whereof it was (by an Act of Parliament made in the Ninth Year of the Reign of her late Majeſty Queen Anne, Entitled, *An Act for eſtabliſhing a General-Poſt-Office, for all Her Majeſty's Dominions, and for ſettling a Weekly Sum out of the Revenues thereof for the Service of the War, and other Her Majeſty's Occaſions*) en acted, that all Letters and Packets brought by any Maſter of any Ship or Veſſel, or any of his Company, or any Paſſengers, to any Port-Town, or which ſhall be on Board any Ship or Veſſel that ſhall or do touch or ſtay at any Port-Town within His Majeſty's Dominions (other than ſuch Letters as are in and by the ſaid Act excepted) ſhall be forthwith delivered unto the Deputy or Deputies only of the Poſt-maſter-General for the Time being, for ſuch Place or Port-Town, and be by ſuch Deputy or Deputies ſent Poſt unto the ſaid General-Poſt-Office to be delivered according to their reſpective Directions, upon Pain of forfeiting the Sum of Five Pounds for every ſeveral Offence againſt the Tenor of the ſaid Act: One Moiety to His Majeſty, and the other to the Informer.

*Comme nous voilà ſur le ſujet de la Poſte, il eſt néceſſaire de donner quelques extraits de l'acte paſſé dans le regne de la Reine* Anne, *dont il a été fait mention ci-devant.*

Du Bureau-Général de la Poſte à Londres, le 9 de Mai, 1764.

PAR un ſtatut fait dans la neuvième année du regne de ſa feûe Majeſté la Reine Anne, qui a pour titre, *Un acte pour l'établiſſement d'un bureau général des poſtes, et pour appliquer une certaine ſomme chaque ſemaine du revenu d'icelui, pour le ſoutien de la guerre et autres beſoins de ſa Majeſté* [paſſé dans l'année 1710] Il eſt ordonné, qu'aucune perſonne ou perſonnes que ce ſoient, dans quelque partie que ce ſoit des royaumes de la Grande Bretagne ou d'Irlande, ou dans les habitations et colonies, aux Indes Occidentalles, et à l'Amérique, autres que le Directeur Général des Poſtes tandis qu'il ſera en place, et ſes deputés et ayans cauſe, ne preſumeront de recevoir, prendre, ordonner, expedier, faire tenir, porter, rapporter ou livrer aucunes lettres ou paquets des lettres (exceptés ceux ou celles qui concerneront des marchandiſes qu'on envoyera par des voitures publiques, et qui ſeront livrées avec les marchandiſes que ces lettres concerneront, ſans payement, recompenſe, ou autre profit ou avantage pour avoir reçû ou remis des lettres de cette eſpece: Exceptés auſſi des lettres de negocians ou maitres, proprietaires de navires, ou de vaiſſeaux marchands, ou qui regarderont les cargaiſons ou chargements d'iceux, appartenants aux dits negocians ou maitres, et qu'on livrera aux perſonnes à qui elles ſeront adreſſées ſans payement, recompence, profit ou avantage quelconque: Exceptés auſſi les procedures de quelque cou de juſtice, et des lettres envoyées par quelque ami ou amis ſur leur route, ou par des exprés qui ſeront envoyés pour les affaires particuliéres de quelques perſonnes.) Ni de faire aucune collection de lettres, ni d'établir ou d'employer aucun courier à pied ou à cheval, paquebot, ou autre vaiſſeau ou bateau, ou voiture ou voitures quelconques, pour recevoir, prendre, ordonner, expedier, faire tenir, porter, rapporter ou livrer des lettres ou des paquets de lettres, par terre ou par mer, ou par quelque riviére dans les domaines de ſa Majeſté (autres que ceux et celles qui ſont exceptés ci deſſus) ſous peine d'une amende de cinq livres pour chaque offence commis contre le contenu du dit acte, et la ſomme de cent livres par chaque ſemaine que tout contrevenant aura continué à agir illegitimement contre cet acte; la moitié des dites amendes iront au roi, et l'autre à celui qui aura informé. Et dans le dit acte on a pourveu que rien de ce qui eſt contenu dans les exceptions recittés ci deſſus, ne s'étendra à autoriſer aucun voiturier publique pour le tranſport de marchandiſes, ou ſes domſtiques ou facteurs, à recevoir, à colliger ou à livrer des lettres (pour ou ſans payement ou recompence) qui ne concerneront point les marchandiſes qu'il aura alors pour en faire le tranſport dans ſes charettes ou voitures, ou chargées à dos ſur ſes chevaux, ni aucun proprietaire ou meneur de caroſſe de voiture, ni aucun proprietaire, maitre ou commandant de bateau ſous le denomination de bateau de paſſage, qui navigue entre quelque endroit que ce ſoit de la Grande Bretagne et d'Irlande, et quelques endroits au delà des mers, ni leurs domeſtiques ou facteurs, ni aucun paſſager ou paſſagers ſur les dits bateaux ou vaiſſeaux; ni les proprietaires ou bateliers des bateaux, barques ou vaiſſeaux qui naviguent ſur quelque riviére ou riviéres, de où à quelque endroit que ce ſoit de la Grande Bretagne et d'Irlande, de l'Amérique Septentrionalle, ou des Indes Occidentalles, ou autres domaines ou territoirs de ſa Majeſté, quoique ils n'en receoivent aucun payement, recompence ni avantage; mais que toutes perſonnes qui auront colligé ou livré des lettres comme il eſt dit ci deſſus, quoique ce ſoit ſans payement ou recompence, ſeront eſtimées cenſées et declarées contrevenir à l'acte recité ci deſſus, et ſeront amendées, et elles payeront la même ſomme ou ſommes d'argent, au payement des quelles toutes perſonnes qui colligeront, qui receveront, qui prendront, qui porteront, ou qui remetteront des lettres à charge de payement, ou qui établiront, qui employeront, ou qui maintiendront quelque poſte en contrevention à cet acte, ſont aſſujettis à être amendées et à payer. Et à fin que le revenu provenant du port de lettres ne ſouffre plus d'injure par les collections et tranſports illicites, le Directeur Général des Poſtes de ſa Majeſté avertit par ces préſentes, que tous ceux qui agiront deſormais en contrevention à cet acte, ſeront pourſuivis avec la derniére ſévérité.

*Par Ordre du Directeur Général des Poſtes,*

ANTOINE TODD, Secretaire.

*Du Bureau Général de Poſtes, à Lond* ..., *le* 20 *d'Avril*, 1764.

VU qu'à l'arrivée des navires des endroits au delà des mers, dans les différens ports de mer des domaines de ſa Majeſté, pluſieures lettres adreſſées à des negocians et autres perſonnes, ont été ouvertes, detruites, ou detenües pendant long tems, au grand préjudice de la correſpondance par le manque de l'avis prompt et de l'intelligence qu'ils auroient pû avoir ſi ces lettres avoient été expediées par les poſtes régulières; pour remedier à ceci, il a été ordonné par un acte de la neuviéme année de ſa feûe Majeſté la Reine Anne, qui à pour titre, *Un acte pour l'établiſſement d'un Bureau Général des poſtes, pour tous les domaines de ſa Majeſté, et pour appliquer une certaine ſomme, chaque ſemaine, du revenu d'icelui au ſoutien de la guerre, et autres beſoins de ſa Majeſté*, que toutes les lettres ou paquets apportés par quelque maitre de navire ou de vaiſſeau, ou par qui que ce ſoit de ſon équipage, ou par quelques paſſagers, dans quelque port de mer, ou qu'on apportera à bord de quelque navire ou vaiſſeau qui poura relacher ou reſter dans quelque port de mer dans les domaines de ſa Majeſté (autres que les lettres telles qu'on a excepté par cet acte) ſeront inceſſamment remis au deputé ou deputés ſeulement du Directur Général des Poſtes qui ſeront alors en place aux dits lieux ou ports de mer, qui les envoyeront par la poſte au dit bureau général des poſtes, pour qu'elles ſoient livrées aux perſonnes aux quelles elles ſeront adreſſées reſpectivement, ſous peine d'une amende de cinq livres pour chaque offence contre cet acte; moitié à ſa Majeſté, et l'autre à celui qui aura informé.

And for the Encouragement of all Maſters of Ships or Veſſels, or other Perſons, on their Arrivals from any Parts beyond the Seas, to deliver unto the Deputy or Deputies of the Poſt-maſter-General for the Place or Port-Town at which they ſhall ſo touch or arrive, all the Letters and Packets which they ſhall reſpectively have on Board ſuch Veſſel or Veſſels, every ſuch Maſter or other Perſon for every Letter or Packet of Letters he or they ſhall ſo deliver unto ſuch Deputy or Deputies, ſhall receive the Sum of One Penny, he or they ſigning a Certificate of the Number of Letters delivered, by what Veſſel they came, and of the Time when he or they delivered the ſame to ſuch Deputy or Deputies, and giving a Receipt for ſuch Number of Pence as he or they ſhall receive of ſuch Deputy or Deputies.

And to the End that the Revenue ariſing by the Poſtage of Letters may not be longer injured by unlawful Collections and Conveyances, His Majeſty's Poſt-maſter-General, doth hereby give Notice, That all Perſons hereafter acting in any Thing contrary to the ſaid Law, ſhall be proceeded againſt and puniſhed with the utmoſt Severity.

*By Command of the Poſt-maſter-General,*

ANTHONY TODD, Secretary.

SECTION, III.

*Of the aforeſaid Act of* QUEEN ANNE,

*Shewing the ſeveral Places where the Chief Letter-Offices ſhould be kept.* viz.

§ III. And to the End there may be One Chief Letter-Office alſo in North Britain and Ireland, and at New-York in North-America, and in the Weſt-Indies, from whence the Diſtances for which the Rates hereby granted may be computed and ſettled; *Be it Enacted by the Authority aforeſaid*, That ſuch Poſt-maſter-General ſo to be conſtituted, as aforeſaid, ſhall be at Liberty to keep One Chief Letter-Office in the City of Edinburgh, and One other Chief Letter-Office in the City of Dublin, and One Chief Letter-Office in New-York aforeſaid, and other Chief Offices at ſome convenient Place or Places in each of Her Majeſty's Provinces or Colonies in America, and in each of the Iſlands in the Weſt-Indies called the Leward-Iſlands, and appoint ſufficient Deputies under him for the better managing, ordering, collecting and improving the Revenue hereby granted.

The following is publiſhed by Order of the Deputy Poſt-Maſter-General in North-America,——dated

*General-Poſt-Office, for North-America, July* 10, 1764.

THE Deputy Poſt-maſter-General for North-America, having by the laſt Pacquet, received expreſs Orders to ſee the above mentioned Act of Parliament fully enforced and executed in the American Colonies, all Perſons are hereby cautioned not to offend againſt the ſaid Act, as ſuch Offences will henceforth be ſtrictly proſecuted.

And whereas great Numbers of Letters are privately collected and delivered contrary to Law, to the Prejudice of the Revenue: Notice is hereby given, That all Carriers, Coachmen, Waggon Drivers, Skippers of Stage-Boats, Water-Men, Wherry-Men, Diſperſers of News-Papers, and all other Perſons whatſoever, hereafter detected in the illegal collecting, conveying, or delivering of Letters and Packets, will be proſecuted with the utmoſt Severity. The Penalty is, as aforeſaid, Five Pounds Sterling, for every Letter ſo collected or delivered, contrary to Law, and One Hundred Pounds Sterling, for every Week ſuch Practice is continued.

JAMES PARKER, *Secretary.*

BERLIN, *May* 10.

ALL that has hitherto tranſpired concerning the Stipulations of the Treaty ſigned the 13th of April, between Ruſſia and Pruſſia, imports, 1ſt. A definitive Alliance, and formal Guarantee of all the Poſſeſſions of the two Sovereigns. 2d. A reciprocal Promiſe, in Caſe of War, to aſſiſt each other with 15000 Foot, and 5000 Horſe; excepting the Wars which Pruſſia may have in Weſtphalia, and that Ruſſia may have with the Turks; in either of which Caſes, the ſtipulated Succour is to be in Money. 3d. As to what regards the preſent State of Poland, the Two Sovereigns jointly engage to purſue the ſame Meaſures and Principles they agreed upon in a former Convention.

*Warſaw, May* 12. No Sitting has been held ſince the 7th. Every Thing is in Suſpence, and this is perhaps the beſt Situation in which Poland can be in the preſent Circumſtances.

*Paris, May* 21. It is ſaid that a Camp of 6000 Men is intended to be formed near Compiegne, who are to practize all the Manœuvres of War, for the Inſtruction of the young Princes of the Blood. This was done ſome Years ago for the Dauphin.

*The Hague, May* 26. Our Politicians here are wholly at a Loſs to account, why, in the Midſt of a profound Peace, the Naval Armaments, both of France and England, ſhould be carried on with ſo uncommon Vigour. They think they ſee in the extraordinary Activity exerted by both Sides on this Occaſion, ſomething more than the bare Reſtoration of their Marine, or even the prudent Precautions uſually taken in Times of Tranquility not to be unprepared for another War, by ſuffering the national Strength to decay. They never remember ſo much Vigilance diſplayed by the great Officers at the Head of theſe Departments before. The Duke de Choiſeul's ſecond Viſit to all the Sea-Ports of France alarms them. The many new Ships of War already built, with the Orders iſſued out for the Conſtruction of more; the Reparation of their Fortreſſes, the Reviews in the Plains of Sablons, the great Attention paid to their Finances, the Demand juſt made from Sweden, for her ſtipulated Subſidy of a Thouſand Men, the military Preparations making in the principal Ports belonging to the other Branches of the united Houſe of Burbon, are by ſeveral conſidered as many Indications of a rankling Jealouſy, which may ſhortly break forth into an open and extenſive War. The Report of a Miſunderſtanding, and the preſent critical State of the Affairs of Poland, in their Opinions, confirm theſe Conjectures, and may ſoon blow up the kindling Embers into a violent Flame.

LONDON, *May* 19.

A great Quantity of Artillery is now preparing, in Order to be ſent to the Iſlands of Tobago, &c. together with ſome Engineers, to direct the Buildings of the Fortifications.

They write from Portſmouth, that an additional Number of Carpenters, Riggers, &c. are now employed in His Majeſty's Arſenals and Yards, to

Et pour encourager tous maitres de navires ou de vaiſſeaux, ou autres perſonnes qui arriveront des endroits au delà des mers, à livrer au deputé ou deputés du Directeur Général des Poſtes des lieux ou ports dans leſquels ils relâcheront, ou dans leſquels ils arriveront, toutes les lettres ou paquets de lettres qu'ils auront à bord de leurs vaiſſeaux reſpectivement, tous maitres ou autres perſonnes receveront pour chaque lettre ou paquet de lettres qu'ils livreront au dit deputé ou deputés, la ſomme d'un ſol, après qu'ils auront ſignés un certificat du nombre des lettres qu'ils auront livré, du nom du vaiſſeau par lequel elles auront été apportées, et du tems auquel elles auront été livrées au deputé ou deputés, et ils donneront des quittances de la ſomme qu'ils auront reçu du deputé ou des deputés.

Et à fin que le revenu provenant du port de lettres ne ſouffre plus d'injure par des collections et envois illicites, le Directeur Général des Poſtes de ſa Majeſté avertit par ces préſentes, que tous ceux qui agiront déformais en contrevention à la dite loi, ſeront pourſuivis et punis avec la derniére ſévérité.

*Par Ordre du Directeur Général des Poſtes,*

ANTOINE TODD, Secretaire.

*Section* III. *du ſuſdit acte de la Reine Anne, ſpécifiant les endroits ou les bureaux principaux doivent ſe tenir,* ſçavoir:

§ III. Et pour qu'il y ait un bureau principal de lettres dans la Bretagne Septentrionalle et en Irlande, et à la Nouvelle York dans l'Amérique Septentriolles, et aux Indes Occidentalles, d'où on puiſſe régler et computer les diſtances pour leſquelles ces taux ont été établis; *Qu'il ſoit ordonné de par la ſuſdite Autorité*, que le Directeur Général des Poſtes qui aura été ainſi conſtitué qu'il eſt dit ci devant, aura la liberté d'établir un bureau principal de lettres dans la ville d'Edinburgh, un autre dans celle de Dublin, un autre dans la ſuſdite ville de la Nouvelle York, et d'autres dans des lieux ou endroits commodes dans chaqu'une des provinces ou colonies de ſa Majeſté à l'Amérique, et dans chaqu'une des iſles aux Indes Occidentalles, appellées les iſles ſous le vent, et de conſtituer un nombre ſuffiſant de deputés ſous lui pour mieux régler, conduire, colliger et faire valoir le revenu ci accordé.

Ce qui ſuit eſt publié par order du Deputé du Directeur Général des Poſtes, dans l'Amérique Septentrionalle. —— dattée

*Du Bureau Général des Poſtes pour l'Amerique Septentrionalle, le* 10 *Juillet*, 1764.

LE deputé du Directeur Général des Poſtes à l'Amérique Septentrionalle, ayant reçû par le dernier paquet des ordres poſitifs de faire enforcer et exécuter l'acte du parlement dont il eſt fait mention ci deſſus, dans les colonies de l'Amérique, on avertit toutes perſonnes par ces préſentes, de ne pas contrevenir au dit acte, comme on pourſuivra deſormais ceux qui commettront de pareilles offences, avec rigeur.

Et vû qu'on ramaſſe et qu'on livre un grand nombre de lettres en contrevention à la loi, et au deſavantage du revenu; on avertit par ces préſentes, que tous chartiers, cochers, meneurs de chariots, maitres de bateaux paſſagers, cannotiers, bateliers, porteurs de papiers à nouvelles, ou autres perſonnes quelconque, qui auront été convaincus d'avoir illicitement colligé, porté, ou livré des lettres ou des paquets, ſeront pourſuivies avec la derniére ſévérité. La peine eſt de cinq livres ſterling pour chaque lettre colligée ou livrée en contrevention à la loi, comme il eſt dit ci deſſus, et de cent livres ſterling pour chaque ſemaine qu'on aura continué d'y contrevenir.

JAQUES PARKER, *Secretaire.*

*De* BERLIN, *le* 10 *de Mai.*

TOUT ce qui a encore tranſpiré concernant les ſtipulations du traité ſigné le 13 d'Avril, entre la Ruſſie et la Pruſſe, porte, Primièrment, une alliance difinitive, et un garant formel de toutes les poſſeſſions des deux Souverains. Secondèment, une promeſſe réciproque, en cas de guerre de s'entre-aſſiſter de 15,000 hommes d'infanterie et de 5000 de cavalerie, exceptés dans les guerres que la Pruſſe poura avoir dans la Weſtphalie, ou que les Ruſſians pouront avoir avec les Turcs; en aucun de ces deux cas, le ſécours ſtipulé doit être en argent. Troſiémement pour ce qui concerne l'état préſent de la Pologne, les deux Souverains s'engagent à pourſuivre de concert les mêmes meſures et les mêmes principes dont ils ſe ſont convenus par une convention précédente.

*De Varſovie, le* 12 *de Mai.* Il n'y a pas eu de ſéance depuis le 7. Tout paroit reſter en ſuſpence, et c'eſt peut être la meilleure ſituation où la Pologne puiſſe ſe trouver dans les circonſtances préſentes.

*De Paris, le* 21 *de Mai.* On dit qu'on a intention de former un camp de 6000 hommes près de Compiegne, qui s'exerceront dans toutes les manœuvres de la guerre pour l'inſtruction des jeunes princes du ſang. On avoit fait la même choſe il y a quelques années pour le Dauphin.

*De la Haye, le* 26 *de Mai.* Nos politiques icy ſe trouvent fort embaraſſés de deviner les raiſons pour leſquelles on pouſſe les armements de la marine avec tant de vigeur, tant en France qu'en Angleterre, au milieu d'une paix profonde. Il leur ſemble entrevoir, par la diligence extraordinaire avec laquelle on agit des deux cotés dans cette occaſion, quelque choſe de plus que le rétabliſſement de leur marine, ou même que les précautions que dicte la prudence en tems de paix, à fin de n'être pas pris à l'impourveu, au cas qu'une autre guerre vienne à s'allumer, en laiſſant tomber la force nationalle en decadence. Ils ne ſe ſouviennent pas d'avoir vû tant de vigilance de la part des grands officiers à la tête de ces départements, ci devant. La ſeconde viſite faite par le Duc de Choiſeul dans tous les ports de mer de la Frace les allarme. Le grand nombre de vaiſſeaux de guerre neufs déjà batis, avec les ordres qu'on a donné d'en faire batir d'autres, la réparation de leurs forteſſes, les revuës dans les plaines de Sablons, l'attention qu'on donne aux finances, la réquiſition qu'on vient de faire à la Suéde, du ſubſide ſtipulé de mil hommes, et les préparatifs militaires qu'on fait dans les ports principaux appartenans aux autres branches de la maiſon de Bourbon unie comme elle eſt, ſont régardés par pluſieures perſonnes, comme autant d'indices d'une jalouſie qui ſe forme, et qui pouroit en peu de tems éclatter par une guerre ouverte et bien étendue. Le bruit d'une meſintelligence, et l'état critique dans lequel les affaires de la Pologne ſe trouvent à préſent, confirment, ſelon eux, ces conjectures, et pouroient ſouffler les tiſons qui s'allument déjà juſques au point de les faire éclatter en flames violentes.

*De* LONDRES, *le* 19 *de Mai.*

On prépare une grande quantité d'artillerie, à fin de l'envoyer aux Iſles de de Tobague, &c. avec des ingénieurs pour y conduire la conſtruction des forts.

On écrit de Portſmouth qu'on employe un nombre ſur-numeraire de charpentiers et de matelots pour le gréement, dans les arſenaux et dans les chantiers

forward the Repairs of ſeveral Men of War and Naval Stores, which are ordered to be got ready with the utmoſt Expedition. This, together with the Number of Ships already in Commiſſion, and other beneficial Regulations, has made the commercial Affairs of Portſmouth wear a better Appearance than is uſually to be found in Times of Peace.

*May* 24. Yeſterday a large Quantity of ſmall Arms were ſhipped on Board the Fleet going to the different Settlements on the Coaſt of North-America.

*May* 25. It is reported that an aditional Number of Forces will be ſent to all our American Colonies.

Yeſterday there was a great Council at St. James's on Affairs of Importance, at which the Lord Chancellor, the Two Secretaries of State, the Hon. Mr. Grenville, and ſeveral other Lords of the Council, aſſiſted.

*May* 26. According to the laſt Letters from Paris, they ſtill flatter themſelves that the King would hold a Bed of Juſtice in a few Days, wherein it was expected that His Majeſty would aboliſh the laſt Twentieth Penny eſtabliſhed during the late War, and alſo reduce the Entries of that Capital, as well as ſome other Impoſts, for the Eaſe and Relief of his Subjects.

It was ſaid at Verſailles, when the laſt Letters came away, that the Court was going to borrow Eighty Millions of Livres on life Annuities.

They write from Breſt, that the Court of France have lately ordered the Number of Seamen on the marine Liſt, to be augmented with 15,000 Men.

QUEBEC, September 6.

*On Saturday the 25th paſt, was review'd on the Heights of Abraham, by His Excellency the Honorable Brigadier General* MURRAY, *Governor of this Province, the 15th Regiment, Lieutenant General Sir* JEFFREY AMHERST *Knight of the Bath, Colonel; commanded by Lieutenant Colonel* Irving: *And on the Thurſday following, being the 30th, on the Plain of St. Roche, His* Excellency's *own Battalion, commanded by Captain* John Brown: *Each Corps made a very handſome Appearance, and they went through their ſeveral Manœuvres, Evolutions and Fireings with ſurprizing Alertneſs and Regularity, to the great Honour of the Men, as well as their Officers; the greateſt Part of them all, having, till very lately, been cantoned in ſmall Bodies, diſtant from one another, up and down the Country, from the Time of its firſt ſurrendering to His Majeſty, ſo that it had been impoſſible to have them exerciſed regimentally. The Review of the Governor's Battalion being about Seven in the Morning, there was a very genteel Breakfaſt provided, in a grand Pavilion upon the Field, formed by ſeveral Tents put together; at which were entertained all the Company preſent, and after Breakfaſt, a great Part of the Gentlemen and Ladies, to the Amount of* 20 *Couple or upwards, joined in a Country-Dance upon the Sod: On each Review-Day, the Officers of the reſpective Corps, with other Gentlemen and Ladies, were entertained at Dinner and Supper by His* Excellency *at his Farm, about Two Miles out of the Town. Each Corps had the Honour of being thanked and applauded by the General.*

*** In the Paragraph concerning the Death of Mr. *Senilh*, in our laſt, inſtead of Firſt Proteſtant, read Firſt *French* Proteſtant.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Interies.*

| | | *From* |
|---|---|---|
| Snow Dolphin, | Nicholas Lemeſurier, | Guernſey. |
| Ship Friendſhip, | John Benſley, | London. |
| Sloop Unity, | Morris Clark, | Cadiz. |
| —— | Triſtrum, John M'Cunn, | Edenton in North-Carolina. |
| Snow Hawke, | Abraham Harris, | Cork. |
| Brig Beaver, | John Lee, | London. |

*Cleared for Departure.*

| | | *For* |
|---|---|---|
| Sloop Charming Sally, | Samuel Gooch, | Caſco-Bay, |
| —— | Falmouth, Lemuel Weeks, | —— |
| Snow Pompey, | Edward Power, | Newfoundland. |
| Schooner Leapord, | Ephraim Dean, | Europe. |


# ADVERTISEMENTS.

## *Le* PUBLIC *eſt* AVERTI,

QUE le brigantin le ST. LOUIS, du port d'environ 150 tonneaux, Capitaine *Gilbert*, recevra des paſſagers pour *France:* Ceux qui voudront s'y embarquer n'auront qu'à s'adreſſer à Meſſieurs BAYNE & BRYMER, Negocians, de cette ville, qui s'arrangeront avec les dits paſſagers pour le lieu de la deſtination du batiment.

2

## *MARDER,* GOLD-SMITH and JEWELLER from *London,*

HAS to ſell, at his Shop in the Market-Place, Lower-Town, Quebec, all Sorts of Gold-Smiths and Jewellers Goods of the neweſt Faſhions: All Sorts of old Gold and Silver taken in Exchange; likewiſe mends all Sorts of Gold-Smiths and Jewellers Work, in the neateſt Manner, and on Reaſonable Terms.

## *For* BARCELONA,

The Ship MARY, *Thomas Roland* Commander,

WILL ſail in Six or Seven Days: Any Perſons who may want to go Paſſenger, are deſired to apply to ſaid Commander on Board.

Loſt, on the 22d of *Auguſt* laſt, from GRANDEAN,

A Battoe about 21 Feet long, Breadth in Proportion. Any Perſon that bringeth the ſaid Battoe to the Captain of the Port of Quebec, will be ſatisfied for their Trouble.

ON a perdu à *Grandean*, le 22 du mois paſſé, un bateau qui a environ 21 pieds de long, et large à proportion: Celui qui le ramenera au capitaine du port, ſera contenté pour ſa peine. 2‖

## TO BE LET,

A Houſe, ſituated near the Firſt Barrier Gate, conſiſting of two very large Vaults, and Sixteen Apartments. Application to be made to Mr. JEAQUIN, at Mr. *Soupirant's*.


de ſa Majeſté, pour expédier les réparations de pluſieurs vaiſſeaux de guerre, et des munitions navalles, qu'on a ordre d'y mettre en état avec toute l'expedition poſſible. Ceci joint au nombre de vaiſſeaux déjà en commiſſion, et autres réglements avantageux, ont donné meilleure apparence aux affaires commercialles de Portſmouth qu'elles n'ont coutume d'avoir en tems de paix.

*Le 24 de Mai.* On a embarqué hier une grande quantité d'armes ſur les vaiſſeaux qui compoſent l'étcadre qui va aux différens établiſſements ſur la côte de l'Amerique Septentrionalle.

*Le 25 de Mai.* Il court un bruit, qu'on envoyera un renfort de troupes dans chaqu'une de nos colonies à l'Amérique.

Il s'eſt tenu hier un grand conſeil à St. James ſur des affaires d'importance; au quel Monſeigneur le Chancélier, les deux Secretaires d'état, l'Honorable Monſieur Grenville, et pluſieurs autres Seigneurs du conſeil ont aſſiſté.

*Le 26 de Mai.* Suivant les derniéres lettres de Paris, on s'y flattoit encore, que le roi tiendroit un lit de juſtice ſous peu de jours, dans lequel on eſpéroit qu'il aboliroit le dernier vingt établi dans la deniére guerre, et qu'il diminueroit les droits d'entrée de cette capitalle, auſſi bien que quelques autres impôts pour ſoulager ſes ſujets.

On diſoit à Verſailles, quand les derniéres lettres ont parti, que la cour ſe preparoit à emprunter quatre vingt millions de livres ſur des annuités viagéres.

On écrit de Breſt, que la cour de France a donné des ordres d'augmenter le nombre des matelots ſur la liſte de la marine, de 15000 hommes.

QUEBEC, *le 6 de Septembre.*

Samedi le 25 du paſſé le XV régiment dont le Sieur GEOFROY AMHERST, Lieutenant-Général et Chévalier de Bath, eſt Colonel, commandé par le Lieutenant-Colonel *Irving*, a paſſé en reveüe ſur les hauteurs d'Abraham, devant Son Excellence L'Honorable Brigadier-Général MURRAY, Gouverneur de cette province; et jeudi le 20 du même mois, le Bataillon de Son Excellence, commandé par le Capitaine *Jean Brown*, dans la plaine de St. Rocq: Chaqu'un de ces corps faiſoit un beau coup d'oeil, et ils ont fait toutes les évolutions, manœuvres et feux, avec une agilité et une régularité ſurprenante, au grand honneur des ſoldats, auſſi bien que des officiers; comme il n'y a que peu de tems depuis qu'on a raſſamblé ces régiments icy, la majeure partie ayant été diſperſée en petits corps, éloignés les uns des autres, dans les différens cantons du païs, depuis le reddition d'icelui à ſa Majeſté, il etoit impoſſible de les exercer régimentallement. La reveüe du Bataillon du Gouverneur ayant été finie ſur les ſept heures du matin, toute la compagnie qui y etoit préſente a été régalée ſous un pavilion compoſé de pluſieures tentes jointes enſemble dans la plaine, où on avoit preparé un beau dejeuné, après quoi une partie des cavaliers et des dames, au nombre de 20 couples ou plus, dancerent une contredance ſur le gazon. Le jour de chaque reveüe Son Excellence donna à diner et à ſouper aux officiers des corps reſpectives, et aux meſſieurs et dames qui etoient préſents, à ſa maiſon de campagne à environ deux miles de la ville.—Chaque corps a eu l'honneur d'être remercié et applaudi du Général.

*** dans le paragraphe concernant la mort de M. SENILH, dans nôtre derniére, au lieu de premier Proteſtant, liſez, premier Proteſtant *François*.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC. *Declarations d'Entrées.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Le Senau le Dauphin, | commandé par | Nicolas Le Meſurier, | de Guernſey. |
| Le Navire l'Amitié, | —— | Jean Benſley, | de Londres. |
| Le Bateau l'Unité | —— | Maurice Clark, | de Cadiz. |
| Le Bateau le Triſtrum, | —— | Jean M'Cunn, | d'Edinton. |
| Le Senau le Faucon, | —— | Abraham Harris, | de Cork. |
| Le Brigantin le Caſtor, | —— | Jean Lee, | de Londres. |

*Acquittés pour partir.*

| | | |
|---|---|---|
| Le Bateau le Falmouth, commandé par | Lemuel Weeks, | pour la Baye de Caſco. |
| Le Bateau la Charmante Sarah, | —— | Samuel Gooch, pour idem. |
| Le Senau le Pompée, | —— | Edouard Power, pour Terre-neuve. |
| La Goualette le Leopard, | —— | Ephraim Dean, pour l'Europe. |


# AVERTISSEMENTS.

AS the Partnerſhip, between FULTON & ANDERSON, is now diſſolved, by the Death of the Latter, all Perſons indebted to ſaid Company, are hereby requeſted to ſettle their Accompts with *George Fulton*, the ſurviving Partner, and diſcharge what Ballances they may be due, on or before the 20th Day of September next. He is hopeful they will not fail in being punctual, as it will prevent him from having recourſe to ſuch diſagreeable Steps as the Law directs.

*N. B.* The remaining Stock in Trade of ſaid Company, conſiſting of a very proper Aſſortment of dry Goods, well calculated for the Country, will be Sold cheap for Ready-Money, or ſhort Credit, at their Store in the Market Place, Lower-Town, *Quebec*.

COMME la ſociété de *Fulton & Anderſon* vient de ſe diſſoudre par la mort de ce dernier, on prie tous ceux qui doivent à la dit ſociété d'ajuſter leurs comptes avec *George Fulton* l'aſſocié ſurvivant, et de lui payer les ſoldes qui reſtent deües, entre ci et le vingt de Septembre prochain, ou au dit jour; il eſpére qu'ils n'y manqueront pas, comme cela l'empêchera de faire des pourſuites deſagréables en Juſtice.

N. B. Le fond de marchandiſes qui reſte, appartenant à la dite ſociété, et qui conſiſte dans un bon aſſortiment de marchandiſes ſéches, converſables au païs, ſe vendra à bon marché pour de l'argent comptant ou à court terme, au magazin deſdits *Fulton & Anderſon* à la place du marché, à la Baſſe Ville de Quebec.

## WAS FOUND,

*On Tueſday Morning the 14th Inſtant,*

A SILVER WATCH: The Owner may have it again, by applying to *Benjamin Walker*, Brick-layer at St. Rock's; and paying reaſonable Charges.

ALL Perſons indebted to the Partnerſhip of *Macaulay & Stuart*, are deſired to ſettle their Accompts by the 10th of September next, when the unſettled Accompts will be given unto an Attorney, to be ſued for, without any further Notice.

TOUS ceux qui doivent à la ſociété de *Macaulay & Stuart* ſont avertis d'ajuſter leurs comptes entre ci et le 10 de Septembre prochain: Les comptes qui n'auront point été ajuſtés ſeront alors mis en mains de procureur pour faire des pourſuites en juſtice, ſans autre avertiſſement.

## TO BE SOLD,

THE Houſe wherein *John Malcom* lives, in the Lower Town, facing the Quay; any Perſon wanting to purchaſe, may apply to *Daniel Malcom*, at Meſſrs. *Gay & Minot*'s, in the Lower-Town, who will treat with them on the loweſt Terms that can be expected for ſuch a Houſe.

*N. B.* If any incline to purchaſe ſaid Houſe, and if not convenient to pay the Whole of the Purchaſe-money, Credit will be given for Twelve Months for one Half thereof, on giving Security for the ſame.

*** Alſo to be ſold at ſaid *Gay & Minot*'s, a Parcel of Neats Tongues, old Mountain and Malaga Wines.

## *A* VENDRE,

LA maiſon, dans laquelle Jean Malcom demeure à la Baſſe Ville, faiſant face au quai; ceux qui pouront avoir beſoin de l'acheter, auront la bonté de s'adreſſer à DANIEL MALCOM, chez Meſſieurs *Gay & Minot*, à la Baſſe Ville, qui traitera avec eux aux terms les plus raiſonnables qu'on puiſſe eſpérer pour une maiſon de cette eſpéce. Si il n'eſt pas de la commodité de celui qui ſouhaitera l'acheter de payer l'achat en ſon entier comptant, on lui fera crédit de la moitié payable dans un an, en donnant des cautions.

N. B. A vendre auſſi chez le dit *Gay & Minot* une quantité des langues de bœuf, du vin vieu de Montagne et de Malaga. t. f.

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the Houſe of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace,* Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, &c. with the greateſt Care and Expedition. All thoſe who pleaſe to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the moſt reaſonable Terms.

*N. B.* He gives the higheſt Prices for old Gold and Silver.

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *démeurant chez monſ.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais,*

FAIT et raccommode toutes ſortes de montres et d'horloges, bijoutérie, &c. avec beaucoup de ſoin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adreſſer leurs ordres, peuvent s'aſſurer qu'ils ſeront exécutes ponctuelment, aux prix les plus raiſonnables.

N. B. Il achête de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr.* FONBLANCHE, *Citizen, living at the Market Place at* Montreal, *the Lot and Houſes following, all ſituate in ſaid City,* viz.

FIRST, A vacant Lot on a Level with St. Francis Xaviers-Street, containing 20 Feet Front, by 70 Feet 6 Inches in Depth, at the End of which is a Shed built with Poſts.—*Secondly,* Joining ſaid Lot, a Log Houſe, one Story high, with a Cellar, 34 Feet 4 Inches, on the Level of St, Francis Xaviers-Street, by 22 Feet in Depth, beſides a Kitchen joining ſaid Houſe, 16 Feet in Length, and 11 in Breadth. Alſo a Paſſage of 6 Feet 4 Inches, for the Uſe of ſaid Houſe and vacant Lot. Alſo behind ſaid Houſe is a Yard, 49 Feet deep, by 41 in Breadth, with a Well therein.—*Thirdly,* A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, on the Level of St. Paul's-Street, near the Market Place, in Dimenſion 15 Feet clear, by 34 Feet in Breadth.—*Fourthly,* A Houſe built with Stone, 2 Stories high, with a Cellar, fronting St. Paul's-Street and the Market Place, viz. 27 Feet fronting St. Paul's-Street, and 30 fronting the Market Place.—*Fifthly,* A Stone Houſe 2 Stories high, with a Vault under the whole, containing, fronting the Market-Place, 26 Feet 6 Inches, by 32 Feet 6 Inches in Breadth. Alſo a Yard the whole Length of the Building, with a Paſſage to the main Street; the ſaid Yard containing 14 Feet at one End, 13 at the other, by 41 Feet 6 Inches broad, including the Paſſage.

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* FONBLANCHE, *Bourgois, reſtant ſur la place du marché à* MONTEAL, *l'emplacement et maiſons cy après, le tout ſitué en la même ville, Sçavoir.*

PRIMIEREMENT, Un emplacement vuide, ſur le niveau de la ruë Saint François Xavier, contenant 20 pieds de front, ſur 70 pieds 6 pouces de profondeur, au bout du quel eſt un angar en poteaux.—*Secondement,* Joint au dit emplacement, une maiſon d'une étage de piéces ſur piéces, avec cave; contenant 34 pieds 4 pouces ſur le niveau de la dite ruë St. François Xavier, ſur 22 pieds de profondeur; independamment une cuiſine attenante de 16 pieds de long ſur 11 pieds de large.—De plus, Un paſſage 6 pieds 4 pouces ſervant à la dite maiſon et au dit emplacement vuide.—De plus, Partant du derriere de la ſuſdite maiſon il ſe trouve une cour, contenante 49 pieds de profondeur ſur 41 pieds de large, avec un puit.—*Troſiémement,* Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, contenante ſur le niveau de la ruë St. Paul, proche le marché, 15 pieds en dedans ſur 34 pieds de large.—*Quatriémement,* Une maiſon de pierre à deux étages, avec cave, faiſant face ſur la ruë St. Paul, et ſur la place du marché; ſçavoir, 27 pieds ſur le niveau de la ruë St. Paul, et 30 pieds ſur la place du marché.—*Cinquiémement,* Un maiſon de pierre à deux étages, toute voutée, contenante ſur la place du marché 26 pieds 6 pouces ſur 32 pieds 6 pouces de large.—De plus, Une cour ſur la longeur du batiment, avec un paſſage du coté de la ruë capitale, la dite cour contenante 14 pieds à un bout, et à l'autre 13 pieds, ſur 41 pieds 6 pouces de largeur y compris le paſſage.

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

CEUX qui doivent à la ſucceſſion de feû Monſieur BROUAGUE par Conſtituts, Billets, ou autrement, ſont avertis de venir régler ſous un mois, avec Monſieur PANET fondé de pouvoir des héritiers, et de s'arranger avec lui; faute de quoi ils ſeront pourſuivis en juſtice. t. f

ALL Perſons indebted to SAMUEL GRIDLEY & Comp. of *Quebec,* or JOSEPH GRIDLEY, late of *Montreal,* Merchants, are deſired to ſettle their Accompts, and pay their Ballances to *Samuel Gridley* & Comp. on or before the 15th of September next, to prevent further Trouble.

CEUX qui ſont endettés à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, de *Québec,* ou à JOSEPH GRIDLEY, ci-devant de *Montreal,* Negocians, ſont avertis d'ajuſter leurs comptes, et d'en payer la ſolde à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, entre ci et le 15 de Septembre prochain, ou au dit jour, pour prévenir des pourſuites déſagréables. 3

## TO BE SOLD,

*On the loweſt Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles,* viz.

| | | |
|---|---|---|
| FINE old Red Port, at | 17*ſ.* | |
| Ditto Claret, | 12*ſ.* | |
| Ditto Priniac | 17*ſ.* | |
| Ditto Vin Muſcat, | 24*ſ.* | Per Dozen. |
| Ditto Madeira, | 27*ſ.* | |
| Ditto Malaga, | 17*ſ.* | |
| Ditto Liſbon, | 17*ſ.* | |
| Ditto Fyall, | 15*ſ.* | |

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may alſo be had French and Britiſh Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muſcovado Sugars, Tea, Molaſſes, Glue, Linſeed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of moſt Kinds of Engliſh Manufactories; and Families and Maſters of Veſſels may be ſupplied with Spruce-Beer on the ſhorteſt Notice.

## TO BE SOLD AT PRESENT,

*By Mr. St.* SAUVEUR, *living at the Market Place at* Montreal, *the following Houſes and Lots, ſituate in ſaid City.*

FIRST, A Houſe and Bake-houſe, with 2 Ovens; the Whole 36 Feet Front, by 27 Feet broad Outſide, with a Yard 25 Feet broad.—*Secondly,* An other Houſe, joining the above, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet broad, with a Yard 19 Feet broad.—*Thirdly,* An other Houſe joining the above, with a Slaughter-houſe, 41 Feet 9 Inches, by 27 Feet in Breadth, with a Yard 19 Feet broad. Thoſe three Houſes are built of Stone, with a half Story above, having each a Cellar, ſituate at the lower End of Bonſecours Quarter of the City, fronting the Ramparts, and facing St. Paul's-Street on the back Part, and each Yard will have its Paſſage.—*Fourthly,* A Well oppoſite ſaid Houſes.—*Fifthly,* A Lot 31 Feet in Front, by 74 Feet 6 Inches in Depth, making the Corner of the old Chapel of Bonſecours.—*Sixthly,* A Lot of 30 Feet Front, by the ſame in Depth, and joining the above.—*Seventhly,* A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Eighthly,* A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the above.—*Ninthly,* A Lot of the ſame Dimenſions in Front and Depth, joining the Former, making the Corner of Vigé-Street. Theſe three Lots are on the Level of St. Paul's-Street, and take their Depth on the ſlanting Ground at the lower Part of which are the three Houſes in Queſtion; each Lot will have its Paſſage, without looſing any Part of their Front or Breadth. Mr. St. *Sauveur* will ſell the Whole together or ſeparately. Application to be made to Mr. WILLIAM MACKENZIE, at *Quebec.*

## *A* VENDRE PRESENTEMENT,

*Par monſ.* ST. SAUVEUR, *reſtant ſur la place du marché à* MONTREAL, *les maiſons et emplacements cy après, ſitués en la même ville, Sçavoir:*

PRIMIEREMENT, Une maiſon et boulangerie avec deux fours, le tout de 36 pieds de front, ſur 27 pieds de largeur, de dehors en dehors avec ſa cour de 25 pieds de largeur.—*Secondément,* Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec ſa cour de 19 pieds de largeur.—*Troſiémement,* Une autre maiſon attenante à celle-ci deſſus, avec une boucherie, de 41 pieds 9 pouces ſur 27 pieds de largeur, avec cour de 19 pieds de largeur.—Ces trois maiſons ſont en pierre, avec un ſecond étage en manſarde, ayant chacune leur cave, ſituées au bas du quartier de Bon Secours, ſont face aux ramparts par la devanture, et par derriere à la ruë St. Paul; chacune des cours aura ſon paſſage.—*Quatriémement,* Un puit vis-à-vis deſdites maiſons.—*Cinquiémement,* Un emplacement de 31 pieds de front ſur 74 pieds et demi de profondeur, faiſant le coin de l'ancienne chapelle de Bon Secours.—*Sixiémement,* Un emplacement de 30 pieds de front ſur la même profondeur; et attenant à celuy ci-devant.—*Septiémement,* Un emplacement dé même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Huitiémement,* Uun emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant.—*Neuviémement,* Un emplacement de même front et même profondeur, attenant à celuy ci-devant, faiſant le coin de la ruë Vigé.—Ces trois emplacements ſont ſur le niveau de la ruë St. Paul, et prennent leur profondeur ſur la pente du terrein, au bas duquel ſont les trois maiſons en queſtion, chac emplacement aura ſon paſſage ſans rien perdre de ſon front, ni de ſa largeur.—Monſieur ST. SAUVEUR vendra le tout enſemble ou ſeparément. On pourra s'adreſſer à *Quebec* à Monſieur *Guillaume Mackenzie.*

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſéréra des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

NOMB. 13.

THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, SEPTEMBER 13, 1764.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDY, le 13 de SEPTEMBRE, 1764.

BREST, APRIL 15.

THE Marine of this Port is augmented ſince the Peace with Six Men of War, and there is another which will be ready to launch by the 17th of next Month. The Duke de Choiſeuil is expected about that Time, and great Preparations are making for his Reception. A Quantity of Timber arrives here daily; and the Ship the City of Paris, which has been built at Rochfort, is expected here next Week, as well as the Four which have been built at Bourdeaux. There is another Man of War of 90 Guns on the Stocks at Rochfort.

*Toulon, April* 16. The preſent State of the Marine in this Port, is 19 Men of War, from 60 to 80 Guns, beſides Five fine new Frigates, Seven Xebeques, and Four Ships of the Line which are not yet launched.

*Paris, May* 16. Our Marine, it ſeems, is already reſtored to ſuch a Point, as to occaſion Jealouſy in the Engliſh. And it is not only our Marine that becomes reſpectable; for our Finances are increaſed in ſuch a Manner, that there has not been ſo much Money theſe 15 Years in the King's Coffers.

*Cadiz, May* 11. Yeſterday the St. Barbara, a Spaniſh Merchant-Ship, arrived here from Buenos Ayres. She has brought 1,035,599 Piaſters in Gold and Silver Coin, 1600 Gold Ounces of Jewels, 375 Marks of wrought Silver, 1120 Arobes of Paraguay Tobacco, 31,585 Hides with the Hair, and 10,227 Pounds of Vigonia Wool. She brings Advice, that the Spaniſh Frigate, which was ſent to Buenos Ayres with Advice of the Concluſion of Peace, was to ſail this Month with much the ſame Lading as the above Ship. On the 22d of December the Spaniards gave up the Colony of St. Sacrament, after reſerving a ſmall Territory, which, it is ſaid, does not depend on the Colony, and which the Portugueſe unjuſtly took Poſſeſſion of.

*Verſailles, May* 16. His Majeſty has juſt made a Reform in His Expences, and ſuppreſſed the Extraordinary, which will ſave ſome Millions per Annum.

*May* 30. The King has been pleaſed to name the Cardinal de Bernis to the Archbiſhoprick of Alby, vacant by the Tranſlation of M. du Choiſeuil to the Archbiſhoprick of Cambray. The Count de Montazet, Brother to the Archbiſhop of Lyons, is declared Governor of St. Maloes, vacant by the Death of the Marſhal de Mauberg. The Foreign Miniſters at the Court of London have concurred with M. de Guerchy, in preſenting a Memorial to the Earl of Halifax, deſiring that M. D'Eon ſhould be immediately ſent over to France to anſwer for his Conduct.

Private Letters from Paris inſinuate, that there is Reaſon to believe the Court of Rome will not continue long ſo inflexible as it has been in the Cauſe of the Jeſuits. There is ſtill a Report of ſome Change in the Adminiſtration, and that Cardinal Bernis will again have a Share in the Management of Affairs. The Duke of Luxemburgh has a large Penſion upon the Government of Normandy.

LONDON, *May* 17.

Yeſterday the Right Hon. the Lord High Chancellor kiſs'd His Majeſty's Hand on being created Earl of Northington, Viſcount Henley, and Baron of Grange in Hampſhire.

Green Peas were on Thurſday ſold for a Guinea and an Half a Quart.

We hear that Four Guineas were given on Thurſday Se'nnight for a Quart of Peas, for the Uſe of his Excellency the Spaniſh Ambaſſador, who that Day gave an elegant Entertainment to the Foreign Miniſters, and many of the Nobility and Gentry.

*May* 19. Some Gentlemen, eminent for their Skill in the Profeſſion of Engineering, are now preparing to embark for the Grenadoes. They are to take an accurate Survey of all our late acquired Iſlands in the Weſt-Indies, with the moſt convenient Places to erect Fortifications, which are with all Expedition to be put in a proper State of Defence.

Lord Clive gives Captain Mills, of the Kent, a Thouſand Pounds for his Paſſage to Bengal.

*Extract of a Letter from Rome.*

" In a ſecret Conſiſtory, held here, many Stratagems have been propoſed as proper to prevent the total Extinction of the Jeſuits in France, and ſeveral Advices have been given of a very curious Nature. That of Father F--r--i, a ſoft, inſinuating, whining, and ſubtle Member of that famous Society, was particularly remarkable. He lamented, that the *Vineyard of the Lord* (i. e. the Power and Juriſdiction of the Pope) which had been hedged in and fortifyed by Ignatius Loyola of bleſſed Memory, was now *become a Portion for Foxes*; he obſerved judiciouſly, that *pious Force* being out of their Power, it was but natural to have Recourſe to *pious Fraud*; and he therefore propoſed, that the Pope, by a ſecret Brief, ſhould permit the French Jeſuits to obſerve their *Rule*, and carry on the Buſineſs of the Society under a ſecular Habit. This Propoſal met with a general Approbation, and was crowned with that of the Pontiff. The Abbe Fioni, Secretary of the Apoſtolical Briefs, has been accuſed of communicating this ſecret Tranſaction to the French Miniſtry, and has conſequently been ſhut up, by the Pope's Order, in the Caſtle of St. Angelo.

*May* 24. Yeſterday at half paſt Twelve came on before Lord Mansfield, and the other Two Judges of the Court of King's Bench, at Weſtminſter Hall, the Trial of Philip Carteret Webb, Eſq; Member of Parliament for Heſſemere in Surry, Solicitor to the Treaſury, and Fellow of the Royal Society, for Perjury, which continued till Seven o'Clock in the Evening, when the Jury, which was a ſpecial One, after an Abſence of Half an Hour,

*De* BREST, *le* 15 *d'Avril.*

LA marine de ce port eſt augmentée depuis la paix de ſix vaiſſeaux de guerre, et il y en a un autre qui ſera prêt à mettre à l'eau vers le 17 du prochain, auquel tems on attend le Duc de Choiſeuil, et on fait bien des préparatifs pour ſa réception. Il arrive une quantité de bois de conſtruction ici tous les jours; et le vaiſſeau la Ville de Paris, qui a été conſtruit à Rochefort, eſt attendu ici dans la ſemaine prochaine, avec les quatre autres vaiſſeaux qui ont été conſtruits à Bourdeaux. Il y a un autre vaiſſeau de 90 canons ſur le chantier à Rochefort.

*De Toulon, le* 16 *d'Avril.* L'état préſent de la marine ici eſt de 19 vaiſſeaux de guerre, depuis 60 juſques à 80 canons, outre cinq belles frégates et ſept xébeques, et quatre vaiſſeaux de ligne qu'on n'a pas encore mis à l'eau.

*De Paris, le* 10 *de Mai.* Il paroit, que notre marine eſt déjà rétablie de maniére à cauſer de la jalouſie aux Anglois. Et ce n'eſt pas nôtre marine ſeule qui eſt devenue reſpectable; mais nos finances ſont auſſi augmentées de façon qu'il y a plus d'argent dans les coffres du Roy qu'il n'y en a eu depuis quinze ans paſſés.

*De Cadiz, le* 11 *de Mai.* Hier la Sainte Barbe, vaiſſeau marchand Eſpagnol, arriva ici de Buenos Ayres. Ce batiment a apporté 1035599 piaſtres en éſpéces d'or et d'argent, 1600 onces poid d'or, de pierreries, 375 marcs d'argent travaillé, 1120 arobes de tabac du Paraguay, 31585 peaux de bœuf en poil, et 10227 livres de laine de Vigonie. On a eu avis par ce navire que la frégate Eſpagnolle qu'on a envoyé à Buenos Ayres pour y porter la nouvelle de la concluſion de la paix, devoit en partir dans ce mois, avec une cargaiſon à peu près comme celle du batiment ci deſſus. Le 22 de Decembre les Eſpagnols ont rendu la colonie du St. Sacrement, après s'être reſervé un petit territoir, qu'on dit, ne pas dépendre de la colonie, et dont les Portugais ſe ſont emparrés à tort.

*De Verſailles, le* 16 *de Mai.* Sa Majeſté vient de faire une reforme dans ſes depenſes, par laquelle l'extraordinaire eſt ſupprimé, ce qui fera une épargne de quelques millions par an.

*De Verſailles, le* 30 *de Mai.* Il a plu au Roi de nommer le Cardinal de Bernis à l'Arch-evêché d'Alby, vacant par la tranſlation de M. de Choiſeuil à celui de Cambray. Le Comte de Montazet, frére de l'Arch-evêque de Lions, eſt nommé au gouvernement de St. Malo, vacant par la mort du Maréchal de Mauberg. Les miniſtres étrangers à la cour de Londres ſe ſont joints au Comte de Guerchy pour préſenter un memoire au Comte d'Halifax, exigeant que Monſieur d'Eon ſoit envoyé en France immédiatement, pour répondre de ſa conduite.

Des lettres particuliéres de Paris donnent à entendre, qu'il y a lieu de croire que la cour de Rome ne continuera pas long-tems d'être auſſi inflexible qu'elle a été juſques à préſent dans la cauſe des Jeſuites. On parle encore de quelque changement dans le miniſtériat; et on dit que le Cardinal de Bernis aura part à l'adminiſtration des affaires. Le Duc de Luxembourg a une forte penſion ſur le gouvernement de la Normandie.

*De* LONDRES, *le* 17 *de Mai.*

Hier le Très Honorable Seigneiur le Grand Chancelier baiſa la main de ſa Majeſté, ſur ce qu'il a été fait Comte de Northington, Vicomte Henley, et Baron de Grange en Hampſhire.

Les petits pois verts ont été vendus Jeudi dernier, une guinée et démie la quarte.

On dit qu'on a donné quatre guinées, il y a eu Jeudi huit jours, pour une quarte de petits pois, pour l'uſage de l'Ambaſſadeur Eſpagnol, qui donnoit à manger ce jour aux miniſteres étrangers et à pluſieurs de la nobleſſe, et autres perſonnes de diſtinction.

*Le* 19 *de Mai.* Quelques meſſieurs bien verſés dans la profeſſion d'ingénieur font des préparatifs pour s'embarquer pour les iſles Grenades. Ils doivent faire une revüe exacte de toutes les iſles que nous avons nouvellement acquis aux Indes Occidentalles, ainſi que des lieux qui conviennent pour l'établiſſement des forts, qu'on doit mettre inceſſamment en état de défence.

Le Seigneur Clive donne mil livres ſterling au capitaine Mills du navire le Kent, pour ſon paſſage à Bengal.

*Extrait d'une lettre de Rome.*

" Dans un conſiſtoire ſecret, qu'on a tenu ici, on a propoſé pluſieurs ſtratagemes pour empêcher l'extinction totalle des Jeſuites en France, et on y a donné pluſieurs conſeils bien curieux. Celui du Pere F—r—i, une homme doux, inſinuant, dolent, et ſubtil, et qui eſt membre de cette fameuſe ſociété, etoit partieuliérement rémarquable. Il ſe plaignit, que *la Vigne du Seigneur*, [i. e. le Pouvoir et la Juriſdiction du PAPE.] qui avoit été encloſe et fortifié par Ignace de Loyola d'heureuſe mémoire, *etoit devenue à préſent la portion des Renards*: Il obſerva bien judicieuſement, comme on n'etoit pas dans le cas de ſe ſervir de *force pieuſe*, qu'il etoit naturel de recourir aux *ſubtilités pieuſes*; et il propoſa à cette fin, que le Pape permit, par un Brévet ſécret, aux Jeſuites François d'obſerver leur *régle*, et de conduire les affaires de la Société ſous un habit Séculier. Cette propoſition fut reçue avec un agrément général, et couronnée de celui du Pontiff. L'Abbé Fioni, Sécretaire des Brévets Apoſtoliques ayant été accuſé d'avoir communiqué cette tranſaction ſécrete au miniſtériat de France, il a été enfermé en conſéquence, par ordre du Pape, dans le chateau de St. Angelo.

*Le* 24 *de Mai.* Hier à midi et démie on commenca devant le Seigneur Mansfield et les deux autres Juges de la cour du Banc du Roi, dans la Salle de Weſtminſter, le procés de Philip Carteret Web, Ecuyer, membre du Parlement pour Haſſemere en Surry, Soliciteur de la Tréſorerie, et membre de la Société Royalle, accuſé de parjure, qui a continué juſques à ſept heures du ſoir, alors le corps de jurez qui a été ſpécialement conſtitué pour cette occa-

brought in their Verdict, Not Guilty.——It was with no little Difficulty that a Jury could be impannelled to try this important Cauſe, ſome of the Gentlemen who had been ſummoned neglecting to attend, notwithſtanding the preſſing Neceſſity for their Appearance.—One of them, however, was fined 30l. for his Remiſſneſs, which it is hoped will have a ſalutary Effect upon every future Occaſion.

Yeſterday the Commiſſioners of the Navy contracted for 500 Tons of Hemp of Britiſh Growth.

We are credibly informed, that a Penſion of 1500l per Annum for Life is granted to the Right Hon. Lord Sandys.

Notwithſtanding the Iſland of Grenada was ſuppoſed by many, at the Concluſion of the Peace, to be barren, and of little Value, 9397 Cwt. of Sugar, and 774 Cwt. of Coffee, have been imported into this Port from thence within Three Months laſt paſt.

*Extract of a Letter from the Grenadoes.*

" The Trade of this Place is more conſiderable than could be expected in an infant Settlement. Great Numbers of Engliſh daily arrive here, both from Europe and America; Proviſions are very plenty, by Reaſon of the Ships reſorting here from Virginia and New-England with Bread, Flour, Peas, Pork, Butter, Cheeſe, and Hams; a Houſe is knocked up preſently, all the neceſſary Materials of Beams, Boards, Rafters, Joints ready framed, being imported from North-America; which, with the great Number of French ſettled here as Subjects, render this Place by far more conſiderable, for Commerce, than any other of the new Ceded Carribbee Iſlands."

Letters from Copenhagen of the 11th Inſtant, import, that a terrible Fire happened the 1ſt Inſtant at Frederickſhall (a Fortreſs remarkable for the Death of King Charles the XIIth of Sweeden, who was killed there at the Siege in the Year 1718) which burnt ſo very furious, that the whole Town was reduced to Aſhes, except the Magazines.

The whole Town of Freyſtadt, except Five Houſes, in the Principality of Glogau, in Sileſia, was burnt down the 6th Inſtant, together with the Suburb of Glogau, ſome exterior Works, and about 30 Houſes in the adjoining Villages of Neider-Siegerſdorff. The Wind blew with great Violence, and the Flames ſpread ſo faſt, that the poor Inhabitants had not Time to ſave any Thing.

They write from Genoa, that the Senate have come to a Reſolution of lending his Moſt Chriſtian Majeſty the ſum of 30 Millions of Livres, for a Year, without Intereſt, provided he will immediately ſend over 4000 of his Forces, to act in Concert with their Troops in Corſica, for the Recovery of that Iſland.

It is rumoured, that Enquiry has been made at a publick Office, to know in what Time they could victual out 10,000 Men, in Caſe of Emergency.

By an Eſtimate lately made it appears, that the Produce of the Revenue of His Majeſty's Cuſtoms has increaſed at the Rate of upwards of a Million per Annum ſince the Peace.

Orders are given for ſeveral armed Sloops and Cutters to ſail for the Coaſt of Scotland, for the Protection of Trade, and the Prevention of Smuggling.

Letters from Hanover of the 13th Inſtant mention, that as a Farmer's Man was felling ſome Trees he had felled, in one of them, which was hollow, was found the dead Body of a Frenchman, with 41 Louis D'ors in his Pocket. He is ſuppoſed to have hid himſelf when the French were driven out of that Electorate.

*May* 26. It is ſaid that the French are greatly alarmed at Lord Clive's going to the Eaſt-Indeis, as it may probably be the Means of diſconcerting their Schemes in that Part of the World.

*Extract of a Letter from Genoa, May* 4.

" In the Midſt of all the Gaiety and Pleaſure in which the Duke of York was ſeemingly emerged during his Stay in this City, it is confidently whiſpered, that his Royal Highneſs had ſeveral Conferrences with the Members of the Senate, the Reſult of which will occaſion, ſhortly, ſome Surprize at the ſeveral Courts of Europe; but the Particulars are neverthleſs not aſſerted, though they are ſuppoſed to regard the Iſland of Corſica; of which the Genoeſe ſeem to be pretty well tired."

PHILADELPHIA.

*Extract of a Letter from Carliſle, July* 17, 1764.

" Enſign Smith, a young Man in our Service, who ſome Time ago aſked leave to go out and look for a Scalp, is returned, and has been Seventy Miles below Fort Pitt, at a Place called Crow's Town, on the Ohio, where he found the Houſes burned, and the Place abandoned. The Houſes at Beaver-Creek were alſo deſerted, but not burned; he found a few Tracks, but did not ſee an Indian through the Whole of that fatiguing March, except one that was watching a working Party at Fort Pitt, whom he attempted to come up with, but could not. This brave young Man was a Priſoner among the Indians ſome Years, and had with him on this arduous Attempt only Seven Men."

*Extract of a Letter from Carliſle, July* 31.

" Our Tranquility was but of ſhort Duration, the Enemy have returned on our Frontiers, with their uſual ſavage Cruelty, murdering the Innocent and Helpleſs. On Sunday the 22d Inſtant, near Fort Loudon, they killed and ſcalped a Woman, and took a Boy about eight Years old Priſoner; and on Wedneſday the 25th, about ten o'Clock, near the Plantation that Adam Hoops, Eſq; formerly lived on, and ten Miles within the Settlement, thoſe bloody Villains ſurpriſed a School-houſe, tomahawked and ſcalped the Maſter, and ten poor harmleſs Children, eight of whom were killed dead, and two have ſurvived; one a Boy about eight Years old, who ſays, that there were only four Indians who perpetrated this cruel and horrid Murder. We expect hourly to hear of more Damage done by thoſe inhuman Monſters."

NEW-YORK, *Auguſt* 6.

His Majeſty has been pleaſed to appoint the following Gentlemen on the Staff of North-America. The Hon. Richard Maitland, Deputy Adjutant General. The Hon. William Harvey, Thomas Moncrieff, Eſq; and Philip Skene, Eſq; Majors of Brigade.

We hear Monſieur de Borlemaque Governor of Guadaloupe, died in that Iſland, and that he is much lamented by all the Inhabitants. He diſtinguiſhed himſelf as a General Officer in Canada.

ſion, après s'être retiré pendant une demie heure, l'ont prononcé innocent.—Ce n'etoit pas ſans beaucoup de difficulté qu'on a pu aſſembler un corps de jurez pour examiner cette affaire importante, quelques uns des meſſieurs qui ont été ſommés de s'y trouver l'ayant negligé, malgré la grande neceſſité qu'il y avoit pour qu'ils y paruſſent. Toutefois il y en a eu un qui fut amendé 30 livres pour ſa négligence, on eſpére que ceci fera un bon effet en de pareilles occaſions à l'avenir.

Hier les commiſſionaires de la marine ont contraſté pour 500 tonneaux de chanvre de crû Britannique.

On nous informe de bonne autorité, qu'on a accordé une penſion viagére de 1500 livres par an au Très Honorable Seigneur Sandys.

Quoique l'iſle de la Grenade a été regardée de pluſieures perſonnes à la concluſion de la paix, comme ſtérile et de peu de valeur, il en eſt arrivé dans ce port dans le cours de trois mois paſſés 9397 quintaux de ſucre, et 774 quintaux de caffé.

*Extrait d'une lettre des iſles Grenades.*

" Le commerce de cet endroit eſt plus conſiderable qu'on n'auroit peu eſpérer dans un nouvel établiſſement. Il arrive un grand nombre d'Anglois tous les jours tant d'Angleterre que de l'Amérique; les proviſions y ſont en abondance par le commerce qu'y font les navires de la Virginie et de la Nouvelle Angleterre avec du pain, de la farine, des pois, du lard, du beurre, du fromage, et des jambons. On y batit une maiſon en très peu de tems, comme on nous apporte de l'Amérique tous les matériaux, comme des poutres, des ſoliveaux, des planches, et des piéces toutes formées et pretes à mettre à leur place. Ceci avec le grand nombre de François qui ſont établis ici comme ſujets, rend cette endroit beaucoup plus conſiderable par ſon commerce, qu'aucun des autres iſles Caribes nouvellement cédées."

Des lettres de Copenhague du 11 de ce mois, portent, qu'il y a eu une incendie bien terrible, le 1 du courant, à Frederickſhall (une fortreſſe remarquable par la mort de Charles XII. de Suéde, qui y a été tué au ſiege dans l'année 1718) qui a brulé avec tant de violence, que toute la ville a été reduite en cendres à l'exception des magazins.

Toute la ville de Freyſtadt dans la principauté de Glogau, dans la Siléſie, a été brulée le 6 du courant, à l'exception de cinq maiſons. Le faubourg de Glogau et quelques ouvrages extérieurs ont été brulés auſſi, avec environ 30 maiſons dans les villages voiſins de Neider-Sigersdorff. Il ventoit fort, et les flammes ſe ſont répandues avec tant de rapidité, que les pauvres habitans n'ont pu rien ſauver.

On écrit de Gennes, que le Sénat a pris la réſolution de prêter à ſa Majeſté Très Chrétienne la ſomme de 30 millions de livres, pour un an, ſans intérêt, à condition qu'il envoyera 4000 hommes de ſes troupes en Corſe, pour agir de concert avec celles de la République au récouvrement de cette iſle.

Il court un bruit, qu'on a demandé dans un bureau public, en combien de tems on pouroit fournir des proviſions pour 10000 hommes au cas que cela ſoit neceſſaire.

Selon un calcul qu'on a fait derniérement il paroit, que le produit du revenu des doüanes de ſa majeſté a angmenté d'au deſſus d'un million par an depuis la paix.

Des ordres ont été donnés pour faire partir pluſieurs bateaux et chaloupes armés pour l'Ecoſſe à fin de proteger le commerce, et d'empêcher la fraude.

Des lettres d'Hanover du 13 courant diſent, comme le domſtique d'un fermier faiſoit la vente de quelques arbres qu'il avoit abbatu, qu'on trouva dans un des arbres qui etoit creux, le corps mort d'un François, avec 41 Louis d'or dans ſa poche. On ſuppoſe qu'il s'y etoit caché lors qu'on a chaſſe les Françcois hors de l'Electorat.

*Le 26 de Mai.* On dit que le départ du Seigneur Clive pour les Indes Orientalles allarme beaucoup les François, comme cela poura conduire à deconcerter leurs intrigues dans cett partie du monde.

*Extrait d'une lettre de Gennes, du 4 de Mai.*

" Au melieu de toute la gaïeté et de tous les plaiſirs, dans leſquels le Duc de York paroiſſoit ſe plonger pendant ſon ſéjour en cette ville, on dit pour certain, que ſon Alteſſe Roialle a eu pluſieures conferences avec les membres du Sénat, les conſequences deſquels cauſeront en peu de tems bien de l'étonnement dans pluſieures des cours de l'Europe. Quoique les particularités de ces conférences ſont incertaines, on ſuppoſe qu'elles regardent l'iſle de Corſe; dont les Génois paroiſſent être aſſez las."

De PHILADELPHIE.

*Extrait d'une lettre de Carliſle, du 17 de Juillet*, 1764.

" L'enſeigne Smith, un jeune homme dans nôtre ſervice, qui a demaude la permiſſion, il y a quelque tems, d'aller à la récherche d'une chévelure, eſt de rétour, il a été à ſoixante et dix miles au deſſous du fort Pitt, à un endroit nommé la ville au Corbeau ſur l'Ohio (ou la belle riviére) où il a trouvé les maiſons brulées, et le lieu abandonné. Les maiſons à la petite baye aux Caſtors etoient déſertées auſſi, mais elles n'ont pas été brulées: Il a decouvert quelque traces, mais il n'a vû de Sauvage dans cette marche fatiguante qu'un ſeul qui veilloit un partie d'ouvriers au fort Pitt, et qu'il a taché de joindre mais inutilement. Ce brave garçon a été priſonnier parmi les ſauvages pendant quelques années, et il n'avoit que ſept hommes avec lui dans cette entrepriſe hardie."

*Extrait d'une lettre de Carliſle, du 31 de Juillet.*

" Nôtre tranquilité n'a été que de peu de durée, l'ennemi ayant retourné ſur nos frontiéres, et ayant maſſacré les innocents, et ceux qui n'etoient pas en état de ſe défendre. Dimanche le 22 du courant ils tuérent et ils leverent la chevelure d'une femme auprès du fort Loudon, et ils firent priſonnier un garçon d'environ huit ans: Et Mercredi le 25, ſur les dix heures, ces lâches ſanguinaires ſurprirent une ecole, et donnerent des coups de hâches au maitre d'ecole, et lui leverent la chevelure, ainſi qu'à dix pauvres petits enfans, près de l'habitation où Adam Hoops, Ecuyer, a demeuré ci-devant, et dix miles en dedans des habitations; huit de ces enfans ſont morts, et deux ont rechappé, l'un deſquels eſt un garçon d'environ huit ans, qui dit, que les Sauvages qui firent ce maſſacre ſanglant n'etoient que quatre en nombre. Nous attendons à chaque heure la nouvelle de quelque autre domage qu'auront fait ces monſtres inhumains."

*De la* NOUVELLE-YORK, *le 6 d'Août.*

Il a plu à ſa Majeſté de nommer les meſſieurs ſuivens officiers De l'état Major à l'Amérique: L'Honorable Richard Maitland, député aide major général; L'Honorable Guillaume Harvey, Thomas Moncrieff, Ecuyer, et Philip Skene, Ecuyer, majors de brigade.

Nous apprennons que monſieur de Bourlemarque gouverneur de la Guadeloupe, eſt mort à la dite iſle, et qu'il eſt bien régretté de tous les habitans. Il s'eſt bien diſtingué en qualité d'officier général en Canada.

The 29th ult. in the Evening, Capt. Hunt arrived here from Turks Island, in 12 Days: He says the French have erected there two Monuments of Eighty Feet high, One of which is on the Grand Key, and the other on the Sandy Key; they are built entirely of Stone, and the Materials were all brought from Old France: The Sixty-four Gun Ship, Brig and Xebeck, after leaving a few People to keep Poſſeſſion of their Works, went to Cape Francois, and from thence were to proceed for Cape Nichola, in Order to erect ſome ſtrong Fortifications on the Mold; after which they gave out they were to return with Settlers for Turks Iſland, and that they were fully determined, in Caſe of another War, to cut off all Supplies from the Iſland of Jamaica.

QUEBEC, September 13.

On Thurſday Morning laſt, a Soldier, who is a Brick-Layer, and was at Work with others, at a Houſe near Palace-Gate, ſuddenly left his Fellow-Workmen, went to his Lodging, and there cut his Throat in a very violent Manner, ſo as almoſt to divide the Windpipe aſunder, it was cut above Half thro; but Mr. COLLIER, Surgeon to the Governor's Battalion, being with him almoſt immediately after the Act, by timely taking up the wounded Veſſels, and ſtopping the Effuſion of Blood, &c. the poor Fellow is now in a fair Way of Recovery. His doing this Act was not the Effect of any Sullenneſs of Diſpoſition, or Diſcontent of Mind, but of a diſorder'd Reaſon, proceeding from a ſlow Fever, occaſion'd by contracting Colds, and taking no Care to get cured of them: The Effuſion of Blood reſtored him to his Underſtanding, and he has continued right ever ſince.

*** *For Letter to the* PRINTERS, &c. *ſee the firſt Collumn laſt Page.*

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Interies.*

| | | |
|---|---|---|
| Brig Jenny, Peter Benſon, | | *From* New-York. |
| *Cleared for Departure.* | | *For* |
| Ship General Murray, William Thain, | | London. |
| Brig Canada, Thomas Wooder, | | ——— |
| ——Jean, John Helling, | | Newfoundland. |
| Schooner Three Siſters, Thomas Bowditch, | | Salem. |

# ADVERTISEMENTS.

## WANTED,

| | |
|---|---|
| 1000 Otters Skins, | 200 Gray Fox Skins, |
| 500 Fiſhers Ditto, | 200 Wolves Ditto, |
| 400 Bears Ditto, | 200 Minks Ditto, |
| 200 Lynx Do. or Loup Cerviers, | 1000 Martins Ditto, |
| 200 Cats Ditto, | 2000 Muſkrats Ditto, |

N. B. *The above Peltries muſt be in Seaſon.*

Any Perſon that has any of the above Kinds of Skins to diſpoſe on, may apply to Mr. *Samuel Morin*, in the Lower-Town, Quebec.

## ON à BESOIN D'ACHETER,

| | |
|---|---|
| 1000 peaux de Loutre, | 200 peaux de Renard Gris, |
| 500 idem de Pecant, | 200 idem de Loup, |
| 400 idem d'Ours, | 200 idem de Viſon, |
| 200 idem de Loup Cervier, | 1000 idem de Marte, |
| 200 idem de Chat, | 2000 idem de Rat Muſqué, |

N. B. *Qu'il faut que les fuſdites Péleteries ſoient de ſaiſon.*

Toute perſonne qui a des Péleteries d'aucune des eſpéces ſpécifiés ci-deſſus à vendre, peut s'adreſſer à SAMUEL MORIN, à la Baſſe-Ville de Québec.

## TO BE SOLD,

A Houſe in St. Peters-Street, in the Lower-Town, belonging to Meſſrs. *Francis Mounier & Lee*, 60 Feet Front, by 40 Feet Depth in the Clear; behind which is a fine Shed 3 Story high, a Stable for 4 Horſes, with a Hay-Loft, a large Yard, and a Garden about 42 Feet Square; all on the Water-Side, and in good Repair: Application to be made to the above Owners.

N. B. *There are on the Premiſes all the neceſſary Conveniences for lading and unlading Veſſels; and they can come cloſe to the Quay.*

## *A* VENDRE,

DANS la ruë St. Pierre, à la Baſſe Ville, une maiſon appartenante à Meſſieurs *François Mounier & Lee*, de 60 pieds de front ſur 40 de profondeur de dedans en dedans; derriere laquelle eſt un bel angar à trois étages, un écurie à quatre places, avec ſon grenier à foin, une cour très vaſte, et un jardin d'environ 42 pieds ſur chaque face, le tout ſur le bord de l'eau, et en trés bon état. Il faut s'adreſſer aux propriétaires.

*N. B.* Il y a les commodités néceſſaires pour charger et décharger les batiments qui peuvent venir contre le quai. 3‖

## TO BE SOLD,

*By* GILBERT BARKLY, *at the Houſe of Mr.* John Ord, *(for Caſh only)*

A Quantity of Wines, conſiſting of Madeira in Pipes, Half-Pipes and Quarter-Caſks, Claret in Hogſheads and Quarter-Caſks, Fyall Wines in Pipes, Half-Pipes and Quarter-Caſks; as alſo Molaſſes by the Hogſhead, old Jamaica Spirits by the Punchion or Barrel, Shrub made of old Jamaica Spirits, freſh Limons, double refined Sugar, a few Boxes of Citron, Rapee Snuff by the Box, a Quantity of Writing-Paper cut in Quarto and Folio, a Barrel Coffee: Any Perſon inclining to purchaſe any of the above Goods, may have them at the firſt Coaſt.

## *A* VENDRE,

*Par* GILBERT BARKLY, *à la maiſon de Monſ.* JEAN ORD *(pour de l'argent comptant ſeulement)*

UNE quantité de differens vins, conſiſtans en vin de Madeire en pipes, en démie pipes et en quarts; en vin de Bourdeaux en barriques et en quarts; en vin de Fyal en pipes, en démie pipes et en quarts; ainſi que des moloſſes par barrique ou par baril, du vieil eſprit de la Jamaique par poinçon ou par baril, du ſhrub fait de vieil eſprit de la Jamaique, des citrons frais, du ſucre royal, quelques boites de citron comſit, du tabac rapé en boites, une quantité de papier à écrire coupé *in quarto et folio*, un baril de caffé. Tous ceux qui ont beſoin d'acheter aucunes des articles ſpécifiés ci deſſus, pourront les avoir au prix coutant, en s'adreſſant au dit GILBERT BARKLY. 1‖

Le 29 du paſſé ſur le ſoir, le capitaine Hunt arriva ici en 12 jours de l'iſle aux Turcs; il dit que les François y ont érigé deux monuments de quatre vingt pieds d'hauteur, l'un d'iceux au grand quai, et l'autre au quai au Sable: Ils ſont batis entiérement de piérres, et les materiaux ont été apportés de l'ancienne France. Le vaiſſeau de ſoixante et quatre canons, le brigantin et la Xébeque, après avoir laiſſé un petit nombre de perſonnes pour garder leurs ouvrages, partirent pour la Cap François, d'où ils doivent aller au Cap Nicolas pour y conſtruire quelques bonnes fortreſſes ſur le mole. Ils ont fait répandre un bruit, qu'ils doivent retourner après avec des colons pour l'iſle aux Turcs, et qu'ils etoient determinés, au cas qu'une autre guerre vienne à ſe déclarer, d'empêcher que la Jamaique ne reçoive des ſécours.

QUEBEC, *le 13 de Septembre.*

Jeudi matin, un Soldat, qui faiſoit le métier de maçon en brique, et qui travailloit avec d'autres à une maiſon proche la porte du Pallais, quitta ſes camarades tout d'un coup, et s'en fut à ſon logis, où il ſe coupa la gorge d'une maniére bien terrible, de façon à partager le goſier preſqu'en deux, l'ayant coupé plus que moitié à travers: Le Sieur Collier, Chirurgien du bataillon du Gouverneur, s'etant rendu auprès de lui preſqu'auſſi tôt, qu'il avoit fait ce coup, et ayant relevé les vaiſſeaux qui etoient bleſſés, et arrêté l'effuſion du ſang, &c. le pauvre homme eſt, ſelon toute apparence, en bon chemin d'en guérir. Ce n'etoit ni une diſpoſition mélancolique ni aucun mécontentement d'eſprit qui l'a excité à faire cette action, mais cela a été cauſé par un derangement de raiſon, provenant d'une fiévre lente, occaſionnée par des rheumes qu'il avoit attrappé, et dont il n'a pas eu ſoin de ſe faire guérir. L'effuſion de ſon ſang lui a rendu la raiſon, et il continue en ſon bon ſens depuis.

Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC. *Declarations d'Entrées.*

Le Brigantin la Janette, commandé par Pierre Benſon, de la Nouvelle York.

*Acquittés pour partir.*

| | | |
|---|---|---|
| Le Navire le Général Murray, commandé par | Guillame Thain, | pour Londres. |
| Le Brigantin le Canada, | ——— Thomas Wooder, | pour Londres. |
| Le Brigantin la Jane, | ——— Jean Helling, | pour Terre-neuve. |
| La Goalette les Trois Soeurs, | ——— Thomas Bowditch, | pour Salem. |

# AVERTISSEMENTS.

## *DOUGLAS & AITKIN,*

*Have imported in the laſt Veſſels from* England, *the following Articles, which will be ſold on reaſonable Terms, at their Store at Mons.* Chareſt's, *in the* Lower-Town,

NEAT Portugal Wines,
Engliſh Beer and Cyder in Caſks,
Engliſh Sail-Cloth,
Cordage of various Sizes,

And a proper Aſſortment of dry Goods, among which are ſeveral Pieces of beſt Superfine Engliſh Broad-Cloth.

## DOUGLAS & AITKIN,

*Ont fait venir par les derniers vaiſſeaux arrivés d'*Angleterre, *les articles qui ſuivent, qu'ils vendront à un prix raiſonable, à leur magazin chez monſieur* CHAREST, *à la Baſſe Ville,*

DE bon vin de Porugal,
De la biére et du cydre d'Angleterre en futaille,
De la toile à voile d'Angleterre,
Du cordage de différentes grandeurs,

Et un aſſortiment convenable de marchandiſes ſeches, au nombre deſquelles il y a pluſieurs piéces de drap ſuperfin d'Angleterre de la primiére qualité.

## This is to give Notice to the PUBLICK,

THAT on the Second Day of Auguſt laſt, the Poſt-Rider, named *Lortie*, was entruſted by *Philip De Jean*, Merchant in Montreal, with a large Letter, ſealed with a black Seal, directed to Mr. *John Rowe*, Merchant at Quebec, which he was to deliver to ſaid *John Rowe*; but the ſaid *Lortie*, having been examined in the Preſence of Witneſſes, declared that he loſt the ſame. Whoever ſhall diſcover, or has found ſaid Letter, and will be kind enough to deliver it to Mr. *John Rowe*, at Quebec, or to Mr. *Philip De Jean*, at Montreal, ſhall be rewarded for their Trouble by

MONTREAL, *September* 6, 1764. } *Their moſt humble Servant,* PHILIP DeJEAN.

LE Public eſt averti, que le deuſième d'Août dernier, le courier, nommé *Lortie*, fut chargé par Philip Dejean, marchand à Montreal, d'une grande lettre cachetée en noir, à l'adreſſe de Mr. John Rowe, marchand à Québec, laquélle lettre il devoit remettre au ſuſdit John Rowe; mais le ſuſdit Lortie, après examination faite en préſence de temoins, a declaré qu'il l'avoit perdu: Ceux ou celles qui pouront decouvrir, ou qui auront trouvé cette lettre, auront la bonté de la remettre à Mr. John Rowe à Québec, ou au Sieur Philip Dejean à Montreal. Ils ſeront récompenſés par

*Leur très humble Serviteur,*

Montreal, le 6 de Septembre, 1764. } PHILIP DEJEAN.

## TO BE SOLD,

THE Hull of a new Schooner, 50 Feet Keel, 19 Feet Beam, and 9 Feet Hold; now lying at the Palace Quay: Any Perſon who may want to buy her, may apply to *Alexander Dumas*, in the Lower-Town.

## *A* VENDRE,

LA coque neuve d'une goalette de 50 pieds de quille, 19 pieds de beau, et 9 pieds de calle; préſentement au quai du Pallais. Les perſonnes qui auront envie de l'acheter, pourront s'adreſſer à ALEXANDRE DUMAS, à la Baſſe-Ville. 2‖

## To be Sold at PUPLICK-SALE, the 21ſt Inſtant,

ALL the Goods belonging to the Eſtate of WALBRON & WHITE, formerly Merchants at Montreal; conſiſting of a choice Aſſortment of European Goods, calculated for this Market.

*A* VENDRE *à* l'ANCAN PUBLIQUE, *le* 21 *de ce mois*,

TOUTES les marchandiſes qui appartenoient à WALBRON & WHITE, ci-devant Negocians à Montreal; conſiſtans dans un aſſortiment de marchandiſes d'Europe bien choiſies et convenables au païs.

For Want of Room in our Laſt, the Following was poſtponed till now.

*To the* PRINTERS, *&c.*

THERE appear'd in your Paper, of the 16th paſt, a Complaint with Reſpect to the Children of the Soldiery and other Poor, with an Admonition to take Meaſures for the Redreſs of it, in which, I believe every good Man, will readily agree with the Author.——But by his Manner of writing, he ſeems to have been unacquainted, that, as far as the State of Things admitted, all proper Steps to this Purpoſe had been taken from our firſt being in peaceable Poſſeſſion of this Capital. In the Year 1760, the Society at Home was wrote to for Aſſiſtance by the Governor himſelf, and the Caſe of the Children of the Poor repreſented at large, with an Eſtimate of their Number, in a Letter from me, writing under his Authority, and aſſuring that venerable Body that he would promote the Settling and Endowment of a School, or Schools, as ſhould be found needful, by his perſonal Contribution, as well as the Countenance of his Authority. In the Interim, till the Society's Determination ſhould be known, a Serjeant, one who was thought beſt qualify'd for the Employment, of any Perſon that could be found willing to undertake it, was excuſed Duty, appointed School-Maſter, had a Place allow'd him for Dwelling and School, and was to have 30l. per Ann. Salary, one Year of which I am authorized to ſay he received: And more he might have received, but for his growing remiſs in his Attention, and the Soldiers and others in ſending their Children; the Conſideration for this Appointment therefore ceaſing, it conſequently was diſcontinued. I cannot agree with the Author, in allowing the Price demanded by the Engliſh who keep School here, to be exhorbitant: It is indeed too heavy for the poorer Kind of People to pay; but yet far from keeping Pace with the ſuperior Rates, at which all Things ſtand here, to what they do in England or the other Colonies.

The few we have in this Employment, ſcarcely make out a Support; and as I am informed, they would have little Proſpect, if they abated of their Price, of making it up by Numbers, thoſe who are capable of paying any Thing for their Children, being ſo at the preſent Rate. But however this be, in Conſequence of the Steps already taken, the Society is diſpoſed to give its Aſſiſtance, and a Proviſion for the Education of the Children of the Poor, will undoubtedly be ſettled, as ſoon as the Nature of our Situation with Reſpect to the Mother-Country, and other Circumſtances, will admit. As to the Collection made for a few Sundays at Church laſt Year, it amounted to but an inconſiderable Sum, and tho' the Gentleman never heard that any of it was applied to the Schooling of Children, he might have heard it, wou'd he have enquired where Information was to be had; and indeed, had he taken this Method, he would have ſaved himſelf the Trouble, by his Publication in your Paper, of giving People that are Strangers to us, but very indifferent Impreſſions concerning us, and me that of ſetting them right. It is now ſeen that there has been no Neglect of ſo truly important a Concern: And if the Gentleman, or any other Perſon, will call upon me, I am ready at any Time to ſatisfy them, that I have expended much more than ever was collected for the Uſes the Collection was made, which was for ſuch Charges as neceſſarily attended the Keeping up of publick Worſhip, for Relief of very needy Objects and the like, and never was declared to be for the Schooling of Children only; beſides which, my Note of Hand is now ſtanding againſt me, to Mr. *Samuel Gridley*, Merchant, for Thirty-two Pounds Currency and upwards, advanc'd by him for benching the Church, and for a Funeral Pall, which I was directed by ſeveral Gentlemen of the Place to have done, on the Aſſurance they would readily be paid for by Subſcription, but as yet ſeem to reſt on me; when the publick ſpirited Author of the Letter comes to know this, I hope he will ſubſcribe very handſomely towards eaſing me of this Burden, and I aſſure him, that neither my Subſcription, nor any other Aid I can give, ſhall be wanting, to eſtabliſh a School for the Poor, to the Care of it when eſtabliſhed, or any other Scheme of publick Utility. At the ſame Time, the Letter-Writer muſt excuſe me for obſerving, that every Perſon who cou'd be concern'd in any Thing his Letter relates to, muſt have been perpetually acceſſible to him, for whatever Time he has been an Inhabitant of the Place. The candid and becoming Part therefore, wou'd have been, his applying to all ſuch perſonally: Nor cou'd it have been leſs effectual, towards promoting the good Work which he appears ſo zealous for. The Part he has choſen, has been that of addreſſing himſelf to the Public, in a Paper that may circulate thro' all His Majeſty's Dominions, upon Preſumption inſtead of Information; and by this to create unfavourable Surmiſes as to Perſons and Meaſures, with Reſpect to both which, I hope it now appears, there hath been no Culpability either by Neglect or otherwiſe. However, as I have receiv'd no Information concerning the Letter-writer, ſo I have not taken the Liberty ſo much as to conjecture who he is. Notwithſtanding Appearances, he may have no malignant Intention, and on the Suppoſition he has not, I am his

*Very humble Servant,*

J. BROOKE.

## ADVERTISEMENTS.

ALL Perſons indebted to SAMUEL GRIDLEY & Comp. of *Quebec*, or JOSEPH GRIDLEY, late of *Montreal*, Merchants, are deſired to ſettle their Accompts, and pay their Ballances to *Samuel Gridley* & Comp. on or before the 15th of September next, to prevent further Trouble.

CEUX qui ſont endettés à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, de *Québec*, ou à JOSEPH GRIDLEY, ci-devant de *Montreal*, Negocians, ſont avertis d'ajuſter leurs comptes, et d'en payer la ſolde à SAMUEL GRIDLEY & Compagnie, entre ci et le 15 de Septembre prochain, ou au dit jour, pour prévenir des pourſuites déſagréables. 3

## *Le* PUBLIC *eſt* AVERTI,

QUE le brigantin le ST. LOUIS, du port d'environ 150 tonneaux, Capitaine *Gilbert*, recevra des paſſagers pour *France:* Ceux qui voudront s'y embarquer n'auront qu'à s'adreſſer à Meſſieurs BAYNE & BRYMER, Negocians, de cette ville, qui s'arrangeront avec les dits paſſagers pour le lieu de la deſtination du batiment.

2

## *MARDER*, GOLD-SMITH and JEWELLER from *London*,

HAS to ſell, at his Shop in the Market-Place, Lower-Town, Quebec, all Sorts of Gold-Smiths and Jewellers Goods of the neweſt Faſhions: All Sorts of old Gold and Silver taken in Exchange; likewiſe mends all Sorts of Gold-Smiths and Jewellers Work, in the neateſt Manner, and on Reaſonable Terms.

Loſt, on the 22d of *Auguſt* laſt, from GRANDEAN,

A Battoe about 21 Feet long, Breadth in Proportion. Any Perſon that bringeth the ſaid Battoe to the Captain of the Port of Quebec, will be ſatisfied for their Trouble.

ON a perdu à *Grandean*, le 22 du mois paſſé, un bateau qui a environ 21 pieds de long, et large à proportion: Celui qui le ramenera au capitaine du port, ſera contenté pour ſa peine. 2‖

## TO BE LET,

A Houſe, ſituated near the Firſt Barrier Gate, conſiſting of two very large Vaults, and Sixteen Apartments. Application to be made to Mr. JEAQUIN, at Mr. *Soupirant's*.

AS the Partnerſhip, between FULTON & ANDERSON, is now diſſolved, by the Death of the Latter, all Perſons indebted to ſaid Company, are hereby requeſted to ſettle their Accompts with *George Fulton*, the ſurviving Partner, and diſcharge what Ballances they may be due, on or before the 20th Day of September next. He is hopeful they will not fail in being punctual, as it will prevent him from having recourſe to ſuch diſagreeable Steps as the Law directs.

*N. B.* The remaining Stock in Trade of ſaid Company, conſiſting of a very proper Aſſortment of dry Goods, well calculated for the Country, will be Sold cheap for Ready-Money, or ſhort Credit, at their Store in the Market Place, Lower-Town, *Quebec*.

COMME la ſociété de *Fulton & Anderſon* vient de ſe diſſoudre par la mort de ce dernier, on prie tous ceux qui doivent à la dit ſociété d'ajuſter leurs comptes avec *George Fulton* l'aſſocié ſurvivant, et de lui payer les ſoldes qui reſtent deües, entre ci et le vingt de Septembre prochain, ou au dit jour; il eſpére qu'ils n'y manqueront pas, comme cela l'empêchera de faire des pourſuites deſagréables en Juſtice.

N. B. Le fond de marchandiſes qui reſte, appartenant à la dite ſociété, et qui conſiſte dans un bon aſſortiment de marchandiſes ſéches, convenables au païs, ſe vendra à bon marché pour de l'argent comptant ou à court terme, au magazin deſdits *Fulton & Anderſon* à la place du marché, à la Baſſe Ville de Quebec.

ALL Perſons indebted to the Partnerſhip of *Macaulay & Stuart*, are deſired to ſettle their Accompts by the 10th of September next, when the unſettled Accompts will be given unto an Attorney, to be ſued for, without any further Notice.

TOUS ceux qui doivent à la ſociété de *Macaulay & Stuart* ſont avertis d'ajuſter leurs comptes entre ci et le 10 de Septembre prochain: Les comptes qui n'auront point été ajuſtés ſeront alors mis en mains de procureur pour faire des pourſuites en juſtice, ſans autre avertiſſement. 1

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

CEUX qui doivent à la ſucceſſion de feû Monſieur BROUAGUE par Conſtituts, Billets, ou autrement, ſont avertis de venir régler ſous un mois, avec Monſieur PANET fondé de pouvoir des héritiers, et de s'arranger avec lui; faute de quoi ils ſeront pourſuivis en juſtice. t. f

## TO BE SOLD,

*On the loweſt Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower-Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles, viz.*

| | | |
|---|---|---|
| FINE old Red Port, at | 17*s.* | Per Dozen. |
| Ditto Claret, | 12*s.* | |
| Ditto Priniac | 17*s.* | |
| Ditto Vin Muſcat, | 24*s.* | |
| Ditto Madeira, | 27*s.* | |
| Ditto Malaga, | 17*s.* | |
| Ditto Liſbon, | 17*s.* | |
| Ditto Fyall, | 15*s.* | |

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may alſo be had French and Britiſh Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muſcovado Sugars, Tea, Molaſſes, Glue, Linſeed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of moſt Kinds of Engliſh Manufactories; and Families and Maſters of Veſſels may be ſupplied with Spruce-Beer on the ſhorteſt Notice.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſérera des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.

THE
# QUEBEC GAZETTE.
THURSDAY, SEPTEMBER 20, 1764.

LA
# GAZETTE DE QUEBEC.
JEUDY, le 20 de SEPTEMBRE, 1764.

ROME, *April* 21.

THE Duke of York has assisted at all the Functions of the Holy Week in the Basilique of St. Peter, for which the Pope repaired last Wednesday from the Quirinal to the Vatican.

Amongst the Presents which the Duke of York has received from our Senate, are two Chests of Wine, so rare and exquisite, that his Royal Highness thought proper to send them to the King of Great-Britain his Brother.

The 3000 Crowns, saved by dropping the Table at the Vatican this Year, on Account of the Scarcity of Grain, have been sent by the Pope's Order to the different Parishes of this City, and distributed to the Poor.

*Lisbon, April* 12. A short Time since, the Custom-house Officers having received Information that some Goods had been clandestinely imported in some Ships from the Bay of All-Saints, they visited and searched the Houses of all the Merchants who had any Thing consigned to them in these Ships. Amongst other Things they seized a great Number of Ingots of Gold, some Gold Dust, and many Bags of Diamonds, but these last were not of any great Value. The Whole of one Day's Seizure was worth about 40,000 Moidores. The King continues to pay the greatest Attention to the new modeling his Army, but the Soldiers take every Opportunity of cursing the Commander in Chief for the Strictness of his Discipline; a Thing they are very little used to in these warm Climates: Assure yourself, however, that the Face of Affairs is quite altered, for this Kingdom is now more powerful, both by Sea and Land, than it has been at any Time for this Century past. They talk of the King's contracting for building some Men of War in the English Yards.

*Hague, May* 17. Some Letters have been received here, which advise, that a Rebellion is broke out in the Canton of Lucerne, in Switzerland, the principal of the Catholick Cantons; that the Cantons of Switz and Underwalden are full of Disturbances, and that the Regency of Berne has been solicited to send Troops into those three Cantons.

*Aranjuez, May* 7. M. Issasi, a Colonel in this Service, is appointed Governor of New Orleans, and will probably be very soon sent thither.

LONDON, *May* 24.

The Society for Encouragement of Arts, &c. last Night resolved to offer a Premium of one Hundred Pounds for a Secret to tan Sheep and other Skins without Bark.

The same Society has lately received a valuable Treatise from Italy, (in Consequence of a proposed Premium) pointing out a very salutary Invention to empty Water out of Ships.

*May* 25. We are informed, that Mr. Churchill has sketched out the Plan of an Epic Poem, which he intends as the Standard of his Reputation, and that the Title of this Piece is to be Culloden. At present he is busy on a Satire which he stiles Perjury; but whether it has or has not a Reference to any late Transactions, is not our Business to determine.

*May* 26. Monday Evening a Gentleman in the City, who had lost a Pocket-Book containing some Notes of Value, for which he had advertised but an inconsiderable Reward (Payment being stopt) received the following Letter by the Penny-Post: " Sir, This is to acquaint you, that I have just " this Moment thrust your Pocket-Book, and all the Contents, into the " Kitchen Fire: Had you offered any Thing like a Reward for the Reco- " very, you should have had it without the Charge of a Six-Pence, as neither " my Circumstances nor Inclinations require or allow me to benefit by the " Misfortunes of other People. If you should ever have a second Occasion " to advertise, assume the Appearance of Generosity; pay a just Attention " to the Exigencies of the Poor, lest the Finder should stand in Need of your " Bounty; for otherwise it is possible my Example may be imitated, in " Case you should not.

Yours, LACONIC."

The grand Topic of Discourse at the Hague, at present, turns on the wonderful Feats of one Mr. Gilbert Gilbert, who was a Cannoneer in the Service of the Republic, and had the Misfortune to loose both his Arms. This Gentleman has been furnished, by the Chevalier de Laurent, a French Engineer, with two artificial Arms fixed to his Stumps, with which he is able to carry a Glass of Wine to his Head, uses his Knife and Fork, takes Snuff, and writes. All which he has done in the Presence of the Stadtholder, and the great Council. He has been since invited to Utrecht, and is visited there at his Appartment by Persons of the first Distinction, all of whom applaud extremely this wonderful Piece of useful Mechanism.

It is said a curious fine Statue of her present Majesty will soon be put up in the Hall belonging to Queen's College, Oxford; of which College the Queens of England are, by Charter, Patronesses in Succession.

*June* 2. The great Manilla Prize, left 50 Leagues to the Westward by the Lenox and Grafton Men of War, arrived at Portsmouth, is larger than any of our Men of War; she draws 34 Feet Water.

Letters from Vienna, of the 14th ult. advise, that it was currently reported there, that the Prince de Lichtenstein was soon to set out from thence to execute a Commission of great Importance at the Court of Great-Britain.

It is now confidently reported, that the Hon. Mr. Yorke, lately Attorney General, will soon be appointed Chancellor; and that his Brother at the Hague will be made Secretary of State.

*De* ROME, *le 21 d'Avril.*

LE Duc d'York a assisté à toutes les fonctions de la Semaine Sainte au Basilique de St. Piérre; le Pape s'est rendu du Quirinal au Vatican à cette occasion.

Entre autres présens que le Sénat a fait au Duc d'York, il y a deux caissons de vin, si rare et si exquis, que son Altesse Royalle a jugé à propos de les envoyer au Roi de la Grande Brétagne son frére.

Les 3000 écus qu'on a épargné par l'omission de la table ouverte au Vatican cette année à cause de la rarété du grain, ont été envoyés par ordre du Pape aux différentes paroisses de la ville, pour en faire la distribution aux pauvres.

*De Lisbonne le 12 d'Avril.* Les Officiers de la doüane ayant été informés depuis peu qu'on avoit fait entrer par fraude des marchandises venües par quelques navires de la Baïe de Tous Saints, ont fait la visite et ont cherché dans les maisons de tous les negocians qui avoient quelque chose à leur adresse par ces batiments. Entre autres choses ils ont fait la saisie d'un grand nombre de lingots d'or, d'une quantité de poudre d'or, et de plusieurs sacs de diamans, mais ces derniers n'etoient pas de grand prix. Le tout de ce qu'ils ont saisi en un jour valoit environ 40,000 moidores. Le Roi continue à donner toute l'attention possible à faire de nouveaux réglements pour son armée, mais les soldats maudissent le commandant en chef de ce qu'il leur fait observer une discipline qui leur paroit sévére, et à laquelle ils ne sont pas accoutumés dans ces climats chauds: Soyez cependant assuré que l'apparence des affaires est entiérement changé, car ce Royaume est plus puissant à présent qu'il n'a été depuis une siécle passé. On dit que le Roi va contracter pour faire bâtir quelques vaisseaux de guerre dans les chantiers Anglois.

*De la Haye, le 17 de Mai.* Quelques lettres qu'on a reçû icy disent, qu'une rebellion s'est declaré dans le canton de Lucerne, en Suisse, qui est le principal des cantons Catholiques, qu'il y a bien de commotions dans ceux de Suisse et de Underwalden, et qu'on a sollicité la Régence de Berne à envoyer des troupes dans ces trois cantons.

*D'Aranjuez, le 7 de Mai.* Monsieur Isassi, Colonel dans nôtre service, est constitué gouverneur de la Nouvelle Orleans, et il y apparence qu'il y sera envoyé sous peu.

*De* LONDRES, *le 24 de Mai.*

La Societé pour l'encouragement des arts, &c. ont pris hier au soir la résolution d'offrir un prix de cent livres à quiconque decouvrira le sécret de tanner des peaux de moutons, et quelques autres espéces de peaux sans se servir d'écorce.

La même Societé a derniérement reçû d'Italie, en conséquence d'un prix qu'elle a proposé, un traité qu'elle estime fort, et qui enseigne un moyen bien salutaire pour vuider l'eau des navires.

*Le 26 de Mai.* On nous informe que M. Churchil a fait l'ebauché d'un Poëme Epique, sur lequel il se propose de établir sa reputation, ce poëme a pour titre Colloden. Il est occupé à présent à écrire une satyre intitulé le perjure; mais si il fait quelques allusions dans cette piéce, a une affaire qui s'est passé derniérement ou non, c'est ce qui ne nous appartient pas de decider.

*Le 26 de Mai.* Lundi au soir un monsieur de la ville qui avoit perdu un portefeuille dans lequel il y avoit quelques billets de valeur, l'ayant fait publier par avertissement, et n'en ayant promis qu'une petite recompence, comme il en avoit arrêté le payement, il reçût la lettre suivante par le porteur de lettres de la ville: " Monsieur, celleci sert à vous informer que je viens " dans le moment de mettre votre portefeuille et tout ce qu'il contenoit au " feu de la cuisine: Eussiez vous offert une recompence honête, vous l'auriez " eu sans qu'il vous en eut couté six sols, comme ni mon état ni mon inclina- " tion n'exigent, ni ne me permettent de profiter des malheurs d'autrui. Au " cas quil vous arrive d'avoir occasion de faire publier quelque chose à l'avenir " affectez du moins un peu de générosité, et fait l'attention qu'on doit faire " aux besoins des pauvres, autrement il se pourroit fort bien faire que mon " example sera suivi par d'autres, si vous ne le faites pas.

Le votre Le LACONIQUE."

*Le 26 de Mai.* Les faits extraordinaires du Sieur Gilbert Gilbert, qui a été ci devant canonier au service de la République, et qui a eu le malheur de perdre ses deux bras, sont le principal sujet de la conversation à la Haye: Le Chevalier de Laurent, ingenieur François, lui a fourni des bras artificiels attachés à ses moignons, au moyen desquels, il peut se porter un verre de vin à la tête, se servir de son couteau et de sa fourchette, prendre du tabac et écrire. Il a fait tout ceci en présence du Stadtholder et du grand conseil. Il a été invité de passer à Utrecht, où il reçoit les visites des personnes de la premiére distinction, qui applaudissent fort cette piéce de méchanisme, qui est aussi utile qu'elle est surprenante.

On dit, qu'on va bien tôt eriger une statue bien belle et curieuse, à sa Majesté la Reine dans la salle du college de la Reine à Oxford, selon le chartre duquel college les Reines d'Angleterre en sont les protectrices par successión.

*Le 2 de Juin.* Le grand navire pris à Manille, que le Grafton et le Lenox, vaisseaux de Roi, arrivés à Portsmouth, ont laissé à 50 lieues à l'Ouest, est plus grand qu'aucun de nos vaisseaux de guerre; il tire 34 pieds d'eau.

Des lettres de Vienne du 14 du mois passé disent, qu'il y couroit un bruit, que le Prince de Lichtenstein en devoit partir sous peu pour aller à la cour de la Grande Brétagne, à fin d'y exécuter une commission de grande importance.

On dit pour certain, que l'Honorable M. York, ci-devant procureur général, sera bientôt constitué Chancelier; et que son frére qui est à la Haye, sera fait Secretaire d'Etat.

*June* 5. Advices from Vienna, of the 14th ult. say, that it was currently reported there, that the Turks had given full Assurances, that the military Preparations on the Frontiers were not aimed at the House of Austria, but against the Russians, in Case the least Partiality was shewn by them to any of the Competitors, by interfering with the Election of the King of Poland.

This Week several Workmen, in the House-building Branch, were engaged for the new Settlements: They are to embark on Board the Grampus for Pensacola, which Ship sails in about ten Days.

It is confidently reported, that a certain great Commoner, and renowned Patriot, intends to dispose of His House, Goods, &c. in Town, and to welcome Retirement in good Earnest.——A Resolution highly to be applauded. Though the Senate will lose an Orator, though the————will lose a Guide, yet it is hoped the Publick will not lose a Patriot.

The Star and Badge of the Order of the Bath, which Lord Clive carries over with him to the East-Indies, are said to be as magnificent as any ever yet made. There are, it seems, but two others like them in the Kingdom, one belonging to his Majesty, the other to the Earl of Northumberland, the present Lord Lieutenant of Ireland. In the Center of the Star is a very large Brilliant of considerable Value, encompassed with the three Crowns, which are set with yellow Diamonds: The Letters of the Motto (TRIA JUNCTA IN UNO) are formed also of Diamonds, and placed on a Kind of Crimson enamelled Ground. Thirty-two large Diamonds compose the exterior Ring, and the Rays issuing from it are made up of Diamonds of different Sizes, which gradually lessen till they die away (as it were) and come to a Point. The Badge of the Order is also adorned with many Brilliants beautifully disposed: In the Center is a very large and fine Agate, with the Crowns and other Ensigns of the Order cut in *alto relievo*; and the Letters of the Motto are most beautifully enamelled upon Gold. It is imagined, that though the Natives of India are exceedingly expert in Works of Enamel and in setting of precious Stones, yet nothing more elegant has ever appeared in any of the Nabob's Courts.

*June* 6. It is reported that a Squadron of Ships of War, with an Admiral, will speedily be sent to the East-Indies, to relieve those already there.

*June* 9. We hear that Captains Alexander Haye and Broadstreet have each obtained Grants of 5000 Acres of Land, on the Dartmouth Side of Halifax in Nova-Scotia; on which it is said there are valuable Coal Mines, that will turn out to a large Account.

Letters from Leghorn, by the Wednesday's Flanders Mail, bring Advice, that 18 Ships were arrived there in 10 Days with Grain, which had reduced the Price greatly, and would occasion considerable Losses by its Fall to the Merchants.

*June* 12. Letters from Warsaw of the 16th assert, that a smart Skirmish had happened between the Russian Troops under the General Prince Dashkow, and the Russian Minister Prince Repnin, and the Polish Forces, under the Orders of the Castallan of Cracow, Count Branicki, in which several were killed, wounded and taken Prisoners; after which the Polish Troops marched from Kasenize, 12 Polish Miles from that Capital, towards Lublin, where they expect to be joined by more Troops of the Saxon Party.

*Translation of the Duke de Choiseul's Letter to M. de Vaudreuil, concerning the Pension settled on him.*

SIR,

" The King having caused a particular Account of the Affairs of Canada to be laid before him, for an Enquiry into which you have been confined in the Bastile; his Majesty has with Pleasure found, that your Conduct in the Administration entrusted to you, has been clear of all Reproach: On my acquainting his Majesty that your disinterestedness and Probity had brought you into Circumstances that required some Relief; he has been pleased to grant you, as a Mark of his Satisfaction for your Services, a Pension of Six Thousand Livres on the Revenues of the Colonies, exclusive of another of the like Sum before granted to you, as usually belonging to the Grand Cross of the Order of St. Lewis, with which his Majesty was pleased to decorate you. I hereto annex the Brevet for the Pension which you are to enjoy out of the Funds of the Colonies, and which you will receive by yearly Payments, to begin from the first Day of January last. It is with Pleasure that I have contributed to procure you this Recompence from his Majesty.

I have the Honour to be most perfectly, &c.

The Duke de Choiseul.

QUEBEC, September 20.

The following ADDRESS has been presented to His EXCELLENCY the Governor, by the British Merchants and Traders of Montreal.

*To the Honorable* JAMES MURRAY, *Esq; Captain-General and Governor of the Province of* QUEBEC, *Vice Admiral of the same*, &c. &c. &c.

*May it please your* EXCELLENCY,

WE His Majesty's most dutiful and loyal Subjects, the British Merchants and Traders of the City of Montreal, beg Leave sincerely to congratulate Your Excellency upon Your Appointment to the Government of the Province of Quebec; a Command as extensive and honorable to Your Excellency, as it is happy and agreeable to us.

We hope, under the Auspices and Protection of Your Excellency, to extend the Trade of Great-Britain to the remotest Regions of this vast Continent, and by our Probity, Candor and Industry, to make the Name of Briton respectable to the Savage Nations, that have been prejudiced and turned against us by the Artifices of the French.

The Encouragement given to Trade and Commerce, under Your Excellency's wise and upright Administration, has raised the Capital of this Province to a State of Opulence and Freedom unknown before, and rendered Her the Object of Admiration and Jealousy to the Inhabitants of this Languishing City.

From these happy Effects of Your Excellency's Genius; from Your known Character of Humanity and Goodness; and from the speedy Establishment of civil Law and Justice amongst us, we are induced to believe that our Commerce will revive, and that an effectual Stop will be put to all arbitrary Imprisonments, ———————— and to the numberless Exactions, of Persons in publick Office, in Defiance of the Law.

*Le 5 de Juin.* Les avis de Vienne du 14 du passé disent, que le bruit couroit etoit, que les Turcs avoient donné les plus fortes assurances, que les preparatifs militaires sur les frontiéres ne sont pas destinés contre la maison d'Autriche, mais qu'ils le font contre les Russians, au cas qu'ils viennent à faire voir la moindre partialité en faveur d'aucun des competiteurs, en se mêlant de l'election d'un Roi de Pologne.

On a engagé cette semaine plusieurs artisans pour la construction des maisons, pour les nouvelles colonies. Ils doivent s'embarquer dans le Grampus, qui doit partir pour Penfecola en dix jours, ou environ.

On dit pour vrai, qu'un certain membre de la maison des Communes, qui s'est distingué par son attachement au bien de la patrie, a pris l'intention de vendre sa maison et ses biens en ville, et de jouir tout de bon des douceurs de la retraite.—Cette résolution mérite qu'on l'applaudisse; quoique le Sénat perdra en lui un orateur, ——— une guide, on espére que le public ne perdra pas un défenseur.

L'etoile et l'enseigne de l'ordre du Bain, que le Seigneur Clive emporte avec lui aux Indes Orientalles, sont à ce que l'on dit, des plus magnifiques qu'on a encore fait icy. Il paroit qu'il n'y en a que deux semblables dans le royaume, l'un, qui est celui de sa Majesté, et l'autre celui du Comte de Northumberland, qui est à présent Vice-Roi d'Irlande; au centre de l'etoile, il y a un gros brillant d'un prix confidérable, entouré de trois couronnes en diamans jaunes; les lettres de la devise (TRIA JUNCTA IN UNO) sont aussi de diamans sur un fond d'email cramoisi, trente deux gros diamans composent le cercle extérieur, et les rayons qui en sortent sont composés de diamans de différentes grosseurs qui diminuent par degrez, jusques à ce qu'ils viennent à mourir, pour ainsi dire, en se terminant à la grosseur d'un point. L'enseigne de l'ordre est aussi decoré de plusieurs brillians disposés avec goût; au centre il y a une belle et grosse agate, avec les couronnes et autres enseignes de l'ordre en haute rélieve, et les lettres de la devise sont très magnifiquement émaillées sur un fond or. Quoique les natifs des Indes sont fort experts en ouvrages démail, et à enchasser des pierres fines, on s'immagine qu'on n'a encore rien vu de plus élegant dans aucune des cours des Nabobs.

*Le 6 de Juin.* Il court un bruit, qu'on envoyera bien tôt une escadre sous le commandement d'un Amiral aux Indes Orientalles, pour rélever les vaisseaux qui y sont.

*Le 9 de Juin.* Nous apprenons, que les capitaines Alexandre Haye et Broadstreet, ont obtenu des patentes de 5000 acres de terre à chaqu'un, du cote de Dartmouth à Halifax dans la Nouvelle Ecosse; où on dit qu'il y a des mines de charbon de grande valeur, et qui donneront un gros revenu par la suite.

Des lettres de Livourne, qui sont venües par la malle de Flandres, qui arriva mercredi, portent, qu'il y a arrivé 18 navires chargés de grain en dix jours, ce qui y avoit bien diminué le prix de cet article, et causera de grosses pertes aux marchands par cette diminution.

*Le 12 de Juin.* Des lettres de Varsovie du 16 disent, qu'il y a eu une escarmouche assez vive entre les troupes Russiennes, sous le commandement du général Prince Dashkow et du Prince Repnin ministre de la Russie, et les troupes Polonoises sous le commandement du Comte Branicki, Castallan de Cracow, dans laquelle il y eu plusieurs de tués, blessés et fait prisonniers; après cette affaire les troupes Polonoises ont dirigé leur marche de Kasenize, qui est a douze miles Polonois de cette capitalle, vers Lublin, où ils espérent que d'autres troupes du parti Saxon les joindront.

Traduction de la lettre du Duc de Choiseuil à Monsieur de Vaudreuil concernant la pension qui lui a été accordée:

MONSIEUR,

Le Roi s'etant fait représenter un detail particulier des affaires du Canada, pour l'éclaircissement desquelles vous avez été enfermé à la Bastille; Sa Majesté a vu avec bien du plaisir, que votre conduite dans l'administration qui vous été confiée etoit irréprochable; fur ce que j'ai représenté à sa Majesté, que le disintéressement et la probité avec lesquels vous avez agi vous avoient mis dans des circonstances qui exigoient de l'assistance: Il lui a plu de vous accorder pour preuve qu'il est content de vos services, une pension de fix mil livres fur les revenus des colonies, outre celle qui vous a été déjà accordé de la même somme, qui appartient par coutume à la grande croix de l'ordre de St. Louis, dont il a plu a sa Majesté de vous décorer. Je joins à celleci le Brévet pour la pension dont vous devez jouir, à prendre fur les fonds des colonies, et que vous recevrez par payements annuels, à commencer du premier de Janvier dernier. C'est avec bien du plaisir que j'ai contribué à vous procurer cette récompence de sa Majesté.

J'ai l'honneur d'être très parfaitement, &c.

Le Duc de CHOISEUIL.

QUEBEC, *le 20 de Septembre.*

L'ADRESSE qui suit a été presentée à Son EXCELLENCE le Gouverneur par les Négocians et Commercans Britanniques de la ville de Montréal.

*A L'Honorable* JAQUES MURRRAY, *Ecuyer, Capitaine-Général et Gouverneur de la Province de* QUEBEC, *Vice-Amiral d'icelle*, &c. &c. &c.

*Qu'il plaise à votre* EXCELLENCE,

NOUS les sujets fidelles et obéissants de sa Majesté, les négocians et commercans Britanniques, de la ville de Montréal, supplions qu'il nous soit permis de faire nos sincéres compliments à votre Excellence, fur ce que vous avez été constitué Gouverneur de Québec, dont le commandement vous est aussi honorable par sa grande étendüe, qu'il est heureux et gracieux pour nous.

Nous espérons, sous les auspices et sous la protection de votre Excellence, d'étendre le commerce de la Grande Brétagne jusques aux régions les plus inconnuës de ce vaste continent, et de rendre le nom de Breton respectable aux nations Sauvages, que les artifices des François ont animé contre nous, par notre probité, notre candeur et notre industrie.

L'encouragement qui a été donné au commerce et au traffic sous la sage et juste administration de votre Excellence, a élévé la Capitalle de cette Province à un état d'opulence et de liberté inconnües jusques alors, et l'a rendu l'objet de l'admiration et de la jalousie de cette ville languissante.

Les effets heureux que le génie de votre Excellence a produit, le caractére d'humanité et de bonté qui vous distinguent, et le prompt établissement des loix civils et de la justice, nous font croire que notre commerce revivra, et que les emprisonnements arbitraires cesseront ———————— ainsi que les exactions innumérables, des personnes dans les emplois publiques, au mépris des loix.

We embrace this Opportunity, of expreſſing our Duty and Loyalty to the beſt of Sovereigns; and beg Leave to aſſure Your Excellency of our Affection to your Perſon, and Zeal for the Honour and Tranquility of your Government, which, we flatter ourſelves, will be both laſting and agréeable to Your Excellency, if a ready Submiſſion on our Part, to the Laws of our Country, will contribute thereto.

*We have the Honour to be, with profound Reſpect, Your* EXCELLENCY's
Montreal, Auguſt 22, 1764. } *Moſt obedient, and moſt humble Servants.*

*To which His* EXCELLENCY *was pleaſed to return the following Anſwer.*

GENTLEMEN,

*I Return you my Thanks for the obliging Manner in which you expreſs yourſelves with Regard to me.*

*The Eſtabliſhment of the Civil Government, and the Peace with the Indian Nations, it is to be hoped, will give Life to every Branch of Commérce this Country can admit of*; Montreal, *from its Situation, ſhould at leaſt have an equal Share of theſe Advantages; as its Inhabitants may upon all Occaſions have an equal Claim to my Attention and Regard.*

Quebec, 8 September, 1764. JA: MURRAY.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Entries.*

| | *From* |
|---|---|
| Brig Two Friends, Nicholas Enouf, | Louiſburg. |
| ——Ann, John Aitkin, | London. |

*Cleared for Departure.*

| | *For* |
|---|---|
| Ship London, James Moore, | London. |
| Sloop Triſtrum, John M'Cunn, | Philadelphia. |
| ——Unity, Morris Clark, | Louiſburg. |
| ——Hannah, William Sweetſer, | Caſco-Bay. |

# ADVERTISEMENTS.

QUEBEC, *September* 19th, 1764.

ALL Perſons whatſoever, indebted to His Majeſty's Revenues in this Province, either by Quit-Rents, Lots et Ventes, or other cuſtomary Dues, are hereby required, on or before the Firſt of December next, to diſcharge and pay the ſame to me, or in my Abſence, to *Richard Murray*, Eſq; duly empowered for that Purpoſe; and on Failure of Payment by the Time abovementioned, the Perſons ſo failing ſhall be immediately ſued in His Majeſty's Courts of Juſtice for this Province.

WALTER MURRAY, *Receiver-General.*

*A* QUEBEC, *le* 19 *de Septembre*, 1764.

TOUS ceux qui doivent à Sa Majeſté des Arrérages de Cens et de Rentes, Lots et Ventes, et autres Droits accoutumés dans cette Province, ſont requis de les payer avant le premier Decembre à moi, ou en mon Abſence, à *Richard Murray*, Ecuyer, autoriſé à cet effet; et Faute de Payement avant, ou au Terme preſcrit, les Fautifs ſeront pourſuivis en Juſtice.

WALTER MURRAY, *Receveur-Général.*

## *For* LONDON,

THE New Brigantine BEAVER, JOHN LEE Commander, having exceeding good Accommodations for Paſſengers, will ſail by the Latter Part of October without fail. For Freight or Paſſengers, the ſaid JOHN LEE is to be met with, on the uſual Hours of Buſineſs, at Mr. Leamy's Tavern, in the Lower-Town, or where any Gentleman chuſes to meet with him.

## *Pour* LONDRES,

LE Brigantin neuf LE CASTOR, commandé par JEAN LEE, qui a de très bonnes commodités pour des paſſagers, partira ſans faute vers la fin d'Octobre: Ceux qui voudront y charger à fret, ou paſſer dedans, pourront rencontrer le dit JEAN LEE aux heures ordinaires des affaires, à l'auberge de Monſieur Leamy, à la Baſſe Ville, ou à tout autre endroit qu'on ſouhaitera.

WHEREAS the Subſcriber, JOSEPH ISBISTER, of the City of *Quebec*, and Farmer of the Poſt of *Mingan*, did, on the 13th Day of Auguſt, 1761, take by Leaſe, from Meſſrs. *De la Fontainé* & *Tachet*, as well in their own Behalf as acting for the other abſent Proprietors, the ſaid Poſt of *Mingan*, in its full Extent, and in ſuch Manner as Mr. *Biſſot*, Father-in-law of ſaid *De la Fontaine*, and Meſſrs. *Mingan* and *Anticoſti*, did enjoy, or ought to have enjoyed the ſame, for and during the Term of 9 Years, to commence from the ſaid 13th of Auguſt, 1761.

And whereas I am informed, that ſaid *De la Fontaine*, has propoſed to let a Poſt, comprehended within ſaid Demiſe, ſo made by ſaid *De la Fontaine* and *Tachet* unto me; and leaſt any Gentleman ſhould be impoſed upon, or unwarily drawn to take any Part thereof, from him or any other Perſon or Perſons, I have thought proper to give this Publick Notice, that ſaid *De la Fontaine*, neither has, nor can pretend any Right to demiſe, or let any Part of ſaid Poſt of *Mingan*, until my abovementioned Term ſhall expire, and that I am determined to proſecute with the utmoſt Severity of the Law, any Perſon or Perſons, who ſhall enter or treſpaſs on any Part of ſaid Poſt of *Mingan*, or its Dependances. JOSEPH ISBISTER.

*September 20th*, 1764.

COMME le ſouſigné *Joſeph Iſbiſter*, de la ville de Québec, fermier du poſte de Mingan, a pris le dit poſte à ferme, le 13 d'Août, 1761, ſuivant un bail qui lui en a été fait par Monſieur de la *Fontaine* et Monſieur *Tachet*, tant en leurs noms qu'aux noms des autres propriétaires abſens, pour leſquels ils agiſſent au dit bail, dans toute ſon étendue, et de la manière que Monſieur *Biſſot*, beau-pere du dit Sieur de la *Fontaine* et Meſſieurs *Mingan* et *Anticoſti* en ont joui ou dû jouir, pour l'eſpace de neuf ans, à commencer du dit 13 d'Août, 1761.

Et comme j'ai appris que le dit Sieur de la *Fontaine* a propoſé d'affermer un poſte, compris dans l'étendue du bail qui m'a été fait, par leſdits Sieurs de la *Fontaine* et *Tachet*; et pour empêcher qu'il en ſoit impoſé à qui que ce ſoit, et qu'on loue imprudemment quelque partie du dit poſte de Mingan du dit Sieur de la *Fontaine*, ou de quelque autre perſonne que ce ſoit, j'ai penſé qu'il ſeroit à propos d'avertir le Public, que le dit Sieur de la *Fontaine* n'a, ni ne peut prétendre à aucun droit, d'affermer ou de louer aucune partie du dit Poſte de Mingan, juſques à ce que mon bail ne ſoit fini; et que je ſuis determiné à pourſuivre à la rigeur de la loi toutes perſonnes qui entreront dans aucune partie du dit Poſte de Mingan ou des dependances de icelui, ou qui y feront le moindre domage. JOSEPH ISBISTER.

*Le* 20 *de Septembre*, 1764.

Nous ſaiſiſſons cette occaſion, pour exprimer nôtre devoir et nôtre fidélité au meilleur des Souvérains; et nous vous prions de nous permettre d'aſſurer votre Excellence de nôtre attachement à votre perſonne, et de notre zéle pour l'honneur et pour la tranquilité de votre adminiſtration, qui ſera, à ce que nous nous flattons, permanante, et agréable à votre Excellence, ſi une prompte ſoûmiſſion, de nôtre part, aux loix de nôtre patrie, y peut contribuer.

*Nous avons l'honneur d'être, avec un profond reſpect de votre* EXCELLENCE,
A Montreal, le 22 *Les très humbles et très obéïſſans Serviteurs.*
d'Août, 1763.

*A la laquelle il a plu à Son* EXCELLENCE *de faire la réponſe qui ſuit.*

MESSIEURS,

"JE vous fais mes remercimens, de la maniére obligeante avec laquelle vous vous éxprimez à mon égard.

"Il y a lieu d'eſpérer, que l'établiſſement du Gouvernement civil, et la "paix avec les nations Sauvages, feront revivre toutes les branches du commerce "dont ce païs eſt capable: La ville de Montréal doit, par ſa ſituation, au "moins participer à ces avantages comme les autres, comme ſes habitans "pourront auſſi en toute occaſion s'aſſurer, qu'ils ſeront également les objets "de mon attention et de mon eſtime."

*Québec, le 8 de Septembre*, 1764. JA: MURRAY.

DU BUREAU de la DOUANE de QUEBEC. *Declarations d'Entrées.*

| | |
|---|---|
| Le Brigantin les Deux Amis, commandé par Nicolas Enouf, de Louiſbourg. | |
| Le Brigantin l'Anne, | —— Jean Aitkin, de Londres. |

*Acquittés pour partir.*

| | |
|---|---|
| Le Navire la ville de Londres, commandé par Jaques Moore, pour Londres. | |
| Le Bateau le Triſtrum, | —— Jean M'Cunn, pour Philadelphie. |
| Le Bateau l'Unité, | —— Maurice Clark, pour Louiſbourg. |
| Le Bateau l'Hannah, | Guillaume Sweetſer, pour la Baïe de Caſco. |

# AVERTISSEMENTS.

*POST-OFFICE*, QUEBEC.

IT has been repreſented that ſundry Inconveniencies ariſe from diſpatching the Poſt at Ten o'Clock: This is to give Notice, that from hence forward the Bag will not be ſhut till Twelve o'Clock; and it is beg'd that every Perſon may be punctual in putting his letters into the Office before that Hour. The Poſt will return to Quebec every Saturday at Twelve o'Clock, at which Hour the Letters will be delivered, and Attendance given till Two, and if any Letters remain after that Time, they will be ſent out by the RUNNER.—The New-York Poſt ſets out from this Office on the Firſt and Third Monday of every Month as uſual.

*Du Bureau de la Poſte, à* QUEBEC.

COMME il été fait des réprèſentations que le départ du courier à dix heures etoit ſuivi de pluſieures incommodités: Ceci eſt pour avertir le Public, que la Valiſe ne ſe fermera deſormais qu'à midi; et on prie tous ceux qui auront des lettres à envoyer de les faire mettre au Bureau avant la dite heure. La Poſte arrivera à Québec tous les Samédis à midi, et on commencera à livrer les lettres à la dite heure, et il y aura une perſonne au Bureau pour les livrer juſques à deux heures, après quoi on donnera toutes les lettres qui reſteront au porteur des lettres de la ville pour les remettre.—Le courier de la Nouvelle York part de ce Bureau le premier et le troſieme Lundi de chaque mois comme à l'ordinaire.

ABale, marked H W No. 4, containing Calicoes, milled Caps and Stockings, was carried off by Miſtake, at the Diſcharge of the BONNY LASS OF LIVINGSTON, from Glaſgow, in July laſt. Whoever has the ſaid Bale, is deſired to return it to MOORE & FINLAY, who will pay all Charges that have attended it.

UNE Balle marqué H. W. N° 4, qui contenoit des indiennes, et des bonnets et bas drapés, a été enlevée par mépriſe, en faiſant décharger La Bonny Laſs de Livingſton de Glaſgow, dans le mois de Juillet paſſé. On prie la perſonne qui a cette balle, de la rendre à *Moore & Finlay*, qui payeront tous les frais que cette mépriſe aura pû cauſer.

## *This is to give Notice to the Publick,*

THAT this Day, being Thurſday, there will be cryed for Sale, at Three of the Clock in the Afternoon, in the Street called *Cul de Sac*, in this City, a Sloop only 2 Years old, about 54 Tons Burthen, with all her Rigging and Apparel: The Sale will be continued Friday and Saturday at the ſame Hour, where ſhe will be ſold to the higheſt Bider, paying the Money down.

LE Public eſt averti, qu'aujoud'hui, Jeudi, il ſera crié à trois heures après midi, au Cul de Sac de cette ville, un bateau qui n'a que deux ans de ſervice, avec ſes agrés et appareaux, du port d'environ 54 tonneaux: La dite criée ſera ſuivie Vendredi et Samedi à la même heure, où il ſera ajugé au plus offrant, en payant comptant le prix de l'ajudication.

## WANTED,

| | |
|---|---|
| 1000 Otters Skins, | 200 Gray Fox Skins, |
| 500 Fiſhers Ditto, | 200 Wolves Ditto, |
| 400 Bears Ditto, | 200 Minks Ditto, |
| 200 Lynx Do. or Loup Cerviers, | 1000 Martins Ditto, |
| 200 Cats Ditto, | 2000 Muſkrats Ditto, |

N. B. *The above Peltries muſt be in Seaſon.*

Any Perſon that has any of the above Kinds of Skins to diſpoſe on, may apply to Mr. *Samuel Morin*, in the Lower-Town, Quebec.

## ON à BESOIN D'ACHETER,

| | |
|---|---|
| 1000 peaux de Loutre, | 200 peaux de Renard Gris, |
| 500 idem de Pecant, | 200 idem de Loup, |
| 400 idem d'Ours, | 200 idem de Viſon, |
| 200 idem de Loup Cervier, | 1000 idem de Marte, |
| 200 idem de Chat, | 2000 idem de Rat Muſqué, |

N. B. *Qu'il faut que les ſuſdites Péleteries ſoient de ſaiſon.*

Toute perſonne qui a des Péleteries d'aucune des eſpéces ſpécifiés ci-deſſus à vendre, peut s'adreſſer à SAMUEL MORIN, à la Baſſe-Ville de Québec.

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

## TO BE SOLD,

A House in St. Peters-Street, in the Lower-Town, belonging to Messrs. *Francis Mounier & Lee*, 60 Feet Front, by 40 Feet Depth in the Clear; behind which is a fine Shed 3 Story high, a Stable for 4 Horses, with a Hay-Loft, a large Yard, and a Garden about 42 Feet Square; all on the Water-Side, and in good Repair: Application to be made to the above Owners.

N. B. *There are on the Premises all the necessary Conveniences for lading and unlading Vessels; and they can come close to the Quay.*

## *A* VENDRE,

DANS la ruë St. Pierre, à la Basse Ville, une maison appartenante à Messieurs *François Mounier & Lee*, de 60 pieds de front sur 40 de profondeur de dedans en dedans; derriere laquelle est un bel angar à trois étages, un écurie à quatre places, avec son grenier à foin, une cour très vaste, et un jardin d'environ 42 pieds sur chaque face, le tout sur le bord de l'eau, et en trés bon état. Il faut s'adresser aux propriétaires.

*N. B.* Il y a les commodités nécessaires pour charger et décharger les batiments qui peuvent venir contre le quai. 3‖

## TO BE SOLD,

*By* GILBERT BARKLY, *at the House of Mr.* John Ord, *(for Cash only)*

A Quantity of Wines, consisting of Madeira in Pipes, Half-Pipes and Quarter-Casks, Claret in Hogsheads and Quarter-Casks, Fyall Wines in Pipes, Half-Pipes and Quarter-Casks; as also Molasses by the Hogshead, old Jamaica Spirits by the Punchion or Barrel, Shrub made of old Jamaica Spirits fresh Limons and double refined Sugar, a few Boxes of Citron, Rapee Snuff by the Box, a Quantity of Writing-Paper cut in Quarto and Folio, a Barrel Coffee: Any Person inclining to purchase any of the above Goods, may have them at the first Coast.

## *A* VENDRE,

*Par* GILBERT BARKLY, *à la maison de Monf.* JEAN ORD *(pour de l'argent comptant seulement)*

UNE quantité de differens vins, consistans en vin de Madeire en pipes, en démie pipes et en quarts; en vin de Bourdeaux en barriques et en quarts; en vin de Fyal en pipes, en démie pipes et en quarts; ainsi que des molosses par barrique ou par baril, du vieil esprit de la Jamaique par poinçon ou par baril, du shrub fait de vieil esprit de la Jamaique de citrons frais et de sucre royal, quelques boites de citron comfit, du tabac rapé en boites, une quantité de papier à écrire coupé *in quarto et folio*, un baril de caffé. Tous ceux qui ont besoin d'acheter aucunes des articles spécifiés ci dessus, pourront les avoir au prix coutant, en s'adressant au dit GILBERT BARKLY. 1‖

## *DOUGLAS & AITKIN,*

*Have imported in the last Vessels from* England, *the following Articles, which will be sold on reasonable Terms, at their Store at Mons.* Charest's, *in the* Lower-Town,

NEAT Portugal Wines,
English Beer and Cyder in Casks,
English Sail-Cloth,
Cordage of various Sizes,

And a proper Assortment of dry Goods, among which are several Pieces of best Superfine English Broad-Cloth.

## DOUGLAS & AITKIN,

*Ont fait venir par les derniers vaisseaux arrivés* d'Angleterre, *les articles qui suivent, qu'ils vendront à un prix raisonable, à leur magazin chez monsieur* CHAREST, *à la Basse Ville,*

DE bon vin de Portugal,
De la biére et du cydre d'Angleterre en futaille,
De la toile à voile d'Angleterre,
Du cordage de différentes grandeurs,

Et un assortiment convenable de marchandises seches, au nombre desquelles il y a plusieures piéces de drap superfin d'Angleterre de la primiére qualité.

## This is to give Notice to the PUBLICK,

THAT on the Second Day of August last, the Post-Rider, named *Lortie*, was entrusted by *Philip De Jean*, Merchant in Montreal, with a large Letter, sealed with a black Seal, directed to Mr. *John Rowe*, Merchant at Quebec, which he was to deliver to said *John Rowe*; but the said *Lortie*, having been examined in the Presence of Witnesses, declared that he lost the same. Whoever shall discover, or has found said Letter, and will be kind enough to deliver it to Mr. *John Rowe*, at Quebec, or to Mr. *Philip De Jean*, at Montreal, shall be rewarded for their Trouble by

MONTREAL, *September* 6, 1764. } *Their most humble Servant,* PHILIP De JEAN.

LE Public est averti, que le deusiéme d'Août dernier, le courier, nommé *Lortie*, fut chargé par Philip Dejean, marchand à Montreal, d'une grande lettre cachetée en noir, à l'adresse de Mr. John Rowe, marchand à Québec, laquélle lettre il devoit remettre au susdit John Rowe; mais le susdit Lortie, après examination faite en présence de temoins, a declaré qu'il l'avoit perdu: Ceux ou celles qui pouront decouvrir, ou qui auront trouvé cette lettre, auront la bonté de la remettre à Mr. John Rowe à Québec, ou au Sieur Philip Dejean à Montreal. Ils seront récompensés par

*Leur très humble Serviteur,*

Montreal, le 6 de Septembre, 1764. } PHILIP DEJEAN.

## TO BE SOLD,

THE Hull of a new Schooner, 50 Feet Keel, 19 Feet Beam, and 9 Feet Hold; now lying at the Palace Quay: Any Person who may want to buy her, may apply to *Alexander Dumas*, in the Lower-Town.

## *A* VENDRE,

LA coque neuve d'une goalette de 50 pieds de quille, 19 pieds de beau, et 9 pieds de calle; présentement au quai du Pallais. Les personnes qui auront envie de l'acheter, pourront s'adresser à ALEXANDRE DUMAS, à la Basse-Ville. 2‖

## *MARDER*, GOLD-SMITH and JEWELLER from *London*,

HAS to sell, at his Shop in the Market-Place, Lower-Town, Quebec, all Sorts of Gold-Smiths and Jewellers Goods of the newest Fashions: All Sorts of old Gold and Silver taken in Exchange; likewise mends all Sorts of Gold-Smiths and Jewellers Work, in the neatest Manner, and on Reasonable Terms.

## TO BE SOLD,

*On the lowest Terms, by* SAMUEL SILLS, *at his Cellars, near the Landing-Place in the Lower-Town, a Parcel of exceeding good Wines in Bottles*, viz.

| | | |
|---|---|---|
| FINE old Red Port, at | 17*s.* | Per Dozen. |
| Ditto Claret, | 12*s.* | |
| Ditto Priniac | 17*s.* | |
| Ditto Vin Muscat, | 24*s.* | |
| Ditto Madeira, | 27*s.* | |
| Ditto Malaga, | 17*s.* | |
| Ditto Lisbon, | 17*s.* | |
| Ditto Fyall, | 15*s.* | |

*N. B.* The Bottles to be paid for, or returned.

WHERE may also be had French and British Brandies, Shrub, Rum, Vinegar, bottled Porter, Capers, Anchovies, pickled Walnuts, Salt, Salt-Peter, Loaf and Muscovado Sugars, Tea, Molasses, Glue, Linseed Oil, Paint of various Sorts, Earthen Ware; with a great Variety of most Kinds of English Manufactories; and Families and Masters of Vessels may be supplied with Spruce-Beer on the shortest Notice.

## JAMES HANNA,

*WATCH and CLOCK-MAKER from Dublin, at the House of Mr.* JOHN M'CORD, *near the Palace*, Quebec.

MAKES and mends all Sorts of Watches and Clocks, Jewels, &c. with the greatest Care and Expedition. All those who please to honour him with their Commands, may depend on having them executed punctually, on the most reasonable Terms.

*N. B.* He gives the highest Prices for old Gold and Silver.

## JAQUES HANNA,

*MONTRIER et HORLOGEUR de* DUBLIN, *démeurant chez monf.* JEAN M'CORD, *auprès du Pallais,*

FAIT et raccommode toutes sortes de montres et d'horloges, bijoutérie, &c. avec beaucoup de soin, et d'expédition: Ceux qui voudront bien luy faire l'honneur de luy adresser leurs ordres, peuvent s'assurer qu'ils séront exécutes ponctuelment, aux prix les plus raisonnables.

N. B. Il achête de l'or et de l'argent en bullion au plus haut prix.

THE Honourable Commissioners of His Majesty's Customs, having been inform'd that Compositions have been frequently enter'd into for the Duties impos'ed by the Act of 6 *Geo.* II. payable to His Majesty at the Ports of *America*, give this Publick Notice, That whoever will make Discovery of any Person or Persons, who shall have been guilty of entering into, or conniving at such Compositions, to *John Temple*, Esq; or *Peter Randolph*, Esq; Surveyors-General of His Majesty's Customs in *North-America*, or other Principal Officer of His Majesty's Customs, the Collector, or Comptroller, of any Port, except the Port where such Fraud was enter'd into, so that the Parties offending may be convicted thereof, and the Duties recover'd to the Crown, shall receive One Third Part of the Duties so recover'd.

*By Order of the Honourable Commissioners of His Majesty's Customs in* London.

CUSTOM-HOUSE, Quebec, 20 June, 1764. THOMAS AINSLIE, Collector.

LES Honorables Commissionaires des douanes de sa Majesté, ayans été informés qu'on entroit fréquemment en composition, pour les droits imposés par une Acte du 6 de GEORGE II. payables à sa Majesté dans les ports de l'Amérique, font sçavoir au public, que quiconque fera la découverte d'une ou de plusieures personnes, qui auront eté coupables d'avoir fait de pareilles compositions, ou de les avoir tolléré, et en donnera information à *Jean Temple*, Ecuyer, ou à *Pierre Randolph*, Ecuyer, Intendans-Généraux des douanes de sa Majesté dans l'Amérique Septentrionalle, ou à quelque autre officier principal des douanes de sa Majesté, au Collecteur, ou au Controlleur de quelque port, excepté celuy ou la fraude aura été faite, de façon que les parties en soient condamnées, et qu'on puisse récouvrir les droits à la couronne, récevra pour récompence un tiers des droits ainsy récouverts.

*Par ordre des Honorables Commissionaires des douanes de sa Majesté à* Londres.

A la Douane de Quebec, le 20 Juin, 1764. THOMAS AINSLIE, Collecteur.

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for* Five Shillings *the first Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the first Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au dessus du Sécrétariat, ou on recoit des souscriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inséréra des avertissements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere semaine, et deux chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

THE
# QUEBEC GAZETTE.
THURSDAY, SEPTEMBER 27, 1764.

LA
# GAZETTE DE QUEBEC.
JEUDY, le 27 de SEPTEMBRE, 1764.

*From the* VISTULA, *May* 20.

THE Reſolution of appointing a Grand-Regimentary, and the Steps in conformity thereto taken by Prince Auguſtus-Alexander Czartorinſki, are ſo far from having made the deſired Impreſſion on the Count de Branicki and his Party, that they have given new Strength to their Aſſociation, and more cloſely cemented the Ties which united them. They regard this Step, againſt which ſeveral Senators and Nuncios have proteſted, as contrary to the fundamental Laws of the Republic; and conſequently the Order of Prince Czartorinſki, in Quality of Regimentary, as not obligatory on the Officers of the Army; the greateſt Part of whom have renewed their Oath to the Great-General, and engaged not to abandon him whilſt they had a Drop of Blood left in their Viens, as he acts for the Liberty of their Country. The Count de Branicki, aſſured of their Sentiments, and foreſeeing what is meditating from the Deputation ſent him from the Prince Primate, has taken his Meaſures, and is ſo well poſted, that it will not be an eaſy Matter to force him. Six Squadrons of his Huſſars, one of which is under the Command of the intrepid General Mokranowſki, and another under M. de Zamoſc, have juſt been detached from his Center, but we do not know for what Purpoſe.

*Cracow, May* 20. When our Prince Biſhop preſented to the Grod of Warſaw his Proteſt againſt the holding of the Dyet, they refuſed to receive it; ſo that he has been obliged to get it inſcribed in the Regiſters of another Tribunal.

*Genoa, May* 12. The Malcontents of Corſica daily make ſome new Progreſs: They block up our Garriſons, and cut off their Proviſions: They have lately maſtered the Tower of Paludella, and thus we have but two Places left in the whole Iſland. In the mean Time the Algerine Corſairs infeſt our Coaſts, and have already taken ſeveral of our Veſſels.

*Aix* (in *Provence*) *May* 14. The Regiment of Rouergue Infantry, conſiſting of two Battalions, paſſed through this City a few Days ago; one of the Battalions is going to Soliers, and the other to Hyeres. The Regiment of Perigord arrived Yeſterday, and is to go to Monaco; that of Tournaiſis will arrive here the 31ſt Inſtant, and is deſtined for Antibes. We are aſſured that ſeveral other Regiments will come hither, but their Deſtination is not mentioned. It is alſo ſaid that France furniſhes the Genoeſe with theſe Troops, upon Condition that they ſhall keep on Foot, ſo long as this War may laſt, a Body of 10,000 Men in their Pay, to ſerve in Conjunction with the French Troops.

*Warſaw, May* 15. The Grand General of the Crown, and thoſe of his Party, imagined they ſhould greatly perplex us, by ſuddenly leaving this City at the Opening of the Dyet; but they now begin to be ſenſible of their Miſtake: Every Thing goes on here in the beſt Order, and quite to the liking of good Patriots, and of the Powers that mean to do us good.

*Ratiſbon, May* 28. Some Regiments of the Troops of Wirtemberg, we are told, are going to be taken into the Pay of Pruſſia. It is alſo ſaid, that there are great Bickerings between the Duke of Wirtemberg and his Subjects, and that the Latter ſeem inclined to put themſelves under the Protection of another Prince of the Empire, till theſe Diſputes can be adjuſted.

LONDON, *June* 9.

A Laugh is now circulating univerſally (a Correſpondent informs us) in Dublin, at the Expence of a Nobleman not a little remarkable for the Delicacy of his Diſpoſition: Stepping one Day, about Noon, to the Lodgings of Miſs C——y, the young Woman who ſung laſt Summer at M——e, and finding the Street Door open, his Lordſhip walked up to that Girl's Bed-chamber, who had not yet ariſen, and began to rally her pretty ſmartly for lying ſo long in Bed. Miſs C——y took all, however, in good Part, and at laſt requeſted my Lord would ſtep down to her Maid, and deſire her to make all poſſible Expedition with a Duck, which was roaſting for her Breakfaſt: His Lordſhip good-naturedly complied, but had no ſooner delivered his Meſſage, than the Maid, taking the Advantage of his Eaſineſs, begged he would turn the Duck for two or three Minutes, while ſhe went to acquaint her Miſtreſs about an Affair of the greateſt Importance: My Lord aſſented even to this, and the Baggage of a Maid having long entertained a Deſign of expoſing him, ran inſtantly to a neighbouring Coffee-Houſe, frequented by ſome Gentlemen of his Acquaintance, two or three of whom ſhe informed of the Circumſtance, and ſent down to the Kitchen, where they found this illuſtrious Perſonage twirling a String about (to which, for Want of a Jack, the Duck had been faſtened) like the unfortunate Dick Worthy, in Murphy's Farce of the Citizen. The Affair being handed about, a Print was ſpeedily publiſhed, repreſenting the Kitchen Scene, which has mortified the Right Honourable Scullion ſo much, that we hear he retreated immediately from Town, to avoid the Laugh and Raillery of the Publick.

Yeſterday a great Quantity of Ammunition and warlike Stores were ſhipped at the Tower Wharff for Penſacola, as was alſo a large Quantity of Houſhold Furniture of all Sorts, for the Uſe of the new Settlers going thither.

They write from Peterſburgh, that her Imperial Majeſty had ratified the Treaty of Union and Commerce concluded between Ruſſia and Pruſſia, and that Copies thereof were to be immediately ſent to all the Foreign Courts.

*De la* VISTULE, *le* 20 *Mai.*

IL s'en faut tant que la réſolution qu'on a pris de conſtituer un Grand Régimentaire, et les démarches faites en conſéquence par le Prince Auguſte Alexandre Czartorinski, ayent fait l'impreſſion qu'on déſiroit ſur le Comte Branicki et ſes partiſans, que cela a donné de nouvelles forces à leur aſſociation, et a reſſerré les liens qui les uniſſoient. Ils regardent cette démarche, contre laquelle pluſieurs Sénateurs et pluſieurs Nonces ont proteſté, comme contraire aux Loix fondamentales de la République; et par conſéquent l'Ordre du Prince Czartorinski, en qualité de Régimentaire, n'oblige pas les Officiers de l'Armée; la majeure partie deſquels ont renouvellé leur ſerment au Grand Général, et ſe ſont obligés de ne le point abandonner tandis qu'il leur reſtera une goute de ſang dans les veines, comme il agit pour ſoutenir la liberté de la Patrie. Le Comte Branicki étant aſſeuré de leurs ſentimens, et prévoyant ce qu'on médite par la Députation que le Prince Primat lui a envoyé, a pris ſes meſures, et il ſe trouve ſi bien poſté qu'il ne ſera pas facile de le forcer. Six Eſcadrons de ſes Huſars, dont il y en a un ſous le Commandement du Général Mokranouſki, un homme intrepide, et un autre ſous celui de M. de Zamoze, ont été détachés de ſon centre, mais nous ne ſcavons point à quel deſſein.

*De Cracovie le* 20 *de Mai.* Quand le Prince nôtre Evêque préſenta au Grod de Varſovie, ſon proteſt contre la Séance de la Diette, on a refuſé de le recevoir; de façon qu'il a été obligé de le faire inſcrire dans les Régiſtres d'un autre Tribunal.

*De Gennès le* 12 *de Mai.* Les Mécontents de l'Iſle de Corſe ſont de nouveaux progrez tous les jours: Ils tiennent nos Garniſons bloquées et ils leurs coupent la communication des Vivres: Ils ſe ſont depuis peu rendus maîtres de la Tour de Paludelle, de façon qu'il ne nous reſte que deux Places dans l'Iſle. En même tems nos côtes ſont infeſtées par les Corſaires Algériens, qui ont déja pris pluſieurs de nos Navires.

*D'Aix en Provence le* 14 *de Mai.* Le Régiment de Rouergue Infanterie compoſé de deux Bataillons paſſa par cette Ville il y a quelque jours, il en va un Bataillon à Soliers, et l'autre à Hyéres. Le Régiment de Perigord arriva hier, et il doit aller à Monaque; celui de Tournaiſis qui eſt deſtiné pour aller à Antibes, arrivera ici le 31 de ce mois. On nous aſſure que pluſieurs autres Régiments viendront ici, mais on ne fait pas mention de leur deſtination; on dit que la France fournit ces Troupes à la République de Gennes, à condition que cette République tiendra un corps de 10000 hommes ſur pied et à ſa paye, tant que cette guerre durera, pour agir de concert avec les Troupes Françoiſes.

*De Varſovie le* 15 *de Mai.* Le Grand Général de la Couronne et ſes partiſans croyoient nous cauſer bien de l'embarras par leur départ ſubit de cette Ville à l'ouverture de la Diette; mais ils commencent à préſent à ſentir leur erreur; tout ſe paſſe ici dans le meilleur ordre, et au déſir des bons Patriotes, et des Puiſſances qui nous veullent du bien.

*De Ratiſbonne le* 28 *Mai.* On nous apprend, que quelques Régiments des Troupes de Wirtemberg vont entrer à la paye de la Pruſſe, et on dit auſſi qu'il y a du mécontentement entre le Duc de Wirtemberg et ſes Sujets, et que ces derniers paroiſſent diſpoſés à ſe mettre ſous la protection d'un autre Prince de l'Empire, juſques à ce que les diſputes puiſſent être ajuſtées.

*De* LONDRES *le* 9 *de Juin.*

Un de nos co[illegible]

By Advice from Paris, we are aſſured, that the Government are come to a Reſolution to countenance a general Toleration of all Religions.

*June* 11. They write from Hamburgh of the 1ſt Inſtant, that by Letters from Poland, they had an Account, that the Empreſs of Ruſſia had ordered her Forces, which were on the Frontiers, amounting to 40,000 Men, to march into Poland, in Order to join thoſe Troops, that are in the Neighbourhood of Warſaw, to ſupport them, in Caſe of a Rupture, they being too weak.

Letters from Warſaw, of the 24th paſt, aſſert, that the Embaſſador from the Cham of Tartary was then ſtill with the Grand General of the Crown; his Retinue conſiſts of 150 Perſons. Count Poniatowſki, it is ſaid, has the Majority of Votes for the Poliſh Throne; he has traced his illuſtrious Family for upwards of 600 Years back; his Mother is of the Houſe of Czartorinſky.

The Election Day of a King of Poland is appointed for the 20th of Auguſt next.

They write from France, that four Veſſels having been lately bought up in the Port of Breſt, loaded chiefly with Ammunition and Warlike-ſtores, by a Perſon who afterwards appeared to be an Agent from the Malcontents of Corſica, who had alſo engaged ſeveral Foreign Seamen at high Wages, an Order was diſpatched from Court to ſtop them, but arrived two Days after the four Ships had put to Sea, on which a Frigate of 30 Guns was ſent out in Queſt of them, but it was thought as they were all clean Ships, and apparently deſigned for War, it would be difficult to overtake them.

As ſoon as His Excellency Governor Johnſton arrives at Penſacola, a thorough ſurvey is to be taken, how far ſeveral Plans lately brought over for the Erection of Towns, Forts, and other places convenient for Trade and Security, agrees with the Truth; after which the Inhabitants, aſſiſted by the Military, are to ſet about compleating ſuch Works as may be found more immediately neceſſary for the above Purpoſes.

A great many Bags of different Sorts of Seeds, the Growth of England and Foreign Parts, have been ſhipped aboard the Grampus Store Ship for Penſacola; in Order to aſcertain how far the Culture of theſe Vegetables will correſpond with the Climate of Florida.

*June* 18. We learn from Paris, that by an Arret of Parliament, all thoſe who have any Copies of that Pamphlet, entitled, *An Anſwer to the Author of the Anti-Financier*, are ordered to bring them to the Regiſter of the Court, in Order to be torn and burnt as the Original was.—*This is doing Buſineſs effectually; and we wonder that our Government does not, in ſome Meaſure, follow the Example, and order all the Copies of* No. 45 *to be brought in, that they may be* SCORCHED; *for it would not be fair to condemn the Copy to a ſeverer Execution than the Original.*

## QUEBEC, September 27.

On Thurſday laſt left this Port, the Ship General Murray, Capt. Thaine, and the London, Capt. Moore, which carried paſſengers for Old France, Mr. Daine, his Lady, and their Two amiable Daughters Mademoiſelles Gillet and Françoiſe, Madame Vergord and her two Sons, Mr. Brionne the Vicar General, Mr. Giroult, Mr. St. Ange and Mademoiſelle his Daughter, Mr. Gaillard and his Siſter Madame La Ronde, and 40 or 50 others: Madame Vergord had an afflicting Trial of her Patience and Piety, in the Loſs of one of her Sons, a very amiable Child, of about 4 Years old, who died on Ship-board the Day after.

Saturday the 22d, being the Day of His Majeſty's Coronation, was obſerv'd here with Rejoicings. In the Morning by the firing of the Cannon from the Ramparts, and of the Two Regiments from the Parade, and in the Evening by Illuminations, &c.

| CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, *Inward Interies.* | *From* |
|---|---|
| Ship Little William, John Grant, | London. |
| Schooner Nancy, Robert Blewit, | Philadelphia. |
| Snow Apthrop, Francis Buchie, | Greenock and Belfaſt. |
| Sloop Virgin, William Couſins, | Piſcataqua. |
| Ship Welcome, Coſby, | Cork. |
| *Cleared for Departure.* | *For* |
| Sloop Roſe, Abraham Bartlet, | Louiſburg. |
| Schooner Deborah, Lewis Fitz Gerald, | Madeira. |

On nous aſſure que ſuivant les avis qu'on a reçu de Paris, le gouvernement a pris la réſolution d'encourager la tolérance de toutes les religions.

*Le* 11 *de Juin.* On écrit d'Hambourg, du 1 que les lettres reçües de Pologne diſent qu'ils ont appris, que l'Impératrice de Ruſſie avoit donné des ordres à ſes Troupes qui ſont ſur les frontiéres et qui ſe montent à 40000 hommes, d'entrer en Pologne pour ſe joindre aux Troupes qui ſont dans le voiſinage de Varſovie pour les ſoutenir en cas qu'il arrive quelque rupture, comme elles ſont trop foibles.

Des lettres de Varſovie du 24 du paſſé aſſurent, que l'Ambaſſadeur du Cham de la Tartarie étoit encore alors avec le Grand Général de la Couronne. Sa ſuite eſt compoſée de 150 perſonnes. On dit que le Comte Poniatowſky a le plus grand nombre des voix pour le Trône de la Pologne. Il a tracé la Généalogie de ſon Illuſtre famille pendant ſix cents ans en arriére; ſa mere eſt de la maiſon de Czartorinſky.

Le 20 d'Août prochain eſt le jour fixé pour l'élection du Roi de Pologne.

On écrit de France que quatre Navires ayant été achetés dans le Port de Breſt, et chargés principalement de munitions et uſtencils de Guerre, par une perſonne qui a paru par la ſuite avoir été employé en qualité de Facteur pour les Mécontents de l'Iſle de Corſe, et qui avoit auſſi engagé un grand nombre de matelots étrangers à de groſſes gages, on a expedié des ordres de la Cour de les arrêter, mais l'ordre arriva deux jours après que ces quatre Navires ſe ſont mis en mer, ſur quoi on a expedié une Frégate de 30 Canons après eux, mais on croyoit qu'il ſeroit difficile de les attraper comme ils étoient tous en bon état pour la marche, et deſtinés en apparence à faire la Guerre.

Si tôt l'arrivée du Gouverneur Johnſton à Penſecola, on doit faire une Inſpection générale pour ſçavoir ſi pluſieurs projets qui ſont venus d'Angleterre pour établir des Villes, Forts et autres Places pour la commodité du Commerce et pour la ſeureté du Païs, ſont conformes à la vérité; après quoi les habitans aſſiſtés du Militaire doivent commencer à travailler pour achever ceux qui ſont les plus néceſſaires à cet effet pour le préſent.

On a embarqué pluſieurs ſacs de Graine de toutes eſpéces tant du crû d'Angleterre que des Païs Etrangers ſur le Grampus Vaiſſeaux de tranſport pour Penſecola, pour en faire une épreuve, afin de ſçavoir ſi le climat de la Floride convient pour la culture de ces plantes et végétaux.

*Le* 18 *de Juin.* On apprend de Paris, que par un Arrêt du Parlement, il eſt ordonné à tous ceux qui ont des copies du Libel, qui a pour titre *une réponſe à l'Auteur de l'Anti-Financier*, de les apporter au Régiſtre de la Cour, pour les faire déchirer et brûler, de la même maniére que l'Original l'a été. *C'eſt faire les choſes comme il faut; et nous nous étonnons de ce que nôtre Gouvernement ne ſuit pas cet example en quelque façon, en ordonnant que tous ceux qui ont des copies de No.* 45 *les apportent pour les faire* GRILLER. Car il ne conviendroit pas de condamner la copie a une exécution plus ſévere que celle de l'Original.

## QUEBEC, *le 27 de Septembre.*

Jeudi dernier, le navire le Général Murray, commandé par le capitaine Thaine, et le Londres, par le capitaine Moore, ſont partis de ce port, ſur leſquels les paſſagers qui ſuivent ſe ſont embarqués pour paſſer en France: M. Daine, Madame ſon Epouſe, et ſes deux aimables filles, Mademoiſelles Gillette et Françoiſe, Madame Vergord et ſes deux fils, M. Briand, Vicaire-Général, M. Grioult, M. St. Ange, et Mademoiſelle ſa fille, M. Gaillard et Madame la Ronde ſa ſoeur, et 40 à 50 autres: Madame Vergord a fait une perte bien affligeante par la mort d'un de ſes fils, un aimable enfan, agé d'environ 4 ans, qui mourut à bord le landemain de ſon embarquement, ce qui a bien éprouve ſa patience et ſa piété.

Samedi le 22, jour du Couronnement de Sa Majeſté, a été obſervé icy avec rejouiſſances, le matin en faiſant tirer du canon ſur les ramparts, et des vollées de mouſquetérie par les deux régiments ſur la place d'armes, et le ſoir par des Illuminations, &c.

| Du BUREAU de la DOUANE de QUEBEC. *Declarations d'Entrées.* | |
|---|---|
| Le Navire le Petit Guillaume, commandé par | Jean Grant, de Londres. |
| La Goalette la Nannon, ——— | Robert Blewit, de Philadelphie. |
| Le Seneau l'Apthorp, ——— | François Bouchie, de Greenock. |
| Le Bateau la Vierge, ——— | Guillaume Comins, de Piſcataqua. |
| Le Navire le Bienvenu, ——— | —— Coſby, de Corke. |
| *Acquittés pour partir.* | |
| Le Bateau la Roſe, commandé par | Abraham Bartlet, pour Louiſbourg. |
| La Goalette la Deborah, ——— | Louis Fitzgerald, pour Madeire. |

# AVERTISSEMENTS.

*Province of* QUEBEC, } *to wit:* }

## In the Court of VICE-ADMIRALTY,

Robert Slowly *and others,*
againſt
*The Snow Swallow, whereof* Nicholas Bailleul *was late Maſter or Commander.*

WHEREAS by a Decree made in this Cauſe, by the Honorable JAMES POTTS, Eſq; Judge of His Majeſty's ſaid Court of Vice-Admiralty in the Province of Quebec, and Maritime Parts thereof, the 26th of September Inſtant, at the Caſtle of St. Louis, in the City of Quebec; *It is Directed and Ordered,* That the Marſhal of the ſaid Court ſhall take into his Cuſtody, the ſaid Snow, together with all her Guns, Tackle, Furniture, Ammunition and Apparel, and to ſell her by public Vendue, for Payment of the reſpective Sums, proved and adjudged to be due to the ſeveral Libellants in this Cauſe, together with the Coſts to be taxed by the Regiſter of the ſaid Court. NOW THIS IS TO GIVE NOTICE, That in Obedience to ſaid Decree, I will proceed, and ſet up to Sale, to the beſt Bidder, by public Vendue, on Friday the 28th Day of September Inſtant, at the Houſe of Mr. *Thomas Lamey*, Tavern-keeper in the Lower-Town, Quebec, the ſaid Snow the SWALLOW, together with all her Guns, Tackle, Furniture, Ammunition and Apparel. An Inventory thereof to be ſeen in my Hands, whereof all Perſons are to take notice, dated this 26th Day of September, 1764.

*By Order of the Court,*

JOHN DALGLISH, *C. Marſhal.*

N. B. *The Sale to begin at* 11 *o'Clock, and to continue till every Thing is ſold.*

## TO THE PRINTERS.

Pleaſe to inſert the following Piece in your next, and you'll oblige ſome of your Subſcribers.

QUEBEC, *21ſt of* September, 1764.

SIR,

WE cannot help expreſſing our Satisfaction in your Conduct as Notary Publick; your Aſſiduity in ſtudying to pleaſe, and your conſtant Attendance on the Buſineſs of thoſe who employ you, give general Content; and your diſtinguiſhing Abilities in your Profeſſion, give us inexpreſſible Satisfaction. We beg that you will accept of the Preſent herewith, to be converted into a Piece of Plate, to ſerve as a Remembrancer of the Eſteem and Regard of the *New-England* Merchants reſiding here, who think themſelves happy in being

*Your Countrymen, and ſincere Friends.*

*** To which Mr. RUSSELL returned a modeſt and genteel Anſwer.

## ADVERTISEMENTS.

Juſt publiſhed *(in Engliſh)* and to be Sold at the PRINTING-OFFICE,

AN Ordinance by His EXCELLENCY the Governor and Council, for regulating and eſtabliſhing the Currency of the Province,

Alſo an Ordinance for regulating and eſtabliſhing the Courts of Judicature, Juſtices of the Peace, Quarter-Seſſions, Bailiffs, and other Matters relative to the Diſtribution of Juſtice in this Province.

*On vient de publier* (en François) *les Ordonnances qui ſuivent, par Son* EXCELLENCE *le Gouverneur et* CONSEIL, *qui ſe vendent à* L'Imprimerie,

UNE Ordonnance pour régler et établir le Cours des Monnoies dans cette Province.

Une Ordonnance pour régler et établir les Cours de Juſtice, Juges de Paix, Séances de Quartier, Baillis, et autres matierés touchant l'adminiſtration de la Juſtice dans cette Province.

---

*Juſt imported in the* Apthorp *from* GLASGOW, *and to be Sold by* MOORE & FINLAY,

PORK,
Butter,
A few Boxes moulded, and } Candles,
A few Boxes of dipt }
Alſo a Quantity of light Sail Cloth,
Scots Carpets,
Striped Cottons, and
Checks.

A VENDRE

*Par* MOORE *et* FINLAY, *les Articles ſuivans, qui viennent d'arriver par* L'Apthorp *de* GLASGOW,

DU Lard,
Du Beurre,
Quelques Caiſſes de Chandelles moullées,
Quelques Caiſſes idem communes,
Quantité de Toile à Voile legere,
Des Tapis d'Ecoſſe,
Des Cottonnades rayées et à carreaux.

---

*Imported in the Ship* Beaver, JOHN LEE *Maſter, from* LONDON, *by* JOHN MOORING,

A Large Aſſortment of Woollen Goods, Hats, Ironmongery Ware, Tobacco, Pipes, Iriſh Linens from 18d to 7s. per Yard, alſo Iriſh Sheeting from 18d. to 2s. 6d. per Yard, to be ſold cheap at his Store in the Lower-Town. 2

JEAN Mooring a fait venir par le Brigantin le Caſtor de Londres commandé par Jean Lee un grand Aſſortiment de Marchandiſes de Laine, Chapeaux, Ferronerie, Pipes à fumer, Toiles d'Irlande depuis 18d juſques à ſept Chelins la Verge. Et de la Toile d'Irlande pour faire des Draps de Lit depuis 18d juſques à 2ſ et 6 ſols la Verge. Qu'il vendra à bon marché à ſon Magaſin à la baſſe Ville.

---

LE Sieur HUET fils, dans la cote de la baſſe ville, continüe de prendre des papiers du Canada regiſtrée ou non, à 15 pour Cent, et vend et achete toutes ſortes de marchandiſe, en gros et en detáil, à juſte prix.

## LOST,

ON the 10th Inſtant, A SILVER WATCH, Silver faced, with Braſs Knobs between the Hours, it goes on a Ruby, unleſs it is altered ſince loſt; it is an old Watch, the Maker's Name is on the Face and inſide Work, *Martinblue*, LONDON; it has no Number, there was to it a Wier Chain waſhed with Silver, and a Silver Seal with the Scots Coat of Arms. Whoever will diſcover ſaid Watch, ſo as it may be found again, ſhall receive *Four Dollars* Reward of Serjeant SALTER in the 15th Regiment. 1

N. B. If ſaid Watch ſhould be offered for Sale it is deſired to be ſtop'd.

---

MR. De la Fontaine acquaints the Public, in Anſwer to what Mr. Ibiſter cauſed to be publiſhed in the Gazette of the 20th Inſtant, that it is the ſaid Ibiſter who impoſes on the Publick, as Mr. De la Fontaine has not diſpoſed of any Part of the Poſt of Mingan on the main Continent only let by him to the ſaid Ibiſter, who if he will read his Leaſe, or cauſe it to be read, will find that the Iſlands which Mr. De la Fontaine has a Right to diſpoſe of are not comprehended therein; it will be proved that they never belonged to Mr. Biſſot: And with Regard to the Enjoyment of the Poſt of Mingan on the main Continent, which he ſays he is to have for nine Years, he ſhould not be ignorant of the Validity of this Demiſe as to its Duration, being ſubmitted to the Deciſion of his Britannick Majeſty, and Mr. De la Fontaine expects to have it ſome Time this Winter.

*Quebec, September* 20, 1764.

LE Sr. Delafontaine fait ſavoir au Public en réponſe de ce que le Sr. Ibiſter a fait imprimer, dans la Gazette du 20 de ce mois, que c'eſt lui Sr. Ibiſter qui en impoſe puiſque le Sr. Delafontaine n'a en rien diſpoſé de ce qu'il lui a affermé du poſte de Mingan pour la Terre ferme ſeulement, qu'il liſe ou faſſe lire ſon Bail, il reconnoitra que les Iſles dont le Sr. Delafontaine a droit de diſpoſer n'y ſont point compriſes, on prouvera qu'elles n'ont jamais appartenu au Sr. Biſſot, et quant à la jouiſſance même du poſte de Mingan en Terre ferme qu'il dit devoir jouir pendant 9 ans, il ne doit pas ignorer que la validité de ce Bail pour ſa durée eſt ſoumiſe à la déciſion de Sa Majeſté Britannique, et le Sr. Delafontaine l'eſpere dans le courant de cet hyver. Delafontaine.

*A Quebec le 20 Septembre* 1764.

---

*This is to give Notice,*

THAT on the 5th of October next will begin the Sales of the remaining Stock of Mr. STEPHEN ABBOTT, Merchant in Palace Street, Upper-Town, Quebec, and to be continued until the whole are ſold: Conſiſting of Broad Cloths, Shalloons, Buttons, Twiſt and Sewing Silk, Barragons, Everlaſtings, Calimancoes, Camblets, Tammies, Shags, Serges, ſuperfine Chints Cottons, and Linens, Ribbons, Hard Ware, Haberdaſhery, Tin Ware, Gauzes of all Kinds, figured 3-4 Sattins and Modes, Cardinals, Cloaks and Shades, Rugs, mill'd Stockings, two curious Table Clocks, Jewellery Ware of all Sorts, *&c. &c. &c.*

N. B. In laſt Day's Sale will be the Plate, Houſhold and Kitchen Furniture, the Counters, Fixtures, &c. of two large Stores.

ON AVERTIT LE PUBLIC.

QU'on commencera le 5 d'Octobre prochain la Vente du reſtant du fond de Magaſin du Sr. Etienne Abbot Marchand dans la ruë du Palais à la haute Ville de Quebec, qu'on continuera juſpues à ce que le tout ſoit vendu, conſiſtant en Draps de largeur, Serges fines (ou Ras de Chalons) Boutons, poil de chevre et Soye à coudre, Baracans, Fort en diable, Calemande, Camelots, Etamines, Peluches, Serges, Indiennes ſuperfines de la Chine, Toilles, Rubans, Clincaillerie, et Quinquaillerie, toute ſorte de Ferblancteries, de la Gaze de toute eſpéce, Satins de trois quartsde largeur et Modes figurés, Cardinalles, Manteaux, Mantelets d'été, Couvertes de laine, Bas drappés, deux Horloges de table curieuſes, Bijouteries de toute eſpeces, &c. &c. &c.

*N. B.* Le dernier jour de la Vente eſt fixé pour l'Argenterie, Meubles, Batterie de Cuiſine, Comptoirs fixures &c. de deux grands Magaſins.

---

## TO BE SOLD,

*At* WILLIAM HOLLAND's *Store, at the Houſe of Meſſrs.* Mounier & Lee, *in the Lower-Town, the following Goods,* viz.

CHOICE Claret in Bottles,
Weſt-India Rum,
French Brandy,
Florence Oil,
Vinegar in Kegs,
Black Pepper,
Tallow,
Brimſtone,
Bolt Iron,
Plate ditto,
Iron Pots,
Grid Irons,
Spikes und Nails,
Frying Pans,
Tobacco Pipes,
French Hats,
Ditto Shoes and Slippers,
Ditto Broad Cloth,
Ditto Hair Powder,
Ditto Paper,
Ditto Glaſs Tumblers,
Ditto Pewter,
Ditto Knives,
Ditto Fuzees,

with ſundry other Articles, which he will ſell on the moſt reaſonable Terms, for ready Money or ſhort Credit.

A VENDRE,

*Au Magazin de* GUILLAUME HOLLAND, *dans la Maiſon de Meſſrs.* Mounier & Lee, *à la Baſſe Ville, les Marchandiſes qui ſuivent,* Sçavoir,

D'Excellent Vin de Bourdeaux en bouteilles,
Du Ratifia des Iſles,
De l'eau de vie de France,
De l'Huile de Florence,
Du Vinaigre en petits barrils,
Du Poivre noir,
Du Suif,
Du Soufre,
Du fer à martinet,
De la Tole,
Des Chaudrons de fer,
Des Poiles à frire,
Des carvelles et des cloux,
Des pipes à fumer,
Des chapeaux François,
Des ſouliers et pantoufles, idem,
Du Drap de largeur, idem,
De la Poudre à cheveux, idem,
Du Papier, idem,
Des Goblets de verre, idem,
De l'Etaim, idem,
Des Couteaux, idem,
Des Fuſils, idem,
Des Grilles,

avec bien d'autres articles, qu'il vendra à un prix bien modique, pour de l'argent comptant, ou à court terme.

A Bale, marked HW No. 4, containing Caiſcoes, milled Caps and Stockings, was carried off by Miſtake, at the Diſcharge of the BONNY LASS OF LIVINGSTON, from Glaſgow, in July laſt. Whoever has the ſaid Bale, is deſired to return it to MOORE & FINLAY, who will pay all Charges that have attended it.

UNE Balle marqué H. W. N° 4, qui contenoit des indiennes, et des bonnets et bas drapés, a été enlevée par mépriſe, en faiſant décharger la Bonny Laſs de Livingſton de Glaſgow, dans le mois de Juillet paſſé. On prie la perſonne qui a cette balle, de la rendre à *Moore & Finlay*, qui payeront tous les frais que cette mépriſe aura pû cauſer.

---

QUEBEC, *September* 19th, 1764.

ALL Perſons whatſoever, indebted to His Majeſty's Revenues in this Province, either by Quit-Rents, Lots et Ventes, or other cuſtomary Dues, are hereby required, on or before the Firſt of December next, to diſcharge and pay the ſame to me, or in my Abſence, to *Richard Murray*, Eſq; duly empowered for that Purpoſe; and on Failure of Payment by the Time abovementioned, the Perſons ſo failing ſhall be immediately ſued in His Majeſty's Courts of Juſtice for this Province.

WALTER MURRAY, *Receiver-General.*

*A* QUEBEC, *le* 19 *de Septembre*, 1764.

TOUS ceux qui doivent à Sa Majeſté des Arrérages de Cens et de Rentes, Lots et Ventes, et autres Droits accoutumés dans cette Province, ſont requis de les payer avant le premier Decembre à moi, ou en mon Abſence, à *Richard Murray*, Ecuyer, autoriſé à cet effet; et Faute de Payement avant, ou au Terme preſcrit, les Fautifs ſeront pourſuivis en Juſtice.

WALTER MURRAY, *Receveur-Général.*

---

## *For* LONDON,

THE New Brigantine BEAVER, JOHN LEE Commander, having exceeding good Accommodations for Paſſengers, will ſail by the Latter Part of October without fail. For Freight or Paſſengers, the ſaid JOHN LEE is to be met with, on the uſual Hours of Buſineſs, at Mr. Leamy's Tavern, in the Lower-Town, or where any Gentleman chuſes to meet with him.

## *Pour* LONDRES,

LE Brigantin neuf Le CASTOR, commandé par JEAN LEE, qui a de très bonnes commodités pour des paſſagers, partira ſans faute vers la fin d'Octobre: Ceux qui voudront y charger à fret, ou paſſer dedans, pourront rencontrer le dit JEAN LEE aux heures ordinaires des affaires, à l'auberge de Monſieur Leamy, à la Baſſe Ville, ou à tout autre endroit qu'on ſouhaitera.

---

WHEREAS the Subſcriber, JOSEPH ISBISTER, of the City of *Quebec*, and Farmer of the Poſt of *Mingan*, did, on the 13th Day of Auguſt, 1761, take by Leaſe, from Meſſrs. *De la Fontaine & Tachet*, as well in their own Behalf as acting for the other abſent Proprietors, the ſaid Poſt of *Mingan*, in its full Extent, and in ſuch Manner as Mr. *Biſſot*, Father-in-law of ſaid *De la Fontaine*, and Meſſrs. *Mingan* and *Anticoſti*, did enjoy, or ought to have enjoyed the ſame, for and during the Term of 9 Years, to commence from the ſaid 13th of Auguſt, 1761.

And whereas I am informed, that ſaid *De la Fontaine*, has propoſed to let a Poſt, comprehended within ſaid Demiſe, ſo made by ſaid *De la Fontaine* and *Tachet* unto me; and leaſt any Gentleman ſhould be impoſed upon, or unwarily drawn to take any Part thereof, from him or any other Perſon or Perſons, I have thought proper to give this Publick Notice, that ſaid *De la Fontaine*, neither has, nor can pretend any Right to demiſe, or let any Part of ſaid Poſt of *Mingan*, until my abovementioned Term ſhall expire, and that I am determined to proſecute with the utmoſt Severity of the Law, any Perſon or Perſons, who ſhall enter or treſpaſs on any Part of ſaid Poſt of *Mingan*, or its Dependances. JOSEPH ISBISTER.

*September 20th*, 1764.

COMME le ſouſigné *Joſeph Iſbiſter*, de la ville de Québec, fermier du poſte de Mingan, a pris le dit poſte à ferme, le 13 d'Août, 1761, ſuivant un bail qui lui en a été fait par Monſieur de la *Fontaine* et Monſieur *Tachet*, tant en leurs noms qu'aux noms des autres propriétaires abſens, pour leſquels ils agiſſent au dit bail, dans toute ſon étendue, et de la maniére que Monſieur *Biſſot*, beau-pere du dit Sieur de la *Fontaine* et Meſſieurs *Mingan* et *Anticoſti* en ont joui ou dû jouir, pour l'eſpace de neuf ans, à commencer du dit 13 d'Août, 1761.

Et comme j'ai appris que le dit Sieur de la *Fontaine* a propoſé d'affermer un poſte, compris dans l'étendue du bail qui m'a été fait, par leſdits Sieurs de la *Fontaine* et *Tachet*; et pour empêcher qu'il en ſoit impoſé à qui que ce ſoit, et qu'on loue imprudemment quelque partie du dit poſte de Mingan du dit Sieur de la *Fontaine*, ou de quelque autre perſonne que ce ſoit, j'ai penſé qu'il ſeroit à propos d'avertir le Public, que le dit Sieur de la *Fontaine* n'a, ni ne peut prétendre à aucun droit, d'affermer ou de louer aucune partie du dit Poſte de Mingan, juſques à ce que mon bail ne ſoit fini; et que je ſuis de terminé à pourſuive à la rigeur de la loi toutes perſonnes qui entreront dans aucune partie du dit Poſte de Mingan ou des dependances de icelui, ou qui y feront le moindre domage. JOSEPH ISBISTER.

*Le 20 de Septembre*, 1764.

---

## *MARDER*, GOLD-SMITH and JEWELLER from *London*,

HAS to ſell, at his Shop in the Market-Place, Lower-Town, Quebec, all Sorts of Gold-Smiths and Jewellers Goods of the neweſt Faſhions: All Sorts of old Gold and Silver taken in Exchange; likewiſe mends all Sorts of Gold-Smiths and Jewellers Work, in the neateſt Manner, and on Reaſonable Terms.

---

A Quantity of Wines, conſiſting of Madeira in Pipes, Half-Pipes and Quarter-Caſks, Claret in Hogſheads and Quarter-Caſks, Fyall Wines in Pipes, Half-Pipes and Quarter-Caſks; as alſo Molaſſes by the Hogſhead, old Jamaica Spirits by the Punchion or Barrel, Shrub made of old Jamaica Spirits freſh Limons and double refined Sugar, a few Boxes of Citron, Rapee Snuff by the Box, a Quantity of Writing-Paper cut in Quarto and Folio, a Barrel Coffee: Any Perſon inclining to purchaſe any of the above Goods, may have them at the firſt Coaſt.

## *A* VENDRE,

*Par* GILBERT BARKLY, *à la maiſon de Monſ.* JEAN ORD *(pour de l'argent comptant ſeulement)*

UNE quantité de differens vins, conſiſtans en vin de Madeire en pipes, en démie pipes et en quarts; en vin de Bourdeaux en barriques et en quarts; en vin de Fyal en pipes, en démie pipes et en quarts; ainſi que des moloſſes par barrique ou par baril, du vieil eſprit de la Jamaique par poinçon ou par baril, du ſhrub fait de vieil eſprit de la Jamaique de citrons frais et de ſucre royal, quelqués boites de citron confit, du tabac rapé en boites, une quantité de papier à écrire coupé *in quarto et folio*, un baril de caffé. Tous ceux qui ont beſoin d'acheter aucunes des articles ſpécifiés ci deſſus, pourront les avoir au prix coutant, en s'adreſſant au dit GILBERT BARKLY. 1‖

---

## *AITKIN & DOUGLAS*,

*Have imported in the laſt Veſſels from* England, *the following Articles, which will be ſold on reaſonable Terms, at their Store at Mons.* Chareſt's, *in the* Lower-Town,

NEAT Portugal Wines,
Engliſh Beer and Cyder in Caſks,
Engliſh Sail-Cloth,
Cordage of various Sizes,

And a proper Aſſortment of dry Goods, among which are ſeveral Pieces of beſt Superfine Engliſh Broad-Cloth.

## AITKIN & DOUGLAS,

*Ont fait venir par les derniers vaiſſeaux arrivés* d'Angleterre, *les articles qui ſuivent, qu'ils vendront à un prix raiſonable, à leur magazin chez monſieur* CHAREST, *à la Baſſe Ville*,

DE bon vin de Porugal,
De la biére et du cydre d'Angleterre en futaille,
De la toile à voile d'Angleterre,
Du cordage de différentes grandeurs,

Et un aſſortiment convenable de marchandiſes ſeches, au nombre deſquelles il y a pluſieures piéces de drap ſuperfin d'Angleterre de la primiére qualité.

---

## This is to give Notice to the PUBLICK,

THAT on the Second Day of Auguſt laſt, the Poſt-Rider, named *Lortie*, was entruſted by *Philip De Jean*, Merchant in Montreal, with a large Letter, ſealed with a black Seal, directed to Mr. *John Rowe*, Merchant at Quebec, which he was to deliver to ſaid *John Rowe*; but the ſaid *Lortie*, having been examined in the Preſence of Witneſſes, declared that he loſt the ſame. Whoever ſhall diſcover, or has found ſaid Letter, and will be kind enough to deliver it to Mr. *John Rowe*, at Quebec, or to Mr. *Philip De Jean*, at Montreal, ſhall be rewarded for their Trouble by

MONTREAL, *September* 6, 1764. } *Their moſt humble Servant*, PHILIP DeJEAN.

LE Public eſt averti, que le deuſiéme d'Août dernier, le courier, nommé *Lortie*, fut chargé par Philip Dejean, marchand à Montreal, d'une grande lettre cachetée en noir, à l'adreſſe de Mr. John Rowe, marchand à Québec, laquélle lettre il devoit remettre au ſuſdit John Rowe; mais le ſuſdit Lortie, après examination faite en préſence de temoins, a declaré qu'il l'avoit perdu: Ceux ou celles qui pouront decouvrir, ou qui auront trouvé cette lettre, auront la bonté de la remettre à Mr. John Rowe à Québec, ou au Sieur Philip Dejean à Montreal. Ils ſeront récompenſés par

*Leur très humble Serviteur*,

Montreal, le 6 de Septembre, 1764. } PHILIP DEJEAN.

---

QUEBEC: *Printed by* BROWN & GILMORE, *at the* Printing-Office, *in St.* Lewis's-Street, *in the Upper-Town, two Doors above the Secretary's-Office; where Subſcriptions for this Paper are taken in. Advertiſements of a moderate Length (in one Language) inſerted for* Five Shillings *the firſt Week, and* One Shilling *each Week after; if in both Languages,* Eight Shillings *the firſt Week, and* Two Shillings *each Week after; and all Kinds of Printing done in the neateſt Manner, with Care and Expedition.*

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimérie, ruë de Saint *Louis*, dans la haute ville de *Quebec*, deux portes au deſſus du Sécrétariat, ou on recoit des ſouſcriptions pour la *Gazette*, dans laquelle on inſérera des avertiſſements d'une longeur modéré, dans une langue, à cinq chelins chaque la premiere ſemaine, et un chelin par ſemaine tandis qu'on ſouhaitéra les faire continuer, dans les deux langues à huit chelins la premiere ſemaine, et deux chelins par ſemaine après; tout ouvrage en imprimérie s'y fait proprement, avec ſoin et expédition.